









Characters

ReZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

Ram

Older twin maid at Roswaal Manor. Cheeky.



Rem

Younger twin maid at Roswaal Manor. Master of all domestic chores.

Rem

Roswaal L. Mathers

A nobleman known for his eccentric taste in clothes and clown-like makeup.

Roswaal



Beatrice

Librarian for the archive of forbidden books. Calls Puck "Puckie." Violent.



Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Prologue
The Road to Redemption Begins

Chapter 1
Self-Conscious Feelings

Chapter 2
The Promised Morn Grows Distant

Chapter 3
The Sound of the Chain

Chapter 4
A Deadly Game of Tag

Chapter 5
The Morning He Yearned For

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 2

TAPPEI NAGATSUKI
ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



[Droits d'auteur](#)

RE:ZERO Vol. 2
TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

RE:ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 2 © TAPPEI
NAGATSUKI / Shinichirou Otsuka 2014

Publié pour la première fois au Japon en 2014 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo,
par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2016 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
1290 Avenue des Amériques
New York, NY 10104

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/yenpress](#),
[twitter.com/yenpress](#),
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : novembre 2016

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou Otsuka ;

Traduction par Jérémie Bourque.

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Anglais

Description : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v.2 : pbk.)

Sujets : | CYAC : Science-fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23

Notice LC disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-0-316-39837-4 (broché)

978-0-316-39838-1 (livre numérique)

E3-20250416-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue : Le chemin de la rédemption commence ____](#)

[Chapitre 1 : Les sentiments liés à la conscience de soi](#)

[Chapitre 2 : L'aube promise s'éloigne](#)

[Chapitre 3 : Le son de la chaîne](#)

[Chapitre 4 : Une partie de chat mortelle](#)

[Chapitre 5 : Le matin qu'il désirait tant](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

PROLOGUE

LE CHEMIN DE LA RÉDEMPTION COMMENCE

—Même maintenant, elle se souvenait profondément des sentiments qu'elle avait éprouvés à l'époque.

Les lieux familiers étaient en flammes tout autour ; les gens qu'elle connaissait s'étaient transformés en cadavres silencieux.

Un monde qui touche à sa fin. Un monde clos. Un monde ingrat.

Un monde dur, absurde, qui n'apportait que souffrance.

Malgré tout, elle tendit la main, bougea les doigts, fit trembler les lèvres et supplia.

Après tout, même si c'était un monde irrémédiablement perdu, c'était le seul qui lui restait.

C'était un monde qui lui tournait toujours le dos, enfermé sous ses yeux, un monde qu'elle ne pouvait l'observer que de loin.

Elle avait envie d'abattre brutalement ce mur ; de plisser les yeux devant le monde vaste et éblouissant qui s'offrait à elle ; et de graver dans ses yeux encore fermés la couleur d'une peau brûlée par le soleil, la couleur et l'odeur de la viande brûlée, la couleur des magnifiques « cornes » qui dansaient dans le ciel — Le monde était sur

le point de s'effondrer, et à quoi pensait-elle ?

Car même à ce moment-là, elle se souvenait encore des sentiments qu'elle avait éprouvés.

Dès lors, elle consacra chaque jour à se débarrasser avant tout de la culpabilité qu'elle éprouvait à propos de ces sentiments.

CHAPITRE 1

SENTIMENTS DE CONSCIENCE DE SOI

1

La première chose qui lui sauta aux yeux lorsqu'il ouvrit les paupières fut une impression artificielle de blanc éblouissant.

Au-delà de la lumière, un large plafond s'étendait devant lui, orné de cristaux qui diffusaient une lumière vacillante illuminant l'intérieur de la pièce.

Confirmant mentalement qu'il se réveillait, Subaru prit immédiatement conscience du bien-être que lui procurait ce réveil.

«...L'oreiller est différent, hein. Il sent meilleur aussi... C'est nettement plus chic que d'habitude.»

Subaru savourait la sensation de la couverture et les autres délicates senteurs tandis qu'il se redressait dans son lit.

D'un coup d'œil, il sut que c'était une chambre de la haute société. Subaru avait dormi dans un lit king-size qui pouvait accueillir cinq personnes sans problème ; la pièce faisait environ 8 mètres carrés, étonnamment spacieuse pour un simple lit.

« La qualité du tableau accroché au mur est tellement élevée que la pièce paraît plus solitaire, hein ? Une chambre d'amis, alors ? »

Subaru, désormais complètement réveillé, fit doucement basculer ses jambes hors du lit et vérifia son état physique. Il s'assura qu'il pouvait bouger ses jambes et ses épaules, puis remonta ses vêtements et toucha délicatement son ventre.

« Blessure abdominale... complètement disparue. Pas de bleus, et bien sûr pas de cicatrice non plus... La technologie médicale de ce monde est vraiment incroyable pour ne laisser aucune trace de suture. Enfin, si ma grande scène n'était pas qu'un rêve... »

Il se souvenait de la série d'événements qui avaient conduit à ce que son abdomen soit profondément entaillé.

Subaru, un écolier japonais tout à fait ordinaire, fut soudainement convoqué dans un autre monde.

d'une manière terriblement cliché, se retrouver face à face avec la mort, littéralement, à plusieurs reprises.

S'il était encore en vie, c'était grâce à une série de coïncidences qu'on ne pouvait que qualifier de miraculeuses. miraculeux.

« Mais combien de temps s'est écoulé depuis... Impossible de le savoir, hein ? »

Il parcourut la pièce du regard, sans trouver la moindre trace de calendrier, d'horloge ou d'objet similaire. Le cristal doré au-dessus de la porte attirait le regard ; l'obscurité à l'extérieur lui confirma qu'il faisait nuit, ce qui était une nouveauté pour lui.

Subaru laissa tomber ses épaules et prit une profonde inspiration. Puis, il prononça l'inévitable.

Une conclusion se dessina sur ses lèvres et il se résigna finalement à affronter la réalité.

« Quoi qu'il en soit... cette fois, j'ai réussi à éviter le Retour par la Mort, hein ? »

2

« La première fois, c'était une mort pathétique ; la deuxième, une mort héroïque ; la troisième, je suis mort comme un chien ; la quatrième, je me suis retrouvé impliqué dans un combat à mort et je suis mort d'un coup perdu — voilà ce que je dirais si je n'avais pas surmonté cette épreuve. Si j'étais mort à ce moment-là, j'aurais fini directement dans la pègre. »

Se laissant retomber sur le lit, Subaru compta sur ses doigts les causes de sa mort.

Avec le recul, même en y repensant, il avait été tué à chaque fois, y compris lors du vol à main armée. Il ne voulait plus revoir une lame de sitôt.

En tout cas, il était parvenu d'une manière ou d'une autre à éviter le Retour par la Mort et avait finalement pu Avancer dans le temps. Le fait qu'il s'en soit sorti indemne après avoir reçu une blessure manifestement mortelle signifiait...

« Vu la situation, c'était la magie de guérison de cette fille... d'Emilia, hein ? »

L'image d'une belle jeune fille aux yeux lilas et aux cheveux argentés lui vint à l'esprit : Emilia.

Il pensait pouvoir supposer sans risque qu'elle avait soigné sa blessure abdominale. Ayant déjà bénéficié des soins d'Emilia, c'était une supposition naturelle de sa part. Il en déduisit que la chambre d'amis où il se reposait faisait partie d'un manoir appartenant à Emilia. Mais...

« Il est tout à fait possible que cette demeure soit liée à la famille de Reinhard... Mais bon. »

Jetant un coup d'œil vers la porte, Subaru laissa échapper un soupir de mécontentement face au manque d'informations sur sa situation actuelle.

« Normalement, une jolie fille serait à votre chevet quand vous ouvrez les yeux, vous demandant : « Êtes-vous réveillé ? » Et il n'y avait aucune jolie fille quand j'ai été convoqué non plus. Pour une convocation, celle-ci présente de sérieuses lacunes... »

Cette convocation était vraiment de troisième ordre. Il était incapable de percer des armées entières et n'avait pratiquement jamais eu d'affrontements significatifs.

« D'ailleurs, rien ne se passe pour l'instant... C'est donc à moi de faire des repérages et de me mettre à l'aise. »

Subaru bondit presque sur ses pieds et posa la main sur la portière. Un air frais et agréable souffla.

Il entra par la porte ouverte et le sol lui transmit directement le froid aux pieds nus.

Lorsqu'il quitta la pièce, les murs et le sol d'un couloir, aux couleurs chaudes, se déployèrent devant lui.

lui. Le passage se prolongeait indéfiniment, à gauche comme à droite.

De façon effrayante, il ne pouvait voir aucun des deux bouts du couloir.

« C'est tellement immense que je suis sans voix. C'est incroyablement grand... On ne voit même pas s'il y a quelqu'un. »

Descendant le couloir pieds nus avec précaution, Subaru fronça les sourcils face au silence. C'était comme s'il Je n'entendais aucun signe de vie qui aurait dû être présent normalement.

« C'est trop calme, même pour la nuit... Ça ne me donne pas envie d'élever la voix... »

Côté personnalité, Subaru avait tendance à demander d'une voix forte : « Il y a quelqu'un ?! », mais...

Les circonstances actuelles rendaient cela trop dangereux.

Après tout, Subaru n'avait pas encore déterminé si cet endroit était sûr pour lui ou non.

Subaru avait accepté comme allant de soi que l'hôte était amical, mais dans le pire des cas,

Il était possible que l'assassin, friand de meurtres sanglants, soit revenu et l'ait enlevé.

Pour autant, il serait incapable de lever le petit doigt s'il supposait que tout était voué à l'échec.

« Kenichi a dit un jour : " Il faut vivre sa vie. " Je suis d'accord. »

D'ailleurs, Kenichi était le père de Subaru. C'était tout à fait logique qu'une personne comme lui soit son père.

Subaru avança sans faiblir. Mais après avoir marché un moment, il se tordit légèrement le cou.

« J'ai parcouru toute cette distance, mais je n'ai pas encore rencontré de virage. Est-ce seulement possible ? »

Sans surprise, il ne put dissimuler ses appréhensions. Subaru se retourna, songeant à...

en repartant dans l'autre sens.

Puis il haussa un sourcil et fit remarquer : « Hein... ? Ce tableau... Je crois qu'il était juste devant moi quand je suis sorti de la pièce... »

Subaru croisa les bras, debout devant le tableau à l'huile qui ornait le couloir.

Le tableau représentait une scène de forêt nocturne. Il eut l'impression que c'était le même que celui qu'il avait vu.

lorsqu'il sortit de la pièce.

À moins que Subaru ne se soit déplacé à la vitesse d'un escargot, il a sauté à la seule possibilité qui lui soit venue à l'esprit.

« Peut-être que le sol a un truc qui lui permet de bouger tout seul ou... se pourrait-il que... »

Le couloir fait des boucles autour de... ?

Il avait probablement tourné dans la direction opposée à celle indiquée sur la carte après avoir suivi un certain chemin. C'était un piège de terrain. comme dans un jeu de rôle.

« Si le couloir forme une boucle, c'est peut-être lié au Retour par la Mort. »

Subaru, espérant que quelqu'un partageait son avis, saisit la poignée de la porte de la pièce la plus proche et l'ouvrit. Il découvrit alors une pièce dépouillée et vide. Bien sûr, elle était déserte.

« Un couloir en boucle avec un nombre indéterminé de pièces... Donc si je ne trouve pas la bonne, je ne peux pas sortir ? »

Bien qu'il n'ait pas encore vraiment accepté d'avoir été convoqué dans un autre monde, le voilà face à face.

Un nouvel élément fantastique apparaît dès le réveil.

« Si tout se passe comme prévu, il me faudra des heures pour trouver la bonne personne. Je vais avoir faim, je vais craquer, et mon corps aussi. Si c'est le cas... » La situation donna à Subaru envie de se prendre la tête entre les mains.

Prenant une profonde inspiration, Subaru essuya la sueur de son front et fit un premier pas décisif en avant.

Il tourna la poignée de la porte faisant face au tableau à l'huile, autrement dit, la porte par laquelle Subaru était sortie.

« Je dormirai dans ma chambre jusqu'à ce que quelqu'un arrive. De toute façon, cette première chambre était peut-être le but recherché. »

Exprimant ses pensées avec son ton désinvolte habituel, Subaru entra dans la pièce...

«...Comment peux-tu avoir l'air aussi profondément irritant, je me demande ?»

Dans les archives remplies de livres que Subaru ne se souvenait pas avoir vues auparavant, une jeune fille aux cheveux bouclés le fixait droit dans les yeux.

3

—C'était une pièce qui criait littéralement « archives de livres ».

La largeur de la pièce était environ deux fois supérieure à celle de la première, et elle regorgeait d'étagères à livres.

Les étagères montaient jusqu'au plafond. Chacune était remplie de livres ; il était difficile d'estimer leur nombre.

« Franchement, me voilà dans un endroit rempli de livres et je ne peux pas en lire un seul... Quelle déception ! »

Il resta bouche bée en parcourant du regard les étagères, incapable d'en trouver une seule.

le titre sur sa tranche en japonais.

Ce n'était pas non plus un alphabet ; il s'agissait plutôt de caractères semblables à ceux qu'il avait vus dans la capitale royale, les caractères couramment utilisés dans ce monde.

Subaru laissa échapper un soupir en contemplant les caractères qu'il ne parvenait pas à déchiffrer, malgré tous ses efforts.

« Fouiller dans la bibliothèque de quelqu'un d'autre, et soupirer en plus... Vous essayez de m'offenser, je me demande ? Peut-être devrais-je répondre de la même manière ? »

« Ton joli visage sera gâché si tu es aussi revêche. Allez, souris, souris ! »

« Je suis tout simplement jolie de nature. J'imagine que mon rictus méprisant devrait suffire à des gens comme vous. »

La jeune fille porta le bout de ses doigts à ses joues et esquissa un sourire cruel.

Betty était une fille douce et charmante — un spectacle qu'il avait déjà vu plusieurs fois dans ce monde.

Elle paraissait plus jeune que Felt dans les bas-fonds, pas plus de onze ou douze ans. Ses froufrous

Sa coiffure était assortie à sa robe ornée, les deux encadrant son joli visage.

Ses longs cheveux blonds crème, reconnaissables à leurs boucles ondulantes, lui donnaient un charme fou. Si seulement elle souriait sincèrement, elle aurait su faire fondre tous les cœurs.

Assise sur un tabouret en bois, elle tenait un gros livre entre ses mains et leva les yeux vers le ciel.

chez Subaru.

« Tu connais des grands mots comme " ricanement méprisant", hein... et tu es de mauvaise humeur parce que je l'ai compris. »

Du premier coup ? Autant pour moi ! Je fais ce genre de choses depuis longtemps .

Subaru Natsuki avait le don de trouver la bonne réponse aux questions difficiles à choix multiples, sans le moindre indice, et ce, du premier coup. Par le passé, Subaru avait involontairement ruiné plus d'un plan de ce genre. Le couloir évoqué précédemment venait s'ajouter à la liste.

« Tout mon dur labeur pour construire ce domaine, réduit à néant, comme ça... C'est vraiment horrible. »



« J'imagine que les maîtres de jeu voudraient que je déclenche tous leurs événements au lieu de passer directement à la fin, alors... »

Compris ? Autant pour moi.

Subaru fit un léger geste de la main pour s'excuser tandis que la jeune fille le fusillait du regard, les paupières mi-closes.

Les yeux. Apparemment, c'était le plan de cette fille que l'acte inconsidéré de Subaru avait déjoué.

« Bon, passons à autre chose. Pourriez-vous me dire où c'est ? »

« Hmph. Ce sont mes archives, mes quartiers de repos... mes appartements privés, peut-être ? »

« Ça ne devrait pas me faire un peu de peine pour toi ? Je veux dire, tu n'as pas ta propre chambre pour dormir ? C'est horrible. Ou alors, tu utilises une bibliothèque comme appartements privés... peut-être que je devrais juste en rire ? »

« Ces remarques sont-elles teintées de taquinerie, je me demande ?! »

La jeune fille agacée, qui se faisait appeler Betty, répondit avec un sarcasme mordant, gonfla ses joues et s'avança vers Subaru.

« Ma patience a atteint ses limites. Il est temps de vous remettre un peu à votre place, je suppose. »

« Hé, quoi que vous ayez en tête, on y renonce ? Je ne suis qu'un type ordinaire, sans aucune compétence en combat. »

Ses yeux se rapetisèrent et s'humidifièrent tandis que son corps tremblait légèrement dans une pose ostentatoire. Mais la vitesse des pas feutrés de la jeune fille augmenta.

— Restez là.

Soudain, Subaru fut assailli par une sensation semblable à un frisson lui parcourant l'échine.

La jeune fille, déjà devant ses yeux, tendit la main jusqu'à Subaru. Subaru se figea.

La jeune fille, dont la taille n'atteignait pas le haut de sa poitrine, le fixait de ses yeux bleu pâle.

Sa peau se hérissa de chair de poule tandis qu'un bourdonnement aigu et discret résonnait dans son crâne.

« Avez-vous quelque chose à dire... ? »

Alors que la jeune fille posait sa question, il se détendit un instant. Subaru cherchait la meilleure chose à faire.

« Dites-le à l'instant même où il en avait eu la permission. » Le regard de Subaru erra tandis que ses lèvres tremblaient.

« Ça ne va pas faire mal, n'est-ce pas ? »

« Devrais-je applaudir votre dévouement à votre langue désinvolte, je me demande ? »

Avec une admiration sincère, la jeune fille posa la main sur la poitrine de Subaru. Sa paume effleura son sein, ses doigts caressant doucement sa peau. Il le chatouilla.

« Bwah... ! »

—L'instant d'après, Subaru eut l'impression que tout son corps était en feu.

Quelque chose se déchaînait en lui, lui donnant l'impression d'être en feu des doigts jusqu'à la pointe des cheveux. Cette douleur étrange était comme si une flamme lui parcourait les entrailles.

Sa vision s'est obscurcie. Quand Subaru a repris conscience, il était tombé à genoux, une grande quantité de Des larmes coulaient de lui.

« Il semblerait que vous n'ayez pas perdu connaissance. Peut-être êtes-vous aussi robuste que ce que j'avais entendu dire ? »

« Qu-qu'as-tu fait, perceuse loli... »

« J'ai simplement interféré avec le mana à l'intérieur de votre corps. Avez-vous l'impression que votre circulation est légèrement perturbée ? »

La jeune fille murmura calmement en s'agenouillant et en enfonçant un doigt dans le corps de Subaru.

« Eh bien, il serait bon de vérifier si vous aviez des intentions hostiles ou non. Et, pour votre impolitesse envers mon dur labeur, votre mana devrait être confisqué avant que je ne vous laisse partir, je suppose. »

Subaru, à bout de forces, ne put se relever après le coup, sa tête retombant au sol. Malgré cela, il parvint lentement à se redresser en utilisant son cou, levant les yeux vers la jeune fille qui le fusillait du regard avec un sourire sadique.

« Tu n'es pas... humain, n'est-ce pas ? Et je ne parle pas de ta personnalité... »

« Tu mets un peu de temps à comprendre ça pour quelqu'un qui a déjà rencontré Puckie. »

La fillette baissa les yeux avec amusement tandis que Subaru rampait. Elle paraissait plus jeune que ses paroles ne le laissaient entendre, comme une petite fille qui, dans un jeu cruel, arracherait les ailes d'un insecte.

« Correction... Votre personnalité est... inhumaine, elle aussi... »

« Assurément un être sublime, bien au-delà de votre capacité à le mesurer, humain. »

C'était une déclaration excessivement glaciale venant de la bouche d'une petite fille.

Subaru sentit une chaleur intense lui brûler la poitrine. Mais il n'avait plus la force de décrire cette sensation.

Des mots. La conscience de Subaru sombra dans les ténèbres malgré lui.

—Bon sang, je viens de me réveiller et je me fais déjà assommer à nouveau ?!

« Si tu mourais ici, ton enveloppe serait difficile à enlever. Je vais parler aux autres. »

—Ne dis pas « husk », ça me fait passer pour un insecte, espèce de petit morveux— Subaru se rendormit, incapable même de bouger sa langue frivole.

4

«Tiens, il semble qu'il se soit réveillé, ma sœur.»

« Oui, Rem. Il est réveillé. »

Lorsqu'il se réveilla ensuite, deux jeunes filles parlèrent, leurs voix ayant le même timbre.

Il était dans le même lit doux et confortable qu'auparavant. Les rideaux légèrement entrouverts laissaient filtrer les rayons éblouissants du soleil, brûlant les paupières encore endormies de Subaru. Instinctivement, il supposa que c'était le matin.

« Pff, je ne suis pas vraiment nocturne, je suis plutôt un noctambule. Me réveiller le matin... »

« Ça me brûle la poitrine... »

Bien réveillé, Subaru se redressa en se rappelant que son cycle jour/nuit était inversé pendant les vacances scolaires. Il regarda autour de lui, fit pivoter ses épaules et tourna ses hanches vers la fenêtre en regardant dans cette direction.

« Cher invité, nous sommes maintenant à sept heures solaires. »

« Cher invité, il s'agit de l'heure sept solaires. »

Leurs voix amicales indiquaient l'heure. Sept heures solaires... il ne savait pas ce que cela signifiait.

Il supposa que cela signifiait quelque chose de similaire à sept heures du matin.

« Dans ces conditions, si l'on ne compte pas le réveil plus tôt, j'ai dormi environ une journée entière. »

Hein ? Bon, mon record est de deux jours et demi, alors ce n'est pas grand-chose, en fait.

« Ma sœur, tu as entendu ? C'est vraiment facile à dire. »

« Oui, Rem, j'ai entendu. C'est vraiment une chose inutile à dire. »

« Mais qui sont ces dames qui m'ont engueulée à tue-tête ?! »

Subaru se redressa brusquement, surpris de voir les filles encadrant le lit. Elles se précipitèrent dans un coin de la pièce, se prirent par la main et rapprochèrent leurs visages en le regardant.

Debout côte à côte, leurs visages se ressemblaient comme deux gouttes d'eau ; les filles étaient manifestement jumelles.

Toutes deux mesuraient environ cent cinquante centimètres. Leurs grands yeux, leurs lèvres roses et la douceur et la fraîcheur de leurs visages les rendaient absolument adorables. Elles portaient toutes deux un carré court, avec une raie sur les cheveux tombant sur un œil – l'œil droit pour l'une et l'œil gauche pour l'autre.

La façon dont leurs cheveux étaient coiffés et le fait que l'une avait les cheveux roses et l'autre bleus étaient les seuls des indices visuels permettent de les distinguer.

Les jumeaux observaient Subaru attentivement. Son esprit trembla, comme s'il était écorché vif, lorsqu'il réalisa soudain quelque chose.

« Impossible... Il existe aussi des tenues de soubrette dans ce monde ?! »

Elles portaient des robes tablier noires avec des accents blancs et des coiffes en dentelle blanche.

Ces tenues avaient été spécialement modifiées pour mettre en valeur leurs épaules étroites, ce qui, combiné aux jupes courtes, dévoilait leurs courbes de manière scandaleuse. Subaru n'en savait pas grand-chose.

des tenues de soubrette, mais il était certain que le niveau de peau dévoilée reflétait le goût personnel de la créatrice... même si les jumelles qui les portaient étaient magnifiques malgré tout.

« Je croyais que les domestiques devaient s'habiller modestement... mais je crois que je suis fan ! »

« C'est terrible, ma sœur. En ce moment même, dans l'esprit de notre chère invitée, vous êtes l'objet de pensées obscènes et dégradantes. »

« C'est épouvantable, Rem. À l'heure actuelle, la tête de notre cher invité est complètement... »

Des pensées dégoûtantes à ton sujet.

« Mesdames, ne sous-estimez pas mes capacités intellectuelles. Vous allez toutes les deux être les vedettes de mes fantasmes ! »

Subaru croisa les avant-bras et fit des gestes suggestifs avec ses doigts. Le visage des deux servantes trembla ; les jeunes filles s'enlacèrent, lâchèrent prise et se pointèrent du doigt.

« Veuillez m'excuser, cher invité. Laissez-moi aller profaner Sœur à ma place. »

« Je vous en prie, arrêtez ça, cher invité. Laissez-moi plutôt aller humilier Rem. »

« Où est l'amour sororal ici ?! Je veux dire, se trahir mutuellement et faire de moi une super-vilaine ?! »

Les deux servantes se renvoyèrent la balle dans le rôle de bouc émissaire, regardant Subaru d'un air interrogateur.

Celui sur lequel il planterait ses crocs maléfiques en premier. C'est alors qu'il remarqua soudain...

Toc toc. La jeune fille se tenait à l'intérieur de la porte ouverte, tapotant doucement tout en les regardant tous les trois.

«...Tu ne pourrais pas te réveiller avec moins de drames ?»

Aujourd'hui, elle laissait ses longs cheveux argentés retomber naturellement jusqu'à ses hanches. Sa tenue n'était pas la robe qu'il avait vue dans la capitale, mais plutôt une tenue dont la coupe mettait en valeur son teint clair et sa silhouette élancée.

La jupe était étonnamment courte ; Subaru, admirative de la façon dont elle mettait en valeur ses longues jambes, leva le poing.

« Je comprends ! Celui qui a fait ce choix, je comprends ce qu'il avait en tête ! »

La jeune fille aux cheveux argentés, Emilia, était bouche bée devant les compliments de Subaru.

«...Je ne suis pas tout à fait sûr de ce à quoi vous faites référence, mais je suis très déçue de savoir que c'est

« Quelque chose d'insignifiant. »

En un instant, la visite soudaine d'Emilia avait grandement amélioré l'état mental de Subaru.

Dans un lieu plein d'inconnues — son incident avec la première petite fille qu'il avait rencontrée avait été particulièrement poignant —, revoir Emilia, un visage amical qu'il connaissait depuis peu après son arrivée dans un autre monde, rendait ce moment d'autant plus spécial à ses yeux.

« Dire que j'étais un peu inquiète quand j'ai appris que Béatrice avait été dure avec toi quand tu étais à court d'argent... »

Du sang... J'aurais vraiment dû m'abstenir.

« Je suis de très bonne humeur rien qu'en me réveillant et en voyant ton visage. Et j'ai un peu peur de te le demander. »

ceci, mais...

Sous le regard suspicieux d'Emilia, Subaru joignit les mains et...

la regarda en levant les yeux au ciel.



« Vous... vous vous souvenez de moi, n'est-ce pas ? »

« Ce geste, pour une raison ou une autre, ne me plaît pas. D'ailleurs, c'est une question étrange. Je ne pense pas que je... »

Oublie quelqu'un qui se démarque autant que toi, Subaru.

Tandis qu'Emilia lui souriait avec charme et l'appelait par son nom, Subaru laissa tomber ses épaules.

Soulagé. Puis, réalisant que pour une fois une fille l'appelait par son nom, il rougit légèrement.

« Écoutez, Lady Emilia. Cette personne a été terriblement humiliante. Pour Sœur, du moins. »

« Écoutez ceci, Lady Emilia. Cet homme a piégé et violé des jeunes filles. Rem, pour être précis. »

Les jumeaux laissèrent Subaru derrière eux, rouge jusqu'aux oreilles, et se précipitèrent auprès d'Emilia pour proférer leurs accusations infondées. Emilia esquissa un sourire forcé face à leurs calomnies et jeta un regard en coin à Subaru.

« Je... ne connais pas assez Subaru pour affirmer avec certitude qu'il ne ferait pas une chose pareille, mais je suis persuadé qu'il le ferait probablement. »

Non. Ne le taquine pas trop, d'accord ?

« Oui, Lady Emilia. Ram va y réfléchir. »

« Oui, Lady Emilia. Rem y réfléchira. »

Malgré leurs déclarations, les jumeaux ne semblaient pas le moins du monde sincères. Emilia ne montra aucun signe d'objection ; peut-être y était-elle simplement habituée.

« Bref, Subaru, ça va ? Tu ne remarques rien d'anormal ? »

« Mm, oh oui, avant de m'endormir, j'avais l'impression que tout mon corps était en feu et que j'allais mourir, mais... »

Je ne ressens plus rien de tout ça maintenant. J'ai même l'impression d'avoir un peu trop dormi.

« Si vous n'êtes pas plus mal que ça, tant mieux. Ça vous dirait de faire une petite promenade ? »

"Flâner?"

Emilia esquissait un sourire tandis que Subaru inclinait la tête.

« Oui, une promenade. J'essaie d'aller au jardin une fois par jour, et ça me semble être le bon moment, non ? »

« Une fois par jour... pour faire quoi ? Arroser le parterre de fleurs ? »

« Pas exactement. Une des conditions de mon pacte avec les différents esprits est que je prenne contact avec eux et que je leur parle chaque matin. »

Quand Emilia a prononcé le mot « esprit », Subaru repensa à l'esprit du chat qu'il avait vu avec Emilia.

Une promenade et une conversation avec les esprits. C'était une belle idée qui alimentait sa curiosité — et ses arrière-pensées.

« Ça me semble une excellente cure de désintoxication, Emilia-tan. Et si j'allais me promener dans le jardin et faire quelques exercices ? »

pendant que vous parlez aux esprits ?

« Eh bien, si vous ne parlez pas fort et que vous ne faites pas d'histoires, bien sûr... Hein ? Qu'est-ce que vous venez de dire ? »

« D'accord, c'est entendu. Allons au jardin ! »

« Hé, qu'est-ce que tu as dit ? C'est quoi le bronzage ? D'où ça sort ? »

Le surnom affectueux sembla déstabiliser Emilia. Subaru, rougissant d'être appelé ainsi si ouvertement, se tourna vers les deux servantes côte à côte. « Salut, mesdames. Où sont mes vieux vêtements ? J'ai l'impression d'avoir enfilé une blouse d'hôpital. Je suppose que le manoir me l'a prêtée, mais... »

« Tu comprends, ma sœur ? Peut-être parle-t-il de ce chiffon gris terne ? »

« Je comprends, Rem. Il parle de cette immondice tachée de sang, couleur souris. »

« Quel culot ! Dire que c'est immonde et que ça ressemble à un rat crasseux. Si c'est en un seul morceau, vous pourriez me le rendre ? »

Face à la demande de Subaru, les jumeaux se tournèrent vers Emilia. Leurs regards exprimaient clairement leur désir.

« La permission. » Lorsqu'Emilia répondit par un signe de tête, les jumeaux s'inclinèrent poliment et quittèrent la pièce.

« Vous n'avez pas besoin de l'entendre de moi, mais vous ne devez pas vous surmener. Vous avez été gravement blessé. »

« Vous avez parfaitement refermé la plaie, en tout cas. Oh oui... »

Comme s'il se souvenait de quelque chose, Subaru se redressa et inclina lentement la tête devant Emilia.

« Merci d'avoir guéri mes blessures, Emilia-tan. Tu m'as sauvée. J'ai vraiment peur de mourir. »

j'aimerais ne le faire qu'une seule fois.

« Normalement, on n'a droit qu'à une seule fois... ? Mais bon, peu importe... »

Après cette pique verbale spontanée, les yeux violets d'Emilia vacillèrent tandis qu'elle regardait Subaru.

« C'est moi qui devrais te remercier. Tu as risqué ta vie pour la mienne alors que tu me connaissais à peine. »

Guérir tes blessures était le moins que je puisse faire.

Subaru en resta bouche bée devant son regard sincèrement contrit.

Il se détestait de ne pas avoir pu lui donner la réponse qu'il souhaitait.

—Emilia avait dit que ce n'était pas grave, après l'avoir sauvé. Pourtant, c'était bien elle qui l'avait sauvé la première.

Mais la seule trace de cela se trouvait dans les souvenirs de Subaru.

Subaru sourit, retenant une gratitude qu'il ne pourrait jamais exprimer pleinement.

«—Bon, puisqu'on s'est sauvés mutuellement, je pense qu'on est quitte.»

"Carré...?"

« Ça veut dire que ni l'un ni l'autre ne doit rien à l'autre, alors entendons-nous bien, mon frère ! »

S'il avait parlé à un habitant du Quartier Pauvre, il lui aurait tapoté l'épaule gentiment. Mais à cet instant, Subaru faisait tout son possible pour dissimuler son embarras et ses joues rouges. Emilia lui adressa un petit sourire.

« Ai-je vraiment besoin d'un petit frère aussi bizarre ? »

« C'est un commentaire plutôt dur ! »

Il laissa tomber ses épaules face à cette remarque désinvolte.

Ils rirent tous les deux de cet échange lorsque la porte s'ouvrit et que les jumelles servantes revinrent. Subaru

Il se redressa en les voyant porter le haut et le bas de son survêtement, une partie chacun.

« Je suppose qu'il est temps de recommencer la journée. »

Son premier jour depuis qu'il avait surmonté le Retour par la Mort commençait véritablement.

5

Subaru secoua la tête lorsque les servantes lui proposèrent de l'habiller, se changeant lui-même avant de se diriger vers le jardin du manoir avec Emilia.

Subaru laissa échapper un soupir d'admiration en contemplant le vaste jardin.

« C'est vraiment grand aussi. Le manoir est immense, mais ça ressemble plus à une prairie qu'à un jardin. »

Il avait aperçu de temps à autre, dans des mangas et des animés, les jardins des demeures des riches. C'étaient des endroits où l'on organisait des dîners. Là, au milieu de cet immense jardin, Subaru commença ses étirements pour entamer sa rééducation au plus vite.

Emilia observait avec curiosité les mouvements de Subaru.

« Ce sont des gestes étranges. Que faites-vous ? »

« Ah, vous ne faites pas d'échauffements ici ? On en fait avant de commencer un exercice physique intense. »

« Hmm, je n'ai pas vraiment vu grand-chose de tel. Mais je comprends qu'il est dangereux de faire des mouvements brusques et soudains. »

« Alors, les gens ne font pas d'étirements de nos jours ? Tant pis, on n'y peut rien... Et si j'en donnais un ? »

Et vous ? De véritables exercices d'échauffement de mon pays d'origine, transmis de génération en génération !

Emilia sembla céder face à l'affirmation péremptoire de Subaru. « O-oui. Juste un peu. »

« Alors », dit-elle en imitant Subaru. Subaru se tenait à côté d'Emilia et donnait des instructions.

« Échauffement du matin, deuxième partie ! Levez les bras et étirez le dos ! »

« Hein ? Quoi ? Impossible ?! »

«Faites comme moi. Je vous inculquerai l'essence même de la gymnastique radiophonique !»

Emilia s'étant perdue, Subaru la réprimanda et suivit le rythme d'une routine célèbre dans tout le pays.

Emilia était encore un peu déconcertée au début, mais elle a vite compris. Quand ils eurent tous deux pris leurs dernières grandes inspirations, Subaru leva les bras au ciel.

« Et enfin, levez les mains. Victoire ! »

« V-victoire ! »

« Voilà, Emilia-tan, tu es maintenant une novice en gymnastique radiophonique ! »

Après avoir terminé ses exercices de gymnastique de toutes ses forces, le visage d'Emilia reflétait la fierté d'avoir remporté le nouveau titre.

Elle l'avait profondément marquée. Mais elle fit une grimace comme si elle venait de se souvenir de son objectif initial.

« C'est vrai. Les choses ont vraiment dérapé, mais si j'oublie ça, ils seront contrariés. »

Emilia, esquissant un fin sourire agréable tout en parlant, sortit un cristal vert de sa poche.

et l'a montré à Subaru.

« Ah, c'est... »

« Un cristal où les esprits peuvent résider. Vous savez, comme Puck. »

« Le chat qui a dormi pendant tout ce qui s'est passé ? Je parie qu'il n'est pas au courant de mon acte héroïque, alors ? »

Le cristal brillait comme pour réprimander Subaru pour l'avoir pris à la légère. La voix indifférente provenait d'abord du cristal.

« Oh, pas du tout, Subaru, Lia m'a tout raconté une fois que tout a été terminé. »

Finalement, la lumière jaillit du cristal et se condensa en un contour qui se dessina au sommet de la paume d'Emilia.

«Salut. Bonjour Subaru. Il fait beau.»

« Ma nuit et ma matinée ont été en dents de scie. D'abord le couloir en boucle, puis... »

Cette petite fille menaçante. Maintenant, c'est du passé et je transpire à grosses gouttes avec Emilia-tan...

Les lèvres d'Emilia se pincèrent en une moue boudeuse.

« Les gens vont se faire une fausse idée si vous dites ça. »

Emilia regarda alors Puck, assis sur sa paume.

« Bonjour Puck. Désolé de t'avoir autant poussé hier. »

« Bonjour Lia. C'est moi qui suis désolé pour hier. J'ai failli te perdre. Je ne remercierai jamais assez Subaru. »

Puck leva les yeux vers Subaru avec ses yeux noirs et ronds tout en caressant son nez rose avec sa patte.

« Eh bien, je vous dois quelque chose. Je me demande si vous désirez quelque chose ? Quelque chose que je puisse faire, je veux dire. »

La réponse de Subaru à la déclaration grandiloquente de Puck fut immédiate.

« Très bien, laissez-moi toucher votre fourrure à ma guise. »

Puck et Emilia écarquillèrent les yeux. Apparemment, la rapidité de la réponse les avait autant surpris que son contenu.

« Tu ne devrais pas prendre un peu plus de temps pour te décider ? Puck a peut-être l'air petit et peu fiable, mais son niveau de puissance est vraiment impressionnant. »

« Franchement, pour moi, pouvoir toucher une fourrure aussi douce que celle des tissus les plus fins, c'est vraiment exceptionnel. Je ne... »
Je préférerais n'importe quelle somme d'argent à ça. Non, sérieusement.

Pendant que Subaru parlait, il fit un mouvement de la main droite et pointa son doigt vers Puck : d'abord son ventre, puis son menton. et les oreilles pour l'achever.

« Oh, ces oreilles sont addictives ! J'adore leur côté duveteux ! »

« Je le savais déjà en lisant vos pensées en surface, mais vous entendre le dire réellement, wow. »

Subaru s'amusait librement avec Puck tandis que ce dernier émettait des sons agréables de sa gorge.

Emilia laissa échapper un soupir de résignation en regardant Subaru et Puck jouer.

« Bon, je vais parler aux esprits inférieurs alors... Vous pouvez jouer tous les deux, mais n'intervenez pas, d'accord ? »

« Alors, elle nous a largués. »

« Oui, elle nous a largués. »

Tandis que leurs épaules s'affaissaient, Emilia fit mine de les ignorer et se dirigea discrètement vers un coin du jardin. Elle effleura le sol du bout des doigts avant de s'asseoir. Emilia ferma les yeux tandis qu'une faible lueur commençait à l'envelopper.

—Il avait déjà vu ça.

« Des esprits inférieurs, hein ? »

« C'est exact. La plupart sont classés comme spiritueux mineurs ou majeurs... bien que beaucoup ne correspondent à aucune de ces catégories. »

« Non pas que cela ne soit pas utile... mais je ne sais pas comment les classer. »

Subaru savait que les lumières qui gambadaient autour d'Emilia étaient des esprits inférieurs, car Emilia avait dit autant pendant la boucle dans la capitale royale.

Assise là, Emilia parlait doucement aux esprits mineurs, souriant de temps à autre ; ces derniers semblaient s'illuminer ou s'estomper en conséquence.

« Vous avez dit "un pacte avec les esprits mineurs", mais, concrètement, qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Un pacte cérémoniel avec un esprit – forger une alliance. »

Subaru fronça les sourcils en entendant ce terme qu'il n'avait jamais entendu auparavant.

« Euh, voyez-vous, une Maîtresse des Esprits ne peut pas utiliser de sorts spirituels à moins de conclure d'abord un pacte avec les esprits. »

Les détails des pactes varient selon les esprits. Vous me suivez toujours ?

« Donc ce n'est pas comme les intérêts et les garanties d'un prêt bancaire, alors. Compris. »

« Je ne m'appelle pas Gotcha, mais passons. Chaque esprit a des désirs différents... mais... »

Les esprits mineurs de ce genre ne veulent que des pactes aux conditions simples, comme le contact avec celui qui les lance.

« Donc c'est du gâteau pour les débutants. J'imagine que ça ne marche pas avec les autres alcools ? »

« C'est un avantage que tu comprends vite. Mais ça n'ira pas loin si tu continues à t'égarer dans des digressions. »

« Oups », dit Subaru avec un sourire gêné. De son côté, Puck lui lança un regard tendre tout en jouant avec lui. avec ses propres moustaches.

« C'est vrai, c'est un peu plus difficile de satisfaire un esprit indépendant comme le mien. J'aimerais rendre la pareille à celui qui a conclu le pacte... mais mes conditions avec Lia sont plutôt strictes. »

« J'y pensais déjà, mais Lia, c'est un joli surnom. »

« Ton Emilia-tan est encore plus mignonne. Je devrais l'appeler comme ça aussi. »

«—Non. Sérieusement. Je vous en supplie.»

Les joues gonflées, Emilia s'immisça dans leurs jeux idiots.

Au retour d'Emilia, les esprits qui l'entouraient disparurent ; la séance de communication avec les esprits était apparemment terminée. Subaru se leva et épousseta l'herbe de son postérieur.

« Le temps de qualité est terminé ? C'était plus facile que prévu. »

« J'ai pensé à vous deux, alors je leur ai demandé de faire court. Nous avons des choses à discuter aujourd'hui. »

Tandis qu'Emilia parlait, elle tendit la main ; Puck sauta de Subaru et atterrit dessus.

Ses yeux ronds se tournèrent vers Emilia avec ce qui semblait être un petit sourire satisfait.

« Tout va bien. Je le connais bien et je ne décèle pas la moindre trace de malice, d'hostilité ou de mauvaise intention. Subaru est un bon garçon, même si sa personnalité est un peu bizarre. »

« Maintenant, attendez un... »

Abasourdi par les propos de Puck à Emilia, qui le jugeaient à différents niveaux, Subaru resta bouche bée.

« Pourquoi as-tu... Même si c'est vrai, n'est-ce pas blessant de le dire devant lui ? »

« Oh, ah, pas de problème ! Je suis une parfaite inconnue pour vous, alors forcément, vous me regardez. Vous êtes... »

J'ai le droit de douter. Mais cette fin m'a vraiment fait mal, Emilia-tan !

Emilia porta rapidement sa main à sa bouche et esquissa un sourire douloureux à Subaru.

Subaru n'avait pas touché Puck sans raison. Il s'y attendait. Emilia et les autres n'étaient pas assez insouciantes pour accepter Subaru sans rien savoir de précis à son sujet. Cela expliquait sans doute en partie l'attitude de Ram et Rem.

« Cela dit, je n'ai pas de bonne façon de l'expliquer. »

Il n'existait manifestement aucune trace de Subaru dans ce monde. Expliquant qu'il avait été

Convaincre quelqu'un de le faire convoquer était une tâche ardue, car il y avait de fortes chances qu'il soit traité comme un fou.

Dans ces conditions, laisser Puck l'évaluer était la meilleure solution. Les paroles de Puck, en qui Emilia avait confiance et qui pouvait lire dans les pensées, étaient bien plus convaincantes que tout ce que Subaru aurait pu inventer.

« Tout va bien, Lia. Oh, et je sais ce que tu faisais, Subaru. Vilain garçon, tu utilisais mon esprit. »

lire comme ça.

« Je suis honoré. Faisons en sorte que tout se passe à merveille, mon ami ! »

La façon dont Subaru s'est adressé à eux a provoqué un air de choc sur le visage de Puck ; puis il a affiché un large sourire.

« Ça fait longtemps que je n'ai pas reçu ce genre de traitement. J'aime ça. »

« Je préférerais entendre ces mots d'Emilia-tan. Enfin, comme on dit, pour abattre un général, il faut d'abord... »

« Abattre son cheval... Enfin, tu es un peu un chat, alors est-ce que ça a encore du sens ? ...Je me le demande ? »

Emilia laissa échapper un regard surpris en voyant Subaru porter un doigt à son menton et se plonger dans de profondes réflexions.

Lorsque Subaru haussa les sourcils avec curiosité, Emilia inspira légèrement.

«—Vraiment, Subaru, tu es vraiment bizarre.»

"Hein?"

« Lancer des regards insistants à une... demi-elfe comme moi qui parle aux esprits comme si c'était la chose la plus normale du monde... »

Cela m'a surpris, même pour une blague.

Dans son for intérieur, Subaru rétorqua : « Serais-tu aussi surprise si tu savais que ce n'était pas une blague ? » Mais il oublia tout cela, subjugué par le sourire charmant d'Emilia.

Ce sourire était aussi éclatant que celui qu'elle lui avait adressé lorsqu'ils avaient échangé leurs noms à la cérémonie royale.

La capitale. Cela lui paraissait éphémère et capricieux, ce qui ne faisait qu'accentuer les palpitations de son cœur.

Ses magnifiques cheveux argentés, ondulants et soyeux, étaient aussi irréels que la rosée au clair de lune ; sa peau était aussi pâle que la première neige. Ses yeux violets semblaient hypnotiser Subaru et ne voulaient plus le lâcher.

Il savait qu'elle était sublime, belle, avec un cœur d'or enveloppant un noyau inébranlable.

Subaru ne désirait rien de plus que de porter ses mains à ses joues et de remercier sa mère.

La nature, mais il s'abstint.

« Tiens, je me demande ce qui leur prend à ces deux-là ? »

Et, tandis qu'Emilia mentionnait quelque chose qu'elle avait remarqué, Subaru regarda en direction du manoir.

Les deux servantes jumelles descendaient du manoir. Toutes deux firent une révérence formelle devant Subaru.

et Emilia, parlant en parfaite stéréo, sans le moindre décalage.

« — Maître Roswaal, seigneur du manoir, est de retour. Veuillez venir par ici. »

Leur parfaite harmonie surprit Subaru, mais le changement d'attitude des servantes le surprit encore davantage.

Leur frivolité d'antan avait complètement disparu, remplacée par un sens de la dignité digne des domestiques de la haute société.

« Je vois. Roswaal... Nous ferions mieux d'aller le voir, alors. »

« Oui, et il a dit d'amener aussi notre cher invité, s'il est éveillé. »

Puck se faufila dans les cheveux argentés d'Emilia. Le visage d'Emilia se raidit légèrement tandis qu'elle lissait ses cheveux en place.

L'observant du côté, Subaru fit légèrement craquer son cou en entendant qu'on s'adressait à elle.

« Alors, c'est qui ce Roswaal, au juste ? »

« Seigneur de ce manoir... Ah, c'est vrai, je ne l'ai pas expliqué. »

Emilia porta sa paume à sa bouche en réalisant son propre lapsus.

« Euh, oui. Roswaal est... Vous comprendrez quand vous le rencontrerez. »

« Tu as abandonné cette explication trop vite ! Quoi, il est trop banal pour être décrit ?! »

Emilia, Puck, Ram et Rem répondirent tous à l'unisson...

—Non, au contraire.»

La mâchoire de Subaru s'ouvrit toute grande, sous l'effet d'une surprise quadruple. La jeune fille aux cheveux bleus...

Elle lui ferma la bouche par en dessous avec sa main avant de faire une révérence solennelle.

La servante aux cheveux roses qui se tenait à côté d'elle fit signe vers le manoir.

« On ne peut décrire un homme comme Maître Roswaal avec de simples mots. Vous comprendrez quand... »

Vous le rencontrerez, cher invité. N'ayez crainte, c'est un seigneur bienveillant.

Les jumeaux échangèrent un regard et hochèrent la tête, cette affirmation répétée ne faisant qu'accentuer ses doutes.

Subaru, déconcerté, vit Emilia acquiescer à contrecœur aux jumeaux, tout en leur disant doucement :

Elle tendit la main vers lui. Tapotant l'épaule de Subaru à deux reprises, Emilia murmura d'une voix grave.

—Vous vous entendrez probablement très bien, Subaru. Il finira par vous épuiser, par contre.

CHAPITRE 2

L'aube promise s'éloigne

1

Dans la salle à manger où les jumeaux les conduisirent, pour le petit-déjeuner, la jeune fille aux cheveux bouclés dit en guise de salutation : « En les observant d'en haut, j'ai ressenti... de la consternation en voyant votre tête plutôt décevante, je suppose ? »

Emilia avait bifurqué à mi-chemin pour retourner dans sa chambre se changer, donc à ce moment-là, seule Subaru et la jeune fille aux cheveux bouclés étaient dans le réfectoire. Subaru fit la grimace face à son sarcasme.

« Pourquoi tu parles comme ça par une si belle matinée, loli ? »

« Quel est ce terme, je me demande ? Je ne l'ai jamais entendu, et pourtant, il me semble... particulièrement désagréable. »

« Ça veut dire que tu n'es pas sur ma liste. Je ne m'intéresse jamais aux filles plus jeunes que moi. »

«...Peut-être devrais-je vous plaindre de m'avoir ainsi insulté ?»

Ignorant délibérément des paroles sarcastiques de la jeune fille, Subaru observa la salle à manger.

Au centre de la table trônait une table recouverte d'une nappe blanche ; les assiettes étaient déjà dressées. Si une place était réservée à Subaru, c'était sans doute la plus basse.

« Je ne connais rien aux bonnes manières à table. Et si vous me donniez quelques conseils ? »

« Est-ce de l'arrogance, je me demande ? Si vous ne comprenez pas, dites-le simplement et baissez la tête. »

« Si je pouvais faire autant, autant m'asseoir dans le grand fauteuil et vous agacer vraiment. »

La jeune fille tremblait de colère, le visage rouge de colère, tandis que Subaru faisait un geste de la main et s'asseyait dans le grand fauteuil. Ce serait probablement Emilia ou le seigneur du manoir qui y prendrait place, avec une chance sur deux.

Voyant que Subaru n'arrivait vraiment pas à trouver une position confortable sur la chaise, la jeune fille aux cheveux bouclés secoua son visage exaspéré.

« Bon, d'accord. Plus important encore, n'avez-vous aucun mot pour me remercier ? »

« Merci ? Je viens de vous demander de l'aide et vous m'avez ignoré, n'est-ce pas ? Et quel genre de

« Quelqu'un demande à être remercié ? J'aimerais bien voir la tête de ton père ! »

« Mais pourquoi es-tu en colère, je me demande ?! C'est moi qui devrais être en colère ! Après tout ce que j'ai fait... ! »

Ils n'arrêtaient pas de s'encourager mutuellement.

La jeune fille, la voix troublée par la réponse de Subaru, n'acheva pas sa phrase. Remarquant ce silence inhabituel, Subaru l'encouragea à poursuivre, mais...

La porte de la salle à manger s'ouvrit et les deux servantes jumelles entrèrent en poussant un chariot.

« Excusez-nous, cher invité. Je vais préparer le repas. »

« Excusez-nous, cher invité. Je vais mettre la vaisselle et préparer le thé. »

La jeune fille aux cheveux bleus disposa un menu de petit-déjeuner classique composé de salade, de pain et autres mets similaires, tandis que la jeune fille aux cheveux roses s'empressait de verser et de déposer des tasses de thé. Les arômes chauds firent gargouiller l'estomac de Subaru sans prévenir.

« Waouh, pas mal du tout. Voilà un petit-déjeuner digne de la noblesse... J'avais peur que ce soit un truc bizarre, venu d'ailleurs. »

Subaru, qui craignait que n'importe quelle chose étrange puisse être servie ici, fut considérablement soulagé.

En regardant autour de lui, il ne put rien distinguer de particulier qui semblât poser danger physique ou mental.

Son enthousiasme grandissant, Subaru se laissa aller en arrière contre la chaise, la faisant grincer. Le bruit résonna dans toute la salle à manger, faisant apparaître une pointe d'agacement sur le visage apaisant de la jeune fille.

Pour une raison inconnue, Subaru ne put s'empêcher de taquiner la jeune fille aux cheveux bouclés. Voulant voir son visage serein se décomposer davantage, Subaru, plein de malice, décida de se trémousser sur la chaise.

Cependant, avant qu'il ne puisse le faire, un nouvel individu entra dans la salle à manger, sa voix semblant joyeuse. Une voix qui interrompt tout le reste.

« Oh là là ! Vous avez l'air plutôt en forme. C'est bien, très bien même. »

C'était un homme de grande taille, au moins une demi-tête plus grand que Subaru, avec de longs cheveux bleu foncé qui lui couvraient presque tout le dos. Mais son corps paraissait moins svelte que fragile, avec une peau d'une pâleur cadavérique.

Avec son visage, il avait un petit côté beau garçon. Cet effet était accentué par la différence de couleur de ses yeux : jaunes et bleus.

—Eh bien, ça aurait pu arriver s'il n'avait pas été affublé de cette tenue et de ce maquillage bizarres qui lui donnaient l'air d'un clown.

«...Dis donc, tu as engagé un bouffon pour nous divertir avant le petit-déjeuner ? Je ne comprendrai jamais comment pensent les riches.» Béatrice a regardé et commenté.

« J'ai une petite idée de ce que vous devez penser, mais je ne m'en mêlerai pas. »

« Ne sois pas comme ça, Betty. On est amies, non ? Continuons à bavarder un peu. »

« Quelle est la nature de notre relation, je me demande ? Et puis, ne prononcez pas mon nom avec autant de désinvolture. »

La jeune fille l'ignore d'un haussement d'épaules et se retira de la conversation.

Subaru lança un regard noir à son comportement tandis que le clown entrant dans la salle à manger écarquilla les yeux. les regardant, elle et Subaru.

« Oh là là, c'est rare de voir Béatrice ici. N'est-ce pas une heureuse coïncidence que vous ayez décidé de partager un repas ? » avec moi après si longtemps ?

« Si cet homme là-bas est le seul optimiste, cela ne ferait-il pas déjà trop, je me demande ? J'attends. » pour Puckie et Puckie seul.

Faisant fi de sa remarque amicale, la jeune fille – Béatrice – se plaça derrière le clown.

La jeune fille aux cheveux argentés, ayant fini de se changer, entra dans la salle à manger peu après le clown.

« Puckie ! »

Béatrice bondit presque de son siège et accourut, sa longue jupe ondulant au vent. Voir son sourire, tel une fleur qui s'épanouit, était si adorable qu'il lui fit oublier qu'il l'avait jugée « effrontée ».

Son regard était fixé sur Emilia, mais ce n'est pas Emilia qui répondit.

«Salut Betty. Ça fait quatre jours. Tu as été heureuse et digne ?»

Béatrice acquiesça aux paroles du petit chaton gris et enjoué qui surgissait des cheveux d'Émilie.

« J'attends ton retour avec impatience, Puckie. Tu aimerais passer la journée ensemble, je pense ? »

« Oui, ce serait super ! On pourrait tous les deux se reposer une journée. »

« C'est merveilleux ! »

Puck sauta de l'épaule d'Emilia pour atterrir dans les paumes tendues de Béatrice. Alors qu'elle le rattrapait Puck, Béatrice l'enlaça tendrement et se mit à tourner en rond sur place.

Subaru fut complètement abasourdi par cette scène joyeuse et insouciant lorsqu'Emilia s'approcha avec un sourire taquin.

« Hi hi, ils sont joyeux, n'est-ce pas ? Puck et Béatrice sont très proches, vous savez. »

« Plus personne n'utilise le mot "merry"... »

Lorsque Subaru a donné à Emilia sa réponse habituelle lorsqu'elle utilisait des mots désuets, Emilia a répondu :

« Mm ? » et il a pointé du doigt la direction de Subaru.

« Euh, Subaru, ce fauteuil... »

« Ah oui ! Euh, ce n'est pas ce que vous croyez. Je veux dire, une chaise froide, ça perturbe, alors je me suis dit que j'allais la réchauffer un peu. Ce n'était pas que je voulais juste m'asseoir à votre place habituelle, comme pour m'asseoir indirectement. »

« Excusez-moi, je ne suis pas sûr de comprendre ce que vous voulez dire, mais c'est le siège de Roswaal. »

Le plan machiavélique de Subaru ayant échoué, il glissa de sa chaise devant Emilia, les yeux écarquillés.

« Oh, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Je comprends, votre gentillesse n'atteindra peut-être pas Lady Emilia, mais je la chérirai grandement. »

Le clown tendit la main et tapota l'épaule de Subaru, lui souriant pour le consoler. Le contact

Le fait qu'il posa la main sur son épaule et que son visage maquillé et souriant doucement lui arracha un froncement de sourcils désagréable chez Subaru s'estompa.

« Ce clown fait le malin. Ce n'est pas poli de toucher les danseuses, vous savez ? »

« Depuis quand es-tu devenu un... Euh, non, Subaru, cet homme est... »

« Oh là là, ça ne me dérange absolument pas, Lady Emilia. Vu comment il est passé de l'état de mort imminente à une telle bonne humeur, ne devrions-nous pas lui en être très reconnaissants ? »

Le ton du clown était exaspérant, mais son propos était d'une grande pertinence. Les autres continuèrent de l'observer s'asseoir lentement sur la chaise – celle-là même où Subaru était assis juste avant, en bout de table.

« Eh bien, doucement. Ce n'est pas que je devrais dire ça, mais s'asseoir à la place de quelqu'un d'autre va agacer les gens. »

Emilia, exaspérée par les propos de Subaru, murmura : « Inutile de s'inquiéter. »

À propos de... Tu devrais vraiment te présenter à Subaru.

Il semblait que l'exaspération d'Emilia était également dirigée contre le clown.

"Que veux-tu dire?"

« En d'autres termes, elle veut dire... ça. »

Le clown assis sur la chaise répondit à la question de Subaru en écartant grand les bras.

« C'est moi, seigneur de ce manoir, Roswaal L. Mathers. C'est formidable que vous vous sentiez si en sécurité et Confortable sous mon toit, Subaru Natsuki.

C'est ainsi que le noble déviant, déguisé en clown, se présenta d'une manière enjouée, totalement dépourvue de honte.

2

Roswaal occupant la place d'honneur, ils prirent place à l'avance et commencèrent le petit-déjeuner.

« Mmm... c'est mieux que d'habitude... »

Subaru admirait le repas qui s'offrait à ses yeux : une salade et une soupe, en quelque sorte. Roswaal acquiesça.

Il recula, semblant éprouver une fierté personnelle quant à l'appréciation de Subaru concernant la cuisine, tout en regardant Rem.

« Mm-hmm, en effet. Elle n'en a peut-être pas l'air, mais la cuisine de Rem est vraiment exceptionnelle. »

Lorsque Subaru regarda Rem, elle fit à son tour le signe du renard avec sa main. Subaru ne savait pas ce que cela signifiait.

C'était l'idée, mais c'était peut-être l'équivalent, dans ce monde, de faire un V avec ses doigts.

En guise de réponse, Subaru a mimé une grenouille avec ses deux mains.

« Alors, le bleu-ha... Est-ce que t'appelles Rem, ça te va ? Alors, c'est toi qui as cuisiné ça ? »

« Oui, cher invité. Rem s'occupe des repas dans cette maison. Ma sœur n'est pas particulièrement douée pour ça. »

« Oh ! Donc, vous avez des spécialités différentes, les jumelles. Ta sœur est vraiment douée pour le ménage ? »

« Oui, ma sœur est spécialisée dans le nettoyage intérieur et la lessive. »

« Alors, puisque tu es douée pour la cuisine, tu n'es pas si douée pour le ménage et la lessive, Remrin ? »

« Non, je suis bien meilleure que ma sœur pour toutes les tâches ménagères, y compris le ménage et la lessive. »

« Alors, qu'est-ce qu'elle fait ici ?! »

Une sœur jumelle aînée pire en tout que sa petite sœur ? C'était du jamais vu.

La sœur aînée semblait ignorer les propos de Rem. Subaru ne pouvait pas le prouver, mais il

J'ai deviné que ces paroles étaient vraies. Alors pourquoi Ram n'en était-il pas du tout perturbé ?

« Alors peut-être que ce sont des domaines différents, hein ? Ramchi s'occupe de trucs de combat et l'autre fait autre chose. »

Des trucs domestiques ?

« Pas mal comme supposition. Même si Ram et Rem font mauvaise impression au premier abord à cause de leurs excentricités, n'est-ce pas ? »

« Difficile pour cela de se démarquer maintenant, vu le talent exceptionnel de leur maître, Rozchi. »

En appelant Rozchi, Subaru s'adressait au responsable par un surnom affectueux, mais Roswaal laissa passer la remarque avec une aisance déconcertante. Subaru avait un don pour provoquer les gens, mais pas cette fois-ci. Cela dit, les plats disparurent des assiettes les uns après les autres avant même qu'ils ne s'en rendent compte.

« Ce serait un peu un dilemme si la nourriture n'était pas bonne, mais elle est délicieuse, alors pas de problème. N'est-ce pas, Emilia-tan ? »

Emilia s'essuya les lèvres avec une serviette, grimaçant aux paroles insouciantes de Subaru. Ce dernier inclina la tête, se demandant ce qui se passait, tandis qu'Emilia laissait échapper un léger soupir.

« Tu sais, Subaru, tu ne devrais pas parler à table. C'est impoli envers Ram et Rem, qui ont tout préparé elles-mêmes. Sans bonnes manières, tu risques de faire des gaffes lors d'occasions importantes, alors... »

« Plus personne ne fait de gaffes ... Les bonnes manières à table, hein ? C'est un peu tard pour les apprendre maintenant, non ? »

Subaru lança sa phrase habituelle en désignant la salle à manger d'un geste de la main. Malgré l'espace généreux de la salle, il était assis juste à côté d'Emilia.

En principe, les deux personnes seraient assises assez loin l'une de l'autre pour utiliser pleinement la table à manger.

« Mais je me suis rapproché parce que je voulais manger avec Emilia-tan. Roswaal n'a pas dit que cela le dérangeait, alors... »

Quel est le problème ? Je veux dire, tu peux me donner tous les légumes que tu n'aimes pas.

« Très bien, tu peux prendre mon bepper vert... Attends, ce n'est pas la question. Je suis en train de dire l'idiot. »

Subaru rit, trouvant mignon la façon dont Emilia pinça les lèvres en faisant la moue, vexée d'avoir été surpassée dans leur joute verbale.

Suite à cela, Subaru a finalement abordé un point soulevé par les propos d'Emilia.

« Au fait, Rozchi, il me semble avoir entendu Emilia-tan dire que cette maison n'emploie que deux domestiques ? »

« Ah oui, c'est la situation actuelle. Il ne reste plus que Ram et Rem. »

« Deux personnes pour gérer un endroit aussi immense ? On pourrait croire que même les plus compétents finiraient par mourir d'épuisement. Cela dit... on n'a pas l'impression que vous allez embaucher de nouvelles femmes de ménage ici ? »

Roswaal resta silencieux face à la question de Subaru, les bras croisés à table. Le visage de Roswaal
Il afficha un sourire, mais le regard qu'il posait sur Subaru avait subtilement changé.

« Vous êtes vraiment un mystère, vous qui arrivez chez Mathers, aux confins du royaume de Lugunica, sans connaître les circonstances ? Étonnant que vous ayez franchi les coutumes royales. »

« Eh bien, je suis en quelque sorte une immigrée sans papiers... »

La réponse désinvolte de Subaru surprit Emilia ; elle lui lança un regard noir comme si elle réprimandait un jeune enfant.

« Je n'arrive pas à y croire. Si vous dites des choses pareilles aussi facilement, les mauvaises personnes vont vous réduire en miettes. »

« Plus personne n'utilise de viande hachée . »

« Ne plaisante pas avec ça. Dis, Subaru, c'est vraiment vrai ? Est-ce que tout le monde là d'où tu viens est comme ça ? »

« C'est ça, ou alors c'est vraiment vous qui ne savez pas ? »

Subaru, se sentant mal de voir à quel point Emilia était sincèrement inquiète, réfléchit à son propre comportement.

« Euh, disons plutôt que mon niveau d'instruction est particulièrement insuffisant. Donc, si cela ne vous dérange pas, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir m'éclairer. »

« Vu le vocabulaire recherché que tu utilises, tu me sembles être un enfant assez instruit, mais... »

« Enfin, c'est ma première incursion dans la haute société. Il y a des choses que vous ignorez aussi. »

Emilia-tan ? Les titres honorifiques et les formules de politesse excessives semblent vous déstabiliser ?

« Euh... vous n'avez pas tort. »

Emilia sembla se recroqueviller sous le regard de Subaru. La voir ainsi le surprit, mais...

Ce n'est pas Emilia, défaite, qui prit la parole, mais Roswaal, restée silencieuse jusque-là sur le siège d'honneur.

« Je comprends ce que vous dites, mais Lady Emilia étudie actuellement ce genre de choses, vous voyez. »

« Tu étudies, hein ? Attends, tu veux dire qu'on l'a perdue de vue pendant notre conversation tout à l'heure ? »

« Tu as vraiment un esprit très actif. C'est parce que tu réfléchis autant que tu arrives à faire de telles choses. »

des déclarations qui semblent irréflechies.

Subaru, visiblement affalé sous les compliments de Roswaal, se frappa la poitrine d'un coup sec.

« Réfléchir en vivant, c'est du simple bon sens. C'est le devoir de chacun de savoir improviser et réagir rapidement dans les moments difficiles. Sinon, on finit par se retrouver dans une situation catastrophique. »

« J'ai l'impression que tu as un peu tout débballé... Bref. Revenons à nos moutons... Subaru, fais-le. »

Vous connaissez la situation actuelle de ce pays... du Royaume de Lugunica ?

« Pas le moindre petit bout. »

« En vous entendant dire ça comme ça, je suis choqué que vous ayez vécu aussi longtemps. »

« Ça ne ressemble pas à un compliment », pensa Subaru en regardant Emilia avec tendresse. Il ne l'était pas.

Il essayait de susciter son instinct protecteur, mais elle lui donnait certainement l'impression d'être une mère-poule.

« Par "situation"... vous voulez dire que le pays est dans une mauvaise passe ? »

Roswaal a soigneusement choisi ses mots.

« Une situation assez difficile, oui, car Lugunica est actuellement sans roi. »

Subaru sentit son souffle se couper lorsqu'il réalisa ce qui s'était passé. Il lança un regard méfiant à l'homme maquillé en artiste tout en se redressant sur sa chaise.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter autant. La gravité de la situation est déjà bien connue du public, vous savez. »

« Eh bien, c'est une bonne chose. Je pensais avoir découvert un secret dangereux et que je n'en sortirais jamais vivant. »

« C'est triste que vous l'appreniez de nous en premier... Quoi qu'il en soit, le pays est actuellement très instable. »

Emilia a dit.

« Je vois », pensa Subaru en réalisant la situation. Un royaume sans roi se trouvait dans une situation très précaire. La mort soudaine d'un roi, de causes naturelles ou autres, pouvait ébranler un pays jusqu'à ses limites. cœur.

« Mais ce genre de problème ne se règle-t-il pas généralement en faisant hériter et prendre le pouvoir un enfant du roi ? »

« En général, c'est le cas. Cependant, les choses ont mal tourné suite à un incident survenu il y a six mois, lorsque... »

une grande peste a frappé à l'intérieur des murs du palais.

Selon Roswaal, ils ont annoncé que l'épidémie ne touchait que les personnes d'une catégorie particulière Lignée. Et ainsi, le roi et ses descendants qui habitaient le château périrent.

« On ne peut pas leur reprocher de tomber malades et de mourir. Mais qu'advient-il alors de ce pays ? »

« Il n'y a pas de lignée royale, quoi, on instaure une démocratie et on élit un Premier ministre ? »

« Je ne comprends pas la dernière partie de votre déclaration, mais actuellement, un Conseil des Anciens gère les affaires du pays, composé de grandes familles qui ont marqué l'histoire du royaume. »

Le pays continuera de fonctionner. Cependant...

Après un moment d'hésitation, Roswaal se tendit. « ...un royaume doit avoir un roi. »

« Je suppose que oui. »

Même si ce n'est que pour la forme, on ne peut pas avoir d'organisation sans quelqu'un à sa tête, et encore moins un royaume.

« Je vois », réfléchit Subaru. « J'ai compris l'essentiel. En d'autres termes, le pays n'a pas de roi et est en plein chaos en attendant d'en élire un nouveau. Vos relations avec les pays étrangers se détériorent et vous êtes isolés sur la scène internationale. Alors, l'apparition d'un mystérieux étranger comme moi est... extrêmement suspecte ! »

« De plus, en prenant contact avec Lady Emilia, vous vous êtes associée à la Maison Mathers, voyez-vous ... Bien que les preuves soient circonstancielles, cela suffit à certains. »

à..."

Roswaal baissa les yeux et traça une ligne sur sa gorge avec son pouce. Bien que Roswaal semblât plaisanter, Subaru fut soudain pris de sueurs froides.

Il avait un mauvais pressentiment. Il l'avait déjà pressenti, mais cela prenait de l'ampleur et Plus grande à chaque instant.

« Pourquoi... le seigneur du manoir appelle-t-il Emilia-tan dame ? »

La règle d'or dans chaque foyer était que chacun témoigne du respect à la personne de plus haut rang.

Quand Roswaal rit, Subaru eut l'impression que le bourgeon d'anxiété qui sommeillait en lui commençait à éclore.

« N'est-il pas naturel de s'adresser à une personne d'un rang supérieur au mien avec le respect qui lui est dû ? »

Subaru resta figé, la bouche ouverte. Il regarda Emilia d'un air si robotique qu'on aurait pu entendre...

Des rouages se mettent à tourner dans sa nuque. La jeune fille, le visage crispé, soupira de résignation.

« Je ne veux pas que vous pensiez que je vous ai berné, d'accord ? »

«—Euh, autrement dit, Emilia-tan, tu es...?»

Subaru s'accrochait obstinément à ce surnom, comme si elle enfonçait le dernier clou.

« Actuellement, mon titre est celui de candidat royal, l'un de ceux qui aspirent à devenir le quarante-deuxième souverain de... »

le Royaume de Lugunica... avec le soutien de la Maison de Roswaal, bien entendu.

Ses paroles donnèrent à Subaru l'impression d'avoir insulté le Ciel lui-même.

3

—Alors la jolie fille sur laquelle il était tombé par hasard dans l'autre monde était une reine.

Ce mot à lui seul établissait clairement qu'il s'agissait d'un monde fantastique à part entière.

Techniquement, elle était candidate au titre de reine. Il se souvenait alors de l'époque où il était en contact avec elle.

maintenant...

« Mec, trois vies ne suffisent pas à payer pour ça, n'est-ce pas... ? »

« Je suis désolé de vous surprendre autant. Je n'avais vraiment pas l'intention de garder le silence, mais bon... »

« Hé, je ne suis pas fâchée. Tu es vraiment gentille comme un ange, Emilia-tan. »

« Hein ?! »

Les paroles trop directes de Subaru ont d'abord choqué Emilia, puis l'ont rendue écarlate.

« Eh bien, tu sais, c'est grâce à toi que tout s'est passé depuis mon arrivée, Emilia. Tu es vraiment un trésor national, c'est mon avis sincère ! »

«...Soupir. Maintenant, je crois comprendre comment je me suis retrouvée mêlée à toi. Tu ignores tout ce qui vient de toi.»

N'importe qui. Allons droit au but, d'accord ?

Des rougeurs persistaient sur son visage. Emilia frappa dans ses mains pour rétablir la scène. Bien que toujours

Une fois assis, le sentiment de distance ressenti plus tôt sembla revenir ; Subaru fut contraint de suivre le mouvement.

« J'ai l'impression de vous interrompre, mais peu importe, venons-en au fait, d'accord ? »

« Tout va bien pour toi, Subaru ? »

« Vu que ma tête n'a pas explosé, je suppose que ce n'est rien de bien grave. »

Roswaal siffla aux paroles de Subaru. Emilia semblait tout aussi surprise, car tous deux avaient certainement vu

Les paroles et les actions de Subaru témoignaient de sa parfaite compréhension de leurs intentions.

Bien sûr, ils interprétaient tous les deux la situation de manière excessive, mais Subaru n'en avait absolument aucune idée.

« Eh bien, c'est ce que j'avais compris du « point » en me disant qu'Emilia-tan est une princesse. »

« Le candidat et pourquoi c'est important, n'est-ce pas ? »

Emilia a fait une remarque tardive.

«...Subaru, es-tu vraiment intelligent, ou es-tu simplement complètement à côté de la plaque?" »

« Ce sont deux choix extrêmes, vous savez ?! »

Subaru souffrit lorsqu'Emilia lui tira légèrement la langue. Elle était mignonne, alors tout fut pardonné.

Malgré la simplicité interne de Subaru, Roswaal a donné suite aux « excuses » d'Emilia.

« Votre intuition est tout à fait juste. Cette affaire est intimement liée à votre destin. Madame

Émilie ?

« Mm, je comprends. »

Emilia, acquiesçant d'un signe de tête lorsqu'on l'appela, sortit quelque chose et le posa sur la table. Du bout des doigts, elle le poussa vers l'avant. Subaru haussa les sourcils en le voyant.

« — C'est le badge de... ? »

Scintillant sur un tissu blanc, un insigne orné d'un dragon, un joyau serti au centre de sa gueule, brillait de mille feux. C'était aussi l'objet clé dérobé par le voleur Felt, que Subaru avait rendu à Emilia, sa propriétaire légitime, après avoir survécu à trois morts pour y parvenir.

L'éclat profond et serein du joyau frappa les yeux de Subaru, l'emplissant d'une admiration nouvelle.

« Le dragon est le symbole de Lugunica, vous savez, à tel point que le royaume est connu sous le nom plutôt prestigieux de Royaume des Amis des Dragons de Lugunica. Les murs des châteaux et les armes sont souvent ornés de ce symbole, mais cet emblème est particulièrement important. »

Lorsque Roswaal marqua une pause significative, Subaru le regarda pour l'inciter à continuer. Roswaal Il tourna son regard vers Emilia pour l'inviter à continuer. Emilia ferma les yeux, les lèvres tremblantes.

« Il s'agit d'une épreuve de qualification pour un candidat royal – un test permettant de déterminer si la personne est digne de siéger sur le trône du royaume de Lugunica. »

Sa déclaration, prononcée d'une voix tendue, fit écarquiller les yeux de Subaru. L'insigne posé sur le Sur la table, un dragon aux ailes déployées, posé sur le joyau scintillant, appuyait la preuve de ses dires.

«Attendez... Vous avez perdu l'insigne qui prouve que vous êtes candidat à la royauté ?!»

« C'est une façon plutôt crue de le dire. Une voleuse l'a dérobé ! »

« C'est du pareil au même ! »

Avec ce grand cri, Subaru frappa la table à manger de ses paumes en se levant.

Le choc menaçait de faire tomber les ustensiles par terre, mais l'intervention rapide de Rem a empêché cela.

Subaru n'y prêta aucune attention pendant qu'il parlait.

« Attends, sérieusement, que se passerait-il si tu ne l'avais pas ?! C'est le genre d'objet qui est vraiment... »

C'est vraiment dommage de le jeter, non ?! Ils ne peuvent pas en fabriquer un autre ?!

« Eh bien, si un candidat perd, ça ne se terminera pas par de simples paroles et des excuses, n'est-ce pas ? »

Voyant Subaru tout décontenancé, Roswaal ajusta le revers de sa tenue inutilement grande tout en parlant.

« Un roi porte le royaume sur ses épaules. On considère qu'une personne incapable de protéger un roi ne peut protéger un roi. »

Un simple petit insigne ne saurait se voir confier une responsabilité aussi grave qu'un territoire entier.

« Eh bien, ça ne m'étonne pas. Si quelqu'un le savait, ce serait un énorme scandale... Ce qui signifie quoi ?! »

Les troubles dans la capitale royale au sujet de l'insigne volé et l'accueil chaleureux qui leur est réservé aujourd'hui ne peuvent signifier qu'une seule chose.

Subaru a poursuivi : « C'est vraiment grave si le public découvre que vous avez perdu l'insigne. C'est pourquoi Emilia-tan le cherchait toute seule. »

Emilia a répondu : « ...Oui, c'est exact. »

« C'est Felt qui a volé l'objet, mais Elsa était la cliente, et elle a dit que quelqu'un d'autre l'avait incitée à le faire. »

Ça... veut dire que quelqu'un essaie d'empêcher Emilia-tan de devenir reine ?

« Il semblerait que ce soit le cas. Il n'y a pas de moyen plus simple de disqualifier quelqu'un que de lui voler son badge. »

À l'intérieur de Subaru, tous les événements de la veille commencèrent à se concrétiser.

L'obstination d'Emilia à refuser son aide ; Felt et sa cliente, Elsa ; le triple meurtre de Subaru... tout cela était lié à la valeur de l'insigne. De même, la présence de Subaru à cet endroit... manoir.

« Franchement, avec le recul, j'ai fait un super boulot ! Franchement, je mérite une plus grosse récompense ! »

Subaru, grisé par la conscience soudaine de l'importance de ses actes, toisa Emilia d'un air hautain, agitant son doigt d'un air moqueur. Il attendait la chute de sa réplique. Mais.

« Oui, tu as raison. Tu m'as été d'une aide précieuse, Subaru. À tel point que te sauver la vie ne suffit pas. C'est dire à quel point cela compte pour moi. »

La façon dont elle porta sa main à sa poitrine, en lançant à Subaru un regard sérieux, le laissa sans voix.

La raideur de ses joues contrastait avec l'atmosphère tendue et sérieuse qui l'entourait.

—Oh là là, je suis vraiment nulle pour cerner l'ambiance.

L'incapacité de Subaru à percevoir la tension palpable contrastait avec le regard grave d'Emilia.

Finalement, au milieu de sa grande gêne...

—

"...Que fais-tu?"

« Euh, ma main s'est juste tendue. »

Sous le regard d'Emilia, Subaru avait doucement passé ses doigts dans ses cheveux, pas tellement

Il lui caressait la tête en passant simplement ses doigts dans ses cheveux et en savourant cette sensation.

« Je suis quelqu'un de facile à vivre. Je pensais que ce serait une récompense suffisante pour moi. »

«...Tu as caressé la fourrure de Puck aussi. Subaru, tu as un fétichisme pour les poils, non ?»

Subaru laissa échapper un cri face à cette évaluation sévère.

« Hé, attends, la fourrure et les cheveux, ce n'est pas du tout la même chose ! Tes cheveux argentés sont vraiment magnifiques ! »

Les cheveux argentés d'Emilia étaient vraiment doux comme de la soie ; leur charme délicat ensorcelait Subaru d'une manière totalement inattendue.

Différemment de la même manière que la fourrure de Puck.

Mais pour une raison inconnue, les paroles de Subaru firent baisser les yeux à Emilia, le visage crispé par la douleur. Subaru inclina la tête, perplexe face à cette réaction. Il avait toujours la tête ainsi lorsqu'il sentit un regard derrière lui.

« Ah, peut-être que nous vous gênons ? Nous pourrions vous laisser tranquilles tous les deux ? »

« Votre préoccupation ne vous regarde pas. Et c'est encore à mon tour de poser des questions. »

Subaru continuait de savourer la sensation des cheveux d'Emilia tout en désignant Roswaal de sa main libre.

« Je comprends qu'Emilia-tan soit candidate au titre de reine, mais que pensez-vous de votre soutien à son égard ? »

« Vous êtes vraiment très observateur. Vous avez bien saisi les points précédents, même si tout cela est naturel pour n'importe quel être humain né et élevé en ville. »

« Je suis honorée de vos éloges, Comte. Bien que les anges simples et les romans d'amour soient plutôt... »

J'ai préparé mon esprit à ces histoires fantastiques.

Comme tout lecteur, il s'était retrouvé plongé dans des scénarios originaux aux intrigues confuses et difficiles à mémoriser.

Création d'un univers. Lui bourrer le crâne d'autant d'informations de base n'était pas un exploit.

« Eh bien, ce n'est pas quelque chose que j'essayais de dissimuler. Mon titre est celui de... je suppose que techniquement, je suis seigneur des régions extérieures, mais mon rôle serait mieux décrit comme celui de... magicien de cour, peut-être ? »

« Magicien de cour... ? Vous gérez donc l'utilisation de la magie au château ? »

Emilia reprit là où Subaru s'était arrêté.

« Oui. C'est le magicien de plus haut rang... C'est le plus grand utilisateur de magie de tout le royaume. »

Elle paraissait néanmoins un peu insatisfaite. Roswaal, quant à lui, semblait ravi d'Emilia.

Il répondit en souriant, tout en portant une gorgée de thé à ses lèvres.

« Pour revenir au sujet évoqué précédemment, je soutiens la candidature de Lady Emilia au trône. Je suis le

« Un bouclier derrière elle, son protecteur, pour ainsi dire. »

« Un client, hein ? »

Un représentant de ceux qui la soutenaient. Telle était donc la position de l'homme qui se trouvait devant lui.

Subaru jeta un nouveau regard à l'homme grand maquillé en clown avant d'échanger un regard complice avec Emilia.

« Je ne veux pas mal m'exprimer, mais... Emilia-tan, tu es sûre de ce type ? »

« On n'y peut rien. C'est le seul dans le royaume à qui je peux demander de l'aide. En premier lieu,

Seul un excentrique importun comme Roswaal pourrait aider quelqu'un comme moi, alors...

« Ah, je vois. Un processus d'élimination. »

« Quelle conversation vous avez tous les deux devant votre client, si je puis me permettre... »

Se sentant peut-être quelque peu calomnié, Roswaal laissa échapper un petit rire d'adulte plutôt que de la colère.

Peut-être avait-il la peau très dure, ou alors il prenait simplement plaisir à ignorer les gens.

« Bref, revenons-en au sujet, Rozchi. Je comprends que tu sois la marraine d'Emilia-tan. C'est mignon comme elle passe d'un extrême à l'autre pour cacher son côté un peu écervelé, mais agir de son propre chef comme elle l'a fait hier dans la capitale, c'est plutôt rare, non ? »

« Je dirais que c'est sans précédent. Bien que Ram aurait dû être avec elle... »

Roswaal esquissa un sourire forcé en abordant le sujet de Ram. Lorsque Subaru la regarda, il constata qu'elle avait la même coiffure et le même visage que Rem, qui se tenait à ses côtés. Au moins, on pouvait les distinguer facilement à la couleur de leurs cheveux.

« Franchement, ce regard suffisant du genre "j'ai réussi, comme je l'espérais" m'énerve au plus haut point. »

Qu'elle ait eu l'intention ou non de réfléchir à son erreur, il la tenait à sa merci. Cependant, Emilia Elle leva la main pour se défendre, l'air gêné.

« Euh, ce n'est pas la faute de Ram. Hier, j'ai rompu avec Ram parce que... j'ai succombé à ma curiosité. » et errait partout.

« C'est quoi cette excuse de petite fille aux yeux de biche ?! Le fait qu'Emilia-tan soit une vraie écervelée ne change rien au fait que... » qu'elle n'a pas obéi aux ordres de son seigneur. Est-ce normal... ?

Alors qu'Emilia tentait de couvrir Ram, Subaru la pointa du doigt de chaque main avant de... Ils ont été transférés à Roswaal.

« Tu as raison, même si je partage la responsabilité du manque de discrétion de Ram. Mais... »

Vous essayez de dire « Je me demande » ?

« C'est simple. C'est vous qui avez commis l'erreur de négliger une personne aussi importante qu'Emilia-tan. C'est là que je suis intervenu. Je vous le dis, si vous aviez tout géré dès le départ, rien de tout cela ne se serait produit. »

Le petit discours de Subaru a changé l'expression de tous les visages.

Emilia haussa les sourcils ; l'un des jumeaux semblait s'excuser tandis que l'autre lançait un regard hostile ; Béatrice gardait son regard brûlant fixé sur Puck, qui avait la tête plongée dans le jaune d'œuf posé devant elle... et Roswaal esquissa un sourire aimable, hochant la tête comme pour approuver.

« Je vois. Il est certain que la fortune de Lady Emilia dépasse largement ma fortune personnelle considérable. »

Il est normal que vous ne cherchiez une récompense qu'auprès de moi, en tant que son parrain, n'est-ce pas ?

« Oui. Et tu ne vas pas dire non, n'est-ce pas, Rozchi ? Je veux dire, j'ai sauvé la vie d'Emilia-tan et je l'ai empêchée d'abandonner la sélection royale. Je suis vraiment son sauveur ! »

Subaru se leva de son siège et prit la pose, le doigt pointé vers le ciel.

« Je dois bien l'admettre, c'est la vérité. Alors, pourriez-vous développer ? »

Roswaal se leva lui aussi, dominant Subaru de sa hauteur. Emilia Elle semblait inquiète en observant Subaru et Roswaal se dévisager.

« Que me demandez-vous ? Je ne peux refuser votre requête, ne serait-ce que pour éviter que cette affaire ne soit rendue publique. Alors, que désirez-vous ? »

« Heh-heh-heh, c'est bien fait pour toi ; tu as vraiment compris. La récompense que je veux ! Et tu ne peux pas dire non, Rozchi ! Un homme ne revient pas sur sa parole ! »

« Voilà une belle expression ! Je vois, un homme ne doit pas chercher d'excuses. Il ne doit pas revenir sur sa parole. »

Le comportement mesquin de Subaru, digne d'un méchant, lui fit entendre mentalement sa popularité chuter, mais... Tous les efforts ont été consacrés à lui extorquer cette seule déclaration.

Le consentement de Roswaal fit sourire intérieurement Subaru.

« Je ne veux qu'une seule chose : que vous m'embauchiez. »

Comparée aux longs préliminaires, la déclaration de Subaru était simple et directe.

Les filles derrière Subaru étaient sous le choc de sa déclaration. L'expression des jumelles se transforma. Légèrement partagée, tandis que Béatrice semblait profondément perturbée. Quant à Emilia...

« Ce n'est pas à moi de le dire, mais c'est un peu... »

Ses yeux étaient si grands que même la beauté sublime avec laquelle elle était née avait perdu la moitié de son éclat.

« Tu es mignon quand tu es surpris, mais es-tu vraiment si opposé à cette idée ? »

« Ce n'est pas ça ; tu en demandes si peu ! »

On aurait dit qu'Emilia était en colère pour lui, car elle frappa la table et réduisit la distance qui la séparait de Subaru.

« Ce n'est pas seulement l'histoire avec Puck, d'accord ? C'est... comme quand vous m'avez demandé mon nom dans la capitale royale. »

Emilia a énuméré les récompenses que Subaru avait réclamées, du mieux qu'elle le savait. Emilia savait ce que

Il avait fait tout ça pour obtenir ces récompenses ; elle secoua la tête comme si elle ne comprenait vraiment pas.

« Vous ne pouvez pas imaginer à quel point je vous suis reconnaissant. Je ne pourrai jamais vous remercier suffisamment de m'avoir sauvé la vie, et bien plus encore, si vous ne demandez que si peu ! »

L'intonation d'Emilia s'estompa lorsqu'elle posa une paume sur la poitrine de Subaru et baissa la tête.

En entendant les lamentations d'Emilia, Subaru comprit douloureusement sa propre insouciance.

Emilia s'était toujours sentie redevable envers lui. Elle voulait le rembourser d'une manière appropriée.

Mais il en allait de même pour Subaru. Subaru avait toujours été redevable envers Emilia. Et par deux fois, il s'était endetté envers elle d'une manière qu'il ne pourrait jamais rembourser.

Il ne pouvait pas rendre la pareille à une gentillesse qui n'avait « jamais eu lieu ».

Emilia leva devant lui ses yeux violets tremblants. Voyant la gravité de son regard suppliant, Subaru renonça à toute plaisanterie ou tentative de dissimulation.

Subaru décida de faire part à Emilia de ses véritables sentiments avec tout le sérieux dont il était capable.

« Tu ne comprends pas, Emilia-tan. À l'époque, c'était ce que je voulais vraiment du plus profond de mon cœur, tu vois ? »

"-Hein?"

« À l'époque, je voulais juste connaître ton nom. Je pense qu'étant dans un pays nouveau et incertain, sans la moindre idée de ce que l'avenir me réservait, si j'avais pris le temps d'y réfléchir, j'aurais pu envisager bien des choses... Mais je suis quelqu'un qui ne se ment pas à lui-même. »

C'était une récompense pour laquelle il était mort trois fois.

Rien d'autre que pour voir le visage souriant de la jeune fille aux cheveux argentés devant ses yeux et pour apprendre son nom.

—À ce moment-là, il n'y avait pas de plus grande récompense qu'il puisse souhaiter.

« Ma demande à Rozchi est du même ordre. En ce moment, je suis complètement fauché. Bien sûr, je pourrais... »

« Je pourrais demander une fortune, mais pourquoi ne pas me mettre en place pour pouvoir gagner ma vie sur le long terme ? »

«...Si vous vouliez ça, vous pourriez demander à vivre ici gratuitement, pas comme un domestique, vous savez ?»

« Oh, j'aurais pu faire ça ?! Hé, M. Roswaal, pourriez-vous me laisser vivre comme un fr— »

Tandis que Subaru tentait de modifier son souhait, Roswaal, en regardant son visage, croisa les mains au-dessus de sa tête en forme de X.

« J'accéderai à la première demande. Un homme ne revient pas sur sa parole, n'est-ce pas ? »

« Oh ! Tu as raison ! Un homme ne fait pas ça, hein ?! »

Subaru, en larmes, vit sa demande refusée parce que quelqu'un avait dû ouvrir sa grande bouche plus tôt.

« Et j'ai cru un instant que tu étais vraiment sérieux... J'ai dû me faire des idées. »

« Et puis Emilia-tan baisse ma note ! C'est le coup de grâce ! »

Subaru réalisa qu'il avait laissé passer l'occasion de mener une vie facile et parfaite dans un monde imaginaire.

L'environnement n'était pas en cause. Il n'avait pas besoin de dégrader en plus l'opinion que la belle jeune fille avait de lui.

« Enfin bref... c'est comme ça, alors... enfin, Ramchi et Remrin doivent avoir bien du mal à s'occuper de... »

Cet endroit est complètement isolé, alors s'il vous plaît, laissez-moi travailler sous leurs ordres.

« Il est vrai que c'est une préoccupation réelle... Bien que je pense que, comme l'a dit Lady Emilia, c'est... »

« En effet, vous n'en demandez pas beaucoup ? »

Roswaal affichant pour une fois un sourire forcé, Subaru leva ses index gauche et droit et les remua.

« En fait, je suis un vrai goinfre. Je veux dire, vivre sous le même toit qu'une fille super mignonne et magnifique, c'est quelque chose ! »

Une fille qui correspond parfaitement à mon type, quel mec n'en voudrait pas ? Physiquement proche, c'est proche du cœur, et les opportunités ne manquent pas !

« ...Je vois, c'est tout à fait comme vous le dites. Il est rare de travailler aux côtés de filles avec lesquelles on travaille. »

Ça vous intéresse, n'est-ce pas ? C'est très agréable pour vous.

« Enfin, d'ailleurs... »

Subaru cessa de remuer les doigts et s'en servit pour se gratter les cheveux en désordre.

« D'ailleurs, tu ne vas pas laisser un type comme moi, que tu ne connais même pas, faire ses valises et partir comme ça. »

Et pour moi, le pour et le contre disent que je devrais rester avec Emilia-tan.

Subaru en savait un peu trop sur les choses gênantes. Il affirmait croire que rien

Il lui arriverait malheur s'il quittait le manoir sans aucun moyen de se protéger.

Si Roswaal n'avait jamais envisagé une telle chose, il se serait sans doute senti extrêmement offensé. Mais contrairement à la gêne que Subaru éprouvait à ce sujet, il déclara : « Alors il en sera ainsi – j'espère que tout se passera très bien. »

La réponse instantanée de Roswaal fut venant d'un œil fermé, fixant Subaru uniquement de son œil jaune.

Subaru ne parvenait pas à déchiffrer ce qui se cachait derrière cette lueur suspecte.

Par ailleurs, Subaru était très gêné intérieurement d'avoir fait une telle déclaration publique. confession.

Mais lorsque Subaru jeta un regard timide à l'expression d'Emilia...

« Mon Dieu, tu es vraiment un enfant désespéré... Que s'est-il passé ? »

Sa réponse, d'un calme parfait, laissa Subaru sans voix.

Peut-être qu'il se faisait des idées ? C'était tout simplement dû à son manque d'expérience avec les belles filles.

« Punaïse, être avec une fille qui me plaît autant, ça me rend dingue... »

Emilia, observant Subaru s'emporter sur un sujet hors de propos au lieu de s'occuper de problèmes plus urgents,

« Les questions, murmura d'une petite voix, « lequel est le plus votre genre, je me demande... Ram ou Rem ? »

Emilia porta un doigt à ses lèvres, vexée, ayant complètement mal interprété ses propos précédents.

4

—Le long petit-déjeuner étant terminé, la question du sort de Subaru était en grande partie réglée.

Voyant cela, la première à se lever fut la jeune fille aux cheveux bouclés — Béatrice.

« Je vois que la discussion est close, puis-je donc prendre congé de Puckie, je me demande ? »

Béatrice termina rapidement son repas afin de pouvoir partir au plus vite.

Même à ce moment-là, elle grimaçait et semblait sur le point de partir sans prendre la peine de ranger ses assiettes lorsque Subaru lui fit un signe de la main.

« Attends, pas besoin d'être aussi... Hé, présente-toi au moins. Je ne... »

Tu sais seulement quelle est ta place ici ? Tu es la petite sœur de Rozchi ?

« Me traiter comme un proche de cette chose ? Vous êtes vraiment doué pour m'énervier. »

Béatrice laissa échapper un soupir de dégoût tandis que Roswaal, qui avait prononcé de nombreuses injures, souriait.

Amusé. Subaru laissa tomber ses épaules tandis que Béatrice lui lançait un regard noir lorsque Puck prit la parole.

« Betty est la bibliothécaire des archives de livres interdits ici, au manoir de Roswaal ! »

« Puckie ?! »

Alors qu'une dispute semblait sur le point d'éclater, la remarque du chat gris la réduisit en miettes. Puck, quant à lui, savourait un morceau de pain glacé au sucre, un dessert des plus raffinés.

« Doux, savoureux, miaou... »

« Désolée de vous déranger alors que vous êtes en pleine euphorie sucrée, mais pourriez-vous m'en dire plus ? »

Puck, plongé dans une douce rêverie, sentit Subaru toucher son oreille, abondamment saupoudrée de paillettes, pour l'encourager.

Subaru jouait beaucoup avec la balle lorsque Puck a relevé la tête du marbre.

« C'est parce que Roswaal est un magicien très accompli, et qu'il vient d'une famille assez ancienne. »

« La famille. Il y a ici beaucoup de livres qui ne sont pas destinés à être vus par les autres. Alors, il a passé un pacte avec Betty pour qu'elle les protège. »

« Oui, c'est vrai. Comment Puckie fait-il pour toujours avoir raison, je me demande ? »

Béatrice sembla acquiescer sans réfléchir, parlant tout en tendant la main vers l'autre oreille de Puck.

Un doux sourire illumina son visage tandis que ses doigts effleuraient la fourrure de ses oreilles.

C'était la première fois que Subaru voyait Béatrice avec une expression qui correspondait à sa beauté.

Subaru en eut le souffle coupé. Emilia, qui se sentait à part, inclina légèrement la tête en observant la scène.

« Vous avez l'air de bien vous entendre tous les deux en jouant avec ce mignon petit chat. »

« Bien s'entendre avec cette personne est un peu... ! »

« Comment pourrais-je bien m'entendre avec cette personne, je me le demande ?! »

Subaru et Béatrice ont tous deux rejeté l'idée d'Emilia. Subaru, de son côté, dissimulait un rougissement ; Béatrice, quant à elle, semblait très sérieuse.

« Hi hi. Je suis si effrayante, transformant deux personnes en conflit en mes esclaves... Miaou miaou miaou ! »

Puck était tellement occupé à être le centre de l'attention que les doigts tendus d'Emilia ont saisi

Puck était entre les doigts d'Emilia, incapable de bouger, tandis qu'elle soupirait.

« Ceci étant dit, être le gardien d'archives de livres interdits... Rien que d'y penser, ça titille l'esprit. »

Béatrice lançait un regard maussade à Subaru qui chatouillait Puck, mais la suggestion de ce dernier adoucissait son expression. Elle joua avec ses longs cheveux bouclés en donnant une réponse franche pour Béatrice.

« Vous n'avez peut-être pas entendu les explications de Puckie ? C'est la pièce dans laquelle vous êtes entré tout à l'heure. »

« Ah, celui avec tous les livres ! »

Se souvenant de l'immense quantité de livres qui occupaient tout l'espace au sol, Subaru pouvait accepter qu'il s'agisse de ce genre d'archives. En revanche, l'idée que tous ces volumes étaient en quelque sorte interdits lui donnait l'impression d'être face à un crime d'une toute autre ampleur.

« Ne me dites pas que cette loli est votre complice involontaire... ?! »

« Ce mot m'agace à chaque fois que je l'entends. Et pour répondre à votre question, la simple pensée que je

Le fait d'être une victime innocente m'agace déjà suffisamment, je me demande si je ne pourrais pas simplement mourir ?

« Ne sois pas si susceptible, petite crevette. Il faut du calcium et un cœur tranquille pour grandir. Si tu étais à peu près aussi grande que moi... »

« Étant donné notre grande taille, Emilia-tan et moi, il se passerait forcément quelque chose d'aussi drôle et romantique... »

Il laissa Béatrice ruminer son indignation face à sa remarque tout en jetant un regard amoureux à Emilia.

Emilia a laissé passer cette remarque et a abordé un autre sujet avec Béatrice.

« Attendez une minute. Béatrice... ne me dites pas que vous l'avez laissé entrer dans les archives ? »

« ... Je ne devrais pas avoir à vous le dire. Pourquoi aurais-je besoin de laisser entrer un étranger comme lui ? »

Dans quel but, je me demande ? Non, il a résolu l'énigme du Passage tout seul.

Une veine se gonfla sur le front de Béatrice lorsqu'elle se leva brusquement et poussa la porte de la salle à manger.

Subaru, face à la scène incompréhensible qui se déroulait sous ses yeux, demanda comme un parfait idiot : « Ah ? »

Le couloir juste... ?

Sous ses yeux, la porte ouverte qui aurait dû donner sur le hall du manoir s'était révélée être une immense pièce tapissée de bibliothèques. Il faillit s'évanouir en se souvenant l'avoir déjà vue.

« Voici le Passage. Vous tremblez tandis que sa beauté sublime se grave dans vos yeux. »
peut-être ?—Allez, Puckie.

Béatrice pénétra dans les archives des livres interdits, lançant un regard triomphant à Subaru tandis qu'elle

Elle tendit la main. Puck sauta d'Emilia pour atterrir sur sa paume tendue.

Sur ce, Béatrice referma la porte derrière elle et le chat.

Ram n'a pas dit un mot en ouvrant la porte close. Les yeux de Subaru s'écarrillèrent de surprise.

« Waouh, c'est incroyable ! »

Passée la porte, refermée si brutalement un instant auparavant, Subaru s'avança dans le couloir. La scène qui s'était déroulée sous ses yeux un instant plus tôt n'était plus qu'un mirage.

« Je vois. Autrement dit, la magie permet à n'importe quelle porte d'ici de donner sur n'importe quelle pièce. Plutôt ingénieux ! »

des reclus qui ont besoin de trouver les toilettes en cas d'urgence.

Emilia semblait un peu déstabilisée.

« Vous semblez moins surpris que je ne l'aurais cru. Qu'est-ce qu'un reclus ? »

« Un gardien qui se sacrifie en tenant la forteresse à la maison, attendant le retour des membres de sa famille épuisés. »

« Euh... ça a l'air noble. Tu es un ermite, Subaru ? »

Emilia était très inquiète lorsqu'une bouffée de fumée les interrompit, elle et Subaru, lui chatouillant le nez.

« Atchoum ! »

« Oui, oui, pouvons-nous continuer les présentations ? Ram, Rem. »

« Ravie de faire votre connaissance. Je suis Rem, employée comme première femme de chambre dans cette maison. »

« Enchantée. Je suis Ram, et je travaille comme simple servante au manoir de Maître Roswaal. »

Subaru croisa les bras.

« Waouh, vous êtes devenues soudainement très polies et formelles, les sœurs. Enfin, ce n'est pas moi qui ai le droit de parler, mais... »

Les jumeaux se prirent la main et regardèrent Subaru.

« Mais cher invité... ou plutôt, Subaru, vous êtes désormais notre collègue ? »

« Mais cher invité... ou plutôt, Barusu, vous travaillez sous nos ordres ici maintenant ? »

« Hé, grande sœur. Tu me reproches de ne pas mentionner mon nom. »

C'était la seule chose à ne surtout pas faire lors d'une première présentation officielle. Bien sûr, Ram et Rem n'avaient aucun moyen de connaître cette règle de la société japonaise. Subaru supporta les moqueries en se tournant vers Roswaal.

« Alors, c'est ça ma place, hein ? Plutôt une apprentie femme de chambre qu'un majordome ? »

« Dans cette situation, il semble que le mieux soit que vous fassiez des petits boulots à leur gré. Insatisfait(e)... ? »

« Si j'étais insatisfait, je n'aurais que moi à blâmer. Bon, il fallait le faire, alors non. »

Je n'ai aucun regret. Prenez bien soin de moi, mes aînés. Je vais travailler comme un forcené et me casser une jambe !

« Bonne chance ! »

« Il semblerait donc que... »

Les trois hommes semblèrent s'accorder instantanément sur ce terme inédit. D'un « Ouais ! », Subaru leva la main.

Ils se sont tapé dans la main et se sont félicités. Ils s'entendaient déjà bien.

« Les relations harmonieuses sont une belle chose. En tant qu'employeur, je pense que c'est très bien ainsi, tant que... »

Il n'y a pas de rancune, n'est-ce pas ?

« Pour une raison ou une autre, on s'entend plutôt bien. Bien mieux qu'avec cette gamine ! Vraiment beaucoup mieux qu'avec elle ! »

« Tu ne veux vraiment pas être perçue comme l'amie de Béatrice, n'est-ce pas... »

Le murmure compatissant d'Emilia signala la fin de la réunion.

5

« Eh bien, allons-y, Barusu ? »

Ainsi parla Ram, chargée par Roswaal d'être la tutrice personnelle de Subaru. Sa petite sœur, Rem, s'affairait à nettoyer méticuleusement la salle à manger à l'écart ; Ram ne fit aucun effort pour l'aider et se dirigea vers la porte.

« Donc tu comptes m'appeler comme ça à plein temps, hein ? »

« Oui, Barusu. Maître Roswaal l'ordonne, je vais donc vous faire visiter le manoir. »

Au moins, vous veillez à ne pas vous éloigner ?

« Je ne suis pas Emilia-tan, alors je ne laisserai pas la curiosité prendre le dessus. »

Les joues d'Emilia se gonflèrent lorsqu'on se moqua d'elle parce qu'elle s'était perdue dans la capitale.

« Su-ba-ru ! »

Emilia s'apprêtait à partir pour poursuivre l'étude des différents rôles cérémoniels, obligatoires pour une candidate royale. Subaru s'efforçait de graver dans son regard la beauté d'Emilia avant son départ.

« Bon, avec quelques petits regrets, allons-y. Montrez le chemin. »

« Oui, allons-y, Barusu. À plus tard, Dame Emilia. »

Ram retint le bas de sa jupe et s'inclina poliment en partant. Subaru se mit à la suivre.

« Subaru. Moi aussi, mais... fais de ton mieux, d'accord ? »

« Waouh, je suis super content d'entendre ça. J'ai vraiment hâte ! »

Imitant Ram, Subaru s'inclina en tenant le col de sa veste de survêtement. Emilia lui lança un regard étrange avant qu'il ne quitte la pièce. Ram, le visage crispé, l'attendait tandis qu'il s'éloignait dans le couloir.

« Tu fais une drôle de tête, grande sœur. Je plaisantais juste un peu. Je ne suis pas si ignorante des bonnes à tout faire. »

C'est tellement ancré dans la culture que je considère une bonne comme la même chose qu'un domestique. Ah oui, et les vêtements ?

Il ne pensait pas qu'il était très probable qu'il commence sa vie comme domestique en survêtement.

À l'instigation de Subaru, Ram porta une main à sa bouche et hocha la tête.

« Bien sûr, les vêtements sont très importants. Voyons voir, des vêtements à votre taille... Oui, nous devrions en avoir. »

« Génial ! Bon, alors, allons-y, changeons-moi. Je crois que le style formel me va plutôt bien. Faisons de moi un homme raffiné et de grande qualité ! »

Subaru sourit, le pouce levé et les yeux pétillants, lorsque Ram le conduisit à l'étage pour prendre ses mesures.

« Les quartiers des domestiques se trouvent au deuxième étage, vous vous changerez donc là-bas. Votre taille de vêtements devrait être similaire à celle de Frederica, qui a démissionné il y a plusieurs mois. »

« Tiens, c'est un drôle de moment pour démissionner. Cette Frederica... est une femme ? »

« Ses mensurations devraient être à peu près les mêmes que les vôtres. »

« Mais elle n'est pas du même sexe, n'est-ce pas ? »

Ram s'arrêta et lança un regard froid à Subaru. Elle paraissait fatiguée et portait la main à son front.

« Les vêtements formels, raffinés et de haute qualité... lequel de ces éléments vous pose problème ? »

« Et si on faisait tout ça ?! Emilia-tan avait l'air de vouloir me payer et tout, alors pourquoi est-ce que je devrais emprunter une tenue de soubrette ?! Et si les gens pensent que je suis une folle ?! Je ne veux pas ça ! »

Un voyage dans un monde fantastique sans aucun talent particulier, si ce n'est celui de se travestir. Subaru serait presque prêt à tout. J'aurais préféré mourir. Mais, étant donné le pouvoir terrifiant de Subaru, la mort n'était d'aucune consolation.

Guidé par Ram, il poursuivit sa route vers l'ouest du manoir. Le manoir de Roswaal comportait un corps de logis principal au centre, relié par un couloir aux ailes est et ouest. La salle à manger et le cabinet de travail privé de Roswaal se trouvaient dans le corps de logis principal, tandis que les quartiers vides des domestiques étaient situés à l'ouest.

« Une chambre vide au deuxième étage... Oui, n'importe quelle chambre sans assiette au-dessus fera l'affaire. Choisissez. »

Choisissez l'endroit que vous préférez pour vos appartements privés et j'y déposerai vos vêtements de rechange.

« D'accord, bien reçu. Hmm, lequel... »

Ayant obtenu des appartements privés dans le manoir, Subaru observa les candidats depuis le fond du couloir. Cela dit, seuls les emplacements différaient ; le contenu resterait le même. Être près de l'escalier était pratique, alors...

« Très bien, je choisis cette chambre plutôt que h— »

Il ouvrit la porte sans y prêter attention. À ce moment-là, il aperçut ce qui ressemblait à une jeune fille jouant avec un chaton dans une bibliothèque.

« Fuwaah, tu es tellement merveilleux, Puckie. Ta fourrure est la plus belle fourrure du monde... »

La jeune fille aux longues boucles remarqua Subaru et tourna lentement son regard vers lui. Subaru reporta son attention sur Ram, qui se tenait dans le couloir, tandis qu'elle secouait la tête. Subaru lui fit un grand signe d'approbation.

« Ne t'inquiète pas, je ne dirai rien. Ce genre de sentiment nous transforme tous en imbéciles bavards... »

« Pourriez-vous abréger cette déclaration magnifiquement stupide et fermer la porte une bonne fois pour toutes ?! »

« Gyaha ! »

Une force invisible, sans doute magique, projeta Subaru en arrière, et il s'écrasa violemment contre le mur du couloir. Le choc à l'arrière de sa tête lui fit tourner la tête, et du coin de l'œil, il vit la porte claquer avec fracas.

Secouant la tête, Subaru revint sur ses pas pour se plaindre de la violence survenue un instant auparavant. Mais lorsqu'il ouvrit la porte, une pièce vide l'accueillit. Le Passage avait opéré sa magie.

« Une fois que Lady Beatrice dissimule son aura, on ne peut savoir de quelle porte il s'agit. Elle n'apparaîtra que si vous ouvrez toutes les portes du manoir. »

Ram parlait comme s'il devait accepter sa défaite sans détour. Par-derrière, elle lui tapota l'épaule.

Ce sentiment a poussé Subaru à admettre qu'il avait

perdu la tête : « Oh là là, elle m'énerve ! Elle a agi comme si j'avais fait quelque chose de mal ! »

Ou non.

Repoussant la main de Ram, Subaru se retourna et dévala le couloir à toute vitesse. Devant Ram, les yeux écarquillés, il courut droit vers la porte située à l'autre bout du couloir.

"Ici!!"

— Hein ?!

La fillette poussa un petit cri lorsque le chat gris émit un son d'admiration.

« Impressionnant, Subaru. »

Cette fois, voyant le visage de Béatrice secoué par le fait qu'il ait brisé le Passage une seconde fois, il Elle a immédiatement fait un tour aux archives pour qu'elle ne puisse plus le faire sortir de ses gonds.

Les sourcils de Béatrice se levèrent de colère face à une chose qu'on ne faisait tout simplement pas dans une bibliothèque, et encore moins dans ces archives.

« Vous soulevez de la poussière ! »

« Eh bien, tu aurais dû mieux dépoussiérer, alors ! Et puis, on n'amène pas de chats à la bibliothèque de toute façon ! »

Tu as des marques de griffes partout sur les couvertures !

« Ça va, Lia me coupe les griffes très courtes ! »

Le murmure désinvolte de Puck, qui le mettait à l'écart, n'atteignit pas Subaru et Béatrice, absorbés par leur dispute.

Ils semblaient prêts à crier si fort que l'écho résonnerait dans tout le manoir.

Ram, entrant tardivement par la porte menant aux archives des livres interdits, regarda

Les parties en conflit dirent à voix basse : « Si vous n'êtes pas amis, vous êtes certainement du même acabit. »

Le manoir de Roswaal sembla trembler sous leurs cris unis.

— Absolument pas !!

6

C'est ainsi que la vie de Subaru en tant que serviteur commença en fanfare.

Après sa séance inattendue avec Béatrice, Subaru enfila dans un vestiaire la tenue de domestique que Ram lui avait donnée : une chemise blanche, une veste noire et un pantalon assorti, ce qui ne dérogeait en rien à l'image qu'il se faisait d'un majordome. Le problème était ailleurs.

« Hé, Ramchi, j'ai mis la tenue, mais... »

Ram, qui attendait à l'extérieur du vestiaire jusqu'à ce qu'il ait terminé, entra lorsqu'on l'appela.

« J'aimerais bien dire un mot sur la façon dont on s'est adressé à moi, mais y a-t-il quelque chose qui cloche avec... ? »

Ram, se plaignant en entrant, s'arrêta au milieu d'une phrase en observant attentivement Subaru, la main sur le front.

« Effectivement. Vos épaules, et aussi vos jambes, sont trop courtes. »

« Vous parlez de ma taille ?! La chemise me va bien, mais la veste me serre vraiment trop aux épaules. Je suis plutôt sportif, même si ça ne me sert à rien, mais ce haut ultra serré me donne un air de macho. »

Comme Ram l'avait indiqué, ses épaules étaient raides car les manches étaient mal ajustées. En particulier, les aisselles étaient beaucoup trop serrées, l'empêchant de bouger les épaules. Subaru se demanda si c'était un problème courant avec les uniformes de domestiques d'occasion.

« Je peux retrousser les manches, mais le haut ne va pas comme ça. Je suppose que je peux me débrouiller pour raccourcir les manches moi-même, mais... »

« Tu as donc un talent inattendu, Barusu... Nous ne pouvons pas te laisser travailler dans une tenue aussi lamentable. »

Cela remettra en question les normes du manoir et de Maître Roswaal.

« Il s'habille comme ça et il se soucie des normes ? »

Bien que Ram affichât une expression neutre, le mouvement de tête de Ram trahissait son mécontentement, si bien qu'il se tut. Le geste de Subaru de se pincer les lèvres avec son doigt arracha un soupir à Ram.

« On ne peut rien faire pour l'intérieur, mais on peut au moins vous donner une apparence présentable. De toute façon, on s'occupera du raccourcissement des pieds plus tard, et concentrons-nous sur le haut. »

« C'est plus facile à dire qu'à faire, n'est-ce pas ? Je n'ai aucune expérience en la matière non plus. »

« Je pourrais peut-être m'en sortir quand même », dit Subaru en évaluant les limites de ses compétences en couture, mais... Ram a rétorqué : « Pas de souci à se faire. Rem, viens par ici. »

« Viens par ici... ? Elle ne va pas débarquer comme ça juste parce que tu... »

« Tu as appelé, sœur ? »

« Waaaaah ! »

Dès qu'on l'appela par inadvertance, Rem apparut à leurs côtés, surprenant Subaru.

La peur. C'était comme s'ils faisaient une blague.

Les jumeaux inclinèrent la tête à l'unisson en observant la réaction choquée et figée de Subaru.

« Qu'est-ce qui vous surprend autant ? »

« De quoi as-tu si peur ? »

« Je n'ai pas peur ! Juste un peu surprise ! Ce truc de double pouvoir, c'est vraiment quelque chose ! »

Peut-être s'agissait-il d'une sorte de « sympathie » gémellaire dont ils parlaient dans ces histoires surnaturelles

L'enquête révèle que c'était ce qui leur permettait de se comprendre même à distance.

Voyant Subaru si secoué, Ram laissa échapper un grognement.

« Bien sûr que non. Je l'ai aperçue par hasard et je l'ai interpellée. Un timing parfait. »

« Cette dernière partie donne l'impression d'en rajouter une couche ? »

Ram s'est interrompu.

« Alors, de quoi avez-vous besoin ? Je n'ai pas de temps à perdre avec Subaru. »

« Cette indifférence me blesse vraiment ! Je suis le nouveau ! Soyez indulgents ! »

Mais la vérité était que Rem était indispensable à l'entretien du manoir. La retarder, même brièvement, était assurément une mauvaise chose. Pourtant, Ram regarda Rem en désignant Subaru du doigt et déclara : « Rem, tu as sûrement remarqué l'air pitoyable de Barusu ? »

« Ses épaules sont étrangement tournées et ses jambes sont trop courtes. De plus, son visage est terrifiant. Et ? »

« Il fallait absolument que tu touches à deux choses sur lesquelles je n'ai aucune prise ! Ce n'est pas comme les vêtements ; on ne peut pas changer l'apparence de son visage, même en essayant très fort ! »

Les sœurs ignorèrent les plaintes de Subaru et continuèrent leur conversation. Subaru, le mouton noir.

Bien qu'il fût le sujet de l'affaire, il n'avait rien de mieux à faire que de retrousser ses manches.

« Barusu, donne ta veste à Rem. Tu devras t'en passer jusqu'à demain matin. »

« C'est une aide précieuse, mais... vous en êtes sûr ? Vous avez une montagne de travail, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr, je suis très occupé. Cependant, le fait de le remettre à quelqu'un d'autre me fera gagner du temps et m'évitera des problèmes plus tard. »

« Ah oui, c'est vrai. Merci beaucoup. »

Convaincu par cet argument solide, Subaru ôta sa veste et la tendit à Rem.

Prenant la veste, Rem désigna le vestiaire et lui fit signe, du menton, d'entrer.

« J'ai besoin de prendre vos mesures. Vous ne pouvez pas les prendre vous-même, n'est-ce pas ? »

« ...Je suis désolé de vous avoir causé tous ces problèmes. »

« Cela ne me dérange pas. Un jour, tu me le rendras. Avec intérêts. »

« Ça ne me semble pas tout à fait correct, mais tu as l'air tout à fait sérieux. C'est effrayant ! »

Subaru et Rem laissèrent le Ram arrogant dans le couloir et entrèrent dans le vestiaire.
chambre.

Le vestiaire contenait non seulement des uniformes de domestiques, mais aussi divers vêtements de rechange pour Roswaal. Tout semblait tout droit sorti des loges d'un cirque.

Son regard se détourna de la zone où se trouvait un seigneur vêtu de façon plutôt douteuse, et plusieurs autres tenues fleuries attirèrent son attention. L'une d'elles était une tenue qu'il avait déjà vue dans la capitale royale ; il ne faisait donc aucun doute qu'il s'agissait de vêtements pour Emilia.

« J'adorerais la voir porter tous ces vêtements, tourner sur elle-même et les exhiber... »

« Qu'est-ce que tu marmonnes ? Viens ici, s'il te plaît. »

Appelé par la voix particulièrement perçante, Subaru obéit sans plus plaisanter. Au milieu de la cabine d'essayage, il n'y avait pas de cabine, mais une cloison était prévue à cet effet, et Rem l'attendait avec un mètre ruban fin. La gravure élaborée sur le ruban témoignait de sa grande qualité.

« Tenez-vous bien droit là-bas. Étirez vos bras pour que je puisse mesurer la longueur de vos bras et la hauteur de vos épaules. »

« D'accord, bien reçu. Merci. »

Se détournant de Rem, Subaru tendit les bras comme elle le lui avait demandé. Subaru s'étira.

Il serra autant qu'il le pouvait son petit corps tandis que Rem lui enroulait du ruban adhésif autour des bras et du dos.

Les épaules de Subaru tressaillirent d'un léger tremblement lorsqu'il prit soudain conscience de son doux contact et de sa respiration.

« Subaru, s'il te plaît, ne fais pas de bruits étranges. C'est désagréable. »

« Je n'y pouvais rien ! C'est dur pour un homme à plus d'un titre ! »

Face aux paroles froides et insensibles de Rem, Subaru chercha dans sa mémoire un moyen de changer de sujet.

« Au fait, il y a ici les vêtements de Rozchi et d'Emilia-tan, mais je ne vois aucune robe pour

Toi, Ram, ou la loli ? Elles sont dans une autre pièce ?

« Lady Béatrice se change dans ses appartements privés. Ma sœur et moi ne portons pas de vêtements. »

Hormis cela, nous n'avons pas besoin de tenues différentes. Nous nous changeons dans nos quartiers.

Subaru haussa les sourcils face à la réponse pragmatique de Rem. Puis Rem, qui venait de terminer

Tout en le mesurant, elle griffonna quelque chose sur un bloc-notes à proximité. Subaru croisa les bras et la regarda.

« Tu n'as pas d'autres tenues, alors quoi, ce ne sont que des tenues de bonne ? Et quand tu sors et que tu as tes jours de congé ? »

« Cela ne constitue en aucun cas un obstacle à notre travail ici au manoir ou lorsque nous accompagnons Maître Roswaal. »

« Public. Je pense que c'est une façon tout à fait logique de présenter notre situation sans avoir besoin d'explications. »

« La logique n'est pas le sujet ici... Je pense qu'une belle fille a le devoir de porter de jolis vêtements et d'apporter de la joie aux autres. »

« Ma sœur, c'est une autre histoire, mais personne ne serait content si je me déguisais. »

« Peut-être bien ? »

« Est-ce que te faire plaisir me serait utile, Subaru ? »

« Peut-être que cela me poussera à travailler plus dur dans ma vie de domestique. C'est logique, non ? »

Rem laissa transparaître une légère surprise face à la réplique de Subaru. Subaru, ravie d'avoir réussi à la faire craquer, Son expression neutre se transforma en un sourire.

« Je ne comprends pas pourquoi vous iriez jusqu'à dire cela, Subaru. »

« Même vos coiffures et vos tenues sont identiques ! Vos personnalités sont différentes, alors choisissez au moins des vêtements différents ! ... Ou quelque chose comme ça. Enfin, les tenues de soubrette vous vont bien, et ça fonctionne plutôt bien pour des jumelles comme vous. »

Dans sa tenue actuelle, elle était mignonne et avait de la marge, mais leurs vêtements étaient identiques jusqu'à la coupe de cheveux. Justement parce qu'elles étaient jumelles, il voulait percevoir une certaine individualité, l'essence même de l'émotion humaine.

C'est ce que ressentait Subaru, mais...

« — ».

« Hein ? »

« Ça ne vous regarde pas. Qu'y a-t-il de mal à ce que je sois comme Sœur ? »

C'était difficile à croire, mais le regard de Rem envers Subaru, les yeux écarquillés, était plus glacial qu'auparavant. Subaru, sans le vouloir, hésita et bafouilla, comme si la conversation anodine de quelques instants auparavant était déjà bien loin.

«...Retournons-y et évitons les bêtises. Je ne peux plus laisser Sœur attendre, et il y a beaucoup à apprendre, après tout.»

Son attitude ne tolérant aucune contestation, Rem tourna le dos à Subaru et se dirigea vers la chambre. Son entrée. Subaru, plus confus qu'auparavant, la suivit en murmurant.

« C'est un peu trop s'intéresser à sa grande sœur... »

Il soupira, inquiet de l'évolution de sa relation avec cette jeune fille apparemment imperturbable.

7

Une fois les mesures prises, ils ont rejoint Ram dans les vestiaires, et Rem est partie de son côté.

Malgré sa charge de travail, Rem a dit : « Je recoudrai votre veste pendant la nuit et je vous la livrerai. »

« avant le matin, une fois que ce sera fait. »

Elle lança à Ram un regard chargé de sens en partant. Leur communication non verbale rendait Subaru

Donnez une petite tape amicale à l'épaule de Ram.

« Hé, qu'est-ce que Rem a dit avec ce regard fixe tout à l'heure ? »

« Elle a dit : "Subaru me lançait des regards pervers quand nous étions seuls"... Espèce de monstre. »

« Alors tu as obtenu tout ça juste avec ça... Hé, ne recule pas, ça m'a blessé ! »

Bien que la fuite de Ram, la main sur l'épaule, lui ait brisé le cœur, son temps passé en tant que

Le domestique du manoir commença enfin sérieusement.

L'aile ouest abritait les quartiers des domestiques, du mobilier de rechange et des ouvrages courants non destinés aux archives.

En revanche, l'aile est comprenait des suites pour accueillir les nobles de passage, avec des salles de réception et d'autres commodités, et ne différait que très peu de l'aile principale sur le plan fonctionnel.

« Vous avez maintenant visité la quasi-totalité du manoir. Il ne reste plus que les jardins à l'extérieur des bâtiments et la cour avant entre le manoir et le portail. Vous pourrez les voir plus tard. Avez-vous des questions jusqu'à présent ? »

« Cette tournée n'aurait-elle pas dû être organisée par Emilia-tan ? »

« Pas du tout, puisque nous allons nous mettre au travail immédiatement. »

Au cours de la visite guidée, le tempérament personnel de Ram et le penchant de Subaru pour les arrêts et

Ses digressions lui ont permis de contrer facilement la dernière réplique de Subaru.

Subaru ne savait pas si cela signifiait que les dernières heures les avaient rapprochés ou s'il s'était simplement enfoncé encore plus, mais...

« Mes tâches du jour consistent à entretenir le jardin et la cour avant, et à surveiller les alentours. »

Je vais aider à préparer le déjeuner, et à huit heures solaires, je dois laver les couverts... Tu m'aideras, Barusu.

« Bien sûr, mais c'est quoi ce Solartime dont tu parlais ? »

C'était un terme qu'il avait entendu en se réveillant ce matin-là. Il avait supposé que « temps solaire » désignait le temps pendant la journée, mais...

« Donc, l'heure solaire huit indique le temps... Avez-vous une horloge ou quelque chose du genre ? »

« Une horloge... ? Si vous parlez d'un cristal temporel magique, il y en a partout dans le manoir, y compris juste là. »

Subaru regarda dans la direction indiquée par Ram et aperçut un cristal qui émettait une faible lumière. Le cristal était suspendu à la partie supérieure du mur du manoir, à peu près à l'endroit même où se trouvait une grande horloge dans son monde.

Subaru plissa les yeux en fixant la lumière verte vacillante émise par le cristal.

« C'est un peu bizarre, mais je suppose que c'est juste une autre horloge. Comment je la lis ? »

« Le temps solaire est le temps du vent de zéro à six, puis le temps du feu pour les six suivants. Le temps lunaire va de... »

« Du temps de l'eau au temps de la terre... Ne pas le savoir, es-tu une sorte de barbare, Barusu ? »

« Un vrai barbare ne répondrait pas oui à ça, vous savez ? »

Il détestait l'entendre, mais le manque de connaissances générales de Subaru rendait cette opinion difficile à réfuter.

En y repensant, il y avait aussi un cristal temporel magique dans la pièce où Subaru s'est réveillé. Subaru le sentait que le cristal était alors beaucoup plus vert.

« Et alors, la couleur devient plus vive avec le temps ? »

«...Le Vent est vert, le Feu est rouge, l'Eau est bleue, la Terre est jaune. Voulez-vous d'autres explications ?»

« Je comprends mieux le système horaire maintenant. L'heure solaire et l'heure lunaire, c'est un peu comme le matin et l'après-midi. » le son de ça.

Il devrait sans doute endurer bien d'autres affrontements avec ce qui passait pour du bon sens dans un monde fantastique.

Subaru croisa les bras et hocha la tête. Ram semblait fatiguée et porta une main à son front.

« C'est déjà assez difficile de vous former à ce métier à partir de zéro, mais avoir si peu de bon sens... »

« Quand suis-je passée de femme de ménage à dresseuse d'animaux ? »

« Rien que d'entendre des mots comme dresseur d'animaux, ça fait peur, alors peut-être pourriez-vous en choisir d'autres, patron ? »

Les sourcils de Ram se contractèrent lorsqu'on l'appela « patronne ». Sentant qu'elle s'en fichait ou que cela ne la dérangeait pas outre mesure, Subaru changea légèrement de ton.

« Au fait, vous n'étiez que deux à vous occuper de la maison auparavant, mais ça n'allait pas durer éternellement, n'est-ce pas ? Je veux dire, vous aviez bien cette femme de ménage qui a démissionné avant ? »

«...Maître Roswaal a de la famille dans divers manoirs moins importants, c'est pourquoi la plupart de nos collègues viennent de là jusqu'à présent. Rem et moi travaillons ici, à la résidence principale, afin de pouvoir nous occuper personnellement de Maître Roswaal.»

« La résidence principale et les manoirs secondaires... Donc, euh, c'est ça la résidence principale ? »

« Maître Roswaal est le chef de la famille Mathers, il vit donc naturellement dans la résidence principale. Et quand je dis parents, ses relations avec les autres branches de la famille Mathers ne sont pas particulièrement étroites. »

Subaru aurait sans doute dû se douter qu'un noble comme Roswaal entretenait des relations complexes avec sa famille. Maintenant qu'il travaillait pour lui, il ne pouvait plus rester simple spectateur ; de plus, il était étroitement lié à Emilia, une candidate au trône.

« Même si vous ne vous occupez que de Rozchi, cette maison est bien trop grande pour que deux personnes puissent la gérer, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez pas embaucher plus de personnel ? »

« — Les circonstances rendent cela impossible pour le moment. De plus, le temps des bavardages inutiles est révolu. »

Ram applaudit, signalant la fin de cette discussion, puis elle s'avança calmement.

Subaru aurait bien voulu lui poser plus de questions, mais il pouvait le faire et apprendre des choses plus générales en travaillant. Il devait d'abord se concentrer sur son travail, ne serait-ce que pour la rendre heureuse.

« Je n'ai jamais travaillé comme ça auparavant, mais je me sens vraiment bien, pour une raison ou une autre. C'est peut-être parce que je suis une belle fille ? »

« La flatterie ne vous apportera rien. Ni bonté, ni pitié. »

« Tu devrais prendre exemple sur ta petite sœur en matière de modestie, bon sang ! »

Subaru a balayé ça d'un revers de main, repensant encore à sa conversation avec Rem dans les vestiaires.

8

« Aïe ! »

Subaru, à moitié en larmes, poussa un cri en voyant sa plaie fraîche, encore humide de sang rouge.

Ram, qui effectuait le même travail juste à côté de Subaru, plissa les yeux en l'observant.

Il fit un geste autour de sa main gauche ensanglantée.

« Voilà ce qui arrive quand on est insouciant. Basuru, connais-tu le sens du mot "amélioration" ? »

« Mais c'est la première fois que j'utilise de la vaisselle autre que des baguettes ! »

Subaru porta son doigt coupé à sa bouche en se plaignant, ses joues se gonflant sous l'effet du goût métallique qui lui emplissait la bouche.

Ils étaient dans la cuisine, peu avant midi. Après avoir terminé leur journée dans le jardin avec Ram, ils retournèrent dans la salle à manger pour aider Rem à préparer le repas. Ceci étant dit...

« Je me comprends, mais faire éplucher des trucs à sa grande sœur, en plus ? Franchement, où est la dignité ? »

Ram a répliqué rapidement.

« Nous travaillons et vivons ensemble depuis longtemps, alors nous répartissons les tâches selon nos spécialités. Ce n'est pas mon domaine de prédilection. »

« Il me semblait pourtant avoir entendu dire qu'elle était meilleure que toi dans tous les domaines, non ?! »

Il avait entendu dire auparavant que Ram secondait Rem en cuisine, en ménage, en lessive, en couture, et À peu près toutes les autres tâches ménagères. Ram semblait pourtant assez doué pour éplucher les légumes.

« Vous allez bientôt avoir terminé tous les deux ? »

Rem prit la parole, les yeux écarquillés d'admiration pour les deux personnes à qui elle avait confié l'épluchage, tandis qu'elle les ridiculisait par sa préparation culinaire d'une efficacité redoutable. La maîtrise de Rem était hors du commun, donnant à ses plats des allures de performance d'une précision chirurgicale.

..À l'inverse des deux autres, qui effectuaient des tâches subalternes dans un coin.

Rem se retourna tandis qu'elle versait les ingrédients dans une grande poêle et les mélangeait. En silence.

En observant sa grande sœur qui se détachait de la peau et Subaru qui saignait, Rem hocha la tête comme si de rien n'était.

« Comme toujours, ma sœur, te voir éplucher des légumes est digne d'un tableau. »

« Votre favoritisme est tellement évident, c'est rafraîchissant ! J'aimerais aussi un commentaire sur mon travail ! »

« Je plains le fermier qui a cultivé ces légumes. »

« Arrêtez, vous me blessez ! »

Rem contemplait le désastre des légumes que Subaru avait épluchés. Ces légumes, semblables à des pommes de terre, avaient été coupés à moitié environ, mais il leur restait encore la peau. De plus, de profondes coupures à sa main avaient laissé la table maculée de sang.

Ram, qui épluchait ses pommes de terre avec beaucoup de grâce, jeta un coup d'œil à la Subaru qui saignait encore et donna son avis.

« Tu manies mal un couteau, Barusu. Tu te coupes parce que tu bouges le couteau. »

« Pas le légume. Lorsque vous l'épluchez, gardez le couteau stable et faites tourner le légume. »

Sa technique était impeccable ; ses épluchures étaient parfaitement régulières, de la racine aux pointes. Elle poursuivit :

« Sachez que ma spécialité, ce sont les pommes de terre vapeur. »

« Tu avais l'air si fier en disant ça ! Bon sang, tu vas voir. Ma précieuse lame, Shooting Star, va te remettre à ta place ! » Frustré, il prit le couteau et serra fermement le manche en bois. C'était un simple couteau à éplucher, mais à partir de ce jour, il deviendrait le précieux Shooting Star de Subaru.

« Uoaaah—! »

Élevant la voix, il se pencha et maintint le couteau fermement, faisant tourner le légume comme Ram le lui avait conseillé. La première entaille était encore assez profonde, mais il fut intérieurement surpris de la facilité avec laquelle les suivantes se déroulèrent.

Lorsqu'il jeta un coup d'œil, il vit Ram, fière de Subaru qui faisait ce qu'elle lui avait demandé.

Sincèrement reconnaissant, Subaru se concentra sur le décapage sans un mot, quand soudain...



«...Quoi ? Si tu me fixes comme ça, je vais rougir.»

Subaru leva les yeux lorsqu'il réalisa que c'était Rem qui le fixait. Rem semblait légèrement

Surprise, elle tenta de répliquer. Mais quoi qu'elle essayât de dire, les paroles de Ram l'interrompirent.

«—Elle te regarde fixement, Barusu, et te trouve pitoyable. Notamment, ta tête est vraiment dégarnie.»

Ses paroles firent pencher la tête de Subaru.

« Je trouvais pourtant que cette coupe de cheveux était bien meilleure qu'avant... »

« À tout le moins, ça mérite une mauvaise note, étant donné que tu es une servante... N'est-ce pas, Rem ? »

«...Ah oui. Je suppose. Il manque juste un tout petit peu.»

« On dirait que ça te dérange vraiment ! Oh là là, désolé ! »

Leur évaluation franche et négative du travail dont il était pourtant fier a quelque peu démoralisé Subaru.

Tandis que Ram observait Subaru, elle émit un grognement nasal.

« D'ailleurs, Rem s'occupe des coiffures ici au manoir. Elle m'habille et me coiffe. »

chaque matin, vous voyez ?

« Ouais, c'est pour ça que vous, les jumeaux, êtes le portrait craché de... Attendez, ça sonne mal ? »

La façon dont elle l'avait dit laissait entendre que Ram avait tout fait toute seule. Mais face à la réplique de Subaru, Ram croisa les bras et répondit avec assurance.

« C'est exactement ce que tu penses, Barusu. »

« Aide un peu ta petite sœur, bon sang ! »

L'affirmation sans ambages de Ram, se qualifiant elle-même de grande sœur bonne à rien, fit sursauter Subaru, feignant la surprise. Puis, Ram caressa les cheveux roses que Rem avait coiffés, en regardant sa cadette.

« Rem, ça te dérangerait de couper un peu les cheveux de Barusu ? »

«Attends, qu'une fille joue avec mes cheveux, ça va vraiment me perturber !»

"Sœur...?"

La suggestion soudaine de Ram déstabilisa Subaru et Rem. Ram fixa ses yeux rouges sur elle.

Le regard interrogateur de sa sœur, et un léger changement de ton dans sa voix.

«...Vous regardiez Barusu à cause de ses cheveux, n'est-ce pas ?»

«...Oui, c'est exact. Un petit coup de peigne et un peu de coiffage l'embelliraient beaucoup.»

« Alors, laissez-la faire comme elle dit. Les mains de Rem sont divines, je vous l'assure. »

« Ça donne l'impression d'une demande un peu perverse, vous savez... »

Il semblait que la sœur aînée donnait à Rem le prétexte de céder à son intérêt inavoué.

C'était peut-être une question de personnalités. Contrairement à Ram, qui ne faisait déjà aucun cadeau à Subaru, Rem n'avait apparemment pas encore décidé comment se comporter avec lui. Subaru était d'accord sur la nécessité de réduire la distance, mais...

« Si tu ne veux pas, tu n'es pas obligé. Mais j'espère quand même que tu le feras ! »

« Non, pas du tout. C'est vrai que cela me dérange un peu, très légèrement, juste un tout petit peu. »

Sachant que cela la préoccupait vraiment, Subaru perdit encore plus confiance en lui. Il pensait qu'il était juste...

Il laissait libre cours à son individualité, mais avec de telles pensées en tête, trois voix ne faisaient plus qu'une.

« —Ah. »

Le bord de Shooting Star passa d'une pomme de terre au pouce de Subaru. Subaru hurla alors qu'il

J'ai décollé superficiellement le mauvais type de peau.

«Wouah ! Oh là là ! Ça a décollé un peu !»

« Il semble que cela lui déplaît d'être appelé votre « couteau bien-aimé ». Puisque votre amour est si unilatéral, Peut-être devriez-vous plutôt l'appeler votre couteau préféré ?

« Ma sœur, l'eau bout, alors mettons-y les légumes que tu as coupés... »

« Vous adorez bien faire subir des brimades au nouveau, n'est-ce pas ?! »

Leur priorité accordée au travail était admirable, mais Subaru n'avait pas la force mentale de le reconnaître.

—Et ainsi, la moitié de la journée passa en un clin d'œil.

"Tellement fatigué-!"

Tandis que Subaru parlait, il s'est effondré sur le lit, épuisé.

Il se trouvait dans les quartiers des domestiques qui lui avaient été attribués. Désormais, ces pièces serviraient de chambre et d'espace de couchage à Subaru. C'était une pièce spartiate avec un lit, un bureau et une chaise bon marché ; bien sûr, elle était loin d'égaliser le confort de la chambre d'amis où il avait été hospitalisé.

« Eh bien, les trucs chers sont vraiment étouffants, alors ça me va très bien... »

En enfouissant son visage dans l'oreiller, il décida qu'il sentait et qu'il était toujours à la hauteur des standards haut de gamme.

Maintenant qu'il avait terminé son travail, Subaru troqua rapidement son uniforme contre son survêtement, avec l'intention de dormir dans des vêtements auxquels il était plus habitué.

« Mon Dieu, ils m'ont fait travailler comme un forcené. Le travail, c'est dur. Je comprends maintenant pourquoi papa et eux sont si performants dans le monde du travail. Même une seule journée comme ça, c'est loin d'être anodin. »

Il laissa échapper une admiration sincère en détendant son corps engourdi, repensant à son premier jour de travail.

Certes, il y avait plein de petits détails qu'il ignorait, mais il était quand même déprimé par la piètre qualité de son travail.

Le point positif était peut-être l'attitude de Ram en tant qu'instructeur.

« Elle est directe et franche, mais elle est plus douce et plus polie que je ne l'aurais cru... Ah ? »

Il leva la tête au coup soudain frappé à la porte. À ce moment-là, il entendit une voix venant de la direction de la porte.

« C'est Rem. Subaru, est-ce le bon moment ? »

« Ah, bien sûr, bien sûr. Je ne fais rien de bizarre, alors entrez ! »

« Cela rend la chose plus suspecte qu'autre chose, mais excusez-moi. »

Rem ouvrit la porte et entra dans la pièce, toujours vêtue de sa tenue de soubrette. Un instant, Subaru haussa les sourcils en voyant Rem, mais il comprit la raison de sa visite dès qu'il aperçut la veste noire qu'elle tenait à la main.

«Attendez, vous ne voulez pas dire que vous avez déjà fini ? Ça redéfinit le sens du mot " travail rapide".»

« Il ne s'agit pas de le refaire entièrement. Je devrais y apporter plus de soin s'il s'agissait d'une tenue du maître Roswaal, mais cela fera l'affaire. »

« Ça donne l'impression que vous avez, euh, vraiment bâclé le travail ? »

Rem ne répondit rien en prenant la veste, l'ouvrant d'un geste vif et passant ses bras à travers les manches. Avant, les aisselles de la tenue étaient trop serrées et ses épaules pouvaient à peine bouger, mais...

« J'ai honte de l'admettre, mais tu l'as parfaitement fait. Mes bras peuvent tourner en rond... Ah, ça me va bien, n'est-ce pas ? »

« Si on ajoute à cela la rareté de vos vêtements gris, aucune autre tenue, aussi étrange soit-elle, ne pourra rivaliser. »

« Bon, ça ne sonnait pas comme un compliment. Même moi, je m'en rends compte ! »

Le fait que Rem porte la veste du domestique par-dessus un t-shirt rendait son observation tout à fait naturelle. Il lui a d'ailleurs fallu un effort considérable pour ne pas rire. Mais...

« Que faire des menottes ? »

« Les menottes... Ah, vous voulez dire pour le pantalon. Zut, j'avais oublié. Avec une aiguille et du fil, je pourrais le faire moi-même, cependant. »

« J'en ai apporté avec moi. Dois-je les ajuster maintenant ? »

C'était une suggestion faite de bonne foi, sans aucune mauvaise intention apparente de la part de Rem. Elle avait glissé quelques mots. Elle a utilisé des mots peu amènes, mais c'était son style, alors il a laissé passer.

Quoi qu'il en soit, Subaru voulait rendre la pareille d'une manière ou d'une autre.

« Bon, passe-moi l'aiguille et le fil. Mes compétences en couture vont passer à la vitesse supérieure aujourd'hui ! »

« Devrais-je attendre davantage de la personne qui a fait preuve d'une telle dextérité en pelant difficilement les légumes pour le dîner aujourd'hui ? »

« Keh-keh, sous-estimez-moi tant que vous le pouvez. Et surtout, préparez-vous à être choqués ! »

Affichant un air de résignation envers Subaru, Rem, débordante de confiance, sortit de sa poche une trousse de couture digne d'un univers fantastique et la lui tendit. Il la prit, constatant que son contenu correspondait assez bien à ce qu'il aurait pu trouver chez lui. D'un geste expert, il enfila le fil dans l'aiguille et remonta le bas du pantalon jusqu'à ses genoux.

« Mmm, hmm, mm-hmm. »

Tandis que Subaru émettait un son chantant, Rem laissa échapper un soupir d'admiration.

«...Je suis choqué. Vous avez vraiment de l'expérience.»

Subaru fit bouger l'aiguille d'un geste vif et enjoué. Avant même d'avoir fini de fredonner, il la tira.

en haut.

« Voilà, un côté est terminé. Regarde bien. J'ai bien cousu, n'est-ce pas ? »

Subaru étira son pantalon pour montrer son travail. Rem rentra le menton en signe d'acquiescement.

Son humeur s'étant améliorée grâce à cette réaction, Subaru commença à travailler sur l'autre menotte lorsque Rem prit la parole brusquement.

« Ah... Subaru, à propos de la conversation de midi... »

« Mm, midi ? Midi, que s'est-il passé ensuite ? »

« Ah... euh, si vous avez oublié, ce n'est pas grave. »

Rem secoua légèrement la tête devant Subaru, qui avait toujours la tête baissée.

En plissant les yeux devant sa réaction, il se souvint qu'ils avaient parlé de le coiffer pendant qu'il préparait le dîner.

« Ah, et les cheveux ? J'ai cru que c'était une blague. Tu vas le faire ? »

« Non, je trouvais simplement cela très impertinent de ma part. Vous êtes peut-être une collègue, mais vous êtes aussi la sauveuse de Lady Emilia, donc nos positions sont différentes. »

« Ce genre d'attitude rigide va tout simplement brider mon style... Attends, c'est ce que tu penses ? »

Sa déclaration, selon laquelle elle ne pouvait pas le traiter comme un simple collègue car ils étaient différents, lui resta en travers de la gorge.

Voyant Rem hausser les sourcils à la question, Subaru commença à tirer brutalement sur ses cheveux.

« Honnêtement, je ne suis pas douée pour remarquer ce genre de choses. Désolée de... vous avoir inquiétée. »

« Non, je dis simplement qu'on n'y peut rien. Veuillez l'oublier. »

« Je ne peux pas laisser passer ça aussi facilement. Les gens sont mesquins comme ça. Bon... »

Subaru porta une main à son front et baissa les yeux en regardant Rem. Elle semblait moins regretter son lapsus que se sentir punie par la réprimande de Subaru. Cela l'aida à trouver les mots justes.

Subaru leva un doigt en guise de suggestion.

« D'accord, je vous pose une seule condition. Si cela vous convient, j'oublierai complètement ce que vous venez de dire. »

Rem ferma brièvement les yeux avant d'acquiescer d'un air résigné.

« Une condition... dites-vous ? Je comprends. Je vais vous écouter. »

Subaru esquissa un sourire forcé, ne souhaitant pas susciter une réaction aussi importante, puis dit...

« Si tu arranges mes cheveux et que tu les brosses un peu, je te pardonnerai. »

« ... »

Ne supportant pas le silence de Rem face à sa contre-proposition, Subaru éleva la voix.

« Ce silence est un peu pénible pour moi ici, vous savez. »

Les yeux bleu pâle de Rem reflétaient Subaru tandis qu'elle soupirait légèrement.

« Lady Emilia l'a déjà souligné, mais vous ne désirez pas grand-chose, Subaru. »

« C'est bizarre. Je pensais qu'on se réconcilierait au lieu de te voir aussi choqué... »

« Comme je l'ai entendu de la bouche de sœur, vous lui avez lancé des regards pervers quand vous étiez seuls, j'étais... »
plutôt résignée à quelque chose de moins décent.

« La calomnie est une chose horrible !! »

Il craignait que les propos indiscrets de Ram ne provoquent rapidement des étincelles entre Emilia et lui.

Il devrait établir un lien de confiance direct avec Emilia avant que cela puisse se produire.

Subaru était encore en train d'élaborer mentalement des contre-mesures contre Ram lorsque Rem saisit l'ourlet de sa jupe.

« J'accepte votre condition — je me rallierai à votre idée. »

C'est donc avec une révérence guindée et convenable qu'elle accepta sa suggestion pour aplanir les difficultés.

Sa prestation a provoqué un rire chez Subaru, qui baissait les yeux sur ses mains.

« Hé, j'ai fini de raccourcir les jambes pendant qu'on parlait. J'ai bien fait, hein ? »

Le travail terminé, Rem prit le pantalon, reconnaissant son œuvre...

«...Oui, tu l'as fait. Tu as la note maximale en couture. Mais, tout comme toi, je ne pense pas que cela te soit utile, Subaru.» ...

puis il lui versa de

l'eau froide dessus.»

« Hein ?! Je croyais qu'on venait de se réconcilier ici ?! »

Suite à la réplique de Subaru, l'atmosphère tendue qui régnait auparavant s'était complètement dissipée.

Subaru a rendu la trousse de couture à Rem avant de se caresser le front.

« Alors, à propos de mes cheveux... quand veux-tu t'en occuper ? C'est difficile aujourd'hui, il est tard. »

« C'est vrai. J'aimerais que ce soit fait au plus vite, mais je travaillerai dans le

« Le soir pendant plusieurs jours... malheureusement. »

« Il va falloir trouver le temps. Ça fait vraiment longtemps que je ne me suis pas fait coiffer ! »

Il se coupait les cheveux lui-même depuis son entrée au collège, soit près de cinq ans auparavant. Il était suffisamment habile pour le faire au toucher, sans miroir.

« Eh bien, il se fait tard, je vais donc m'excuser. Vous travaillerez demain matin. »

Eh bien... es-tu capable de te réveiller à l'heure par toi-même ?

« Honnêtement, je n'en suis pas si sûr. Je me réveille facilement s'il y a une horloge, mais il n'y a rien de tel ici, alors peut-être pas ? Vous n'avez pas de coqs ou quelque chose comme ça ? »

Face à la réponse peu fiable de Subaru, Rem lui lança à contrecœur un radeau de sauvetage.

«...Cela semble grave, alors sœur ou moi vous réveillerons demain matin.»

« Sérieusement ? Je me sens mal d'utiliser mes aînés comme une horloge, mais... »

« Finalement, cela ne nous servira à rien que vous dormiez jusqu'à l'après-midi. »

« Pour qui me prenez-vous, moi qui dors trop longtemps ?! »

« Quelqu'un qui pourrait dormir toute la journée, j'imagine ? »

Il a fallu un certain temps à Subaru pour réaliser que, selon les critères de Rem, c'était une plaisanterie.

Après ces échanges badins, Subaru remercia Rem, qui partait, d'avoir accepté sa suggestion.

Elle franchit la porte et fit un signe de la main en disparaissant de notre vue.

« Quoi qu'elles disent, ce sont des sœurs jusqu'au bout des ongles, hein ? »

Rem se montra polie en apparence lorsqu'elle glissa le poignard ; Ram, quant à elle, était arrogante. Malgré tout, elles étaient toutes deux attentionnées, voire étouffantes, une qualité que Subaru appréciait particulièrement chez des collègues.

10

-Plus tard.

« Alors, comment s'est comportée Subaru après tout ça ? »

C'était le soir — le soleil s'était déjà couché à l'ouest, au moment même où le croissant de lune prenait sa place dans le ciel nocturne — au moment où le rapport secret a été établi.

C'était une grande pièce. Au centre, une table et des chaises hautes servaient à recevoir les invités ; plus loin, un fauteuil et un bureau permettaient à son propriétaire de vaquer à ses occupations. Des feuilles et des plumes étaient éparpillées sur le bureau en ébène, à côté duquel se trouvait une tasse encore fumante, d'où s'échappait un doux parfum.

Il s'agissait du dernier étage de l'aile principale du manoir de Roswaal, le bureau privé de son seigneur, Roswaal L. Mathers.

Sa voix était comme un murmure, mais elle atteignit sa cible sans difficulté. Bien sûr.

Le petit corps de l'interlocuteur de Roswaal était assis juste en face de lui.

« Cinq jours se sont écoulés depuis ce spectacle – assez de temps pour que vous voyiez comment cela va se dérouler ? »

« Je suppose que oui... Il n'est pas bon. »

Ram entendit la voix de son maître à son oreille tandis qu'il caressait ses cheveux roses. Roswaal et Ram étaient les seuls. Il n'y avait que deux personnes dans la pièce ; aucune trace de « l'autre moitié » des jumeaux, Rem.

En résumé, le rapport du jour portait sur l'éducation de Subaru par Ram. Après avoir constaté que son éducation se déroulait très mal, Roswaal resta un instant bouche bée avant d'éclater de rire.

« Ah ah, c'est donc ça. Complètement inutile ? »

« Barusu est vraiment incapable de faire quoi que ce soit. Il est nul en cuisine, maladroit pour faire le ménage, et la simple idée de lui confier le linge me perturbe. Il est étrangement doué en couture, mais à part ça, on ne peut rien lui laisser faire seul. »

« Dans un endroit où il y a tant de filles, c'est aussi une affaire grave, n'est-ce pas ? »

À cet âge-là, on n'y peut rien, sembla dire Ram avec un sourire crispé, levant les yeux vers son maître tandis qu'elle repensait aux détails des quatre derniers jours. En ce bref mais intense laps de temps, même un étranger aurait remarqué la grimace qui remplaçait l'expression gracieuse et neutre de Ram.

« C'est très rare de te voir avec une telle tête. Est-il vraiment si inutile ? »

« Complètement incompetent. Ce n'est pas qu'il soit maladroit, c'est qu'il est ignorant. Je ne peux m'empêcher de penser qu'il a été mal élevé. De plus, il manque cruellement de culture. »

« Tellement dur avec lui. »

Roswaal réprima un rire. Ram soupira légèrement, changea de position dans les bras de son maître, et il s'enfonça davantage contre lui. Il caressa les cheveux roses de Ram avec la paume de sa main.

« Alors, Ram, le plus important, c'est que tu penses qu'il est impliqué ? »

Roswaal garda son sourire, son ton de voix inchangé. Le sujet était délicat. Elle ne le disait pas, mais elle savait ce qu'il voulait entendre. Ram ferma les yeux et réfléchit un instant.

« Je ne peux pas l'exclure, mais je pense que la probabilité est faible. »

« Hmmmm. Pourquoi cela ? »

« Il se fait trop remarquer pour avoir été envoyé infiltrer cette Chambre... Ni en bien ni en mal... Non, d'une manière particulièrement mauvaise... Tout d'abord, Barusu lui-même est... »

Les mots semblent jaillir de sa bouche.

C'était, en quelque sorte, une réponse à sa question, et Roswaal accueillit sa réplique par un sourire satisfait. Un sourire de maître qui disait : « C'est parfaitement logique. » Bien que ce sourire ne lui fût pas adressé directement, Ram sentit néanmoins ses joues s'empourprer.

« Je vois, et je suis d'accord. Cela signifie qu'il est véritablement un spectateur bienveillant. »

Tandis que Roswaal parlait, la chaise grinça lorsqu'il changea de position. Il se tourna dos au bureau, droit vers la grande fenêtre par laquelle filtrait le clair de lune.



Les yeux de Roswaal, d'une couleur étrange, semblaient pétiller ; les coins de ses lèvres se relevèrent à la vue du spectacle qui se déroulait en contrebas.

« Je dois dire qu'il ne se décourage certainement pas facilement. »

Le bureau privé donnait sur le jardin du manoir. Là, dans un coin, il aperçut un garçon aux cheveux noirs qui discutait et riait avec une fille aux cheveux argentés. Comme à son habitude, le jeune homme ne parlait qu'à sens unique, mais cela ne semblait pas déranger la jeune fille.

« Quel charme ! Je ne ressens plus une telle passion. »

Ses paroles ressemblaient à un monologue, mais Ram regarda Roswaal droit dans les yeux pendant qu'elle répondait.

« Les femmes sont heureuses lorsqu'elles sont courtisées. »

Mais contrairement à l'éclat de ses yeux, ceux de Roswaal se plissèrent dans un air taquin.

« Peut-être que vous surestimez Subaru ? »

«...Il est complètement incompetent, mais je ne le méprise pas.» Il ne connaît rien au travail, mais ce qu'il ignore, on peut le lui enseigner.»

Voyant le mécontentement dans les yeux de Ram et sa voix glaciale, Roswaal caressa sa joue de la main qui avait ébouriffé ses cheveux. Ram semblait trop envoûtée pour parler tandis que Roswaal réfléchissait à sa réponse.

Il était rare que Ram parle des autres de cette façon.

Son conseil tacite à son maître était : « Apprenons à mieux le connaître. » Il semblait que les deux servantes appréciaient beaucoup le jeune homme aux cheveux noirs. « Il y a du beau dans l'enthousiasme », pensa Roswaal en hochant la tête.

« Compte tenu de ma position, je devrais probablement intervenir, n'est-ce pas ? »

Roswaal fit ce commentaire en observant la charmante rencontre dans le jardin de son seul œil jaune.

« Ce sont tous les deux des enfants. De toute façon, rien ne se passera. »

«Vous avez raison.»

De faibles rires emplirent le bureau privé lorsqu'ils tirèrent le rideau sur la fenêtre donnant sur la maison. le rendez-vous entre le garçon et la fille ci-dessous.

—Ce qui s'est passé ensuite, même la lune n'a pas eu le privilège de le voir.

11

Alors que la lune brillait encore au centre du ciel nocturne, Subaru était plein d'optimisme.

Il lissa les plis visibles à travers les manches de son uniforme de domestique et vérifia son apparence par la fenêtre. Cela faisait déjà quatre jours qu'il portait ces vêtements ; il se dit qu'il était temps qu'il s'y habitue.

« Pas mal, pas mal du tout. Je peux le faire. Juste en sortant du bain, je me trouve cinquante fois plus sexy dans le miroir. Je sens que ça va marcher ! »

La question de savoir si c'était objectivement 50 % était une autre affaire, mais il était important pour lui de s'en rassurer.

S'efforçant au moins de se créer une aura agréable, Subaru prit une longue et superficielle inspiration et s'avança. Il marchait sur l'herbe fraîchement tondue du jardin, se dirigeant vers un coin verdoyant bordé de grands arbres, un lieu où les bienfaits de la lune se faisaient d'autant plus sentir.

Une jeune fille était assise là, ses cheveux argentés scintillant au clair de lune, entourée d'une pâle lumière.

Subaru comprit alors que cette lueur pâle, semblable à celle d'une luciole, provenait en réalité d'esprits. Cette révélation ne fit qu'accentuer l'envoûtement que lui procurait cette scène surréaliste, tel un démon tenace. Il s'immobilisa involontairement, le souffle coupé.

Sentant peut-être sa présence, la jeune fille ouvrit brusquement les yeux. Les deux bijoux d'améthyste aperçurent Subaru qui s'approchait.

« Oh, salut. Quelle coïncidence de vous croiser comme ça ? »

« Tu viens comme ça tous les jours, tu sais. Quant aux coïncidences... on vit pourtant sous le même toit, non ? »

Un simple regard, avant même qu'il ait pu parler, suffit à déstabiliser Subaru ; de son côté, Emilia soupira, exaspérée par cette réplique déjà bien rodée. Imperturbable, Subaru lui sourit.

« Entendre ces mots sous le même toit me donne vraiment des frissons... »

« Le mot "picotements" me donne vraiment des frissons. Pour une raison que j'ignore, je n'aime pas ça. »

Tandis qu'Emilia le regardait, Subaru se gratta la joue et s'assit près d'elle comme si de rien n'était. Ils n'étaient qu'à une main de distance, preuve que la distance qui les séparait s'était estompée.

Emilia, désormais habituée à avoir Subaru assis à côté d'elle, ne prit pas la peine de lui faire remarquer la distance.

Entre son rituel matinal quotidien et les repas, sa présence à ses côtés était devenue une chose qu'elle considérait désormais comme allant de soi.

On ne savait pas si elle le permettait tacitement ou si elle renonçait simplement à l'interdire, mais Quoi qu'il en soit, Subaru était heureux d'être si près.

"Alors qu'est-ce que tu fais?"

« Mm ? Un prolongement de ma routine matinale. Je peux rencontrer la plupart d'entre eux le matin, mais certains seulement le soir, alors... »

Subaru acquiesça d'un signe de tête, acceptant sans hésiter la réponse d'Emilia.

Il s'était finalement habitué à vivre dans un monde où le temps était mesuré en « jour » et « nuit ».

Par ailleurs, la vie quotidienne sur une période de vingt-quatre heures se déroulait globalement comme on pouvait s'y attendre. Le fait de se conformer à l'horloge biologique interne du corps procurait une sensation de tranquillité incomparable.

Ses quatre jours de formation comme domestique lui avaient aussi permis d'acquérir les connaissances communes de ce milieu. Cela dit, l'apprentissage du travail domestique primait sur les études académiques, si bien que sa compréhension générale restait assez superficielle.

« Cela me donne une nouvelle perspective quand je repense à mes années d'école, avec les week-ends libres... »

Ces quatre derniers jours, Subaru avait souvent dénigré son instructeur spartiate. Mais un tel parti pris unilatéral Les commentaires de Subaru ont encore enrichi les conversations amicales qu'il avait eues avec Emilia le soir.

Subaru observait en silence le profil d'Emilia, comme envoûté par cette scène onirique.

Emilia fit soudain cette remarque, trouvant peut-être rare que Subaru soit à court de mots.

« Ce n'est pas amusant à regarder, n'est-ce pas ? »

Le ton apparemment contrit d'Emilia fit se redresser Subaru, qui secoua la tête.

« Non, je ne pourrais jamais m'ennuyer avec toi, Emilia-tan. »

« Qu— »

Cette déclaration cinglante laissa Emilia sans voix, ses joues s'empourprant.

Le visage d'Emilia, rouge de confusion suite à l'attaque surprise, fit rougir Subaru jusqu'aux oreilles.

Après tout, la phrase qu'il venait de prononcer était la vérité absolue, au sens littéral du terme.

Subaru débitait ses paroles à toute vitesse, comme pour tenter de justifier son rougissement.

« Ah, euh, je veux dire, nous n'avions pas eu l'occasion de nous poser et de discuter pendant des jours, n'est-ce pas ? »

Emilia acquiesça d'un signe de tête, pleinement d'accord.

« C'est exact. Il semble que vous ayez eu du mal à apprendre à travailler au manoir... Vous vous êtes donné à fond, hein ? »

« Entendre ça me rend tellement heureux que j'ai envie de pleurer... »

En passant sous silence l'atmosphère, ils ont enterré ce sujet dans un trou béant et en ont fait un moment involontairement doux-amer.

Les évaluations du travail de Subaru durant ces quatre jours avaient été plutôt sévères, et même s'il Même s'il avait réussi à corrompre ses supérieurs, cela n'aurait rien changé à sa note de « totalement inutile ».

Comme Subaru était incapable de tâches ménagères telles que le ménage, la lessive et la cuisine, son premier emploi fut d'acquérir les compétences requises pour être domestique dans un manoir. Sa note actuelle dans tous ces domaines était bloquée à C.

« Raccourcir les manches de mon uniforme et ajouter des boutons à mon tablier m'a valu la meilleure note, mais c'est tout. »

«Vous n'êtes vraiment exceptionnel que dans un seul domaine.»

« Eh bien, j'ai essayé de devenir un gars avec du caractère plutôt qu'un gars parfaitement rond et plat... »

Le talent de Subaru pour la couture était le fruit de l'éducation que lui avaient donnée ses parents, mais lui aussi se demandait bien à quoi ils avaient pensé.

Emilia, ignorant de l'introspection de Subaru, l'a sincèrement félicité pour sa confiance en lui.

« Ah bon ? Je suis content que vous ayez confiance en quelque chose, vous aussi. »

Subaru esquissa un sourire un peu ambivalent en voyant Emilia se réjouir pour lui.

« D'ailleurs, tu n'es pas si mauvaise dans tes autres boulots. Ram et Rem gardent le silence à ce sujet, mais ils je vous ai fait des éloges, vous voyez... »

« Sérieusement ? Alors je progresse même par rapport à mes aînés ici ? Alors, quoi, me couper avec le couteau, renverser le seau et abîmer le linge, tout ça a augmenté mes points relationnels ?! »

« Je pense que vous devriez y réfléchir un petit peu. »

Emilia esquissa un sourire douloureux en voyant Subaru constater ses échecs flagrants. Ses yeux violets se plissèrent légèrement, observant Subaru avec attention, l'examinant de près.

« Mais le travail est dur tous les jours, n'est-ce pas ? »

« Super dur, vraiment difficile. Ça me donne envie d'emprunter les bras et les seins d'Emilia-tan et de m'y installer confortablement. » une guérison peu stressante.

« Oui, oui. Si vous en prenez la chose à la légère, c'est que vous n'avez rien à craindre. »

Emilia tendit le doigt et donna une légère pression sur le front de Subaru. Subaru, faible face à la Sous la pression, elle n'a pu résister au bout des doigts d'Emilia, effectuant une chute spectaculaire en arrière sur l'herbe.

Il laissa échapper un soupir de plaisir en savourant la fraîcheur apaisante de l'herbe et en contemplant le ciel étoilé. Loin des lumières de la ville, Subaru appréciait la beauté des étoiles et de la lune plus que jamais.

«—La lune est si jolie, n'est-ce pas ?»

« Il y a des endroits qu'on ne peut tout simplement pas atteindre, n'est-ce pas ? »

« Je ne l'avais absolument pas demandé, et vous me sortez un truc pareil ?! »

« Quoi, j'ai dit quelque chose de mal ? »

La tentative de Subaru de glisser une phrase romantique a échoué en raison de différences culturelles dans un contexte différent. Il posa une main sur son cœur pour montrer qu'il s'excusait, ce qui surprit Emilia.

« Ah... »

« Oh, zut alors ! J'essayais de cacher ça... »

Subaru tenta de dissimuler son sourire gêné en déplaçant derrière son dos la main qu'Emilia fixait du regard... La main gauche qui avait supporté le poids de ses échecs répétés au travail.

Subaru tira la langue pour tenter de dissimuler la chose, mais Emilia baissa les yeux avec un air sérieux.

« Donc, tout le monde travaille dur, lui aussi. »

Le murmure d'Emilia donnait l'impression qu'elle se critiquait elle-même.

Subaru prit conscience en silence de ce que pensait Emilia lorsqu'elle parla ainsi à elle-même.

Subaru n'était pas le seul à apprendre quelque chose au manoir Roswaal. Emilia était en plein apprentissage de toutes sortes de choses qu'elle devait maîtriser en tant que candidate royale.

Subaru et Emilia poursuivaient des objectifs très différents. Comparer la pression qu'ils subissaient tous les deux... Ils ont presque été franchement impolis.

Porter un fardeau aussi lourd a dû être épuisant. Peut-être qu'Emilia portait en elle des inquiétudes qui Elle ne pouvait en parler à personne.

Tardivement, Emilia posa une question.

«...Et si je lançais un sort de guérison ?" »

« Non, ça va. Je préfère ne pas le soigner et le laisser comme ça. »

« Pourquoi cela ? »

« Mm, c'est difficile à exprimer... C'est en quelque sorte le signe de tous les efforts que j'ai fournis ? »

Subaru pensa que ce n'étaient pas des paroles habituelles de sa part, alors qu'il serrait fortement les poings.

main abîmée.

« Travailler dur ne me dérange pas autant que je le pensais. Pouvoir faire des choses que je ne pouvais pas faire avant... c'est pas mal. C'est dur, c'est même très dur, mais c'est plutôt amusant. Enfin, Ram et Rem sont étonnamment strictes, cette petite est agaçante, et j'ai moins vu Rozchi que je ne le pensais... »

« Roswaal se vexerait probablement si vous lui disiez ça. »

« Plus personne n'utilise le terme piquant ... »

Subaru fléchit la hanche pour souligner son rôle de catalyseur de la conversation. Puis, se levant d'un bond, il se redressa comme un éclair. Comme une poupée à ressort, il porta sa main droite à son front dans un salut soigné en direction d'Emilia.

« Eh bien, il faut juste régler les problèmes un par un. Je veux dire, c'est le seul endroit où je peux vivre. »

Vivre... De toute façon, c'est amusant, tu vois ?

Dans son monde d'origine, vivre « tranquillement » lui convenait parfaitement. Mais il ne pouvait pas s'attendre à ce genre de chose d'une vie quotidienne paisible dans ce monde. C'est pourquoi Subaru recherchait autant de « facilité » que possible.

Projeté sans raison dans ce monde, on pourrait appeler cela l'obstination de Subaru face à son destin.

La détermination affichée par Subaru figea l'expression d'Emilia comme si le temps s'était arrêté.

Ses yeux ont bougé, clignant plusieurs fois, avant qu'un sourire n'apparaisse soudainement sur son visage.

« C'est vrai. Oui, je le pense aussi... Bon sang, Subaru, tu es vraiment un idiot. »

« Attends, cette réaction n'est-elle pas bizarre ?! On ne devrait pas être en train de retomber amoureux ou quelque chose comme ça ?! »

« Je n'étais pas amoureuse au départ ! Tu es vraiment... Je suis idiote, moi aussi. »

Subaru semblait blessé par cette réaction excessive. Le dernier murmure d'Emilia ne lui parvint jamais.

Le sourire d'Emilia s'accrut. La douceur de son charmant sourire semblait avoir dissipé la pression précédente.

Elle était depuis longtemps oubliée, comme si Subaru l'avait involontairement ensorcelée avec son propre sort.

Il ne pouvait pas exprimer l'apparence d'Emilia à ce moment-là avec de simples mots comme jolie ou mignonne.

« EMD (Emilia-tan's Majorly Divine) ! »

« Je suis sincèrement reconnaissant et vous en plaisantez comme ça... ? »

Emilia pinça les lèvres dans une moue légèrement agacée et enfonça de nouveau un doigt dans le front de Subaru.

Il est peu probable que Subaru ait imaginé que ces contacts occasionnels dégageaient plus de chaleur qu'auparavant.

« Ceci dit... c'est bien que tu fasses des efforts, mais comment t'es-tu fait pour te blesser comme ça ? »

« Oh, c'est tout simple. Cet après-midi, j'ai accompagné Rem faire les courses au village près du manoir. Les enfants jouaient avec moi quand cette petite bête, qui ressemblait à un chien, m'a mordu. »

« Donc ce n'est pas le fruit d'un dur labeur ?! »

« Non, c'est tellement grand qu'on ne remarque pas les traces du dur labeur... Je ne pensais pas être le genre de personne que les animaux détestent... »

Dans son monde, les enfants et les petits animaux l'adoraient — ou alors il ressemblait simplement à un. Il était facile à manipuler. Ce qui rendait le résultat précédent encore plus étrange. Mais son influence sur les enfants restait forte.

« Les gamins du village... Ils m'ont giflé, m'ont donné des coups de pied et m'ont même craché dessus. C'était vraiment nul. »

« Tu as l'air d'être doué pour t'occuper des petits enfants, Subaru. »

« Tu te trompes de perspective, Emilia-tan. Les convaincre maintenant, c'est récolter les fruits de mon travail quand ils seront grands. Je vois les choses sur le long terme, tu comprends ? »

« Oui, oui. J'admetts que vous êtes honnête quant à votre entêtement mesquin. »

Habitée aux bêtises de Subaru, Emilia se laissa faire tandis qu'elle s'étirait et levait les yeux vers le ciel.

« Je ferais mieux de retourner dans ma chambre. Et toi ? »

« Je ne peux pas dormir aux côtés d'Emilia-tan, alors je vais rentrer aussi. »

« On n'obtient ce genre de poste que lorsqu'on a perfectionné ses compétences grâce à son travail actuel. »

« Maintenant que tu l'as dit, tu vas voir, ils vont écrire des légendes sur moi... ! »

Subaru prit les paroles d'Emilia à cœur, animé d'un enthousiasme débordant. Emilia esquissa un sourire forcé tandis que Subaru se retournait et levait un doigt.

« Ah, oui. Tu viendrais avec moi demain quand je donnerai un peu de répit aux morveux du village... euh, une petite fête d'amour... euh, quand j'irai voir les mignons petits animaux ? »

« Pourquoi vous êtes-vous corrigé plusieurs fois... ? Et, euh, je... »

Emilia baissa les yeux, semblant hésitante, et murmura : « Cela ne me dérange pas de venir avec toi, et Je suis curieux de connaître ce petit animal, alors... »

« D'accord, allons-y alors ! »

« Mais cela pourrait vous poser problème de m'avoir à vos côtés... »

« Compris, allons-y ! »

«...Vous m'écoutez vraiment ?»

« Je vous écoute ! Je ne laisserai jamais échapper un seul mot ou une seule phrase d'Emilia-tan ! »

« Oh, Subaru, je te déteste ! »

« Aaa ! Aaa ! Pardon, qu'est-ce que vous avez dit ?! Je ne vous entends pas ! »

La façon dont Subaru s'est bouché les oreilles, revenant de façon spectaculaire sur ses propos de l'instant précédent, a fait éclater de rire Emilia, oubliant tous ses soucis. Puis, elle essuya une larme du bout du doigt en regardant Subaru.

« Bon sang... mais seulement après que j'aie fini mes études et que tu aies fini tout ton travail, Subaru ? »

« Oh oui ! Bien reçu ! Je vais absolument m'en occuper ! »

Le rendez-vous étant fixé, Subaru prit une pose théâtrale, poing levé.

En voyant le regard satisfait de Subaru, un sourire charmant apparut sur le visage d'Emilia, accompagné d'un petit soupir.

« Je me disais, en te regardant, mes soucis me paraissent bien insignifiants, Subaru. »

« Pas question ?! Je veux dire, tu pourrais devenir reine ; les soucis et le stress social que ça implique me retournerait l'estomac ! »

Emilia, ne pouvant plus se retenir, éclata de rire, sa voix joyeuse faisant rire Subaru à son tour.

Leurs rires annonçaient que leur rendez-vous pour la nuit était terminé.

Il convient de noter qu'il y a eu un dernier échange.

« À bien y réfléchir, pourquoi es-tu habillée comme ça après le travail ? »

« Ah, je pensais que ça te ferait bonne impression... Alors, qu'en penses-tu ? Plutôt beau gosse, hein ? »

« Mm, je suppose que oui. Ça donne l'impression d'être un serviteur compétent. »

« Eh bien, voilà, tu anéantis tous mes espoirs ! »

12

Subaru avait la main sur la portière et jetait un coup d'œil à l'intérieur tout en parlant d'une voix désinvolte.

« Hein ? Tu dors bien, petite ? Si tu restes debout trop tard, tu ne grandiras pas autant que tu le devrais et tu finiras adulte toute petite. »

Béatrice répondit avec du ressentiment dans la voix.

«...Vous franchissez le Passage comme si c'était une évidence, je me demande?"

Elle était assise sur le tabouret en bois, bien à l'intérieur des archives, et lançait un regard noir à Subaru.

« Aviez-vous une raison de venir me voir, je me demande ? »

« Pas vraiment. Je voulais juste dire bonjour avant d'aller me coucher. J'allais abandonner si je n'y arrivais pas en trois essais, mais j'ai réussi du premier coup, alors... »

« Vraiment, quel genre d'intuition avez-vous... ? »

Béatrice avait l'air fatiguée en tirant sur un de ses petits pains. Quand ses doigts lâchèrent prise, Le rouleau élastique rebondit dans l'autre sens. Cette vision frappa profondément Subaru.

« Je peux essayer aussi ? »

« Seul Puck peut s'en prendre à quelqu'un comme moi... Pourriez-vous partir, je me demande ? »

« C'est pas juste que tu sois le seul à pouvoir jouer. Bon, tant pis. Je suis de bonne humeur, alors je te pardonne. »

Encore grisé par le rendez-vous promis, Subaru sortit sous le regard noir de Béatrice. Mais le
Un instant avant que la porte ne se referme, il crut entendre une voix parler, comme un écho solitaire.

— Cela n'a rien à voir avec moi.

La voix l'attira.

« Hein, faut que j'ouvre la porte pour pouvoir lui répondre du tac au tac. »

La porte qui donnait autrefois accès aux archives secrètes menait désormais de nouveau à une simple chambre d'hôtes.

Il essaya d'ouvrir et de fermer la porte devant lui pour voir s'il pouvait la surprendre à se reconnecter aux archives.

Rem semblait hors d'elle en voyant Subaru ouvrir et fermer la porte.

«...Qu'est-ce que vous faisiez ? Vous vérifiez l'état de la serrure ?" »

« Ah oui, j'ai cru entendre un craquement dans le couloir ces dernières nuits... Alors c'était toi, Rem ? »

Rem tenait d'une main un plateau en argent vide, tout en observant Subaru tâter la portière.

« Quelque chose vous tracasse ? »

« Non, cela menait aux archives de livres interdits avec la petite fille loli jusqu'à tout à l'heure ; elles ont disparu, cependant. »

« Vouliez-vous quelque chose de Lady Béatrice ? Vous pourriez me le demander si vous préférez... ? »

« Je voulais juste vous dire bonjour avant d'aller me coucher. Rien de bien important. »

La phrase qu'il avait entendue de la bouche de Béatrice juste avant que la porte ne se referme hantait Subaru, mais il
Il secoua la tête ; ce n'était pas un sujet sur lequel il devait insister pour le moment.

« Quoi, tu travailles encore, Rem ? Tu ferais mieux d'aller te coucher. Le matin arrive vite. »

« Je dormirai après avoir fait la vaisselle. Pour l'instant, ma sœur sert le thé à Maître Roswaal, vous voyez. »

« Mais qu'est-ce qu'ils font tous les deux en même temps ?... Ah, bon, ça va. »

Il était presque minuit passé ; il n'appréciait guère que Roswaal et Ram aient une conversation privée, discutant d'un sujet animé entre eux deux.

« Ce n'est pas à moi de le dire », pensa Subaru. Il réalisa soudain que Rem l'observait.
lui. Ses yeux bleu pâle fixaient sa tête.

« Je suppose que des occasions comme celle-ci ne se présentent pas souvent. Mais ça n'a pas l'air de vous déranger. »

«...Non, jusqu'à présent, cela ne m'a pas vraiment dérangé, ou un peu, ou même pas du tout.»

« Eh bien, minimiser la chose plusieurs fois de suite donne l'impression que ça vous dérange vraiment ! »

L'acuité et l'intensité du regard de Rem augmentèrent au point que sa capacité à parler vacilla.

Subaru avait terminé le travail assez tard et Rem était constamment occupée, si bien que les occasions se faisaient rares. « Tant pis », pensa Subaru en grimaçant lorsque Rem leva légèrement la main.

« Si vous voulez, que diriez-vous que je le fasse maintenant ? »

« Quoi... maintenant ? Il est déjà tard, non ? »

« Une coupe et un lavage rapides ne prendront pas beaucoup de temps. Si je ne le fais pas, je ne pourrai pas satisfaire ce désir si cher. »

« Tu me l'as confié de ta propre bouche, Subaru. »

« Le désir chéri, c'est un peu excessif ! »

Derrière cette expression neutre, Subaru vit dans les yeux de Rem une détermination farouche.

Subaru se gratta le visage, réalisant que cela avait dû l'agacer considérablement ces quatre derniers jours.

Il aurait bien voulu faire quelque chose pour remédier à ce désagrément, mais...

« Désolé, Rem. J'ai promis de sortir avec Emilia demain. Je dois me lever tôt et m'occuper rapidement du travail, donc je ne peux vraiment pas ce soir... »

« Ah bon... Non, j'ai été déraisonnable. Je suis désolé. »

Le fait de reporter la promesse qu'il avait faite à Rem, à sa propre initiative, en raison de cette promesse qu'il venait de faire, pesait sur sa conscience. Mais Rem était une fille pragmatique et essayait de tenir compte de la situation de Subaru.

Se sentant coupable de la situation de Rem, Subaru sentit que ses paroles lui avaient laissé un goût amer dans la bouche. et soudain, « Et demain soir ? »

«...La nuit, dites-vous ?»

« Ma condition pour tenir ma promesse à Emilia, c'est de terminer tout mon travail. Il n'y a pas d'autre condition. »

Des travaux spéciaux sont prévus demain après-midi, donc après cela, puisque vous y pensez encore...

En parlant, il était véritablement choqué d'avoir organisé des rendez-vous avec deux filles le même jour. Non pas que ses sentiments envers Emilia et Rem fussent de même nature au départ...

Il éprouvait de l'affection pour Rem, une collègue. Il ne savait toujours pas vraiment ce qu'il ressentait pour Emilia.

Face à la suggestion de Subaru, Rem ferma les yeux et hocha légèrement la tête.

« Compris. C'est pour demain soir. C'est une promesse ferme, vous comprenez ? »

« Je ne sais pas pourquoi ça te dérange autant, mais oui, c'est une promesse. Demain soir, alors. »

Il songea à faire une promesse solennelle, mais il hésita, ignorant si une telle chose existait dans les coutumes de ce monde. Tandis qu'il hésitait, Rem fit une révérence polie, se retournant avec un léger mouvement de sa jupe.

Elle s'éloigna d'un pas léger et silencieux. Subaru la regarda partir avant de retourner dans sa chambre. Il réprima un bâillement en passant mentalement en revue son emploi du temps pour le lendemain.

« Je dois remercier les enfants d'avoir créé une raison pour ce rendez-vous jusqu'au village demain. »

Oh, avant de faire ça, il faut que je trouve où se trouvent les plus beaux jardins de fleurs...

En entrant dans sa chambre, il se redressa, le torse bombé, plein d'espoir et de rêves pour la journée à venir. Subaru ôta son uniforme de majordome et enfila un survêtement avant de se glisser sous les draps.

Alors que sa tête touchait l'oreiller, ses yeux étaient ouverts, ses pensées tourbillonnant autour du lendemain, et non propice au sommeil en général.

Face à son esprit qui trahissait son corps, Subaru changea immédiatement de vitesse mentale et il a eu recours à son arme secrète. À savoir...

« Un palet, deux palets... »

Au fond de son esprit, de petits chatons gris couraient et gambadaient tandis qu'il les comptait un à un. Subaru associa son Puck imaginaire au Puck réel, laissant le souvenir de ce félin duveteux le guider vers un havre de paix. Son esprit s'abandonna peu à peu au pays des rêves.

« Cent quatre palets... »

En imaginant un paradis douillet, une douce chaleur envahit son esprit — avant de disparaître.

13

Au réveil, Subaru eut l'impression que sa conscience émergeait comme s'il passait la tête à travers la surface de l'eau.

Soudain libéré de cette sensation d'étouffement, il ouvrit les yeux et attendit quelques secondes avant de...

Il s'imprégnait du monde. Il avait l'impression de s'être réveillé dans un endroit différent de celui où il s'était couché.

Il sentit la lumière du soleil lui brûler les yeux. Subaru se redressa, son corps encore un peu engourdi, et secoua la tête.

Il avait la tête un peu lourde. Peut-être était-il fatigué de ne pas être encore tout à fait habitué à sa nouvelle vie.

Mais ce n'était pas le jour pour de telles pensées faibles.

Bien éveillé, Subaru repassa en revue la promesse de rendez-vous qu'il avait faite à Emilia la veille au soir.

« C'est exact, Subaru Natsuki, aujourd'hui est le moment de passer à l'action ! »

Ce jour s'annonçait radieux. Un jour où il s'était réveillé avec un sourire radieux, un jour de victoire promise. Mais...

« — »

Les jumelles aux cheveux roses et bleus regardèrent avec surprise le visage déterminé de Subaru.

Subaru, rouge jusqu'aux oreilles, enfouit son visage dans l'oreiller pour le cacher.

« Quoi ! Tu étais là ?! Alors tu aurais dû dire quelque chose ! Oh là là, je suis tellement gêné ! »

Le fait qu'ils aient cessé de le réveiller deux jours auparavant le rendait insouciant. Il se disait qu'ils viendraient tous les deux ce matin-là...

Comme d'habitude, l'expression des jumeaux ne changea guère tandis que Subaru gémissait sur la literie. Ils semblaient pourtant lutter contre la tentation de le montrer du doigt et d'éclater de rire.

« Euh, attendez, vous deux. Je veux dire, cette réaction est un peu blessante. Je suis sensible, là. Il y a d'autres réactions possibles, non ?! »

Il se réjouissait à l'idée qu'ils se livrent au moins aux injures verbales froides qu'il subissait habitué.

—Subaru réalisa par la suite qu'il était assez terrible pour lui d'avoir en réalité hâte de subir les insultes.

« Sœur, sœur. Il nous salue comme s'il nous connaissait d'une manière ou d'une autre. »

« Rem, Rem. Il nous salue de façon très amicale. »

Il y avait quelque chose de louche. Leurs murmures effleurèrent quelque chose au fond de l'esprit de Subaru.

« Euh, ah ? Quelque chose d'étrange ? Que mes aînés viennent me réveiller, c'est une chose, mais me faire des farces... »

Sur moi, c'est de mauvais goût, tu sais ?

Certes, ils étaient toujours francs, mais... il y avait quelque chose qui clochait.

Tandis que Subaru parlait, il commença à comprendre pourquoi il avait le sentiment que quelque chose clochait chez eux.

—Leurs yeux.

Leur regard posé sur Subaru. La familiarité de la veille avait disparu ; ils étaient partis.

On a recommencé à le traiter comme un parfait inconnu. Puis, une preuve irréfutable lui est tombée dessus.

« Ma sœur, ma sœur. Notre chère invitée semble un peu confuse ? »

« Rem, Rem. Notre cher invité semble avoir un petit problème mental. »

—Subaru était consterné d'être appelé « Cher invité ».

L'écho poli donna à Subaru l'impression qu'un objet pointu lui avait arraché le bas du ventre.

Subaru pressa une main contre sa poitrine pour contenir la douleur fantôme.

Il ne comprenait pas ce que tout cela signifiait. Leurs réactions, c'était comme si...

« Vous deux... Ha ha, ce n'est vraiment pas... drôle... »

Comme ils le regardaient toujours comme un parfait inconnu, Subaru aborda brusquement le sujet de son...

Subaru tendit la main gauche pour se cacher la vue. Mais il le regretta aussitôt... car il constata que le bandage de sa main gauche avait disparu.

Les doigts rugueux à force de travailler en cuisine, les callosités dues à une manipulation inhabituelle des couteaux, les marques de morsure du chiot qui l'avait mordu pendant que les enfants jouaient avec lui – tout cela avait disparu.

—Au loin, il entendit ce qui ressemblait au son d'une cloche.

Les bourdonnements l'assaillirent d'un coup, s'abattant sur lui sans cesse comme une vague.

Subaru ne se rendait pas compte que la douleur qui accompagnait ce son provenait du fait qu'il s'arrachait les cheveux.

Il avait une vive douleur à la tempe et une sensation de brûlure et de nausée dans le nez. Mais Subaru se concentrait plutôt sur la douleur aiguë et le goût du sang qu'il avait en se mordant la lèvre, comme pour noyer le sentiment de perte qui lui donnait l'impression qu'on lui avait arraché les entrailles.

Les faits ont contraint Subaru à accepter la réalité.

Sentant ses yeux s'échauffer, Subaru enfouit son visage dans l'oreiller pour une raison totalement différente de celle qu'il avait auparavant.

— Car il ne voulait absolument, absolument pas que quiconque voie son visage à ce moment-là.

Pas les personnes auxquelles il s'était tant attaché.

Pas les gens qui semblaient s'être tant attachés à lui.

Il ne voulait absolument pas pleurer devant des gens qui le regardaient comme s'il était un étranger.

« Pourquoi suis-je... retourné ?! »

—Et ainsi, Subaru fut de nouveau entraîné dans l'anomalie de boucle qui lui avait causé tant de souffrances.

Pour la deuxième fois, son premier jour au manoir de Roswaal commença...

CHAPITRE 3

LE BRUIT DE LA CHAÎNE

1

« Cher invité, cher invité. Vous avez l'air souffrant. Tout va bien ? »

« Cher invité, cher invité. Vous avez l'air d'avoir mal au ventre ; vous vous êtes fait dessus ? »

Alors que Subaru baissait la tête, honteux, les sœurs l'appelèrent d'une voix inquiète.

C'étaient des voix familières, même après si peu de temps. Ces voix étaient parfois agaçantes.

Des voix parfois rassurantes auxquelles il pouvait faire confiance.

—Mais à présent, ces voix sonnaient tout autrement, résonnant violemment contre les tympans de Subaru.

Sentant leurs regards peser sur lui, Subaru reprit son souffle et releva le visage.

« Désolée de... vous inquiéter. Je suis juste un peu... lente à la détente au réveil. »

Étrangement, la rage qui le consumait s'était dissipée tandis qu'il enfouissait son visage dans les draps. Si le choc initial s'était dissipé, il se sentait comme ligoté par un fil de soie, une sensation de perte qui lui arracha un sanglot.

—Il se disait que ce serait à la fois merveilleux et exaspérant si tout cela n'était qu'une mauvaise blague de Roswaal. Se rassurer un peu en se berçant d'illusions, Subaru ouvrit les yeux et regarda droit devant lui.

— Ah, c'est vrai.

En un instant, le monde flou devint clair et la réalité s'imposa au jeune garçon.

Subaru vit les jumeaux debout de chaque côté du lit, les mains posées sur les draps.

Les visages familiers de Ram et Rem fixaient Subaru sans expression, comme d'habitude.

Aucun des deux regards ne laissait transparaître la moindre émotion envers Subaru. Les quatre jours qu'il avait vécu avec eux, se rapprochant peu à peu, s'était évaporé comme la brume du matin.

« Cher invité... ? »

D'une voix désespérée, leurs lèvres murmurèrent les mots à l'unisson.

Leurs regards suivirent Subaru, maintenant assis dans son lit. Mais Subaru, semblant ressentir un frisson, L'air, obéissant à son sentiment de malaise, s'éleva brusquement, créant une distance entre eux.

« Cher invité, vous ne devez pas bouger brusquement. Vous n'êtes pas encore bien reposé... »

« Cher invité, il est dangereux de bouger brusquement. Vous n'avez pas encore suffisamment dormi... »

Le corps de Subaru se recula instinctivement, s'éloignant des deux jeunes filles et de leurs voix inquiètes. Le froid Leur réaction fit se crispier leurs yeux, emplis de tristesse, mais Subaru était trop paniqué pour s'en apercevoir.

Il avait beaucoup de mal à supporter le sentiment qu'il les connaissait, mais qu'en retour, ils ne le connaissaient pas.

Quelques jours auparavant seulement, Subaru avait éprouvé la même sensation dans la rue animée, dans la ruelle, et la boutique délabrée.

Mais c'était complètement différent maintenant. La situation était différente. L'époque était différente. L'expérience a été différente.

Ce n'était pas comme lorsqu'il avait refait les choses avec Emilia et Felt alors qu'il les connaissait à peine.

Certes, il avait usé de pressions pour que les choses changent avec les personnes en qui il avait confiance. Mais à présent, confronté à la transformation de ceux qu'il connaissait en étrangers, Subaru était saisi d'une terreur insidieuse et inextinguible.

Les jumelles servantes, sous les yeux effrayés de Subaru, commencèrent à pressentir que quelque chose de terrible se préparait. faux.

Un silence pesant s'abattit sur la pièce. Aucun des deux camps ne pouvait ni dire ni faire quoi que ce soit. Voilà pourquoi...

« Désolé, je ne peux pas faire ça maintenant ! »

...Le geste de Subaru, agrippant la poignée de porte et se précipitant presque dans le couloir

Son départ fut juste un instant plus rapide que la tentative des jumeaux pour l'arrêter.

Subaru courait, la plante de ses pieds nus s'imprégnant du froid du couloir, tirant une lourde et saccadée respiration.

Il respirait à pleins poumons en courant. Il courait avec acharnement, comme hébété, sans but précis.

Il a couru. Il a fui. Pourtant, il ne comprenait pas ce qu'il fuyait .

Tout ce qu'il savait, c'était qu'il ne pouvait plus supporter de rester à cet endroit un seul instant de plus.

Subaru dévalait un couloir bordé de portes similaires, ses pas toujours hésitants, comme s'il allait tomber à tout moment.

Puis, à bout de souffle, Subaru posa les mains sur une porte comme si elle y menait directement —

et, en y entrant en trombe, il fut accueilli par l'immense masse d'étagères de la bibliothèque des archives de livres interdits.

2

La porte refermée derrière lui, les archives étaient complètement coupées du monde extérieur.

Le seul moyen restant d'entrer dans la pièce depuis l'extérieur était d'ouvrir chaque porte. porte de tout le manoir.

Subaru ne se sentait plus poursuivi. Il laissa tomber ses épaules, s'appuya contre la portière et s'affaissa sur le sol.

Il n'était pas accroupi, et pourtant ses genoux tremblaient. Ses doigts, qu'il tendait pour essayer de les maintenir en place, tremblaient également.

« Si je jouais au sumo sur papier, je ferais des traits de dingue en ce moment même, ha-ha... »

Même son autodérision manquait de mordant. Son sourire sec semblait dénué de toute profondeur.

L'odeur du vieux papier qui flottait dans l'air calme des archives insuffla une douce sensation de calme et de sérénité à Subaru. Bien qu'il sût que ce réconfort était superficiel, c'était le seul auquel il pouvait se raccrocher à ce moment-là.

L'une après l'autre, après l'autre... il prenait désespérément de grandes et profondes inspirations.

Alors que Subaru haletait comme un poisson hors de l'eau, une voix méprisante se fit entendre depuis les archives.

«—C'est vraiment impoli de votre part de faire irruption sans même frapper.»

Un tabouret se trouvait juste en face de l'entrée, bien à l'intérieur de la pièce faiblement éclairée. Une jeune fille était assise dessus.

C'était Béatrice, gardienne des archives des livres interdits, qui gardait ses distances avec Subaru.

Identique à toujours, pas la moindre différence.

Avec un bruit sec, Béatrice referma le livre, bien trop grand pour son petit corps, et regarda Subaru.

« Je me demande comment on franchit le Passage... ? C'est la deuxième fois maintenant. »

« Excusez-moi, un petit moment ne me dérange pas, alors laissez-moi rester un peu. S'il vous plaît. »

Subaru joignit les mains, inclina la tête en signe de supplication et ferma les yeux sans attendre sa réponse.

—C'est un endroit calme, personne ne viendra me déranger. Il faut que je me souvienne de tout. Quel est mon nom ? Où suis-je ? Qui sont ces deux jumeaux de tout à l'heure ? Comment s'appelle la fille en face de moi ? Qui est-elle ? Cette chambre étrange ? Ces quatre jours que j'y ai passés ? La promesse que j'ai faite, d'être avec quelqu'un, demain, qui... — « Ah oui, Emilia... »

Il se souvenait de ses cheveux argentés, scintillants au clair de lune, de son sourire timide...

Il se souvint de la promesse qu'il avait faite à Emilia, sous la lune et le ciel étoilé qui brillaient.

au-dessus d'eux...

« Béatrice... »

«... Sommes-nous suffisamment proches pour que tu m'appelles par mon nom, je me demande?"

« Vous avez dit que j'avais franchi le Passage à l'instant, et une fois auparavant également ? »

Béatrice fit la grimace d'être interpellée comme une simple connaissance et de se voir poser une question de façon abrupte. Cependant, elle garda vaillamment son sang-froid et répondit : « Vous et votre crâne d'âne, vous avez débarqué ici il y a à peine trois ou quatre heures. »

« La fois où je suis arrivé, que j'ai chamboulé ton installation, tu t'es énervé et tu m'as harcelé. Compris. »

Bien que ses paroles fussent dénuées de fondement, il ne manqua pas de sarcasme envers Béatrice, l'agaçant encore davantage.

—Subaru avait rencontré Béatrice trois ou quatre heures plus tôt, avait-elle déclaré.

Ses paroles ne pouvaient faire référence qu'au moment où il s'était réveillé au manoir Roswaal, lorsque Subaru, sans réfléchir, avait franchi le couloir en boucle du premier coup. Le lendemain matin, à son réveil, Ram et Rem étaient devant son lit.

« Autrement dit, c'est... la deuxième fois que je me réveille dans le manoir. »

Subaru a rassemblé des souvenirs glanés un peu partout pour reconstituer sa situation.

Le seul moment où les jumeaux étaient tous deux présents au réveil de Subaru, c'était ce matin-là. Ils avaient alterné ensuite. De plus, le premier jour était le seul où il avait eu le statut social lui permettant d'utiliser le lit de la chambre d'amis.

« Autrement dit, j'ai avancé de cinq jours et reculé de quatre jours... ? »

Tout comme dans la capitale royale, Subaru avait remonté le temps. Cela résumait sa situation actuelle.

Mais le comprendre était une chose ; l'accepter en était une autre.

Subaru se prit la tête entre les mains et essaya de comprendre ce qui pouvait le faire retourner dans le passé.

Lorsque Subaru était retourné dans le passé, dans la capitale royale, ce voyage avait été déclenché par la mort, un phénomène qu'il avait baptisé « Retour par la Mort ». Ayant déjà péri trois fois avant de sauver Emilia, il avait décidé de sortir de cette boucle temporelle.

En réalité, il avait passé cinq jours au manoir de Roswaal dans un calme et une tranquillité absolus, n'est-ce pas ?

Et puis, pouf, un retour soudain dans le passé – il n'avait reçu aucun avertissement.

« Les conditions ont-elles changé depuis avant... ? Je me suis persuadé que mourir m'avait renvoyé en arrière, mais peut-être... »

Il se remet en marche automatiquement au bout d'une semaine... ? Non, si c'était le cas, alors...

Si tel était le cas, il n'y avait aucune raison pour qu'il se soit réveillé le premier jour au manoir de Roswaal à tous.

Les principes sous-jacents au voyage dans le temps restaient flous, mais des boucles comme celle de La capitale royale suivait certainement certaines règles.

Une des règles était incontestablement le lieu de sa renaissance. Si Subaru n'avait pas été libéré de cette boucle temporelle, il se serait réveillé face au propriétaire du magasin de fruits au visage balafré, comme cela s'était produit à trois reprises.

« Mais ce n'était pas un homme d'âge mûr marqué par les cicatrices, c'étaient ces jeunes filles angéliques. Je suppose que j'ai progressé... »

Cette partie lui donnait l'impression d'avoir troqué l'enfer contre le paradis.

Subaru se tapota plusieurs fois le corps pour s'assurer qu'il n'était pas blessé. On n'aurait jamais deviné qu'il s'était passé quoi que ce soit.

« Mais si je suis mort, comment suis-je mort ? Tout était normal avant que je ne m'endorme durant la quatrième nuit. »

En tout cas, je n'avais pas l'impression que c'était une situation où je risquais de mourir dans mon sommeil avant le cinquième jour.

Il se demandait si une mort instantanée, sans aucune conscience de celle-ci, était réellement possible.

Il essayait d'imaginer mourir empoisonné ou asphyxié par du gaz dans son sommeil, mais cela signifiait être assassiné.

Il n'y avait aucune raison pour que quelqu'un assassine Subaru, les conditions préliminaires n'étaient donc tout simplement pas réunies.

« Cela signifie-t-il donc qu'il s'agit d'une boucle forcée à moins que je n'atteigne des conditions claires... ? »

Si on considère ça comme un jeu, c'est comme un Game Over qui se produit si vous ne déclenchez pas les indicateurs nécessaires.

Ne pas savoir qui avait hissé les drapeaux ni pourquoi était déjà assez grave, mais ignorer les déclencheurs... c'était une conception de jeu vraiment lamentable.

« D'ailleurs, je suis le genre de joueur qui abandonne vite et qui court lire un guide stratégique... »

Un sourire méprisant se dessina sur le visage de Béatrice tandis qu'elle observait Subaru sombrer dans un océan d'introspection. Elle avait l'air ennuyée quand elle parlait.

« C'est devenu plutôt ennuyeux par ici avec tous vos marmonnements. La mort par-ci, la vie par-là... c'est pour ça que les humains sont si ennuyeux, je suppose. Ce ne sont que mensonges et vanité jusqu'au bout. »

Voilà pourquoi je ne peux pas avoir de conversation avec des gens comme vous.

C'était une façon brutale, voire cruelle, de le congédier. Mais Subaru était soulagé que Béatrice Son attitude n'avait pas changé d'un iota. Il se leva en s'époussetant les fesses et se tourna vers la porte.

« Vous partez, je suppose ? »

« Il y a des choses que je dois encore régler. Je laisserai la déprime de côté pour plus tard. »
Merci."

« Je n'ai absolument rien fait... Pourriez-vous partir, je me demande ? Je dois vraiment réajuster le Passage. »

Bien qu'il n'y eût pas la moindre once de douceur dans sa voix, Subaru trouva, pour une raison inconnue, cela rassurant.

Béatrice elle-même n'avait peut-être pas une telle intention, mais Subaru avait le sentiment que ses paroles l'étaient. le poussant en avant. Il tourna la poignée de porte ; une brise fraîche souffla lorsqu'il fit son premier pas dehors.

Le vent faisait onduler ses cheveux courts ; il se couvrit le visage d'un bras en sentant un léger picotement dans les yeux.

Puis, le vent cessa, il sentit l'herbe sous ses pieds nus et son souffle se coupa un peu tandis qu'il Il aperçut la jeune fille aux cheveux argentés dans le jardin, et son cœur bondit de joie.

« Ah, elle est vraiment si rayonnante. »

« Eh bien, c'est une attention délicate », pensa-t-il, tout en déversant intérieurement une série d'injures à l'encontre du gardien effronté des archives.

"...Subaru!"

En apercevant Subaru, les yeux violets de la jeune fille s'écaraillèrent et elle se précipita à ses côtés. Ces trois syllabes cristallines qui s'échappaient de ses lèvres étaient émises sur la note la plus aigüe qu'elle pouvait produire.

Subaru se décala spontanément vers la jeune fille qui s'approchait rapidement. Tandis qu'elle le dévisageait de la tête aux pieds, un soulagement se fit sentir au coin de ses yeux. Mais elle reprit aussitôt ses esprits et son expression habituelle.

« Ne m'inquiète pas comme ça. Ram et Rem étaient vraiment agités, ils couraient partout. »

La maison du manoir fait tout un plat parce que tu es parti juste après t'être réveillé.

« C'est rare qu'ils s'énervent autant, hein. Et désolée. Béatrice m'a retenue un peu. »

« Encore ? J'ai entendu dire qu'elle s'en était déjà prise à toi une fois avant que je me lève, mais... »

Alors que le beau visage d'Emilia s'approchait, empreint d'inquiétude, son air vulnérable rendait Subaru lui tendit la main, comme si son propre cœur fragile cherchait à s'accrocher à elle pour trouver du soutien.

Mais c'était un endroit bien trop abrupt pour cela. S'il faisait cela, se calmer dans les archives serait complètement perdu. Autrement dit, son but n'était pas de faire de Béatrice un bouc émissaire.

Tout ce que Subaru put faire, voyant le visage anxieux d'Emilia, fut de répondre par une expression vague.

Ce n'était pas vraiment le comportement habituel de Subaru, mais la formalité d'Emilia ne lui permettait pas d'aller plus loin.

Bien sûr que non. Emilia n'avait pas passé une seule heure avec cette Subaru depuis leur rencontre ; Elle ne pouvait absolument pas le savoir.

Les quatre jours insoucients que Subaru et Emilia avaient passés ensemble avaient été réduits à néant ; quatre jours insoucients qui avaient réellement eu lieu, que Subaru savait mais pas Emilia.

« Qu'est-ce que c'est ? J'ai quelque chose sur le visage ? »

« Oui, tu as de jolis yeux, un joli nez, de jolies oreilles et une jolie bouche... Euh, je suis content que tu sois... »

d'accord."

Le visage d'Emilia, qui fronçait les sourcils comme pour se plaindre des paroles aimables du début, s'illumina immédiatement d'un signe de tête à la dernière phrase.

« Oui, je vais très bien, car vous m'avez protégée. Et vous, Subaru, comment allez-vous ? »

« Ah, tout va bien, tout va bien. Grâce à la perte de sang, à la perte de mana et au choc de mon réveil, Je suis un peu faible et j'ai l'impression d'avoir reçu des coups de batte dans la tête, mais je me sens bien !

« Je vois, c'est gagné... Hein ? On dirait que tu as pris une raclée de partout... »

« Je vais bien. Tu vois ? »

Il étendit les bras et fit un tour sur lui-même pour montrer à Emilia qu'il était en bonne santé.

Il semblait retrouver peu à peu sa meilleure forme. Les rouages se mettaient en marche, sa langue s'humidifiait ses lèvres ; il devait redevenir Subaru Natsuki.

« Eh bien, c'est parfait... Euh, vous retournez au manoir ? J'ai une petite affaire à régler, en fait. »

« Ah, l'heure de bavarder avec les esprits, hein ? Je ne vous dérangerai pas, alors puis-je rester ? Et pourriez-vous me prêter Puck, s'il vous plaît ? »

Emilia inclina la tête et parla comme si elle s'adressait à un enfant.

« Très bien, mais vous devez vraiment rester à l'écart. Ce n'est pas un jeu. »

Le comportement fraternel d'Emilia était tellement adorable qu'il a galvanisé Subaru, le faisant vibrer de détermination.

« Allez, Emilia-tan, que le spectacle commence ! Le temps presse, le monde est vaste et notre histoire ne fait que commencer ! »

« Je suppose que... Hein ? Qu'est-ce que vous venez de dire ? D'où vient ce bronzage... ? »

« C'est bon, laisse-toi porter par le courant ! »

Emilia, surprise par ce surnom affectueux, la poussa dans le dos tandis qu'ils se dirigeaient tous deux vers à cet endroit précis du jardin.

Son refus de le « corriger » sans cesse et son acceptation résignée de sa façon de lui parler avaient été l'un des liens qui s'étaient tissés entre eux durant ces quatre jours perdus. Emilia affichait toujours une attitude de résistance tandis que Subaru la suivait en murmurant très bas.

—Nous les récupérerons.»

Lorsqu'ils s'arrêtèrent, il contempla ses longs cheveux argentés, puis leva les yeux vers le ciel.

—Il regarda avec mépris le soleil se lever dans le ciel bas de l'est.

Cela et quatre de plus, et il serait parfaitement à l'heure prévue.

Tout ce qu'il avait à faire pour tenir sa promesse à cette fille, telle la lune, c'était d'accueillir l'arrivée de la soleil.

—Il avait le temps. Et il savait quelle serait la réponse.

Je ne sais pas qui m'en veut, mais je vais tout retirer et te faire pleurer. Ne le fais pas.

« Vous sous-estimez ma ténacité après être tombée follement amoureuse du sourire que j'ai vu ce soir-là. »

Il leva le poing vers le ciel et déclara la guerre à personne en particulier.

C'était la première déclaration de défiance ouverte de Subaru envers les « convocations » et la « boucle » qui avaient l'ont amené dans ce monde.

Il avait entamé son combat contre la deuxième boucle. Tout cela pour pouvoir tourner la page de sa semaine au manoir de Roswaal et découvrir comment les choses allaient se dérouler ensuite.

Et pour protéger et tenir la promesse qu'il avait faite ce soir-là —

3

Les paroles acerbes de Subaru au soleil levant ont levé le rideau sur son deuxième « premier jour » au manoir de Roswaal.

Il lui suffisait de voir le soleil se lever cinq fois.

Le plan de Subaru était de consacrer le temps restant à faire les mêmes choses dans toute la mesure du possible.

Conformément à sa résolution prise dans le jardin, l'objectif final de Subaru était de tenir la promesse faite à Emilia le dernier jour. Pour ce faire, il devait atteindre cette quatrième nuit et renouveler cette promesse.

Il en avait conclu que les boucles étaient, dans une certaine mesure, immuables. S'il suivait le même chemin, l'histoire se « terminerait » au même endroit.

Si les choses suivaient le même cours qu'auparavant, c'était une conséquence logique. Compte tenu des modes de pensée et des comportements des personnes impliquées, il était inévitable que la situation aboutisse au même résultat. Pour Subaru, l'important était de tout refaire et de ne changer que le résultat final. C'était la meilleure solution qu'il ait pu envisager.

Autrement dit, le meilleur moyen d'atteindre son objectif était de mener la boucle à son terme. Avec une malice sublime, Subaru décida de sauvegarder et de charger sa progression, conduisant les événements à la conclusion qu'il souhaitait.

« Alors, qu'est-ce que c'est que ça... ? Ai-je fait une erreur quelque part... ? »

Dans le bain fumant, Subaru ouvrit grand la bouche et souffla des bulles en repensant à sa première journée.

En ce qui concernait son plan, tout ce qui s'était passé après ce moment de résolution ce matin-là avait été un désastre complet.

Il avait d'abord terminé sa routine matinale quotidienne avec Emilia et attendait le retour de Roswaal. Il avait prévu de lui parler dans la salle à manger.

Franchement, il n'était pas certain de pouvoir restituer toutes les subtilités d'une conversation approfondie, mais il avait sans doute abordé les points essentiels de la dernière fois. Il avait pu toucher Puck en guise de récompense, s'était adressé à Emilia comme à une amie, avait discuté de sa candidature à la succession royale et avait clarifié sa position vis-à-vis du manoir de Roswaal.

Comme auparavant, Subaru avait usé de son charme pour se faire embaucher comme apprenti au manoir Roswaal. Il était ensuite parti avec Ram pour visiter le manoir et commencer son premier jour de travail, mais c'est là que les choses ont mal tourné.

Subaru, dont le visage était la seule partie non immergée dans le bain, laissa son menton flotter à la surface de l'eau.

« Dans la baignoire », murmura-t-il avec consternation.

« Alors pourquoi tout était-il différent de la dernière fois ? J'ai l'impression d'être un étudiant qui s'est donné la peine de faire des antisèches parce qu'ils ont changé tous les sujets de l'examen... Quel était l'intérêt de le refaire ? »

Subaru avait prévu de tout refaire à l'identique. Cependant, les détails de la formation pour son nouveau poste et les tâches que Ram lui avait confiées étaient complètement différents. Il avait l'impression d'être passé des petits boulots de base aux tâches les plus complexes.

« C'étaient toujours des petits boulots, mais... c'était beaucoup plus complexe que la dernière fois. »

Peut-être devait-il considérer cela comme une façon de lui confier des tâches de plus haut niveau et en plus grande quantité ?

« La dernière fois, j'étais complètement épuisé, mais cette fois, c'était d'une difficulté extrême... Zut, je pensais que ce serait facile, la même chose, quoi. »

Subaru ne se contentait pas d'exprimer son mécontentement face à la cruelle déception qu'il avait subie. Il avait décidé qu'il n'était vraiment pas dans une bonne situation.

C'était la conséquence de sa tentative de passer son temps comme avant. Avec tant de détails modifiés lors de sa première journée, il ne pouvait raisonnablement espérer que les choses se dérouleraient comme la dernière fois les jours suivants.

Négligeant les détails, il était terrifié à l'idée qu'un problème bien plus grave puisse surgir.

« Je ne sais toujours pas vraiment pourquoi j'y suis retourné cette fois-ci... »

Cette fois, il s'était endormi « normalement » et s'était réveillé projeté dans le passé. Contrairement à la boucle temporelle dans laquelle il était déjà pris, il n'avait aucun moyen d'éviter l'imprévisible. Rien que d'y penser, il avait mal à la tête.

« Avec autant de différences, puis-je encore me fier à ma mémoire... ? »

Il repensa à ce jour fatidique où il avait rencontré Emilia dans la capitale.

Une multitude de petits détails différaient, mais les choses continuaient globalement de la même manière.

Il ne savait pas comment échapper à cet événement majeur. La seule chose qui le distinguait de la dernière fois, dans son esprit, était la promesse qu'il avait faite à Emilia.

S'il était arrivé jusque-là, il aurait sûrement pu changer le cours des choses et surmonter cette épreuve.

Subaru s'enfonça dans la baignoire, mit de l'ordre dans ses pensées en l'absence d'oxygène, puis sortit à nouveau la tête de la baignoire.

« Eh bien, bonjour. Puis-je me joindre à vous ? »

La vue du noble nu devant lui, les mains sur les hanches, bouleversa profondément Subaru.

Je regrette qu'il ait eu besoin d'air.

Ils étaient si proches qu'ils pouvaient se toucher alors qu'il se tenait nu, ses bijoux de famille oscillant entre ses seins.

jambes alors qu'il baissait les yeux vers Subaru.

« Il est actuellement occupé. Je refuse. »

« Les installations de mon propre manoir sont ma propriété personnelle, n'est-ce pas ? Laissez-moi en profiter librement. »

« Alors ne pose pas de questions. Tu n'as pas besoin de ma permission pour prendre un bain ! »

« Oh là là, c'est vraiment horrible. Vous ne comprenez pas. La baignoire est bel et bien ma propriété personnelle... »

Roswaal s'agenouilla, tendit la main et souleva doucement le menton de Subaru qui ne résistait pas. « ...mais en tant que mon serviteur, n'êtes-

vous pas vous aussi ? »

Croque.

« Aucune hésitation, je vois. »

Après avoir mordu les doigts effrayants qui lui tenaient le menton, Subaru nagea à reculons, mettant de la distance entre Roswaal et lui-même.

La salle de bains était d'une taille démesurée, avec une baignoire aussi large que celles des plus beaux et des plus anciens bains publics. De toute évidence, les nobles avaient coutume d'utiliser des espaces démesurés, mais il devait bien admettre que monopoliser tout cet espace lui procurait une certaine satisfaction.

« Encore un rebondissement auquel je ne m'attendais pas, mince alors... »

—Au cours des quatre jours précédents, il n'avait pas croisé Roswaal une seule fois dans la baignoire.

Lors de la dernière boucle, Roswaal avait été extrêmement occupé ; les deux hommes se voyaient à peine. Les jumeaux avaient sans doute veillé à ses besoins, mais Subaru n'avait pratiquement eu aucun contact avec lui en dehors des repas, exception faite de leur première rencontre.

« Zut ! Tout se passe d'une manière complètement différente de ce que j'avais prévu... »

« Bien que j'ignore ce qui vous préoccupe, tout dans ce monde ne se déroule pas toujours comme prévu. »

Roswaal se rapprocha de Subaru tandis qu'il évoquait la dureté du monde. Il s'adossa au mur de la baignoire et laissa échapper un long soupir, ressemblant étrangement à n'importe quel autre homme savourant un bain.

« Je viens de le remarquer, mais j'imagine que même toi, tu te démaquilles pour prendre un bain chaud. »

« Mm ? Ah oui, c'est vrai. Oh là là, Subaru, je me demande si c'est la première fois que tu vois mon visage sans artifice ? »

« Je suppose que oui. Je me dis : tu as l'air tout à fait normal. Pas besoin de cacher ton visage comme ça. »

« Les cosmétiques sont un de mes passe-temps. Ce n'est absolument pas par besoin de cacher mon visage. Ce n'est pas comme si... »

« Le pli de mes lèvres ou l'arête de mon nez sont affreux à regarder... Oh là là ! »

« Ne me regardez pas en disant ça. Faites trois clignements d'yeux de biche et je m'écroule sur-le-champ. »

Être né avec un physique ingrat était un sérieux handicap pour faire bonne impression. Et si Subaru voulait se plaindre de son apparence, que pouvait-il bien dire ? Il ressemblait trait pour trait à sa mère.

Se souvenant de ses parents, Subaru affichait une expression partagée lorsque Roswaal changea de sujet.

« Vous vous entendez bien avec Ram et Rem ? Ils travaillent ici depuis un bon moment, alors ils transmettent sûrement leurs connaissances à leurs cadets ? »

« Eh bien, je n'ai pas beaucoup parlé à Rem, mais je m'entends bien avec Ram. Ram est même un peu trop amicale. Même avec nous, aînée et cadette, elle ne m'a pas traitée différemment que lorsque j'étais invitée. »

« Eh bien, Rem compensera cette lacune. Il est tout à fait normal que des sœurs se soutiennent mutuellement. »
Ces deux-là sont parfaitement compatibles de ce point de vue-là.

« D'après ce que je vois et entends, Ram est la sœur la plus faible, tandis que Rem la couvre toujours. »
À tous égards, il était évident laquelle des jumelles était la plus douée pour les tâches ménagères. Rem possédait des compétences exceptionnelles dans tous les domaines, tandis que Ram aurait dû travailler dur pour s'en approcher.

De second ordre. Normalement, cette situation donnerait à Ram un complexe d'infériorité, mais...

« Mais tout ce que j'entends, c'est : "Ram est incroyable parce qu'elle est plus âgée." Une telle audace est incroyable. »
« Si vous voulez parler d'audace, je crois que vous en êtes un parfait exemple ! Mais je vois. Je me demande si vous lui avez répondu la même chose ? C'est un sujet que vous abordez sans retenue, ce qui est tout à fait merveilleux. »

« L'insistance de cette façon ne ressemble pas du tout à un éloge, vous savez ? »
Subaru n'hésitait pas à s'immiscer dans la vie privée des autres, car il était incapable de cerner l'ambiance. Son attitude distante le menait facilement à l'isolement. On pourrait dire qu'il avait la fâcheuse habitude d'agacer son entourage.

À la réponse de Subaru, Roswaal ferma son œil droit et leva les yeux vers le plafond avec son seul œil gauche jaune.

« Ce n'est pas du sarcasme. Je crois vraiment que c'est une excellente chose. Ces filles sont un peu trop parfaites l'une pour l'autre, vous voyez. Il est fort probable que certaines choses ne changent que lorsqu'une personne extérieure intervient et donne un petit... coup de pouce, n'est-ce pas ? »

« Quelque chose comme ça, hein ? »
« Quelque chose comme ça, en effet. »

Les deux s'immergèrent dans la baignoire jusqu'au cou, laissant leurs corps entiers se baigner.
Il intensifia ses sensations. Peu après, Subaru haussa les sourcils, se souvenant de quelque chose.

« Ah oui. Ros, je voulais te demander quelque chose. Ça te dérange ? »
« Eh bien, si cela relève de mes vastes connaissances personnelles, cela ne me dérangerait pas . »
« C'est la façon la plus détournée de dire « Je suis vraiment intelligent » que j'aie jamais entendue. Mais bon,
Bref, comment chauffe ce bain ?

Subaru tapota à deux reprises le fond de la baignoire tout en s'attaquant à ce qui le tracassait depuis tout ce temps.

La baignoire dans laquelle Subaru et Roswaal se prélassaient était en pierre ; sa douceur agréable lui rappelait le marbre. Située dans un coin du manoir, elle était bien sûr mixte. D'ailleurs, tout était changé après chaque utilisation, aussi n'éprouvait-il aucune satisfaction particulière à y entrer après Emilia.

Subaru a ajouté une réflexion.
« Non pas que je sois en train de bouillir ici. Je l'ai juste remarqué avant d'entrer. »
« De temps à autre, votre curiosité m'étonne vraiment . Je me demande si c'est la jeunesse... même si je me demande si j'aurais eu cette pensée à votre âge ? »

Roswaal sembla percevoir une rare lueur dans la jeunesse de Subaru lorsqu'il hocha la tête.
« Quoi qu'il en soit, la réponse est assez simple. Voyez-vous, il y a un cristal magique lié au feu sous la baignoire qui la chauffe. Lorsqu'il est activé par le mana de quelqu'un qui entre dans le bain, il s'active et porte l'eau à ébullition. Vous avez sûrement utilisé quelque chose de similaire dans la cuisine ? »

« Ah, c'est comme ça que fonctionnait cette casserole ! Je me demandais comment vous faisiez pour cuisiner ici sans gaz. »
Après que Rem l'eut brièvement utilisé, ce fut au tour de Subaru d'éplucher des légumes. D'abord, ne pas comprendre le sens de termes comme « ça fonctionne au mana », prononcés comme une évidence, signifiait probablement que l'avènement de Subaru en chef cuisinier de fer était encore loin.

« Je veux dire, si c'est du mana, est-ce que ça veut dire que seuls les utilisateurs de magie peuvent l'utiliser ? »
« Absolument pas . Toutes les formes de vie ont des "portes". Aucune plante ni aucun animal ne fait exception. Si ce n'était pas le cas, nous ne pourrions pas bâtir une société fondée sur l'utilisation de cristaux magiques. »

Subaru s'interrogea sur ce nouveau mot de vocabulaire. Roswaal, l'observant ainsi, s'éclaircit la gorge et leva un doigt.

« Très bien, allons-nous nous adonner à une leçon ici ? Moi, enseignant la magie à vous, les quelque peu ignorants ? »

« Je vais faire abstraction de la façon dont les choses se sont passées et accepter avec grâce. »

En réponse à la proposition de conférence, Subaru se tourna vers Roswaal, qui était agenouillé dans le centre de la baignoire. Rien de tout cela ne changeait le fait qu'ils étaient tous les deux complètement nus.

« Très bien. Tout d'abord, les bases. Subaru, vous savez ce qu'est une "gate", n'est-ce pas ? »

« Non, vous le dites comme si c'était évident, mais vous ne savez pas ce que vous ignorez... »

« Votre voix est devenue soudainement très basse. Vous ne connaissez donc pas les portes... ou devrais-je dire, pas du tout ? Mm, ai-je bien utilisé ce terme ? »

Roswaal vérifia l'emploi correct du mot « totalement ». Parmi toutes les petites expressions que Subaru avait importées de son monde, il utilisait celle-ci particulièrement souvent, si bien que Roswaal y était parfaitement habitué.

Subaru a attribué la note maximale à Roswaal pour son utilisation exemplaire. Après s'être tapé dans la main, ils sont retournés au cours.

« Alors, qu'est-ce qu'une porte, au juste ? Est-ce quelque chose que l'on possède ou non ? »

« En termes très simples, une porte est un passage qui mène à l'intérieur de votre propre corps. Le mana entre par là. »

La porte ; le mana sort par la porte. Une règle fondamentale de la vie.

« Ahhh. C'est comme un robinet connecté à MP... »

Il comprit l'explication simple de Roswaal. C'était donc une porte ; il avait entendu le terme.

À plusieurs reprises. C'était donc à peu près ce qu'il avait deviné.

« Donc si tout le monde a un portail, j'en ai un aussi ? »

« Eh bien, vous le feriez certainement, si vous êtes sûr d'être humain. Alors, l'êtes-vous ? »

« Il n'y a jamais eu d'être humain plus pur projeté dans un autre monde. Totalement normal. Totalement mafieux. »

Les situations exigeant une force de combat pour être surmontées lui étaient totalement inconnues. Ses connaissances scientifiques étaient plutôt inférieures à la moyenne ; sa coordination œil-main était assez bonne, mais son endurance laissait à désirer. Il savait coudre et faire les lits.

Un aller simple pour devenir de la chair à canon.

Mais Subaru n'y accordait pas trop d'importance ; c'était la deuxième raison de se réjouir depuis son arrivée dans ce monde inconnu. Fasciné par le mot « magie », son cœur battait la chamade et ses yeux pétillaient d'espoir.

« Bien sûr, ce qui me réjouit le plus, c'est d'avoir rencontré Emilia, mais c'est vraiment génial ! »

Enfin, je peux réaliser mon rêve de devenir magicien... J'ai attendu ça toute ma vie !

« Eh bien, je suis ravi que parler de magie vous plaise tant, mais devenir un magicien dépend en grande partie de la chance. D'abord, les propriétés des portails sont primordiales. Il est peu probable que vous soyez aussi chanceux qu'un génie comme moi. Je me vante uniquement par nécessité. »

Le comportement de Roswaal fit entendre à Subaru un petit « ding » tandis qu'un drapeau se levait dans son esprit.

Malgré l'assurance démesurée de Roswaal, il ignorait que Subaru, absorbé par le

La baignoire où se trouvait une femme nue sous ses yeux était un « invité » convoqué d'un autre monde.

La tradition voulait que ceux qui étaient invoqués d'un autre monde possédaient des capacités spéciales. Jusqu'ici, les compétences martiales étaient exclues, l'intellect aussi, et son modificateur de chance était soit nul, soit légèrement négatif, mais... la magie !

« Mon nouvel espoir repose entre tes mains, Rozchi. Magie, magie, parlons encore de magie ! Il y a une vague magique ici, et mon avenir scintillant surfe dessus ! »

« Ah bon ? Alors continuons. Saviez-vous que la magie possède quatre affinités fondamentales ? »

"Non!"

« Ah, ça fait du bien d'avoir devant moi quelqu'un d'aussi naïf, d'aussi stupide et ignorant, alors je vais vous expliquer. Les quatre éléments du mana sont le feu, l'eau, le vent et la terre. Vous comprenez ? »

« Compris ; ce sont les bases, hein ? Considérez-les comme assimilées. Allez, allez ! »

La demande de Subaru sembla plaire à Roswaal, qui hocha donc la tête et poursuivit son explication.

« L'élément Feu est lié à la température. L'élément Eau régule la vie et la guérison. L'élément Vent agit à l'extérieur du corps des êtres vivants. L'élément Terre agit à l'intérieur du corps. Ainsi, la plupart des affinités se répartissent en ces quatre catégories, et les humains normaux ont une affinité pour l'une d'entre elles ! D'ailleurs, sachez que j'ai une affinité pour les quatre. »

« Oh là là, c'est agaçant de se vanter, mais je te félicite quand même. C'est fantastique ! Comment fais-tu pour deviner ? »
« Sortir de l'élément de quelqu'un ? »

« Naturellement, un magicien aussi accompli que moi peut le découvrir par simple toucher. »

« Sérieusement ?! C'est ce que j'attendais. Alors, fais-le et dis-moi ! »

Tandis que Subaru suppliait comme un chiot sauvage, Roswaal lui jeta un regard indifférent et posa sa paume sur son front. Les yeux des deux hommes, entièrement nus, pétillèrent à cette scène.

« Eh bien, si vous voulez bien m'excuser... Myon myon myon myon... »

« Waouh ! Un son magique ! Immersion totale dans un univers fantastique ! »

Subaru fut absorbé par la scène revigorante qui se déroulait sous ses yeux, oubliant un instant ses nombreuses sources d'inquiétude.

—Magie. Finalement, après avoir été invoqué dans un autre monde, il obtiendrait les crocs de sa propre nature.
propre.

Les yeux pétillants de certitude et d'espoir, Subaru attendait les résultats du scanner.

— Oui, je vois.

« Ça y est ! Quoi donc ? Peut-être le feu, qui brûle comme moi ? Ou l'eau, pour mon calme et ma sérénité, le mec le plus cool de la pièce ? Ou peut-être le vent, à cause de ma nature rafraîchissante, comme une brise légère dans l'herbe ? Non, non, c'est forcément la terre, vu que je suis un type super cool, un peu comme un grand frère, c'est sûr ! »

« Oui, il fait sombre. »

"Aucune des réponses ci-dessus?!"

Incrédule face aux résultats du scanner, sa réaction était comparable à celle de quelqu'un à qui l'on annonce qu'il a un cancer.

Roswaal prit alors la parole d'un ton grave qui semblait parfaitement correspondre à cette image.

« Tu es complètement, absolument Ténébreux. Ton lien avec les quatre autres éléments est plutôt faible. »

Autrement dit, c'est extrêmement rare...

« Mais qu'est-ce que Dark, au juste ?! Ça ne figure pas dans les quatre autres catégories ? Une sorte de catégorie rejetée ? »

« Je ne l'ai pas mentionné, mais il y a aussi des éléments au-delà des quatre de base, à savoir l'obscurité et Lumière. Cependant, très peu de gens ont ces affinités, alors je n'ai pas pris la peine d'expliquer.

Ce qui signifie que Subaru était très, très loin des sentiers battus.

En entendant les explications de Roswaal, Subaru se sentit moins secoué et se calma.

Oui, il s'agissait d'un élément rare et limité : autrement dit, un pouvoir spécial !

« Il faut que ce soit un élément vraiment extraordinaire. Un pouvoir surhumain qui n'apparaît qu'une fois tous les cinq mille ans. »

« Oui, la magie des ténèbres est assez réputée... capable d'obstruer la vision d'un adversaire, de le trancher. »

« À partir du son, ralentir ses mouvements, etc. Des utilisations plutôt pratiques. »

« Je suis un Debuffer ?! »

Un Debuffer était une classe de soutien spécialisée dédiée aux debuffs — des compétences qui affaiblissaient l'ennemi.

Il avait espéré pouvoir utiliser une magie de destruction légendaire et sans égale, capable de déchirer le ciel et de fendre la terre, mais Roswaal lui annonçait que sa magie aurait des propriétés de contrôle des foules et de réduction des attributs.

Il semblait vraiment s'excuser, c'était donc sans aucun doute la vérité.

« Invoqué d'un monde sans habileté martiale, sans intelligence, sans astuces... et avec une magie... »
élément pour les malus...

« Au fait, vous n'avez aucun talent pour la magie. Si ma limite est de dix, la vôtre est d'environ trois. »

« Je voulais encore moins entendre ça ! Cet endroit est abandonné de Dieu et de Bouddha ! »

Subaru ouvrit la bouche et laissa échapper un profond gémissement en s'immergeant dans la baignoire. Jusqu'à quelques instants auparavant, ce n'était qu'un espoir théorique, mais les attentes, une fois nées, n'étaient pas si faciles à ignorer.

« Eh bien, le simple fait de l'utiliser est une bonne chose, je pense... Ou peut-être qu'être un affaiblisseur me donne un côté cool... ? »

« Sans parler du côté branché, apprendre n'a jamais fait de mal. Si vous souhaitez utiliser la magie, n'hésitez pas, apprenez. Heureusement pour vous, il y a justement un spécialiste des sorts noirs ici, dans ce manoir. »

« Ah oui, c'est ça ! Je suppose que je devrais me contenter d'apprendre la magie pour les situations où... »

Vous voulez ralentir quelqu'un ? Bon, que le spectacle commence !

Subaru était impatient qu'Emilia le guide dans le domaine de la magie, ce qui les rapprochait tous les deux.

Son objectif initial de suivre le même itinéraire que la dernière fois était depuis longtemps oublié.

« Il semble y avoir un malentendu, mais la spécialiste des sorts obscurs n'est pas Emilia, vous savez ? »

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! Tu prends plaisir à jouer avec les sentiments de quelqu'un comme ça ?! Alors, qui est le spécialiste, toi, le mage d'élite maîtrisant tous les éléments ?! C'est nul ! »

« C'est Béatrice. »

« C'est pire !! »

Avec un grand plouf, des éclaboussures d'eau jaillirent de toutes parts lorsqu'il laissa échapper son cri le plus fort de la soirée.

4

« Punaise, c'était n'importe quoi ! Maudit soit Roswaal, il me manipule comme ça, comme si j'étais sur la paume de Bouddha ! »

Dans les toilettes, le visage de Subaru était rouge alors qu'il passait ses mains dans les manches de son change. vêtements. L'analyse d'affinité dans la baignoire s'étant soldée par un échec, Subaru sortit le premier du bain.

Il s'était montré très enthousiaste pendant sa conversation avec Roswaal, mais son visage était lourd après le long bain. Après tout, il n'avait pas encore passé une journée entière depuis sa guérison ; il devait s'attendre à une certaine anémie.

En plus, je vais avoir des courbatures terribles demain. Pff, maudit sois-tu, Ram ; tu te souviens

Ce n'est pas parce que je suis meilleur que la dernière fois que vous devez me traiter comme un chien...

« Je m'en souviendrai comme vous le souhaitez. »

« Fwaaaah ?! »

La réponse opportune, arrivant juste au moment où Subaru sortait des toilettes avec son linge dans un panier, le surprit tellement qu'il sursauta. Tandis que Ram se tenait dans le couloir devant les toilettes, son caleçon, éparpillé hors du panier qui rebondissait, tomba à ses pieds.

« Mon Dieu. »

Ram s'est accroupie, a ramassé le sous-vêtement de Subaru sur le sol et l'a fourré dans une poubelle juste à côté d'elle.

« Il y a un type qui porte un panier et qui se dirige vers la laverie juste devant toi, tu sais ?! »

« Je suis désolé, j'ai été saisi d'un profond dégoût psychologique dès que je les ai pris en main. J'ai dû m'en débarrasser. »
d'entre eux sans un seul instant à perdre.

« Compte tenu de tout cela, votre posture était très détendue, hein ?! »

Subaru récupéra en larmes son caleçon dans la poubelle et se tourna vers Ram. La voyant sereine dans le couloir, il inclina la tête, se demandant ce qu'elle tramait. Ram sembla répondre à sa question muette.

« Malheureusement, je me suis déjà douchée, donc mes vêtements resteront sur moi, peu importe le temps que vous attendrez. »

« Je n'ai rien dit !! Et c'est pas un peu rétrograde pour une bonne ?! »

« Je plaisante. J'attends simplement que Maître Roswaal ait fini avant de l'aider à s'habiller. »

« C'est le gâter un peu trop. Je suis sûre qu'il peut s'habiller tout seul. »

Apparemment, dans ce monde, il existait des gens qui n'avaient jamais porté de chaussures sans qu'un serviteur les leur enfila. Roswaal correspondait parfaitement à cette description.

« Ne me dites pas que vous l'aidez tous les deux à se maquiller comme ça. Ma confiance, déjà déjà faible, est encore plus ébranlée. »

« Aucune impolitesse ne sera tolérée envers Maître Roswaal en ma présence. La prochaine fois, je te donnerai une fessée. »

Cela ressemblait à un avertissement bienveillant, mais voyant qu'elle ne plaisantait pas, il sut qu'il devait le prendre au sérieux.

En réalité, Ram lui avait expliqué ses corvées au manoir avec beaucoup de soin et de patience, mais elle avait un regard qui laissait entendre qu'elle le ferait travailler à la porcherie s'il lui posait deux fois la même question.

« Je vais m'épargner bien des ennuis... Si vous voulez bien m'excuser. À demain. »

« Basuru, que fais-tu plus tard ? »

« Je vais me coucher. Le matin arrive tôt, finalement ? Zut. Ces matins sont vraiment difficiles. »

À la réponse de Subaru, mêlant rébellion et faiblesse, Ram hocha légèrement la tête et ferma les yeux.

Subaru s'apprêtait à demander à la Ram silencieuse si elle avait quelque chose à dire lorsqu'elle ouvrit les yeux.

« Attends dans ta chambre, alors. Je te rejoindrai plus tard. »

La réponse de Subaru semblait très obscure.

"-Hein?"

5

Subaru Natsuki, comme il l'avait déclaré à plusieurs reprises, était fermement du côté d'Emilia.

Peut-être était-ce parce qu'il n'avait jamais rencontré une telle beauté, ni dans ce nouveau monde ni dans l'autre. d'où il venait, mais Emilia restait gravée dans l'esprit de Subaru.

C'était en partie une pure beauté physique, mais aussi la beauté de chaque action.

Par conséquent, il n'y avait tout simplement plus de place pour personne d'autre dans son cœur, quelle que soit son apparence.

« Voilà pourquoi ce lit parfaitement fait n'a qu'un seul but : me permettre de bien dormir ! »

Subaru pointa violemment un doigt accusateur vers son lit, se défoulant sans s'adresser à personne en particulier.

Subaru, de retour dans sa chambre après son bain, avait passé tout son temps à faire son lit. Il avait laissé tomber son linge, et avait transpiré abondamment malgré le bain qu'il venait de prendre.

« Ça n'a aucun sens profond. Aucun sens profond ! Des pensées banales, banales... »

Je laisse mes pensées s'exprimer. Calme-toi, calme-toi. Une Emilia, deux Emilia, trois Emilia... Est-ce le paradis ?!

« Silence, Barusu. Il fait déjà nuit ; tais-toi. »

« Aïe ! »

Il fit un grand bond et s'écrasa contre le mur. Ram, ayant ouvert la porte sans un bruit, se tenait à l'entrée de la pièce.

« Et juste après t'avoir dit de te taire. Tu es désespéré. »

« Pourquoi ces règles ne s'appliquent qu'à toi ?! N'importe qui s'enfuirait ! Qu'est-ce que tu me veux, là ?! »

Ram laissa échapper un grognement étouffé en direction de Subaru, exaspéré. Subaru, humilié de n'avoir reçu aucune réponse digne d'un mot, n'eut d'autre choix que le silence.

Puis, coupant la route à la Subaru silencieuse, Ram entra dans la pièce et se dirigea directement vers un bureau dans le coin.

C'était un objet présent dans chaque chambre, mais pour Subaru, qui ne pouvait pas lire dans ce monde... Les livres n'étaient qu'un tas de ferraille sans valeur, c'est pourquoi il ne s'était pas tourné vers le bureau jusque-là.

« Qu'est-ce que tu fais là ? Viens ici, Barusu. »

Subaru fit une grimace de dépit en étant traité comme un chien à qui l'on apprend les bonnes manières, mais il était résolu à ne pas se laisser entraîner par le rythme effréné de Ram. D'ailleurs, faire n'importe quoi, c'était le truc de Subaru.

Il s'avança vers elle, résolu à ne pas se laisser influencer, quelles que soient les déclarations farfelues qu'elle puisse proférer. Subaru se sentait prêt à partir en guerre, le torse bombé, face à Ram.

« Et alors ? Quelle épreuve impossible m'attend cette fois-ci ? »

« De quoi parlez-vous ? Je vous ai dit de vous asseoir rapidement si vous voulez que je vous apprenne à lire. »

« C'est nouveau pour moi ! »

Son cœur d'acier se brisa instantanément.

Subaru ne put dissimuler son malaise face à la facilité avec laquelle sa résolution inébranlable avait été brisée. Il retint son souffle en contemplant la feuille de papier d'un blanc immaculé étalée sur la table, accompagnée d'une plume et d'un livre à la reliure brun rougeâtre.

Apparemment, il ne s'agissait ni d'une blague ni d'une farce ; elle avait réellement l'intention de lui apprendre à lire.

« Mais pourquoi maintenant, tout à coup... »

La réponse de Ram à la question déconcertée de Subaru fut extrêmement directe et concise.

« En vous observant travailler aujourd'hui, j'ai constaté que vous ne saviez pas lire. Je vais donc vous apprendre. Si vous ne savez pas lire, je ne pourrai pas vous envoyer faire les courses ni vous laisser de petits mots. »

Ram montra à Subaru le livre à la couverture rouge, la bouche grande ouverte comme celle d'un poisson pris au dépourvu.

« Nous commencerons par un livre d'images simple destiné aux enfants. Je vous accompagnerai pour l'étude. »

« Tous les soirs à partir de maintenant. »

Il s'agissait sans doute d'une offre dont il devait être reconnaissant, mais à ce moment-là, la perplexité de Subaru était plus forte que sa gratitude.

Tout comme les événements qui se sont déroulés dans le bain, cette situation était impensable la dernière fois.

Et, d'après les sensations de Subaru, son intimité avec les jumeaux était encore loin d'égaler celle qu'il avait vécue le quatrième jour la dernière fois.

« Pourquoi es-tu si gentil avec moi ? »

« C'est évident. Je... Non, c'est pour simplifier les choses. »

« Eh ben dis donc, t'es vraiment dur à cuire. T'as même pas dit ce que t'as corrigé... »

« C'est tout à fait normal. Plus votre travail augmente, plus le mien diminue. Si mon travail diminue, celui de Rem diminuera naturellement aussi. C'est pour la bonne cause. »

« Ça veut dire que j'ai énormément de travail sur la tête, non ?! »

« ... ? »

Ram inclina la tête, comme si elle ne comprenait pas où il voulait en venir. Il resta sans voix.

Mais même s'il était désespéré comme ça, il était heureux que Ram lui témoigne une telle sollicitude.

« D'accord, bien reçu. Commençons à étudier, d'accord ? »

« Puisque vous maîtrisez déjà la langue parlée, cela ne devrait pas être trop difficile. Après tout, c'est le moment de corriger votre vocabulaire vulgaire. »

« Tu y vas à fond dans les insultes avec ton aide, hein ? »

Tout en parlant, il s'assit à son bureau et termina ses préparatifs, plume d'oie à la main. D'un trait léger, fluide et rapide, il écrivit les premiers mots qu'il convenait d'employer pour commémorer un voyage dans un autre monde.

« Subaru Natsuki entre en scène par la gauche... Et voilà ! »

« Vous n'avez pas le temps de gribouiller. Le temps est limité. Le matin arrive vite, après tout. »

« Eh bien, c'est en fait ma langue maternelle... Je suppose que ce n'était pas évident, hein ? »

Il avait espéré que leur capacité à communiquer lui permettrait de lire ses écrits, mais rien d'aussi simple ne se produisit. Tout comme Subaru, elle était incapable de déchiffrer la langue de l'autre.

« Nous commencerons par le script I de base, puis nous passerons au script Ro et au script Ha une fois que vous maîtriserez parfaitement le script I. »

« Il y en a donc trois types, hein ? C'est dommage. »

C'était difficile de se sentir démotivé juste avant un cours de langue étrangère. Il se souvenait de ce que ressentaient les étrangers face à la difficulté d'apprendre le japonais : les hiragana, les katakana et les kanji.

« Tu peux lire l'album illustré en saisissant l'écriture I. Le temps est limité à une heure. Demain est un autre jour, et Ram a sommeil lui aussi. »

« Ce dernier passage semblait être la véritable histoire. Et ça ne me dérange pas... »

« Je pense que mon honnêteté est l'un de mes atouts. »

Il ne savait pas si sa réponse sans hésitation était sérieuse ou une plaisanterie. Il avait vraiment l'impression qu'elle le pensait, alors Subaru se lança sans hésiter dans le cours de scénario.

L'apprentissage d'une nouvelle langue reposait fondamentalement sur la maîtrise des caractères par la répétition du processus d'écriture. Il recopiait les caractères de base écrits par Ram, remplissant la page. C'était une tâche fastidieuse, mais nécessaire, indispensable. La fatigue et la somnolence l'envahirent lorsqu'un sentiment de douce mélancolie le saisit et qu'il confia ses pensées les plus sincères à Ram.

« Tu sais, même si tu dis que c'est pour te faciliter la tâche, je suis quand même content. »

La plume d'oie glissait légèrement sur le papier, émettant un léger crissement. Subaru repensait aux quatre jours écoulés, tout en écrivant les mêmes caractères page après page.

Maintenant qu'il y pensait, il courait après Emilia tous les jours dès qu'il en avait l'occasion. par hasard, mais c'est avec Ram qu'il avait passé le plus de temps durant cette période.

Subaru était un véritable amateur pour toutes les tâches ménagères du manoir. Bien sûr, lui apprendre était... Des fractures, d'autant plus que Ram effectuait ces tâches en plus de ses fonctions habituelles.

Le fardeau pesait naturellement aussi sur Rem. De plus, il n'avait guère eu de contact avec elle durant ces quatre jours. Subaru savait que Rem, très compétente, prenait en charge une partie des tâches de sa sœur ; il lui était donc redevable de l'avoir indirectement soulagée.

« Honnêtement, je ne pensais pas que tu m'appréciais tant que ça. »

Il était évident que former un novice aussi incompetent que Subaru était une corvée. C'était d'ailleurs l'avis de Ram, mais Subaru y était déjà habitué.

« Je déteste vous déranger, mais merci. Je veux être utile au plus vite. »

Subaru la remerciait du fond du cœur, pour le passé et pour l'avenir. De son côté, Ram s'éloigna discrètement...

« Guu. »

... émettant un petit bruit de sommeil adorable sur le lit impeccablement fait.

La plume d'oie a émis un son sec en se brisant.

6

Subaru, cédant à son impulsion soudaine, ouvrit grand la bouche et bâilla.

Il essuya brusquement la rosée au coin de ses yeux encore endormis et s'étira de tout son long. Le soleil couchant avait laissé une teinte orangée aux nuages qui passaient tranquillement, comme pour les remercier d'une nouvelle journée de labeur.

Subaru observait les nuages tout en faisant des mouvements de bras, de jambes et de cou pour s'assurer que tout fonctionnait correctement. Il ressentait encore les effets de l'effort intense, mais pas la même fatigue que lors de sa première nuit.

Sans doute n'était-ce pas que son corps s'était endurci ; c'est plutôt qu'il s'était habitué à ses tâches ménagères, cette plus grande efficacité le laissant moins fatigué.

Puisque son corps ne s'était pas renforcé grâce au Retour par la Mort, il devait s'appuyer sur l'apprentissage par l'expérience.

« Excusez-moi de vous avoir fait attendre, Subaru... Vous allez bien ? »

« Mm. Oui, je vais très bien. Tu as fini tes courses, Rem ? »

« Oui, aucun problème. Il semblerait que vous ayez eu beaucoup de succès. »

La jeune fille aux cheveux bleus, Rem, tenait un sac contenant ses achats et complimentait Subaru.

Vêtue de son uniforme de soubrette, Rem retenait ses cheveux ébouriffés par le vent tout en regardant Subaru.

— les vêtements de son serviteur tachés de boue, de poussière, de larmes et de morve — avec une expression légèrement durcie.

« Les enfants m'apprécient depuis toujours. Je suppose qu'ils sont sensibles à mon côté maternel, à ces choses que je ne peux tout simplement pas garder pour moi ? »

« C'est parce que les enfants sont comme des animaux et établissent naturellement une hiérarchie. Ils reconnaissent instinctivement s'il est approprié de se moquer d'une personne ou non. »

« Ça ne ressemble pas vraiment à un éloge ! »

Ce sont des remarques aussi cinglantes qui lui ont fait accepter que Rem et Ram étaient en réalité sœurs.

Ram était direct ; Rem était détourné. Il fallait avoir le cuir épais pour les côtoyer.

Bien sûr, leur travail ne pouvait être accompli sans une bonne condition physique.

Le village le plus proche du manoir où se trouvaient Subaru et Rem s'appelait Earham.

Bien que Roswaal résidât dans l'arrière-pays, il n'en demeurerait pas moins un seigneur mineur, propriétaire de plusieurs terres. Partout sur ces terres, et le village d'Earham ne faisait pas exception, les habitants accueillirent Subaru et Rem avec une simplicité naturelle, s'adressant à eux avec une grande amabilité. manière.

Apparemment, le simple fait que les jumeaux aient passé beaucoup de temps en contact avec eux pendant leurs courses avait suffi à faire connaître l'existence de Subaru. La rapidité avec laquelle les rumeurs se propageaient en milieu rural surprit Subaru, mais malgré la gêne, il était heureux de cet accueil chaleureux.

« Ceci dit, pourquoi ces gamins deviennent-ils si collants ? Ils ne savent donc pas que toucher à tout, c'est se brûler les doigts ? Ils ne voient pas que j'ai l'air d'une dure à cuire ? »

« Il semblerait que votre rôle d'adulte "maternel" vous ait bien occupée toute seule. »

« L'expression "seul" sonnait un peu abrupte, mais ça aurait été agréable d'être occupé sans... »

Se faire assaillir comme ça... J'aurais vraiment dû rester avec toi pour faire les courses...

Comme l'incapacité de Subaru à distinguer les ingrédients le rendait inutile, Rem l'a fait passer le temps dans le village. Elle faisait ses courses dans le village. Les enfants l'ont trouvé et il a été immédiatement enlevé.

« Franchement, ils n'ont aucun respect. C'est pour ça que j'ai du mal à apprécier les enfants. »

« En matière de manque de respect, tu me parais plutôt puéril... ? »

« Une théorie très plausible ! Ceci dit, je pense que considérer quelqu'un comme acquis dès le départ est un peu différent...

Ram est vraiment doué pour ça, cependant. »

« Ma sœur est incroyable. »

Elles se parlaient sans vraiment se comprendre. L'assurance de Rem lorsqu'elle vantait les mérites de sa sœur, et le fait que celle-ci ne les observait pas, firent comprendre à Subaru que c'étaient là ses véritables sentiments.

« On dirait que la personnalité de Ram est source de nombreux conflits. »

« Son attitude inébranlable fait partie de son charme. Ce n'est pas quelque chose que je pourrais faire... »

Subaru, percevant une pointe de tristesse dans les mots qu'elle ajouta à la fin, fronça les sourcils mais n'insista pas.

Subaru, soudainement sans voix, vit Rem reprendre ses esprits et changer de sujet.

« À propos, comment se passent tes études ? »

« J'aimerais dire... régulièrement, mais ce n'est pas aussi simple. Ce genre de choses a besoin de temps pour se développer et s'épanouir... tout comme l'amour ! »

« Pourvu que vous n'abandonniez pas en cours de route. »

« Il n'y avait pas beaucoup de tendresse dans ce commentaire ! »

Voyant que son cri avait fait naître un léger sourire sur le visage de Rem, Subaru sourit lui aussi, soulagé.

— Cela faisait déjà quatre jours que Ram lui avait proposé des leçons particulières. Il avait entendu Rem Elle pourrait prendre la relève, mais elle n'avait pas encore officiellement assumé le poste d'institutrice.

Le fait que Ram soit si occupé signifiait que la charge pesant sur Rem était d'autant plus lourde.

Subaru continuait de sourire et faisait signe à Rem, qui, pour une fois, semblait légèrement hésitante.

« Ne t'en fais pas. Je ne vais pas abandonner ni décevoir Ram. J'aimerais juste qu'elle ne s'endorme pas sur mon lit en plein cours. C'est vraiment distrayant. »

« Ta sœur agit probablement ainsi pour te pousser à aller de l'avant. »

« Mec, ton adoration pour ta sœur dépasse l'entendement. C'est de la possession démoniaque. »

« Possédé par un démon... ? »

Rem inclina la tête, surprise par le dernier mot à la mode inventé par Subaru.

« Comme une possession, sauf qu'elle est due à un démon au lieu d'un esprit divin. Possession démoniaque. Ça marche, hein ? »

« Aimez-vous les démons ? »

« Mieux que les dieux. Je veux dire, les dieux ne vous donnent rien, mais un démon, lui, rigolera bien avec vous en discutant de l'avenir. »

Parler de l'année écoulée semblait particulièrement leur plaire. Subaru se souvint de l'image du Démon Rouge et du Démon Bleu s'enlaçant et riant aux éclats, lorsqu'il remarqua soudain un sourire distinct sur le visage de Rem.

« Oh... »

Il l'avait déjà vue esquisser un sourire à plusieurs reprises, mais c'était la première fois qu'il voyait un véritable sourire sur son visage. Subaru ignorait ce qui avait bien pu titiller l'esprit de Rem, mais il claqua des doigts.

« Ce visage souriant vaut un ciel étoilé à un million de volts. »

« Je vais vous dénoncer à Lady Emilia. »

Subaru se redressa et implora humblement le pardon.

« Je n'essayais pas de te draguer ! »

Rem haussa légèrement les sourcils en direction de Subaru.

« Qu'est-il arrivé à votre main ? »

« Mm ? Oh, ce cabot galeux avec ses enfants s'est mis à me mordre dessus. »

Sa main gauche, couverte de marques de morsure, avait déjà cessé de saigner, mais elle avait encore un aspect quelque peu pitoyable.

D'ailleurs, ce n'est qu'après son retour au manoir qu'il réalisa que le milieu du Le dos de son uniforme de domestique était taché de morve.

« Puis-je soigner cette blessure ? »

« Hein ? Quoi, tu peux aussi utiliser la magie de guérison, Rem ? »

« Uniquement de la magie élémentaire, jusqu'au niveau des premiers secours. Peut-être préférez-vous Lady Emilia ? »



« Mmm, c'est une suggestion plutôt séduisante, mais... je vais décliner les deux. »

Subaru refusa son offre en fixant les marques de morsure sur le dos de sa main gauche.

Il s'était dit que, d'une certaine manière, les cicatrices étaient une bonne chose. Le fait que tout, y compris ses cicatrices de la boucle précédente, ait disparu lorsqu'il avait commencé cette partie pesait lourdement sur l'esprit de Subaru.

La présence ou l'absence de cicatrices était un excellent moyen de savoir s'il était revenu d'entre les morts ou non.

Si le chien ne l'avait pas mordu, il aurait été obligé de se couper avec une plume pointue.

« Eh bien, c'est une marque d'honneur. Personne ne vit aussi bien que le jour de sa naissance. »

« On dit que les cicatrices sont les médailles d'un homme, même si tout ce qu'il a accompli sur le champ de bataille n'étaient que des erreurs. »

« Il y a peut-être un fond de vérité là-dedans, mais ne dis pas des choses aussi froidement, bon sang ! »

La façon dont Rem inclina la tête et le regarda indiquait qu'elle ne se rendait pas compte à quel point sa langue était venimeuse. C'était encore plus effrayant.

« D'ailleurs, je me suis coupé la main plein de fois devant toi, alors pourquoi me proposer de me soigner tout d'un coup ? Tu ne me l'as jamais proposé avant ? »

« C'est parce que je pensais que tu oublierais si ça ne faisait pas mal, alors tu devrais garder les blessures comme un avertissement. »

« Voilà une politique éducative tout droit sortie de Sparte... Alors pourquoi nous la proposer maintenant ? »

Il voulait savoir pourquoi cette affaire était différente des autres, ce qui l'empêchait de l'abandonner.

Après que Subaru eut posé sa question, Rem garda le silence pendant un moment.

En observant son visage de profil, Subaru pensa que cela pouvait avoir un lien avec le petit sourire qu'elle avait esquissé plus tôt.

« Le futon s'est envolé. Le chaton a fait une sieste. Qui a fait un jeu de mots ?! »

« Avez-vous soudainement perdu la tête ? »

« Tu tires des conclusions hâtives. Non, je voulais juste savoir pourquoi tu souriais tout à l'heure. »

Cependant, compte tenu de sa réaction précédente aux propos sur les démons, il pensait que cela pouvait aussi être cela...

« Je pensais que tu serais plutôt sensible aux blagues de mauvais goût. Alors je me suis demandé si, en essayant, ça te mettrait de bonne humeur et te donnerait envie d'être plus gentil avec moi, ou quelque chose comme ça. »

« Ne vous attendez pas à ce que j'aie à nouveau l'occasion de soigner vos blessures. »

« Tu es si en colère que ça ?! »

« Je suis en colère depuis tout à l'heure à cause des médisances que ta sœur a proférées dans son dos. »

« Je fais ça souvent ces derniers temps ! »

Le regard que Rem lança à Subaru s'intensifia encore suite à cette dernière remarque.

Pris de peur, Subaru renonça à s'excuser, ferma la bouche et contempla le ciel. Le soir tombait.

La nuit tombait peu à peu. C'est alors qu'il sentit ses membres se raidir.

—Après tout, c'était la deuxième fois qu'il atteignait le quatrième jour dans ce monde.

« Le défi est donc d'arriver sain et sauf à demain matin, mais avant cela... »

..Avant cela, il y avait un autre défi important : s'assurer qu'il avait bien une promesse de rendez-vous avec Emilia.

Pour la deuxième fois, Subaru Natsuki s'apprêtait à traverser sa plus grande crise durant sa première semaine au manoir de Roswaal.

Les choses ayant pris une tournure si contraire à son expérience lors du premier tour, il ne pouvait pas vraiment parler de navigation facile, mais le plus grand danger résidait bel et bien dans ce moment précis.

Et donc, légèrement rouge de confusion, Emilia lui dit...

« Puisque Ram et Rem ont tous deux déclaré qu'ils ne se montreraient pas ce soir, j'ai... »

Je viendrai superviser tes études à leur place. Non pas que je puisse faire grand-chose pour t'aider... » ...

et elle tira la langue d'un air mignon.

Alors que Subaru était assis face au bureau, Emilia assise sur le lit, le surveillant comme un faucon, réduisait féroceMENT son endurance.

—Il y avait là une jolie fille dans la chambre d'un adolescent, juste eux deux, tard dans la nuit... Personne ne pourrait reprocher à Subaru d'avoir perdu sa concentration en luttant contre ses instincts les plus bas ?

« Hmm. Tu prends les études plus au sérieux que je ne l'aurais cru, Subaru. »

Subaru se répétait désespérément « innocent » en silence, incapable de se sentir innocent, quand Emilia se leva et exprima son admiration. Apparemment, elle venait de prendre un bain ; la légère chaleur qui émanait d'Emilia, mêlée à son propre parfum, porta deux coups durs supplémentaires à l'état d'esprit de Subaru.

Subaru tâtonna avec son cahier en l'ouvrant pour montrer à Emilia où il en était dans ses études.

« En ce moment, j'apprends les caractères de base de l'alphabet I en les écrivant. Mon objectif actuel est de lire cet album illustré pour enfants, puisqu'il est principalement écrit en alphabet I. »

« Hmm, le but est un livre d'images... Ah ! »

« Quoi, ça a une histoire intéressante ou quelque chose comme ça ? »

Emilia secoua légèrement la tête en direction de Subaru, sa main s'arrêtant au milieu de la consultation du livre d'images qu'il utilisait comme référence.

« Eh bien, rien de grave, mais oui, un peu. Quand tu pourras lire ça aussi... Oui. »

Emilia referma le livre bruyamment, se rassit sur le lit et s'installa confortablement. Subaru était...

Il était incapable de dissimuler à quel point la nature raffinée mais sans défense d'Emilia avait complètement bouleversé son esprit.

« Normalement, je ne ferais pas cela pour quelqu'un que j'ai rencontré il y a seulement quelques jours, mais je vous accorde un traitement spécial... pour vous remercier de votre excellent travail. »

« Pff, c'est pas vraiment beaucoup de remerciements, Emilia. Si tu veux vraiment me remercier, pourquoi pas un massage ? De quoi te détendre et te faire oublier toutes les douleurs d'une dure journée de travail, hé hé hé. »

Emilia frappa dans ses mains en le réprimandant.

« Ça a l'air un peu pervers, alors non. Et ne changez pas de sujet. Continuez, voulez-vous ? »

Subaru se retourna vers le bureau en luttant contre ses désirs terrestres.

Subaru répétait « innocent, innocent » dans sa tête tout en écrivant les caractères dans son carnet, chassant les pensées parasites et se concentrant sur une seule chose à la fois.

« Mon Dieu, tu peux très bien y arriver si tu ne te laisses pas distraire. »

« C'est parce que je perds toute notion du reste du monde une fois que je suis absorbé par quelque chose. C'est pour ça que je... » droit comme une flèche, pointé vers la personne que j'aime !

« Hmm, vraiment ? Ce serait bien que la personne que tu aimes le remarque au plus tôt. »

Certes, la remarque de Subaru était très légère, mais Emilia l'a balayée d'un revers de main, comme si cela ne la concernait pas. Le fait qu'elle ne se considère manifestement pas comme l'objet des affections de Subaru ne lui laissait aucune possibilité de poursuivre.

« Hé, Subaru... Pourquoi ne prends-tu pas ton travail aussi au sérieux que tes études ? »

« Ma devise, c'est d'être consciencieusement non consciencieux... c'est ce que je dirais, mais ce n'est pas le moment. Hein ? »

« C'est une affaire sérieuse — Ram s'en plaignait un peu aussi. De temps en temps, on a l'impression que... » comme si tu te retenais.

Naturellement, les paroles et l'expression d'Emilia trahissaient son dégoût à l'idée de devoir exprimer une telle chose.

En entendant cela, Subaru ne put qu'esquisser une grimace de douleur, car elle avait vu juste.

Ram avait raison de penser que Subaru retenait des efforts, car la vérité était que Subaru ne prenait pas le travail au sérieux.

Plus précisément, il cherchait délibérément à produire le même résultat que la dernière fois.

Comparé à la dernière fois, où il n'avait encore rien appris sur le métier de domestique, Subaru s'était au moins un peu amélioré. Ses légers progrès n'avaient pas échappé à l'attention de la servante expérimentée.

«...Tu te sens donc coupable.» On dirait que tu es parfois trop honnête, Subaru. Après tout, tu ne négliges pas tes études.»

« Bon, il y a quelques petits détails... Je suppose que ce n'est pas une excuse. Je m'y consacrerai pleinement dès demain, alors veuillez m'excuser, Votre Altesse ! »

« Mnn, je n'ai aucune objection... Ah, c'était un peu faux ? »

Emilia inclina la tête avec un air mignon, se demandant peut-être si elle n'avait pas été un peu trop hautaine.

Soulagé de voir la position d'Emilia s'adoucir, Subaru résolut fermement d'honorer la promesse qu'il venait de lui faire.

À tout le moins, il ne serait plus nécessaire de refaire la même chose une fois cette nuit-là terminée.

Il allait travailler très dur pour rembourser les dettes qu'il devait à Ram et Rem pendant ces quatre jours.

...Non pas qu'il pensait qu'un relâchement de la pression suffirait à tout changer du jour au lendemain...

« Les sentiments sont très importants ici. Je veux que mon travail acharné renouvelé provoque complètement ces deux sœurs ! »

« Et voilà, encore une occasion magnifique complètement gâchée... Tu as fini d'étudier ? »

« J'ai réussi à terminer ma partie d'aujourd'hui ! Dis, Emilia, tu pourrais m'accorder une petite faveur ? »

Je voudrais une récompense pour mon travail acharné à partir de demain, alors... ?

« Une récompense ? Sachez simplement que je n'ai pas beaucoup d'argent à dépenser. »

« Waouh, vous avez été élevée de façon stricte. Écoutez-moi bien. Je vais commencer sérieusement. »

Demain, alors... allons à un rendez-vous !

Subaru, tout sourire et pouce levé, a posé pour faire sa demande en mariage à Emilia.

Face au plus beau sourire de tout l'arsenal de Subaru, les grands yeux d'Emilia clignèrent lentement.

« Euh, c'est quoi un rendez-vous ? »

« Heh. Un rendez-vous, c'est quand un garçon et une fille sortent seuls. Ce qui se passe entre eux... »

Seule la Déesse de l'Amour le sait !

« Alors tu es sorti avec Rem aujourd'hui, Subaru ? »

« Non, une contre-attaque inattendue ?! Voyons, ça ne compte pas, ça ne compte pas !! »

Certes, cela comptait comme une sortie avec une belle fille, mais Subaru espérait quelque chose d'un peu plus réciproque que de faire les courses pour le ménage.

« Je comprends que tu veuilles sortir avec moi, mais où ? »

« En fait, il y a un village près du manoir avec un adorable bâtard. Il y a aussi des jardins fleuris. Je veux utiliser mon metia pour immortaliser votre présence au milieu des fleurs épanouies. »

Subaru se dirigea vers un coin de sa chambre, où était rangé son sac contenant ses quelques précieux souvenirs de son monde d'origine. Son téléphone portable et son bol de ramen s'y trouvaient encore, ayant survécu au violent combat qui avait eu lieu dans la boutique du receleur.

« Si la batterie tient le coup, je veux remplir toute la carte mémoire de photos d'Emilia... »

« Ah... le village, hein ? »

Face à celui qui voulait la sortir de sa routine quotidienne, Emilia porta la main à sa joue, plongée dans ses pensées. Subaru se souvint qu'elle avait elle aussi longuement hésité avant d'accepter l'invitation à ce dernier rendez-vous.

D'une manière ou d'une autre, il avait réussi à obtenir son accord la dernière fois. Subaru fit briller ses dents pour raviver ce souvenir.

« Ce chien est super mignon. Allons-y ! »

« Mais cela pourrait te causer pas mal de problèmes, Subaru. Les villageois... »

« Ces enfants sont complètement innocents, de vrais anges. Allons-y ! »

«...Très bien. On n'y peut rien. Je vais devoir t'accompagner.»

« Les jardins fleuris sont magiques et magnifiques et... Attendez, sérieusement ? »

Il fut stupéfait de constater à quel point Emilia semblait moins réticente à cette idée que la dernière fois.

Subaru était toujours déstabilisé lorsqu'Emilia pinça ses lèvres et rentra ses épaules délicates.

« Si ça te motive à travailler dur dès demain, je t'accompagnerai. Alors ne te laisse pas distraire, d'accord... ? »

« Non, non, je ne ferai rien de tel ! Mon âme brûle déjà de la détermination à terminer parfaitement tout mon travail ! »

« Ton âme brûle pour quelque chose comme ça ?! »

Le visage choqué d'Emilia en voyant le disque dur en feu de la Subaru les fit tous deux éclater de rire.

Après avoir ri ainsi pendant un moment, Emilia hocha légèrement la tête et se leva du lit. Elle passa devant

Elle se tourna vers le côté de Subaru et regarda par la fenêtre, esquissant un léger sourire charmant vers le ciel.

« Mmm, les étoiles sont si belles ce soir. Il fera probablement beau demain aussi. »

— Oui. Ce sera un jour que je n'oublierai jamais.

« Te revoilà, Subaru... »

Emilia se retourna et s'appuya contre le rebord de la fenêtre tout en commençant à réprimander Subaru pour sa frivolité. Mais elle se tut en voyant l'expression sur le visage de Subaru.

—C'était sans doute parce que, lorsqu'elle avait le dos tourné, l'expression de Subaru était devenue inhabituellement sérieuse.

« Si tu restes ici trop longtemps, je vais finir par m'endormir et te prendre pour un oreiller moelleux jusqu'au matin... »

« À l'instant... Ah, ce n'est rien. »

« Tu sais, si tu arrêtes soudainement de parler comme ça, ça rend vraiment les mecs nerveux... ? »

Émilia, peut-être piquée au vif par ses questions sur le sens profond de ses actes, répliqua : « Ce n'est rien ! » en quittant la fenêtre et en passant devant Subaru d'un pas mal assuré. Elle se dirigea droit vers la poignée de porte avant de se retourner.

« Alors, Butler Subaru. Travaillez bien demain. Les récompenses ne viennent qu'aux enfants qui... »

« Travaillez dur pour eux. »

Elle fit un léger geste de la main pour lui souhaiter bonne nuit, suivi d'un sourire et d'un mouvement de tête. cheveux. Sans attendre la réponse de Subaru, la silhouette argentée disparut derrière la porte.

Il pouvait tendre la main, mais elle n'atteignait rien. Tout ce qui restait dans sa chambre, c'était la charmante La jeune fille laissait flotter légèrement le parfum de son parfum dans l'air.

Mais...

« Attendez, attendez, sérieusement ? Oh là là, je deviens vraiment populaire ici. Sérieusement. »

La promesse avait été faite une fois de plus. Désormais, Subaru pouvait de nouveau affronter la nuit.

Il fallait six heures pour traverser la quatrième nuit. Six heures avant le matin promis du cinquième jour.

« Maintenant, Monsieur le Destin, faisons ceci ... »

8

Subaru était assis par terre, le dos contre le lit, passant chaque instant avec anxiété en attendant l'aube.

Il n'avait pas vraiment remarqué la froideur du sol pendant les plus de deux heures qu'il avait passées assis là. Mais le corps de Subaru était extrêmement, presque excessivement, sensible au froid. La raison était simple.

« Qui pourrait dormir avec le cœur qui bat la chamade comme ça ?! »

Son cœur battait la chamade, produisant des pulsations si fortes qu'il aurait juré qu'elles résonnaient dans ses tympans. Ses sens étaient exacerbés au point qu'il sentait son sang affluer dans tout son corps ; ses doigts palpaient sans cesse, comme engourdis.

« Voilà ce qui arrive quand on attend avec impatience ce qu'Emilia nous promet. Pff, je n'avais pas eu autant de mal à dormir depuis ce pique-nique en CP... et j'ai fini par rater la sortie scolaire. Ça me rappelle de bons souvenirs... »

Distrait par ses souvenirs, Subaru fixa du regard le ciel qu'il contemplait depuis des heures.

—C'est encore longtemps, pensa-t-il tardivement.

Il restait environ quatre heures avant le matin. Il n'avait pas sommeil du tout, mais rester sur ses gardes, prêt à affronter n'importe quelle éventualité, l'avait mis à rude épreuve. La simple pensée d'une éventuelle attaque l'empêchait de se concentrer sur quoi que ce soit d'autre pour passer le temps.

D'ailleurs, continuer à réfléchir était la seule chose que Subaru pouvait faire.

Il avait refait les quatre derniers jours, c'est-à-dire quatre jours pour la deuxième fois.

De nombreuses divergences avec les événements précédents avaient fortement influencé le chemin qu'il avait emprunté pour arriver à cette nuit-là. Mais Subaru avait assurément coché la plupart des événements dont il se souvenait.

Cependant, ce qui le tracassait, c'était qu'il n'avait toujours aucune idée de comment éviter de provoquer une nouvelle boucle.

Ses relations avec Emilia étaient bonnes. Il avait l'impression que ses relations avec Ram et Rem s'amélioraient, mais...

Il n'avait pas revu Béatrice depuis cette nuit-là.

La dernière fois, ça n'avait pas duré longtemps, mais Subaru avait pu garder le contact avec Béatrice. Cette fois-ci, il l'avait à peine aperçue. Un emploi du temps très chargé l'avait empêché d'échanger plus de quelques mots avec elle.

« Comme la dernière fois, elle m'a passé un savon mémorable rien qu'en voyant ma tête, pfff... »

Il ne se souvenait pas avoir beaucoup discuté avec elle, mais c'était très certainement la présence de Béatrice qui avait empêché l'esprit de Subaru de se briser lorsqu'il s'est retrouvé confronté à son « deuxième » premier jour.

C'est la banalité même de la façon dont elle l'a éconduit qui a permis à Subaru de se calmer suffisamment pour se retrouver.

« J'aurais dû la remercier d'une manière ou d'une autre. »

Non pas que Béatrice apprécierait ce pour quoi il la remerciait, et sans doute qu'elle le ferait

Il aurait fait une mine plutôt renfrognée s'il l'avait fait, mais Subaru tenait tout de même à partager ses pensées avec elle.

Avec un sourire, il repensa aux conversations épineuses qu'ils avaient finalement eues.

S'il parvenait à atteindre le lendemain matin, il pourrait accomplir encore beaucoup de choses.

Il avait des choses à dire, non seulement à Béatrice, mais aussi à Ram, Rem et même Roswaal.

Bien sûr, il voulait que ce soit après avoir d'abord écrit dix mille mots sur Emilia.

Avec le recul, il ne put s'empêcher de sourire. En additionnant la dernière fois et celle-ci, cela faisait huit jours au total.

Peut-être était-ce cette sensation de tendresse intérieure qui rendait ses paupières un peu plus lourdes.

Il restait encore trois heures entières avant le matin.

« Ce n'est pas un MMO. Si je m'endors ici, ce n'est pas une blague... »

Il se frotta les paupières tandis que la somnolence soudaine s'estompait. Mais elle s'accompagnait d'un frisson ; il esquissa un sourire amer lorsque son corps se mit à trembler sans prévenir. Il se prit les épaules entre les mains, essayant de se réchauffer. Mais le frisson persistait malgré tous ses efforts. La somnolence, elle, s'intensifiait peu à peu.

—Subaru, si rempli d'optimisme, réalisa que la situation avait changé.

En y regardant de plus près, il vit que la peau sous les manches de sa veste de survêtement était couverte de chair de poule. Transi de froid, il tremblait de tous ses membres. Ce n'était pas normal. La saison dans cet autre monde ressemblait à la fin du printemps dans le sien. Les journées étaient presque trop chaudes pour porter des manches longues. Alors pourquoi ses dents claquaient-elles ainsi ?

« C'est mauvais ; ne me dites pas que c'est... ?! »

Un frisson, non pas dû au froid mais à la peur, parcourut Subaru, qui posa nerveusement les mains au sol. Mais les tremblements se propageaient déjà dans tout son corps, et ses bras ne purent le soutenir. Lorsqu'il se releva, ses genoux craquèrent comme s'ils allaient se briser ; Subaru était consterné par la lourdeur et la nausée qui l'envahissaient.

« Quelqu'un... »

Le rythme cardiaque de Subaru, si fort quelques instants auparavant, avait ralenti, et sa respiration était difficile lorsqu'il quitta la pièce. Il voulut appeler à l'aide, mais sa voix rauque se noua dans sa gorge. Ses jambes étaient...

Il avait des crampes, comme si ses poumons n'absorbaient pas l'oxygène de l'air sec qui régnait dans le couloir sombre.

« C'est mauvais », pensait Subaru. Il ne comprenait pas vraiment ce qui se passait dans son corps. La seule chose dont il était sûr, c'était que sa vie était en danger.

Subaru avança péniblement en gémissant, se dirigeant vers l'escalier qui montait.

Chaque pas dans ce passage familial était si laborieux qu'il semblait me raser.

un autre morceau de son âme.

« Haa...haa... »

Arrivé au pied de l'escalier, il gravit les marches une à une à l'aide de ses mains et de ses pieds. Il se demandait combien de temps il lui faudrait pour atteindre le sommet. Rien que d'y penser, Subaru se sentit démoralisé et s'enfonça plus profondément dans le couloir.

Il avait l'impression que ses entrailles se liquéfiaient ; tout semblait se transformer en une sorte de soupe. Le vomi qui lui montait à la bouche coulait du coin de ses lèvres sur le sol du couloir ; son visage était maculé de larmes.

Subaru, rampant de façon si pathétique, n'avait qu'une seule chose, une seule personne, en tête.

—Émilie. Émilie. Émilie. Je dois aller voir Émilie.

Responsabilité, ou peut-être devoir... Subaru était animé par une émotion qu'il ne pouvait exprimer par des mots.

À ce moment-là, Subaru ne possédait aucun de ces instincts de survie communs à toutes les espèces.

Subaru, rampant jusqu'à la chambre d'Emilia, respirait à peine. Ses bras, trop faibles pour supporter son poids, l'obligèrent à s'appuyer contre le mur et à se traîner. Un spectateur aurait éprouvé moins de pitié que du dégoût face à sa perte de dignité, celle de marcher droit comme un homme.

« — »

Son corps tout entier était engourdi. Sa respiration était saccadée et ses oreilles continuaient de bourdonner d'un sifflement aigu.

C'est donc par pur hasard, voire par pure chance, que Subaru a remarqué ce bruit étrange.

—Le bruit qu'il a perçu ressemblait au cliquetis d'une chaîne.

Un mauvais pressentiment l'envahit et il s'immobilisa. Son épaule glissa le long du mur ; il pressa sa tête contre le sol.

"-Euh?"

L'instant d'après, un choc projeta Subaru en arrière.

Le corps de Subaru, qui s'était écrasé au sol un instant auparavant, fut projeté en l'air. Il rebondit plusieurs fois, son visage de Subaru s'est littéralement essuyé le sol, réalisant qu'il avait reçu un coup incroyablement violent.

Il n'y avait aucune douleur.

Il ressentait cependant un malaise, comme si tout, du bout des doigts et des orteils jusqu'au milieu de sa poitrine, était passé au mixeur.

« Que se passe-t-il... »

« Que s'est-il passé ? » commença-t-il en essayant de poser la main au sol pour se relever.

Mais sa main tremblante n'avait pas la force de s'agripper au sol. C'était étrange. Il n'avait plus d'équilibre.

Son bras droit travaillait tellement ; que faisait son bras gauche ? Où était-il passé ?

Agacé sans raison apparente, Subaru lança un regard noir à son bras gauche inutile.

—C'est alors qu'il réalisa que tout ce qui restait de son épaule avait été arraché.

«—Ah ?»

Tombé sur le côté, Subaru contempla, abasourdi, son bras gauche amputé.

Une grande quantité de sang jaillit de la plaie qui lui avait été infligée et qui avait envoyé son bras gauche. et en s'élevant sur ses épaules, colorant le couloir en rouge.

Un instant après avoir remarqué la blessure, Subaru fut secoué par une douleur intense.

Des éclairs le traversaient de part en part.

Subaru, incapable de supporter plus longtemps la douleur et la chaleur, se débattait comme un poisson échoué et agonisant. et il s'est jeté plusieurs fois au sol, trop étranglé par l'émotion pour même crier.

Sa vision s'estompa, des lumières rouges et jaunes se mêlant tandis que la conscience de Subaru s'évanouissait.

du manoir.

Je veux mourir. Je veux mourir. Je veux mourir. Je veux mourir. Je veux mourir. Je veux mourir. Je ne veux plus vivre.

Je veux juste mourir. Je vais bientôt mourir. Je suis mort. Je ne sais plus rien. Tout est lointain. Je ne me souviens de rien.

Je me fiche de tout. Laissez-moi mourir, tout simplement.

Comme pour répondre à la supplique sincère de

Subaru : « Le bruit d'une chaîne... »

Ce faible son fut la dernière chose qu'il entendit avant que son crâne ne soit fracassé, exauçant ainsi son vœu.

9

« — !! »

Se réveiller en hurlant était une expérience néfaste pour le cœur.

Subaru, se redressant brusquement en se réveillant, respirait difficilement, encore sous le choc.

« La main gauche... Elle est là ; elle est là, n'est-ce pas ? »

Il tendit sa main gauche dans le vide, comme pour attraper quelque chose.

Son côté gauche, arraché par l'explosion, était intact. Il serra son bras droit pour s'en assurer également.

Le sentiment de perte que Subaru avait absorbé pendant un moment le fit trembler et lui donna la nausée.

Subaru eut le cœur serré en regardant sa main gauche restaurée.

Bien sûr, il n'y avait aucune cicatrice non plus, ni à cause de l'explosion, ni à cause de la morsure du chien sur le dos de sa main.

« J'y suis retourné... »

La disparition des cicatrices signifiait que Subaru avait perdu son combat contre le destin.

Il était retourné dans le passé. On pourrait plutôt dire qu'on lui avait offert une nouvelle chance de prendre sa revanche.

Quoi qu'il en soit, il devait confirmer l'heure – et alors qu'il y pensait...

« Ah, pardon. Bonjour. »

Subaru finit par réaliser que les jumeaux étaient enlacés dans un coin de la pièce, le regardant.

Comme de petits animaux gardant leurs distances, aucun des deux ne répondit à la salutation totalement déplacée de Subaru. Subaru se gratta la tête, se demandant ce qu'il devait faire.

Ram et Rem avaient sans doute oublié Subaru. Cela lui serra un peu le cœur, mais...

Subaru ignore la douleur et esquissa un sourire.

Il ferait preuve de sincérité comme premier pas vers une meilleure entente. Après tout, même s'ils l'avaient oublié, Il ne les avait pas oubliés.

« Désolé pour le dérangement. Subaru Natsuki, redémarrée et prête à partir ! »

Subaru se leva brusquement du lit, se tint debout et pointa son index vers le ciel.

Sans tenir compte de la surprise des jumeaux face à son approche soudaine, Subaru resta dans sa pose dramatique.

et a dit : « Au fait, quelle est la date et l'heure ? »

—Et c'est ainsi que commença sa première journée au manoir de Roswaal pour la troisième fois.

CHAPITRE 4

UNE PARTIE DE CHAT MORTELLE

1

—En repensant à ces quatre jours, Subaru en tira une conclusion.

« Alors, quand j'y suis retourné la première fois, c'était une débilitation qui entraînait ma mort dans mon sommeil... »

Tandis que Subaru attendait le matin, un froid insupportable et une somnolence profonde l'assaillaient. Cette sensation de voir ses forces mentales et physiques l'abandonner était suffisamment intense pour lui coûter la vie en un rien de temps.

Une personne touchée par un tel projectile pendant son sommeil, sans défense, ne se réveillerait tout simplement jamais.

« Mais qu'en est-il du bruit de la chaîne... ? »

Il n'a pu établir aucun lien entre ce bruit de chaîne et son hypothèse d'affaiblissement.

C'était un son caractéristique des longues et lourdes chaînes en métal. C'était probablement l'arme mortelle qui avait grignoté une part de Subaru.

Le simple souvenir de sa blessure lui faisait ressentir des douleurs lancinantes et un engourdissement profond dans les parties de son corps qui lui avaient été amputées. Bien que son corps n'en ait rien senti, son âme rejetait ce souvenir.

« Il y a donc eu un... agresseur ? Je ne sais pas si l'affaiblissement et la chaîne ont été infligés par la même personne. »

Ce qu'il avait pu recueillir cette fois-ci suffisait tout juste à conclure qu'il y avait un coupable.

Le manoir Roswaal avait été attaqué la quatrième nuit. Le nom de Subaru figurait sur la liste des victimes. Il ignorait si d'autres résidents du manoir y étaient également inscrits.

« Si je suis concerné, c'est probablement le cas de tout le monde. Sans doute lié à la candidature d'Emilia au trône, tout comme pour la clôture... »

Mais après avoir réfléchi aussi loin, Subaru se prit la tête entre les mains. Il avait compris qu'une attaque contre Emilia et les autres était imminente. C'était déjà une victoire.

« Mais même si je le sais, je n'ai aucune preuve pour l'expliquer, et je suis trop inexpérimenté pour pouvoir l'arrêter... »

On pourrait dire que le problème avec Return by Death était qu'il était impossible d'expliquer les informations obtenues avant de mourir.

Cela était d'autant plus vrai pour une prédiction d'attaque du manoir. Même s'il parvenait à convaincre Roswaal de prendre le contrôle. Des contre-mesures seraient inutiles si l'attaquant changeait de plan.

Par ailleurs, il y avait la possibilité de faire fuir l'agresseur lui-même, mais la faible puissance de Subaru L'incapacité de l'adversaire à combattre et sa méconnaissance de ses capacités ont rendu cette option impossible.

Ça finirait probablement comme la dernière fois : lui qui pleurerait comme un bébé pendant qu'on le battrait à mort.

« Je suis vraiment trop pathétique. En plus, je n'ai vu ni le visage ni l'arme de mon adversaire. Quelle mort de chien, pfff... »

Il ne pouvait pas commencer à élaborer une stratégie pour vaincre un adversaire dont il ne savait rien.

Béatrice, assise au milieu de la pièce tandis que Subaru tournait autour d'elle en cercle, parlait d'une voix malade Un humour qui vient du plus profond de son cœur.

« — Tu es tellement morose que je pourrais en mourir. Arrête tout de suite ou je te réduis en miettes. Choisis. »

Subaru jeta un coup d'œil en arrière au regard dangereux que lui lançait Béatrice et fit mine de s'éloigner innocemment.

sa langue.

« Désolé, désolé. Mais pour une raison ou une autre, le simple fait de faire tourner autre chose que ma tête me... »

Ça fait tourner les têtes aussi. Alors laisse tomber, d'accord ? On est potes, après tout.

« Existe-t-il une telle relation entre nous, je me demande ? Après tout, nous ne nous sommes rencontrés que deux fois ? »

« Le cœur parle plus fort que les mots. Enfin, vous m'avez bien laissé entrer. »

« Vous avez franchi le Passage tout seul, je suppose. C'est vraiment incroyable. »

Fidèle à elle-même, Béatrice ne dissimulait aucunement son hostilité envers Subaru. Le matin de son réveil, Subaru s'était rendu aux archives de livres interdits, se sentant une fois de plus sauvé par sa froideur.

Il avait bien l'intention d'aller jusqu'au bout, mais être traité par Ram et Rem comme un parfait inconnu était difficile à vivre. Contrairement à la dernière fois, il s'était excusé correctement en quittant la pièce, mais c'était véritablement le seul endroit auquel il pouvait se raccrocher.

« Eh bien, je ne vous causerai aucun souci. Prenons un thé et détendons-nous. »

« Nous ne ferons rien de tel. Vous êtes vraiment agaçant. »

Les coins des lèvres de Béatrice se tordirent d'agacement tandis qu'elle jouait avec une de ses boucles de cheveux.

En observant Béatrice ainsi, Subaru eut soudain une idée.

« À bien y réfléchir, tu n'en as pas l'air, mais tu es un utilisateur de magie, n'est-ce pas ? »

« Vos propos m'offensent. Je me demande si vous ne m'associerez pas à de tels imbéciles de seconde zone ? »

«...Vous n'avez pas beaucoup d'amis, n'est-ce pas ?»

« Comment êtes-vous passé de ce sujet à celui-ci, je me demande ?! »

« Euh, je n'ai pas d'amis non plus, alors je l'ai remarqué, mais ce n'est pas bon pour toi. Être aussi autoritaire à un si jeune âge va te porter préjudice plus tard. Tu devrais changer ça maintenant, tant que tu le peux. »

Sentant le regard brûlant de Béatrice, Subaru toussa pour se calmer. Il y avait quelque chose qu'il brûlait de demander à Béatrice, la magicienne à l'air insatisfait. Et c'était...

« Existe-t-il une magie permettant... d'affaiblir quelqu'un et de le tuer pendant son sommeil ? »

Subaru voulait savoir si l'affaiblissement dont il souffrait était dû à la magie plutôt qu'à un poison ou à une maladie.

Avec le recul, il soupçonnait que la terreur et la léthargie qui l'assaillaient tout entiers étaient d'origine magique.

D'abord, il ne connaissait aucune maladie à apparition aussi rapide, aussi invalidante et mortelle. vous en quelques heures. Même si c'était un autre monde, c'était quand même un peu difficile à croire.

Il avait envisagé un assassinat par empoisonnement, mais il n'était pas convaincu de sa réussite. Sachant que Subaru avait été sauvagement assassiné, attaquer à la fois par empoisonnement et par arme blanche n'avait aucun sens.

En entendant la question de Subaru, Béatrice haussa les sourcils et haussa ses petites épaules en répondant.

« De telles choses existent. »

« Ah bon ? »

« C'est plus proche d'une malédiction que d'un sort, je suppose ? Les chamans se spécialisent dans de tels arts, ce qui correspond à leur nature sournoise. »

Perplexe, Subaru ajouta le nouveau métier de chaman à son lexique tandis que Béatrice levait un doigt et donnait plus de détails.

« Les lanceurs de malédictions, ou chamans, viennent du pays de Gusteko, au nord, et pratiquent une branche de la magie et du spiritualisme. Ce sont tous des êtres inutiles, incapables d'utiliser leurs talents à meilleur escient, je suppose. »

« Mais comment peut-on qualifier de "sans valeur" quelqu'un qui peut tuer quelqu'un d'autre par un sortilège ? »

« Parce que c'est tout ce qu'ils peuvent faire : les malédictions ne servent qu'à nuire aux autres. C'est tout. »

« C'est pourquoi ils sont les plus mesquins de tous les praticiens du mana, je suppose. »

Apparemment, l'aversion pour les arts occultes était si profondément ancrée chez Béatrice qu'elle ne pouvait cacher son dégoût. Subaru ne cherchait pas non plus à défendre les jurons ; il avait simplement soif d'informations et la pressait visiblement d'en savoir plus.

« Donc les malédictions peuvent faire des choses comme ce que j'ai dit plus tôt ? »

« Je crois qu'ils en sont capables. Mais n'existe-t-il pas des méthodes plus simples qu'une malédiction, je me demande ? »

« Plus simple ? »

« Je crois que vous l'avez déjà vécu. »

Alors que Subaru inclinait la tête, Béatrice tourna sa paume vers lui avec un sourire cruel. Ce sourire malveillant, qui ne sied en rien à une petite fille, fit comprendre à Subaru le véritable sens de ses paroles.

« Tu veux dire... que j'aurais pu mourir à cause de cette espèce d'absorption de mana invasive ?! »

« Le mana est la force vitale elle-même, je suppose. Si j'avais continué à vous drainer aussi intensément, j'aurais effectivement pu vous affaiblir jusqu'à la mort. C'est une méthode bien plus simple et fiable que de s'en remettre à un chaman. »

« Alors, ce truc que tu as utilisé lors de notre premier... enfin, le premier jour ! Tu veux dire qu'un seul faux pas et j'étais fichue ?! »

« J'ai hésité parce que, j'imagine, avoir ta dépouille ici serait trop compliqué. »

« Ne dites pas "husk" ! On dirait que je suis un insecte ! »

Subaru lui-même se demandait pourquoi il ressentait une telle tranquillité à cet endroit alors que Béatrice pensait vraiment à lui. rien de plus.

« Ne me dis pas que c'est toi qui m'as tué... »

« Ce serait plus paisible si je t'avais tué et que nous n'avions pas cette conversation. »

Malheureusement, je suis assez occupé, donc je n'ai pas le temps de me donner la peine de te tuer, je suppose.

Béatrice, les mains derrière le dos, dépassa Subaru à grandes enjambées pour se placer devant la bibliothèque. Le bas de sa tenue gothique loli frémissait tandis que la petite fille s'étirait, essayant d'atteindre un endroit légèrement plus haut qu'elle ne pouvait l'atteindre, quand...

« Est-ce celui-ci ? »

«...Celui d'à côté.» Donne-le-moi, s'il te plaît ?

« Ouais, ouais. »

Subaru prit le volumineux ouvrage sur l'étagère et le tendit à Béatrice, dont les joues étaient gonflées. Béatrice garda un air renfrogné en acceptant le livre, sans prononcer un seul mot de remerciement, assise sur un tabouret au centre de la pièce.

Il l'avait vue plusieurs fois ainsi dans les archives des livres interdits. Cela lui convenait probablement. Mieux qu'une vraie chaise.

« Quel genre de livre lis-tu, au fait ? »

« Un appareil qui contient une méthode pour chasser un insecte d'une pièce. »

« Un bug dans une archive, hein... Ça a l'air horrible. De quel genre ? »

« Il a de grands yeux noirs et une bouche vulgaire. De plus, il a une très haute opinion de lui-même. »

« C'est plutôt spécifique pour un insecte, non ? »

Il jeta un coup d'œil aux alentours, songeant à partir immédiatement s'il le pouvait.

Alors que Subaru se tordait autour de son cou, ses yeux se posèrent à nouveau sur le livre. Béatrice fit : « Ahem. »

« Vous désirez encore quelque chose, je me demande ? Sinon, pourriez-vous partir, s'il vous plaît ? »

« Ah, euh... D'accord, est-ce que n'importe qui peut drainer le mana ? »

« Devrais-je me sentir offensé ? Je me demande... Dans ce manoir, seuls Puckie et moi pouvons accomplir un tel exploit. »
Même Roswaal ne peut pas.

« Hein ? Je croyais qu'il avait dit qu'il pouvait tout faire. »

Roswaal se livrait donc à la vanité ? Ou alors, le drain de mana était une compétence étonnamment rare étant donné... la simplicité de son effet.

Bref, euh, n'allez pas trop exploiter les gens, d'accord ? Surtout moi... je suis sérieux.

Je suis à court de sang en ce moment, donc je m'affaiblirais et je mourrais assez facilement.

« Ah, parce que la chair a été entièrement restaurée mais pas le sang ? Eh bien, je n'avais aucune obligation d'aller aussi loin de toute façon. »

À la déclaration de Béatrice, faite en haussant les épaules, Subaru inclina la tête et fit : « Mm ? »

La grammaire qu'elle venait d'utiliser laissait entendre quelque chose d'assez étrange.

« La façon dont tu as dit ça, c'est comme si tu avais refermé ma plaie. Ne me dis pas que tu... »

Assez mesquin pour s'attribuer le mérite du travail d'Emilia ?

« Cette petite fille à moitié cuite n'a pas le pouvoir de guérir une blessure mortelle. Elle et Puckie ont arrêté le saignement, mais c'est moi qui ai guéri la blessure... Et alors, je me demande ? »

« Euh, je suis vraiment très partagée ! »

Les circonstances du sauvetage de Subaru ont été révélées d'une manière tout à fait inattendue.

Subaru était absolument certain qu'Emilia avait guéri ses blessures comme elle l'avait fait dans

l'allée auparavant, mais...

Bien qu'il ait plissé les yeux d'un air soupçonneux et affiché une mine dubitative, Béatrice resta impassible.

À moins qu'elle ne soit une menteuse d'une audace exceptionnelle, la vérité était sans aucun doute telle qu'elle l'avait dite.

Ce qui signifie que Béatrice était...

« Alors tu es un gros menteur ! Quel culot ! Quelle personnalité méprisable ! »

« Et il vous faut un sacré culot de ne pas accepter poliment la générosité des autres ! »

La remarque grossière de Subaru et le cri de colère de Béatrice ont donné lieu à un concours de regards entre eux, que Béatrice a finalement résolu en envoyant Subaru valser en arrière grâce à la magie jusqu'à ce qu'il s'écrase contre un mur.

Tandis que Subaru rebondissait contre le mur et faisait un salto arrière devant elle, Béatrice caressait lentement une de ses longues boucles.

« Pourriez-vous enfin partir, je me demande ? Vos mains ne tremblent plus, il semblerait. »

Tu as surmonté tes peurs.

«...Alors vous l'avez remarqué, hein ?" »

« Tu essayais de le cacher, j'imagine. Je suis offensé que tu aies essayé de me manipuler comme ça. »

Béatrice laissa échapper un grognement d'ennui et chassa Subaru d'un geste de la main, comme s'il était un insecte agaçant.

Ses paroles et la façon dont elle leva la main devant le visage de Subaru firent oublier à ses doigts de trembler.

Il était mort cinq fois au total, mais il n'y était certainement pas habitué. Bien au contraire ; plus il mourait, plus l'expérience accumulée le faisait trembler de peur à l'idée de revivre la mort.

C'était d'autant plus vrai que la cause du décès était un meurtre au premier degré. À son retour, le cœur de Subaru se serrait de désespoir ; personne ne pouvait lui reprocher de ne pas avoir le courage d'aller jusqu'au bout des doigts et des orteils.

« Je suppose qu'il n'y a plus de temps pour les excuses. Franchement, tu n'es pas sympa du tout. »

Chassant les dernières toiles d'araignée d'inquiétude, Subaru se leva et tendit la main vers la porte des archives.

Subaru se retourna et esquissa un sourire amer à l'adresse de Béatrice, qui ne le regardait même pas.

« Désolé, mais merci. À la prochaine. »

« Je vous prendrai encore plus de mana la prochaine fois, alors pourriez-vous tout simplement rester à l'écart, je me demande ? »

Ses yeux restèrent fixés sur son livre tandis qu'elle le repoussait d'un revers de main. Elle ressentait la colère de Béatrice.

Poussé par son attitude, Subaru tourna la poignée et se glissa dans le passage. Puis...

«Attendez, l'insecte de tout à l'heure... ne me dites pas que vous parliez de moi ?!»

«Vous voulez partir non pas à pied, mais dans les airs, je suppose ?!»

Et il s'envola hors du Passage.

Dans le jardin, la jeune fille aux cheveux argentés le regarda.

« Euh, puis-je vous demander si vous allez bien ? »

« Cette simple gentillesse guérit mes blessures. C'est la pure vérité. »

Subaru laissa tomber ses épaules en parlant.

Projeté en arrière par la magie de Béatrice, Subaru avait été percuté à travers le Passage et éjecté par la fenêtre d'une terrasse au deuxième étage donnant sur le jardin, pour atterrir dans un parterre de fleurs en contrebas. Il avait failli mourir lors d'une dispute conjugale.

« La théorie selon laquelle elle m'a tué devient de plus en plus convaincante... »

« Je crois que Rem a fertilisé ce parterre de fleurs avec du fumier hier... »

« Oh là là, la règle des trois secondes ! »

Après avoir été projeté dans le parterre de fleurs pendant une trentaine de secondes plutôt que trois, Subaru en a bondi.

Il essayait désespérément d'enlever la boue — et peut-être d'autres choses que de la boue — qui le recouvrait, alors qu'il se tenait devant Emilia à une distance étrangement proche.

« Ça ne compte pas ! Ça ne compte pas, hein ?! C'était hier et tout ça ! »

« Voyez les choses ainsi : quand la malchance vous poursuit, la chance n'est jamais loin. »

« Et Emilia est déjà en mode consolation ! »

Tandis que Subaru essuyait ses larmes avec sa manche, Emilia, un sourire amer sur son visage noble, dut éprouver de la pitié pour lui en touchant le pendentif entre ses seins.

— Puck, réveille-toi.

Le cristal vert s'illumina légèrement, répondant à l'appel d'Emilia. La lumière dessina d'abord les contours,

Puis apparut l'image complète d'un petit chat qui se matérialisa et se posa sur la paume d'Emilia.

Le petit chaton s'étira fortement, comme s'il bâillait.

« Mm, bonjour Lia. Ah, Subaru est déjà levée. »

« Bonjour Puck. Excusez-moi de vous réveiller brusquement, mais pourriez-vous laver Subaru, s'il vous plaît ? »

Puck, qui observait d'un œil Emilia plaider sa cause, laissa échapper un petit cri d'admiration en regardant Subaru. Voyant Subaru couvert de boue, il hocha la tête, semblant approuver la requête de la jeune fille.

« C'est l'heure du bain, alors. Voilà ! »

« Bath est un euphémisme. Je... Oh là là ?! »

Alors que Puck tendait les deux mains, la lumière pâle et éblouissante qui en émanait se transforma l'instant d'après en une grande quantité d'eau qui s'abattit sur le haut du corps de Subaru avec une force incroyable, emportant avec elle toutes les impuretés du monde.

« C'est un canon à eau ! »

« Oups, je l'ai un peu déséquilibré. »

Alors que Subaru se retournait, le haut du corps baigné d'eau, Puck inversa le jet avec une force excessive. Subaru, incapable de résister à la tentation de tourner sur lui-même, tournait sans cesse.

« Tu vois ? Tu es tout propre maintenant. C'est bien, non ? »

« Quoi... Quand tu joues avec moi comme ça... mon cœur s'emballe... »

Subaru, assis sur un coin d'herbe détrempée, était groggy et avait encore la tête qui tournait. Il s'essuya le visage avec sa manche trempée et parvint tant bien que mal à se redresser malgré son état chancelant.

« Mec, si tu es aussi brutal, je vais sérieusement commencer à croire que vous êtes les coupables ? »

« Je ne sais pas de quoi on me soupçonne, mais je suis profondément, profondément blessée... Nyaa ?! »

Tandis que le petit chaton flottait dans les airs, feignant d'être contrarié, Subaru appuya un doigt sur son front étroit et le tourna vers Emilia tandis qu'il poussait un cri.

D'une certaine manière, c'était la réunion la plus joyeuse et la plus merveilleuse qu'il ait jamais vécue. Mis à part cela Emilia aurait dû se précipiter en larmes pour accueillir Subaru à sa résurrection après sa blessure mortelle...

Il se demandait ce qu'il devait dire comme première étape pour résoudre la situation —

« Bwa. »

"Hein?"

« Bwahaha ! Je suis désolé, je ne peux pas, ah-ha-ah-ha-ha-ha ! Que faites-vous tous les deux... Aïe, mes côtes ! »

Je suis blessé ; je vais mourir...

Soudain, Emilia, ne pouvant plus se retenir, éclata de rire, chassant tous ses soucis.

Tandis qu'Emilia désignait Subaru du doigt, qui ressemblait à un rat noyé, son expression d'ordinaire si sage s'illumina d'un éclat de rire. Cette réaction inattendue fit lever les yeux à Puck, qui flottait juste à côté de son visage.

« Eh bien, ma mauvaise impression initiale a complètement disparu ! Merci pour ton aide, papa ! »

En réponse à la suggestion insolente de Subaru, Puck gonfla la poitrine avec arrogance.

« Qui traites-tu de "papa" ?! Tu n'auras pas ma fille aussi facilement !! »

En entendant cela, la voix forte et joyeuse d'Emilia emplissait tout le jardin.

3

Après avoir fini de rire, Emilia regardait Subaru tout en parlant.

« J'ai entendu dire que Ram et Rem se dirigeaient vers le jardin, mais ils sont un peu en retard... »

Emilia essuyait encore les dernières larmes de ses yeux, tant elle avait ri. Subaru, le principal responsable, jouait avec Puck, le tenant entre ses mains.

« Hum. Donc, quand vous dites qu'ils sont en retard, puis-je comprendre que vous attendiez ici pour moi ? »

« Euh, n'est-ce pas plutôt l'inverse ? C'est vrai que je devrais vous remercier, et si j'étais parti sans réfléchir, nous aurions pu nous manquer et je ne le souhaite pas, mais c'est un pur hasard si je suis resté ici avec vous. »

« C'est vrai, ce n'est qu'une coïncidence, Subaru. Elle me fait traîner les choses en longueur pour une raison ou une autre et parle sans cesse aux esprits inférieurs des mêmes choses... Elle dit que ce ne sont que des coïncidences. »

Comme d'habitude, alors qu'Emilia était en pleine autodestruction, Puck a jeté de l'huile sur le feu.

« Pff, Puck ! »

« Elle devrait simplement être honnête avec elle-même. C'est mignon chez Lia, non... tu ne trouves pas, Subaru ? »

« Oh, absolument ! Tout chez Emilia-tan est l'étoile la plus brillante de mon ciel ! »

« Maintenant, Subaru se moque de moi... Et c'est quoi ce « bronzage » ? D'où ça sort ? »

Elle commençait enfin à exprimer quelques doutes sur la façon dont il lui parlait.

Jusqu'à la dernière fois, Emilia avait réussi à éviter le sujet. Subaru porta une main à son Il leva le menton et laissa échapper ce qui ressemblait à une sorte de rire diabolique.

« C'est une marque d'affection. C'est comme quand Puck t'appelle Lia... Une façon pour deux personnes de se témoigner leur affection. »

« À quel point ils sont proches l'un de l'autre. »

« ...Non pas que je me souviens avoir été aussi proche de toi ? »

« Waouh, ça fait mal, tu sais. J'étais en quelque sorte en train de verser un acompte. Je compte bien avoir une relation avec Emilia-tan qui va de pair avec les surnoms affectueux. »

D'accord?"

À tout le moins, il espérait se rapprocher suffisamment d'elle d'ici quelques nuits pour qu'elle lui pardonne.

Le visage d'Emilia exprima la surprise face à l'approche énergique de Subaru, puis ses joues rosirent légèrement.

« Très bien. J'accepte. Hé, ne me regarde pas comme ça ! »

« Hein ? Je croyais qu'on me prenait de haut ? C'est quoi cette réaction positive ? Expliquez-moi ça, Monsieur Puck. »

Alors qu'Emilia détournait le visage, Puck s'assit sur son épaule et se caressa la moustache.

« Ma fille n'a pas beaucoup d'amis, alors être appelée par un surnom affectueux la rend très spéciale. »

Heureuse. En clair, elle est facile à vivre.

Subaru s'exclama avec surprise : « Ma partenaire est facile ! »

Il pensait avoir simplement escaladé une paroi dangereuse, mais il comprit soudain que c'était plus complexe. Il poursuivit :

« Mais nous sommes encore loin l'un de l'autre... J'ai besoin d'en apprendre davantage à ce sujet. »

« Toute cette histoire de noblesse. »

« Pff... tu pourrais éviter de mentionner quelque chose dont je ne veux vraiment pas parler ? »

« Je veux juste parvenir à un accord concernant EMP (Majorly Pretty d'Emilia-tan). Ah bon ? »

Subaru, d'un air amusé, se retourna brusquement vers le manoir en plissant les yeux. Emilia suivit son regard, inclinant la tête tandis qu'elle observait les jumeaux sortir du manoir.

« Ram et Rem, hein... C'est un peu tôt pour le petit-déjeuner, quand même... »

L'image du soleil se reflétant sur ses cheveux argentés sembla se graver dans les yeux de Subaru, confirmant ainsi que les événements se déroulaient comme prévu.

C'était l'heure du retour de Roswaal. Les jumeaux inclinèrent simultanément la tête devant eux.

Ils parlaient avec le même effet stéréo qu'il avait maintenant entendu maintes et maintes fois.

« Maître Roswaal, seigneur du manoir, est de retour. Veuillez nous suivre. »

Subaru regarda Emilia leur faire un signe de tête tandis qu'il se tournait vers les jumeaux, une main nonchalamment posée sur ses fesses.

« Ma sœur, ma sœur. Depuis la dernière fois que nous l'avons vu, il est devenu un rat noyé et boueux. »

« Rem, Rem. Depuis la dernière fois que nous l'avons vu, notre invité est devenu un chiffon taché et immonde. »

Subaru esquissa un sourire douloureux en entendant leurs remarques acerbes, tout en levant les yeux vers le manoir.

Il se changerait, se rafraîchirait et irait rencontrer Roswaal pour un nouveau départ.

—Parce que cette fois, il comptait adopter une approche totalement différente de celle qu'il avait précédemment adoptée.

4

—Et ainsi, sa première semaine au manoir de Roswaal commença véritablement pour la troisième fois.

Pour ce troisième tour, Subaru souhaitait mettre l'accent sur la collecte d'informations.

« Mes mots-clés sont magie et chaîne... mais cela ne me dit encore rien. »

La seule chose dont il était sûr, c'était que quelqu'un attaquerait en pleine nuit le quatrième jour.

Dans les circonstances actuelles, s'il le disait à Roswaal et aux autres, ils l'ignorerait sans doute.

Subaru était tout simplement incapable d'expliquer d'où provenaient ses informations. Il risquait même d'être soupçonné d'être l'un des assassins qui les visaient. S'il avait au moins eu une description physique de l'assaillant, les choses auraient peut-être été différentes, mais...

« C'est pourquoi je dois consacrer ce temps à recueillir des renseignements. Si les conditions du Retour par la Mort sont les mêmes qu'avant... »

Sur le circuit de la capitale royale, il était mort trois fois et avait réussi à percer le mystère à la quatrième tentative. Si les choses se déroulaient comme auparavant, il pourrait y retourner une fois de plus. Il rassemblerait donc cette fois les informations nécessaires pour une percée décisive lors de sa quatrième tentative.

« Honnêtement, je n'aime pas choisir un plan qui consiste à abandonner dès le départ... »

Cependant, ses options étant très limitées, il dut se résigner à certains sacrifices. Quoi qu'il en soit, il n'avait aucune intention de laisser passer sa chance. C'était la différence entre tout recommencer et viser dès le départ à surmonter l'obstacle. Cette fois, il se concentrerait entièrement sur le fait de sortir de cette situation.

« Pour cela, j'ai dû chuchoter à Puck sous la table de veiller sur Emilia. »

Alors qu'il jouait avec Puck dans le jardin, Subaru lui avait chuchoté de faire attention à ce qui se passait autour d'Emilia. Le petit chat semblait lire dans les pensées ; Subaru était persuadé qu'il comprendrait que son sincérité n'était pas feinte.

« J'ai été assez vague, mais il semble vraiment protecteur envers Lia. »

Après tout, il avait accueilli favorablement la suggestion insistante de Subaru. Il pouvait désormais supposer que Emilia serait relativement en sécurité.

Ce n'était pas grand-chose, mais cela a tout de même allégé un peu le fardeau qui pesait sur ses épaules.

« Après ça, il y a Roswaal et la loli... Mais après ça, quoi ? »

Subaru se gratta la tête de partout, s'arracha un cheveu, pinça son stylo à plume sous son nez, et il étira son dos.

Il avait mal à la tête à cause de ces dilemmes difficiles. Cela dit, il devait faire tout son possible. Si possible, il voulait que Ram et Rem, et bien sûr Roswaal et Beatrice aussi, arrivent sains et saufs à l'issue de ces quatre jours. Il avait ses raisons de ne pas fuir, aussi redoutable que fût le défi.

« Je n'arrive pas à me concentrer. Que faire... Hein ? »

Alors qu'il se laissait aller en arrière sur sa chaise, celle-ci grinça lorsqu'il entendit une voix venant de l'extérieur.

« Excusez-moi, cher invité. »

Avant même que Subaru ait pu répondre, la porte s'ouvrit et il vit une servante aux cheveux roses — Ram.

Subaru haussa un sourcil lorsque Ram entra, une tasse fumante posée sur un plateau.

« Oh là là, cher invité, vous étudiez vraiment ! »

« C'est vraiment impoli, vous savez. Je suis en quelque sorte un invité en ce moment ? »

« Cher invité, vous êtes le genre d'invité qu'on appelle un parasite. »

L'air calme et serein, Ram entra dans la pièce et commença à servir le thé.

Observant la scène depuis le côté, Subaru ne put dissimuler son sourire amer à ses paroles.

Un invité et un parasite — il trouvait que ces termes lui allaient comme un gant.

« Voici, cher invité. »

« Oh, merci. Très chaud... »

Lorsqu'il prit la tasse et y plongea son regard, il vit de la vapeur s'élever de la surface du liquide ambré et chaud. Le thé de ce monde ressemblait le plus au thé noir, tant par son apparence que par son goût. Son arôme riche était tout aussi agréable à apprécier.

Ram avait une attitude très directe, mais il était étrange qu'elle soit venue servir le thé de cette façon.

Tout en observant les mouvements précis de Ram, Subaru goûta lentement le thé qu'on lui avait offert, en hochant la tête.

« Mmm... c'est vraiment affreux. »

« Ce manoir sert du thé préparé avec des feuilles de la plus haute qualité, ce qui est pour le moins impressionnant. »

« Si ça a mauvais goût, ça a mauvais goût. Je ne peux pas y voir autre chose que du thé noir. Ça a le goût... de plantes. »

Ram observa froidement le visage renfrogné de Subaru tandis qu'elle se servait le thé qu'elle avait apporté, comme si c'était la chose la plus normale au monde, s'asseyant sur le lit et étirant ses jambes sans un mot. soins.

« Je n'ai pas de mots pour décrire le culot dont vous faites preuve, de vous relâcher devant un invité. »

« Je crois que c'est vous qui m'avez dit de me ménager, cher invité ? Je fais cela uniquement pour répondre à votre demande. Vous devriez me remercier. »

« C'est même plus insistant qu'avant, non ? »

Subaru laissa échapper un grognement en se laissant tomber dans son fauteuil. Ram écouta.

À ce son, alors qu'elle s'humidifiait la langue avec du thé noir, elle jeta finalement un regard de côté à Subaru.

« Et vous, cher invité, qui partez dans deux jours, avez-vous fait des progrès ? »

Subaru esquissa un petit sourire amer en écoutant son débit exceptionnellement sec.

—C'était déjà la deuxième nuit depuis qu'il avait entamé le troisième tour.

Pour la troisième fois, Subaru avait été traité au manoir comme un invité, un client privilégié.

C'était différent d'avant. Subaru l'avait demandé dès le premier petit-déjeuner.

Maintenant qu'il était traité comme un invité, Subaru avait sa propre chambre et Rem et Ram prirent...

Ils se relayaient pour le servir, tandis qu'il poursuivait l'étude de la langue qu'il avait commencée la dernière fois.

—Tout cela visait à justifier son départ temporaire du manoir sans faire de vagues.

Il élaborait des plans mentalement tandis que ses doigts continuaient de recopier l'écriture I-script presque automatiquement. Ses mouvements étaient si robotiques qu'ils auraient pu donner la nausée, mais rien ne parvenait vraiment à pénétrer son esprit.

« Es-tu toujours aussi mauvais, ou bien ta tête stupide est-elle incapable de se concentrer ? »

« Vous avez le culot de dire ça à une passionnée de littérature comme moi. Vous n'êtes pas inspirée en me voyant me donner à fond à ce bureau ? »

« Une déclaration grossière qui correspond à une écriture aussi bâclée ! Je suis consterné que vous vous prétendiez littéraire. »

« Enthousiaste, cher invité. »

« C'est la première fois que je vois une femme de chambre parler à ses invités comme vous le faites. »

Ram ignore poliment la remarque acerbe de Subaru et parcourt avec un intérêt feint les pages remplies de personnages. Malgré la proximité, il la fusilla du regard en observant son profil, incapable de réprimer la sensation d'une profonde angoisse.

Contrairement aux fois précédentes où Subaru avait été traité comme un serviteur, il avait eu peu de contacts avec Ram cette fois-ci. Hormis le temps passé à poursuivre Emilia, il était resté principalement dans sa chambre à écrire des personnages comme celui-ci. De temps à autre, il s'accordait toutefois un peu de temps pour taquiner Beatrice...

Ainsi, la distance entre Ram, Rem et lui-même lui paraissait bien plus grande que lorsqu'il était traité comme un serviteur.

Malgré cela, voilà que Ram rendait visite à Subaru dans sa chambre, passait du temps avec lui et lui parlait comme un ami très direct. Il ne pouvait s'empêcher de trouver cela étrange.

« Si vous ne cessez pas de me fixer comme ça, je vous giflerai, cher invité. »

« Hé, la seule qui me fait rougir de honte, c'est Emilia... Ah oui, c'est vrai. »

Tendant de dissimuler son malaise en détournant le regard, il posa sa tasse de thé et prit un livre, la quatrième de couverture tournée vers le haut. C'était l'album illustré qui lui servait de support d'apprentissage ; il comprenait enfin les personnages.

« Autrement dit, je veux que toutes ces études m'aient donné l'impression d'avoir abouti à quelque chose. »

« Ce livre ne contient que des histoires banales que vous devriez avoir honte d'ignorer. Vous devez maîtriser les bases de l'écriture avant de vous prétendre "passionné de littérature". »

« Est-ce que le fait que je me dise comme ça vous agace à ce point ? »

Ram ne répondit pas à la question de Subaru tandis qu'elle vidait le reste du contenu de sa tasse. sa gorge. Puis elle prit la tasse de Subaru.

« Attends, tu vas boire tout le thé que tu as apporté ?! »

« Tu n'en as pas besoin si tu fais une grimace pareille en le buvant. Au moins, il sera apprécié par quelqu'un qui a une langue qui fonctionne correctement. »

« Je te l'ai dit, je n'arrive pas à me débarrasser de ce goût de plante... Oh, laisse tomber. Je vais me concentrer sur... » ce livre, donc vous pouvez tuer le temps ou partir, comme vous voulez.

Subaru fit un geste brusque de la main avant de se pencher en avant sur sa chaise et d'ouvrir le livre d'images.

Vint d'abord la préface de l'auteur et la table des matières ; suivit le corps du texte, rédigé dans le des personnages auxquels il s'était désormais habitué.

« Euh, voyons voir... il y a très, très longtemps... »

« Alors, les contes de fées commencent tous de la même façon, partout ? » admit-il avec une étrange facilité, tout en poursuivant sa lecture. Le fait qu'il s'agisse d'un album illustré impliquait que le récit était exceptionnellement concis, avec une introduction, un développement et une conclusion clairement définis. La compréhension par les enfants était privilégiée, les illustrations étant utilisées précisément là où l'imagination pouvait s'exprimer.

D'ailleurs, si on demandait à Subaru quel conte de fées il préférerait, il répondrait : « Le Démon rouge qui pleure ». Si on lui demandait quel conte de fées il détestait le plus, il répondrait : « Le Démon rouge qui pleure ».

« C'est comme si une fin heureuse et une fin amère vous frappaient de plein fouet. Pourquoi tout ne peut-il pas se terminer par un conte de fées ? »

« Excusez-moi de vous interrompre dans vos pensées, mais avez-vous fini de lire ? »

« J'ai fini de lire. Les choses qui allaient à l'encontre du bon sens étaient amusantes, donc c'était plus intéressant que prévu. C'est ça, la culture d'un autre monde. Peut-être devrais-je aussi intégrer des contes de fées de mon propre pays, comme « Le Démon Rouge qui pleure » ? »

« Le Démon Rouge qui pleure... ? »

Subaru marmonnait à propos de problèmes de droits d'auteur relevant de la juridiction d'un autre monde lorsque Ram Ses sourcils se froncèrent en guise de réponse. « Hein ? » fit Subaru, provoquant une rare réaction chez Ram.

« C'est le titre d'un conte de fées de ma région. Et si je vous le racontais ? »

Ram ne répondit pas lorsque Subaru fit la suggestion d'un pouce levé. Cependant, sa position assise sur le lit, les mains sur les genoux, et son regard tourné vers Subaru, indiquaient clairement qu'il devait s'y mettre sans tarder.

« Très bien, attention, s'il vous plaît. « Le Démon Rouge qui pleure ». Il y a très, très longtemps, dans un certain pays, il y avait... »

Le conte commençait par une violente dispute. « Le Démon Rouge en pleurs » racontait l'histoire d'une amitié entre le Démon Rouge, qui souhaitait se lier d'amitié avec les humains, et son meilleur ami, le Démon Bleu, et ce qui les sépara.

L'histoire se déroula à peu près ainsi : les deux démons qui vivaient sur la montagne tentèrent diverses choses pour que le Démon Rouge s'attire les faveurs des villageois. Le Démon Bleu commit alors des méfaits sur le village, avant d'être chassé par le Démon Rouge, qui se lia ainsi d'amitié avec les humains. Le récit s'acheva sur le départ du Démon Bleu ; le Démon Rouge, déçu par cette démonstration d'amitié, pleura pour le Démon Bleu.

« Et ainsi, le Démon Rouge relut encore et encore la lettre laissée chez le Démon Bleu et pleura... Fin. »

Subaru termina de raconter à Ram une version quelque peu abrégée du conte. C'était un conte que Subaru avait lui-même lu et relu. Il pensait avoir été aussi fidèle que possible à l'original, en s'abstenant d'y mêler ses propres opinions.

Ram baissa les yeux en écoutant le récit. Subaru resta immobile, comme au début.

Il avait terminé son récit, attendant qu'elle prenne la parole. Finalement, Ram laissa échapper un petit soupir.

«...Une histoire plutôt triste.»

« Je suppose que oui. Mais je pense que c'est aussi une histoire heureuse. »

« Je pense que tous les personnages étaient des idiots... Le Démon Rouge, le Démon Bleu, et les villageois aussi. »

« Eh bien, c'est faire preuve d'une critique sévère. Non pas que vous obtiendrez quoi que ce soit de ma part en désaccord... »

Il reconnut qu'aucun des trois n'avait fait preuve d'une introspection suffisante. Les villageois étaient de parfaits naïfs, et si les deux démons avaient davantage dialogué, ils auraient peut-être trouvé un terrain d'entente. À tout le moins, ils auraient certainement évité que l'un d'eux ne prenne ses distances avec l'autre pour le restant de ses jours.

« C'est pour ça que j'aime et que je déteste cette histoire. Le sacrifice du Démon Bleu était vraiment impressionnant, mais c'était aussi un idiot irrécupérable. J'aime à penser que je peux me sauver en faisant des efforts... »

« Donc vous pensez cela du Démon Bleu... Je pense que c'est le Démon Rouge qui est irrémédiablement perdu. »

La réponse de Ram fit relever la tête à Subaru. Ram le regardait en se mordant la langue.

« Il enveloppa le Démon Bleu de ses propres désirs, ne perdant rien lorsque le Démon Bleu perdit. »

Tout. Je pense que c'est un résultat plutôt horrible.

« À votre avis, que devraient faire les deux démons ? »

«...Si le Démon Rouge voulait vraiment être ami avec les humains, il aurait dû aller vivre au village, même si cela impliquait de se couper la corne.»

« Eh bien, c'est une position plutôt extrême ! »

Subaru éleva la voix face à l'opinion radicale qu'elle avait exprimée, mais Ram se contenta de caresser ses cheveux courts comme pour dire : « Ah bon ? » Elle se mit à jouer avec le ruban qui maintenait ses cheveux en place.

« Faire payer le Démon Bleu pour quelque chose qu'il désire est impardonnable. Si le Démon Rouge le veut, c'est à lui d'en payer le prix. Que le Démon Bleu le prive de cette opportunité est également problématique. »

« C'est une vision vraiment restrictive. Avez-vous quelque chose contre les démons... ? »

«—Cher invité, lequel des deux démons préféreriez-vous devenir votre ami ?»

Subaru cligna des yeux à la question de Ram. Il n'y avait pas vraiment réfléchi.

«...Lequel des deux?" »

Ram hocha la tête et tendit les deux mains vers Subaru, levant un doigt de chaque main.

« D'un côté, le Démon Rouge qui demande sans cesse et laisse les autres payer... »

Les conséquences, ou le Démon Bleu, l'idiot qui se noie dans son propre martyre. Lequel ?

« Pff, tu rends ces deux choix pénibles... Et alors ? Je suis un villageois qui vient d'arriver ? »

Il était plutôt rare que le point de vue des villageois soit évoqué dans une discussion sur « Le Démon Rouge en pleurs ». Quoi qu'il en soit, Subaru était un peu perplexe en fixant les deux mains que Ram lui présenta lorsqu'elle dit : « ...Quelle réponse inintéressante. »

« Ne dites pas ça ! Depuis que j'ai lu « Le Démon rouge qui pleure », je les comprends tous les deux. »

Je veux donc aider les deux, d'accord ?

Subaru posa doucement ses deux mains sur celles de Ram. La réponse de Subaru provoqua un long silence.

Ram laissa échapper un soupir ; elle lança un regard noir à Subaru, qui, bien sûr, était assez près pour la toucher.

« Vous êtes donc du genre à ne comprendre ni sa propre position ni celle des autres... Quand la distance

« Ça grandit, et votre type de comportement est laissé pour compte par les deux. »

« La distance, hein ? Pourquoi ne pas dire aux gens ce que tu ressens tant qu'ils sont encore proches ? Le Démon Rouge n'est pas un mauvais bougre parce qu'il veut s'entendre avec toi, et le Démon Bleu n'est pas un mauvais bougre non plus parce qu'il veut l'aider. Moi, j'aime les démons, pas le genre à les chasser de l'île au moindre prétexte. »

Ram soupira en voyant Subaru sourire et baissa les yeux sur ses mains tandis qu'il saisissait ses doigts levés. Elle le repoussa d'un geste brusque, Subaru haussa les épaules et se rassit, se tournant de nouveau vers Ram.

« Tu sais, Ram, on dirait que tu aimes beaucoup "Le Démon Rouge qui pleure". »

« Cher invité, vous regretterez un jour ces pensées changeantes et indécises, comme celle de vouloir être ami. »
avec les deux.

« Je ne me souviens pas que c'était de ça qu'on parlait ici ?! Je croyais qu'on parlait de démons ? »

Tandis que Subaru criait et secouait la tête, Ram claqua légèrement des mains pour signifier que la discussion était close. Son tempérament impulsif l'agaçait, mais Ram désigna le livre posé sur le bureau avant qu'il n'ait pu dire un mot.

« Laisant de côté les récits du pays d'origine de notre cher invité... Qu'avez-vous pensé des histoires de ce pays ? »

« Voyons voir... Je crois que celui qui m'a le plus marqué, c'est celui du dragon au milieu du livre... »

« Celle avec la sorcière à la fin. Peu importe comment je les vois, ces deux-là sont différentes d'une manière ou d'une autre. »

Subaru répondit d'un ton décousu tout en parcourant le livre. C'étaient les deux histoires qui restaient.

L'impression la plus profonde qu'il ait eue. Le premier a sans aucun doute bénéficié d'un traitement de faveur. Quant au second...

« L'histoire de la sorcière, c'était... ils se sentaient obligés de l'inclure, mais ils l'ont faite à moitié. La structure narrative était complètement ignorée... c'était comme une succession de moments forts. »

«...On n'y peut rien. Nous sommes à Lugunica... Forcément, l'histoire du dragon prend une tournure particulière
traitement."

Subaru hocha la tête en feuilletant les pages du livre d'images posé sur le bureau.

« Ah oui, "Le Royaume des Amis des Dragons de Lugunica", c'est ça ? Maintenant je comprends pourquoi il s'appelle comme ça. »

Apparemment, le vaste royaume où séjournait Subaru s'appelait le « Royaume des Amis des Dragons de Lugunica ». Sur les cartes du monde, il semblait être la nation la plus à l'est du globe, mais il avait apparemment de bonnes raisons d'être appelé le « Royaume des Amis des Dragons ».

C'était une histoire simple, en réalité. Il y a longtemps, le royaume était passé sous la protection d'un dragon, suite à un pacte conclu avec lui.

« On raconte que le dragon a prêté son pouvoir à Lugunica, la protégeant en temps de famine, de peste, de guerre contre d'autres nations et de diverses autres situations difficiles. »

« Alors c'est pour ça qu'on l'appelle "Dragonfriend", hein ? Il était bien écrit dans le livre d'images que le royal
La famille a conclu un pacte avec le dragon. C'est moins un conte de fées qu'un fait historique, n'est-ce pas ?

« Je suppose que oui. C'est une histoire vraie, après tout. Même aujourd'hui, le dragon protège la paix de cette terre. »

« Depuis les profondeurs d'une grande cascade lointaine, jusqu'au jour où sa promesse à la famille royale prendra fin. »

Subaru s'éclaircit la gorge en entendant le très strict Ram prononcer de telles paroles.

Une promesse faite à un dragon dans les temps anciens... Le livre d'images n'en avait pas donné les détails, mais c'était un événement suffisamment important pour que le royaume ait été sauvé de la crise à maintes reprises.

En y repensant, Subaru réalisa soudain quelque chose à propos de la famille royale qui avait conclu le pacte avec le dragon.

« Hé, la famille qui a fait la promesse au dragon... elle n'a pas disparu ? »

« Oui, et soudainement en plus. »

« C'est pas un peu gênant, ça ? Enfin, je ne saurais pas vraiment ce que ça veut dire, "gênant", ici. »

Nul doute que le dragon s'était vu promettre une somme considérable en échange du respect de sa promesse durant tout ce temps. Mais la famille royale qui aurait dû la lui accorder ayant disparu subitement, qui honorerait cet engagement ?

Ram commença.

« Personne ne sait ce que cherche le dragon, c'est pourquoi il n'a pas été inclus dans le livre d'images. Seuls les dieux le savent. »

« Que fera le dragon dans cette situation... »

À ce moment-là, Ram marqua une pause.

« Cher invité, seul le dragon le sait. »

Subaru eut le souffle coupé. Il n'avait pas chaud, mais il sentait tout de même de la sueur perler à son front. Il rumina les paroles de Ram, les ravalait et inspira et expira si fort que son estomac se retourna.

Négocier avec le puissant dragon était la responsabilité du souverain du royaume. Autrement dit...

« Cela doit représenter une pression énorme pour Emilia... »

« Oui. Le dragon peut protéger le royaume ou le détruire d'un simple caprice... Ainsi, le royaume et son destin reposent sur les épaules d'Emilia. Rien que d'y penser, on dirait une histoire sortie d'un livre d'images. »

Un air perplexe se lisait sur le visage d'Emilia lorsqu'elle avait aperçu le livre d'images la dernière nuit de la boucle précédente. À présent, Subaru comprenait pourquoi la main d'Emilia s'était arrêtée net alors qu'elle tournait les pages.

Le poids et l'ampleur du fardeau d'Emilia avaient largement dépassé les attentes de Subaru. Il avait envie de crier rien qu'à l'idée de la lourde responsabilité qui pesait sur ces épaules si fragiles.

« On n'y peut rien. »

«—Ah ?»

« Chacun naît avec un rôle à jouer et la responsabilité de l'assumer. C'est ce que Lady Emilia est née pour cela. C'est un chemin qu'elle doit emprunter, aussi périlleux soit-il.

La voix de Subaru tremblait de colère, une colère dont il ne parvenait pas à identifier la source.

« Une seule fille est censée porter tout ce fardeau comme ça ? »

Pour sa part, la voix de Ram était froide et logique.

« Je crois qu'il est préférable que d'autres puissent porter ce fardeau avec elle. Cependant, tôt ou tard, il faudra bien que Lady Emilia soit vue gravir elle-même ce sommet. »

Subaru laissa tomber ses épaules lorsqu'il réalisa que Ram se retenait pour ne pas attiser davantage sa colère.

Il pouvait bien se défouler sur Ram autant qu'il le voulait, mais il se tromperait. Ram n'était pas responsable du poids du fardeau d'Emilia ; de toute façon, Subaru n'avait aucune raison d'être en colère. C'est ce qui le rongait.

« Ah oui, c'est vrai. Ram, à propos de cette autre histoire... »

Ne souhaitant pas faire autre chose que de s'excuser, Subaru changea de sujet et désigna le livre d'images.

Contrairement à la manière dont l'histoire du dragon au centre du livre avait reçu un accueil particulier Dans le traitement, l'histoire de la sorcière ne comportait que quelques pages illustrées à la toute fin du livre.

L'histoire s'intitulait « La sorcière de la jalousie ».

« Alors, cette histoire de sorcière... »

« Je ne souhaite pas en parler. »

Et c'est ainsi qu'elle a semblé couper court à la conversation après l'histoire du dragon.

Subaru ouvrit grand les yeux sans réfléchir tandis que Ram se levait d'un bond, plateau et tasses à la main.

« Je suis ici depuis trop longtemps. Je ne souhaite pas causer trop de désagréments à Rem. Cher invité, je vais... »

Je te rappelle pour le dîner.

« D-droite... »

Ram, tournant le dos comme si elle n'acceptait aucune objection, sortit immédiatement de la pièce.

Mais juste avant que sa main n'atteigne la portière, Ram s'arrêta et se retourna vers Subaru, restée sur place.

« À propos de l'histoire de démon dont nous avons parlé tout à l'heure... »

« Mm, oui. « Le Démon Rouge qui pleure ». Et alors ? »

« Ne raconte pas cette histoire à Rem. Elle la trouverait probablement déplaisante. »

Personne ne réagirait ainsi face à un simple conte de fées. Quoi qu'il en soit, Subaru, Submergée par la pression des paroles de Ram, elle ne put qu'acquiescer d'un signe de tête timide.

Voyant cela, Ram finit par partir. Subaru, épuisé, s'effondra sur le lit.

On avait l'impression que la dernière action de Ram cachait quelque chose de plus que le simple fait de lui interdire de raconter un conte de fées à Rem.

« Mais qu'est-ce qui se passe avec tout ça... ? »

En aérant au plafond, Subaru prit le livre d'images et feuilleta les pages.

Le dernier chapitre, « La sorcière de la jalousie », était un court récit de seulement quatre pages.

« Une sorcière effrayante, une sorcière terrifiante, rien que de prononcer son nom est terrifiant. Voilà pourquoi. »

Tout le monde l'appelait « la sorcière jalouse » —

Il n'y avait pas de structure narrative, seulement des contenus véhiculant la terreur brute de la sorcière.

Tout simplement inquiétant, et d'autant plus lorsque c'est écrit avec des personnages destinés aux jeunes enfants.

« Et après tous les efforts que j'ai déployés pour apprendre à lire ce truc... »

Ses sentiments de réussite, de satisfaction et la douce sensation d'avoir juste lu un livre semblèrent s'estomper.

Subaru se retourna dans son lit et changea d'avis : il réfléchissait à ce qu'il pourrait faire pendant les deux jours restants de cette boucle.

Il avait finalisé ses préparatifs pour le dernier jour et s'était concentré sur ce qu'il ferait deux matins plus tard.

Subaru a refoulé une à une ses innombrables soucis jusqu'à ce qu'il finisse par s'endormir.

5

« Euh, mon séjour ici a été bref, mais merci de vous être occupé de moi. »

Dans le hall d'entrée du manoir, tous les êtres humains présents dans le manoir (c'est-à-dire seulement quatre personnes, (avec Béatrice non incluse) accompagnaient Subaru au moment de ses adieux.

Subaru avait demandé l'autorisation de rester trois jours. Ce délai était écoulé ; ce matin-là, Il poursuivrait son voyage.

Subaru portait son survêtement et le sac de la supérette contenant son équipement de départ, mais aussi un sac à dos que Roswaal lui avait généreusement fourni. Ce sac était assez lourd, car il avait coûté une somme conséquente en pièces de monnaie, expliqua simplement Roswaal.

« Je vous remercie d'avoir pris soin de Lady Emilia. »

Parmi ceux qui accompagnaient Subaru, Emilia l'appela, le visage déjà empreint d'une profonde inquiétude. Reconnaisant envers Emilia, Subaru se frappa vigoureusement la poitrine.

« Je vais bien. Je vais juste prendre mon temps. Quand je serai un homme fort, sage et riche, je serai prêt. »

Pour toi, je reviendrai sur un cheval blanc.

« Vous avez votre mouchoir ? Et de l'eau potable, du minerai de lagmite, et... »

« Elle se comporte vraiment comme si elle était ma mère ?! »

Emilia s'inquiétait pour un rien. Sa dernière question, « Tu peux dormir tout seul ? », laissa Subaru perplexe : à quel point aspirait-elle à la compagnie des autres ? Ou peut-être agissait-elle par instinct, exprimant le malaise que Subaru refoulait désespérément.

Roswaal est venu lui serrer la main.

« Eh bien, portez-vous bien, Subaru. Ça n'a pas duré longtemps, mais c'était très agréable. »

Ne vous inquiétez pas pour mon cadeau d'adieu. Voyez-le comme une petite récompense pour les souvenirs que vous avez créés ces trois derniers jours.

Roswaal ajouta un clin d'œil à la fin. Subaru comprit ce qu'il voulait dire ; le bruit de son sac à dos résonnait encore sous leurs mains qui se serraient.

« J'ai compris ; vous me payez pour que je me taise. Je ne dirai rien. Je le jure sur le dragon. »

« Cela empêchera quiconque de vous approcher dans le cadre d'un complot maléfique. De plus, dans ce pays, jurer sur le dragon est le serment le plus solennel qui soit. Ce n'est pas que je doute de vous, mais n'oubliez jamais cela. »

Subaru leva la main en réponse au rappel de Roswaal, puis se tourna vers les jumeaux, qui se tenaient derrière le noble au visage de clown. Les deux restèrent silencieux tandis que Subaru leur tapotait l'épaule à chacun.

« Vous avez été d'une aide précieuse, surtout Rem avec ses délicieux repas. Ram... Mm, eh bien, elle nettoie vraiment bien les toilettes ? »

« Ma sœur, ma sœur, la flatterie de l'invité est d'une maladresse désespérante. »

« Rem, Rem, la flatterie du cher invité est un désastre complet. »

« Eh bien, excusez-moi, je ne voyais vraiment rien d'autre à dire ! Mais merci. »

Après avoir dit au revoir à tout le monde, il poussa les portes d'entrée avant d'avoir des doutes.

Depuis l'entrée du manoir, il traversa le jardin, franchit le portail métallique et poursuivit son chemin sur le sentier forestier qui menait directement au village d'Earlham. Subaru avait déclaré vouloir rejoindre la route principale la plus proche, louer une calèche et se rendre à la capitale, mais ce n'était qu'une ruse.

« Subaru, merci pour tout. Si jamais il y a le moindre problème, n'hésitez pas à revenir, d'accord ? »

Après les adieux d'Emilia, dont les paroles restèrent douces jusqu'au bout, Subaru s'éloigna, suivant le chemin vers le village d'Earlham. La jeune fille aux cheveux argentés lui fit signe de la main jusqu'à ce qu'il disparaisse de sa vue depuis le manoir. Son comportement si adorable apaisa ses inquiétudes et raviva son sens du devoir.

Après avoir marché un moment sur le chemin menant au village, Subaru s'arrêta et observa prudemment les alentours. Sûr d'être seul, il quitta le sentier et s'enfonça dans les bois, malgré les avertissements de Ram et des autres qui le mettaient en garde contre les dangers liés à la présence de nombreux animaux sauvages.

Ignorant de leurs avertissements, Subaru se fraya un chemin à travers le feuillage, s'enfonçant toujours plus profondément dans la forêt. À un moment donné, il gravit une pente, sans ralentir le pas malgré les égratignures des branches et des ronces.

Il continua ainsi à gravir la montagne pendant une quinzaine de minutes.

« D'accord, je le ferai ici. »

Subaru quitta la verdure, le ciel immense s'offrant à sa vue. Il avait traversé les pentes boisées et atteint un contrefort niché au cœur des montagnes. Du haut de la falaise qui se dressait devant lui, il pouvait observer le manoir en contrebas.

De là, il pouvait contempler les vues familières et luxueuses du manoir de Roswaal. Il avait contourné le sentier forestier, traversé forêt et montagne, pour atteindre le point d'observation idéal.

« Elle offre une vue particulièrement dégagée sur la chambre d'Emilia. Je pourrai immédiatement remarquer tout ce qui se passe d'inhabituel. »

Il pouvait distinguer la fenêtre de la chambre d'Emilia même de loin. Il ne pouvait pas voir à l'intérieur, mais c'était un bon endroit pour guetter le moindre signe de problème. Et la nuit du quatrième jour, le problème survint.

viendrait sûrement.

« Autrement dit, ce soir. Il ne reste plus qu'à attendre que quelque chose se produise. »

À partir de ce matin-là, Subaru avait environ seize heures à tuer ; il pourrait sûrement tenir le coup.

une concentration aussi longue.

De cette façon, il pourrait savoir à l'avance ce qui se passerait au manoir de Roswaal et revenir en toute hâte.

Se rendre immédiatement au manoir. Cette fois, Subaru aurait l'avantage de la surprise.

S'il était resté au manoir, Subaru aurait été une victime de plus de la malédiction de l'assaillant. Avec des moyens de riposte limités et une faible capacité de combat générale, Subaru ne pouvait pas affronter l'assaillant de front. Il avait désespérément besoin de la moindre information sur l'assassin.

Alors, que faire ? Subaru avait trouvé une réponse simple.

« Cette fois, mon objectif est d'identifier l'agresseur et de préciser les détails de l'attaque... même si cela doit me coûter la vie. »

Ayant déjà péri deux fois, Subaru avait conclu que l'attaque était un assassinat lié à la succession royale. Il ignorait s'il avait été une victime collatérale, Emilia étant la cible principale, ou si sa mort était une sorte de message à son intention. Mais, ayant déjà été assassiné deux fois, Subaru jugeait fort probable que tous ses proches soient massacrés.

« Sans même parler de l'efficacité des contre-mesures... il semble que Roswaal soit de toute façon sur ses gardes... »

Subaru fonda cette hypothèse sur le fait que Roswaal, le noble à l'esprit machiavélique dissimulé derrière son visage de clown, n'était pas assez naïf pour laisser son roi, portant le nom d'Emilia, sans défense sur l'échiquier. La présence de Ram et Rem, les deux serviteurs qu'il avait laissés au manoir, en était une preuve supplémentaire.

« Honnêtement, au début, je trouvais ça dingue de n'avoir que deux femmes de ménage pour s'occuper d'une maison aussi grande. » un manoir comme celui-là, mais...

Ils étaient seigneur et vassal, leur confiance mutuelle inébranlable, des liens de loyauté forgés au fil du temps Le service. Le dévouement servile de Ram et l'adoration que Rem lui portait lui en avaient clairement indiqué la nature.

Roswaal avait sans doute entouré Emilia de personnes qui ne le trahiraient jamais. Le fait qu'une servante ait pris sa retraite plusieurs mois auparavant, et que, selon Ram, aucune remplaçante ne soit embauchée, le rassurait quant à la protection d'Emilia.

« Le problème, c'est que je ne sais pas s'ils sont suffisamment vigilants , vu que je suis déjà mort lors de l'attaque. Si je suis le seul à être mort, eh bien... Attendez, ce n'est pas bon. »

Si les plans de défense de Roswaal n'avaient tout simplement pas pris en compte Subaru, un élément imprévisible, alors tout allait bien. Dans le cas contraire, Emilia serait elle aussi en danger.

Et Subaru, mort trois fois dans la capitale et deux fois au manoir, était désormais habitué à ce que la réalité déjoue les meilleurs plans.

Il fallait s'attendre au pire... et même à pire encore.

« Le pire scénario serait que Roswaal baisse sa garde et qu'Emilia soit assassinée. Bien sûr, »

Ça voudrait dire que Roswaal, Ram, Rem et Béatrice seraient massacrés eux aussi... Pfff, zut alors !

Le simple fait d'imaginer le pire scénario le remplissait de dégoût.

Bien que son but fût de mettre fin à tout cela, il souhaitait exprimer sa frustration face à sa décision, pourtant tout à fait logique, de suivre les événements. se déployer de l'extérieur.

Bien sûr, Subaru, qui était très expressif, avait prévu de rester sur ses gardes tout le temps, prêt à se précipiter au manoir en cas de problème, courant partout pour signaler l'attaque ennemie, mais...

« Eh bien, ce serait bien si le type était super prudent et prenait la fuite rien qu'en entendant mes cris, pas vrai ? »

Subaru exprima son optimisme en sortant une corde de son sac à dos. C'était une corde assez longue qu'il avait empruntée à l'entrepôt du manoir. Il en attachait fermement une extrémité au tronc d'un arbre voisin et l'autre à sa taille. Il fit des nœuds complexes avec une aisance déconcertante, comme si sa vie en dépendait, ce qui était en quelque sorte le cas.

« Et enfin, le couteau pour couper la corde... Elle serait probablement furieuse si elle savait que je l'utilisais comme ça. »

Tout en parlant, il sortit le couteau qu'il avait affectueusement surnommé Étoile Filante. Dans la boucle temporelle actuelle,

Il avait eu l'occasion de mettre la main dessus pour la première fois ce jour-là seulement.

« Par contre, je l'ai beaucoup utilisé pendant les quatre jours des autres boucles. »

Pendant les petits boulots qu'il effectuait comme domestique, les tâches de Subaru en cuisine consistaient principalement à éplucher des légumes et à laver la vaisselle. Shooting Star était son couteau fétiche, celui avec lequel il coupait des légumes ressemblant à des pommes de terre, des pommes et, parfois même, sa propre main. Lorsque, cette fois-ci, il eut une idée nécessitant un couteau, il s'empara de celui-ci sans hésiter.

« J'espère que ce n'est que pour avoir coupé la corde, mais si le pire devait arriver... »

Le couteau ne devait pas seulement faciliter sa fuite, mais aussi lui permettre de se blesser lui-même le moment venu, car la stimulation par la douleur de l'automutilation lui permettrait sans doute de résister à la somnolence lancinante de la malédiction.

Si la situation venait à empirer, il pourrait être amené à retourner cette lame contre l'ennemi. Et si c'était pire encore, que cela—

« Pour me suicider, hein ? Oh là là... je peux faire ça ? Un truc aussi effrayant... »

Subaru se regarda se refléter dans le tranchant de la lame et un rire à ses propres dépens lui prit aux lèvres.

Tandis qu'il contemplait la lame dans sa main, des souvenirs de Ram et Rem lui revinrent en mémoire.

Ram avait insulté Subaru pour sa maladresse avec le couteau ; Rem lui avait lancé des regards choqués et désapprobateurs lorsqu'il s'était coupé la main avec le couteau. Ils criaient avec colère des choses comme : « Ne coupe pas ce que tu ne dois pas ! »

«...Ils seraient en colère contre moi aussi si je l'utilisais mal de cette façon, n'est-ce pas ?»

Il pouvait parfaitement s'imaginer les deux filles en colère contre lui, Ram le fusillant du regard.

et Rem, l'air horrifié.

Ah, cette scène était juste... « Ils

seraient furieux, hein... J'espère bien... »

Des mots empreints de nostalgie s'échappèrent de ses lèvres. D'une manière ou d'une autre, il désirait ardemment se replonger dans le quotidien.

« Je ne veux pas mourir... Je ne veux pas les laisser mourir... »

Subaru le disait pour lui-même, en se remémorant les visages des personnes à qui il venait de dire au revoir.

Subaru avait abandonné Emilia et les autres pour se préparer à la prochaine boucle. Pourtant, cette fois-ci, comme les précédentes, il avait tissé des liens indéniables avec les filles.

Il réprima les palpitations de sa poitrine. C'était sa punition, le prix normal à payer pour ce qu'il avait enduré. Il l'avait fait.

C'était une croix à porter que Subaru, ayant élaboré un plan fondé sur la perte de quelque chose, pouvait Il ne devait pas se dérober. Il devait porter avec lui à la fois les pensées douces et amères.

Subaru avait passé ces quatre jours perdus à rouvrir cette plaie à vif, endurant une douleur comme celle d'avoir la chair arrachée et les os brisés, tout cela pour qu'il s'en souviennne.

« Tu l'as dit toi-même, Subaru Natsuki. Même si tout le monde oublie... tu t'en souviendras. »

C'est pourquoi il ne pouvait pas considérer cette période comme quelque chose qu'il pourrait oublier.

Subaru devait continuer à espérer une fin heureuse jusqu'au dernier moment. Personne n'avait le droit de décider qu'Emilia et les autres n'étaient que des bulles éphémères à la lisière du temps.

Subaru restait dissimulé parmi les arbres, observant le manoir de Roswaal. La détermination qui l'animait était palpable. Le stress, vraisemblablement, a ralenti sa respiration et son rythme cardiaque.

Il avait l'impression que son corps agissait conformément à sa volonté d'une manière inédite.

Faisant confiance à ce sentiment durement acquis, Subaru resta immobile et attendit que le temps passe.

Alors que le soir approchait, le soleil couchant baignait la colline où se trouvait Subaru d'une lumière orangée. Plissant les yeux sous les rayons du soleil, Subaru se tortillait pour se dégourdir les jambes.

Il surveillait déjà le manoir depuis environ huit heures. Pendant ce temps, il y avait eu...

Rien n'avait été remarqué auparavant ; le manoir demeurait parfaitement calme. Tout allait donc bien jusqu'à la tombée de la nuit.

« À bien y penser, Rem n'est pas allée faire les courses cette fois-ci... »

On n'avait constaté aucune trace de l'événement du quatrième jour où Rem était allée faire les courses. Peut-être n'en avait-elle tout simplement pas besoin, car le départ de Subaru signifiait une bouche de moins à nourrir. C'était une étrange incohérence.

Lorsque Subaru réalisa qu'il souriait en repensant à ces souvenirs, et que sa tension se dissipa, il se pinça la joue. Ce n'était ni le lieu ni le moment de relâcher sa concentration.

« Comme si je pouvais faire une chose aussi stupide alors qu'il reste huit heures. Concentre-toi, concentre-toi... »

Il s'arrêta en plein milieu d'un mot. Pour le meilleur ou pour le pire, c'est précisément au moment où Subaru changea de vitesse que l'attaque survint. « — ! »

Dès que ses tympans perçurent un faible bruit, Subaru plongea sur le côté sans hésiter.

Il avait consacré ses cinq sens à déterminer le moment opportun pour effectuer la manœuvre d'évitement qu'il avait choisie. préalablement.

L'instant d'après, il entendit un bruit fracassant, comme si quelque chose d'exceptionnellement lourd brisait des arbres en deux. Les arbres tout autour de lui, avec leurs feuilles et leurs branches, s'écrasèrent au sol dans un fracas infernal.

Au milieu de tout cela, Subaru s'est précipité vers la falaise et a sauté dans le vide.

—Aa !

Même en serrant les dents, il ne put retenir un faible cri, l'apesanteur de la chute lui retournant les entrailles. Mais sa corde de sauvetage coupa court à ce moment après deux longues secondes. Il laissa échapper un cri d'angoisse sous la douleur des cordes qui le mordaient.

« Évacuation d'urgence... ! »

Coupant la corde avec son couteau, il reprit sa descente, ses chaussures s'enfonçant dans la paroi rocheuse inclinée. Glissant et heurtant son épaule, Subaru atterrit brutalement au sol, parvenant miraculeusement à garder l'équilibre, et courut sans reprendre son souffle.

Il jeta son sac à dos pour s'alléger, respirant difficilement en courant sans se soucier de sa posture.

« Je l'ai vu ! Ouais... je l'ai parfaitement vu ! »

L'objet qui avait attaqué Subaru par surprise et abattu plusieurs arbres était une boule de fer hérissée de pointes, aussi grosse qu'un crâne. Il s'agissait en fait d'une boule de bowling mortelle au bout d'une très, très longue chaîne : l'arme connue sous le nom de « métal d'armes ».

Subaru s'était effondré au sol lorsque ses tympans ont perçu le faible bruit métallique de la chaîne de cette horrible arme.

Après avoir constaté de visu sa puissance démoniaque, Subaru n'était toujours pas prêt à mordre à pleines dents.

Vu la façon dont cette chose avait foncé sur lui, son corps aurait probablement été pulvérisé si elle avait...

Connecté. Subaru comprit alors comment la moitié de son corps avait été projetée en l'air.

« Mais... il est venu ici, hein ?! »

Il piétinait les branches, sautait par-dessus un ravin et traversait en courant des zones au terrain instable.

Subaru s'attendait à être attaqué. S'étant éloigné du manoir, il estima qu'une attaque contre lui était tout aussi probable qu'un raid sur le manoir lui-même. Si l'objectif était d'éliminer quiconque impliqué, Subaru figurait toujours sur la liste.

« Mais cela se base sur le fait que je savais que j'étais au manoir depuis plusieurs jours ! »

Cela signifierait que l'agresseur observait la maison depuis plusieurs jours, élaborant secrètement ses plans. « — ! »

À bout de souffle, il s'était perdu, concentré à ne pas trébucher en descendant un sentier animalier.

Subaru, le souffle court, claqua la langue en observant la scène qui se déroulait sous ses yeux.

« Donc, je me suis complètement fait marcher sur les pieds par l'autre ? »

Désespéré, Subaru se tenait devant une falaise qui l'encerclait.

En observant la paroi rocheuse dure et déchiquetée, on aurait dit une forteresse naturelle capable de résister à toutes les tentatives de L'ascension. Naturellement, Subaru n'avait aucun moyen, à ce moment-là, de surmonter cet obstacle.

Subaru se retourna et se prépara mentalement, prenant de grandes inspirations saccadées.

La forêt devant lui s'était assombrie à un moment donné, les arbres filtrant la lumière du crépuscule.

Le soleil, lui donnant l'impression d'être coupé du monde et très, très seul.

« Si tu viens, vas-y... ! »

Subaru repoussa ses appréhensions, ouvrit sa veste de survêtement sur le devant et l'enleva.

Il étendit sa veste de survêtement à deux mains, attendant silencieusement l'arrivée de son agresseur.

Il était poursuivi. Il était dos au mur. À cet instant, Subaru se sentait aussi impuissant qu'une proie prise au piège d'un prédateur.

Mais il n'était pas si mignon et sans défense qu'il se laisserait dévorer sans se battre.

Il obligerait l'autre à le mériter.

« Merde... tu viens ou pas ?! »

Le corps de Subaru a fait preuve de réflexes extraordinaires face à l'attaque mortelle qui se déroulait sous ses yeux.

Il souleva sa veste de survêtement à deux mains, attrapant la boule de fer qui volait en contrebas.

l'enveloppant alors qu'il évitait de justesse, du bout des dents, un coup féroce qui le transperçait.

Mais le haut lui fut arraché des mains lorsque son corps s'écrasa violemment contre le mur.

Mais au moment où Subaru leva les yeux et vit que la boule de fer, ayant manqué sa cible, était

Coincé dans la paroi de la falaise comme il l'espérait, il agrippa fermement la longue chaîne.

Puis il lança un regard noir le long de la chaîne qu'il serrait, en direction de l'agresseur qui tenait l'autre extrémité.

« Maintenant, montre-toi, salaud ! J'ai fait beaucoup d'efforts pour voir ta gueule !! »

Il poussa un cri de colère et proféra des insultes pour se remonter le moral.

Serrant la chaîne d'une main, il empoigna de l'autre le couteau avec lequel il avait coupé la corde. Il était résolu à le brandir au visage de son agresseur si la situation empirait. Si tel était le cas, Subaru n'hésiterait pas.

Son regard se durcit. Il ne fuirait pas, peu importe qui ou quoi surgirait.

Sa vie était en grand danger, mais d'une manière ou d'une autre, il était encore en vie. Peut-être n'avait-il pas à tout perdre cette fois-ci ; peut-être était-il encore possible de mettre son agresseur en fuite.

Ayant déjà renoncé une fois, Subaru cherchait désespérément la moindre lueur d'espoir.

Peut-être que cette lueur était Emilia. Peut-être les jumelles servantes. Peut-être cette petite fille effrontée, ou encore Roswaal.

Sans le vouloir, Subaru oublia sa situation, se remémorant le flot de souvenirs qu'il croyait avoir enfouis au plus profond de lui.

Il avait fait des promesses. Des promesses qu'il devait tenir.

Mais ensuite...

—Vous ne me laissez pas le choix», dit-elle.

La chaîne grinça. Il sentit du mou dans la chaîne tandis que celui qui la portait se rapprochait.

Mais Subaru ne perçut pas ces subtilités, car ses yeux s'ouvrirent en grand.

Il était incapable de parler. Ses lèvres tremblaient et un gémissement s'échappa de sa gorge. Involontairement, ses doigts qui agrippaient la chaîne lâchèrent prise tandis qu'il secouait légèrement la tête, comme pour refuser la réalité qui se déroulait sous ses yeux.

Marchant sur l'herbe, enjambant les branches, une jeune fille émergea des ténèbres.

Elle portait une robe tablier noire plutôt courte. Elle avait une barrette en dentelle blanche. Elle serrait une poignée enchaînée à la boule de fer, totalement inadaptée à sa petite taille.

Ses cheveux bleus bruissaient au vent tandis qu'elle inclinait la tête d'une manière familière, le visage impassible.

«...Tu plaisantes, n'est-ce pas, Rem?" »

L'une des filles que Subaru avait l'intention de protéger brandissait la boule de fer démoniaque devant lui.

Instantanément, l'arrière-plan de l'esprit de Subaru fut complètement rempli de bruit blanc.

Il voulait désespérément nier ce qui se passait sous ses yeux, mais il ne voyait rien qui puisse l'en empêcher.

—Les pensées de Subaru étaient blanches, d'un blanc pur, totalement vides.

Sa respiration s'est arrêtée. Son cœur semblait s'immobiliser, comme s'il avait oublié de continuer à battre.

Ce qui libéra Subaru de cet état, ce fut la sensation froide d'une goutte de sueur qui coulait sur son front.

—C'est mauvais. Très mauvais très mauvais très mauvais.

Ses pensées vides se remplissaient sans cesse d'une violente angoisse et d'une panique intense. Aucune pensée rationnelle ne lui venait à l'esprit. Était-ce vraiment Rem qui se tenait devant lui ?

Était-ce vraiment la Rem que Subaru connaissait, ses paroles polies glissant comme des poignards, ponctuelles au point d'obsession, adorant sa sœur insolente, nourrissant un sérieux complexe d'infériorité ?

Subaru ayant perdu toute envie de se battre, Rem le regarda en passant sa main libre dans ses cheveux.

« Si vous ne résistez pas, je peux vous accorder une fin rapide ? »

«—Tu crois vraiment que je vais dire oui ? C'est comme me dire d'aller me faire foutre.»



« Quelle impolitesse ! Oui, je suppose que c'est dans votre nature, cher invité ? »

Rem se comportait exactement comme au manoir, ses révérences et son langage poli étant tellement déplacés qu'il avait l'impression de rêver.

Mais cela ne pouvait le dissuader de considérer comme étranger et brutal l'objet que Rem tenait à la main.

« Je vous concède qu'une fille armée d'une arme contondante, c'est plutôt sexy, mais... »

Une boule de fer hérissée de pointes, suspendue à une chaîne. Une arme contondante capable de réduire un adversaire en charpie d'un seul coup. Rem devait être sacrément sadique pour choisir une arme pareille. Subaru, pour en avoir déjà subi les conséquences et y avoir perdu la vie, savait pertinemment que Rem maîtrisait la boule de fer de façon absolue.

Petit à petit, Subaru s'imprégna de la réalité entre ses dents, sa bouche formant les mots qu'il cherchait à prononcer.

« C'est un peu cliché de poser la question, mais... pourquoi faites-vous cela ? »

« Ce n'est rien de compliqué. Vous êtes suspicieux, alors je vais rendre mon jugement comme une servante se doit de le faire. »

« N'as-tu jamais entendu parler d' "aime ton prochain"... ? »

« Je m'y engage pleinement, donc... »

Rem regarda Subaru comme si elle attendait une réponse immédiate, n'ayant apparemment aucune intention de Elle le laissait gagner du temps. S'il bougeait maintenant, elle le tuerait à coup sûr.

C'était moins une impasse qu'une situation où l'on se retrouvait face au canon d'un fusil. La tête de Subaru tournait à plein régime tandis qu'il Il essayait désespérément d'obtenir quelques informations sans que son angoisse ne baisse sa garde.

« — Ram est-il au courant de ça ? »

Soudain, il prononça le nom de la sœur qui partageait le même visage que Rem.

Ram portait trois couronnes : elle était arrogante, impolie et autoritaire. En tant que servante, elle était inférieure à sa petite sœur en tout point, mais Subaru avait passé plus de temps avec Ram qu'avec quiconque au manoir de Roswaal. Si même Ram était devenue son ennemie, que signifiaient donc ces jours passés ensemble ?

C'est pourquoi la réponse de Rem était celle que Subaru attendait sans le savoir.

« J'ai l'intention de terminer cela avant que ma sœur ne s'en aperçoive. »

Subaru prit une profonde inspiration et regarda Rem droit dans les yeux. Rem haussa les sourcils.

Elle regarda Subaru se lécher les lèvres comme s'il était revenu à la vie.

« Vous avez donc pris cette décision vous-même ? Roswaal ne vous l'a pas ordonné ? »

« J'éliminerai tous ceux qui s'opposent aux souhaits du Maître Roswaal. Vous n'êtes qu'un parmi tant d'autres. »

« Mais enfin, il ne peut pas dresser ses toutous pour qu'ils ne mordent pas les gens qui passent ? Pfff ?! »

Subaru a un peu provoqué Rem pour sonder ses véritables sentiments, mais la chaîne est intervenue sur le côté.

« Tu n'insulteras pas Maître Roswaal. »

Le choc violent lui fit vaciller la vue ; une douleur aiguë lui confirma la coupure verticale sur sa joue gauche.

La boule de fer étant toujours coincée dans la paroi rocheuse, elle avait frappé Subaru en utilisant la chaîne comme un fouet.

Voilà donc le prix qu'il a payé pour sa provocation insolente. Mais il y a gagné quelque chose.

À tout le moins, il pouvait désormais confirmer que la loyauté de Rem envers Roswaal était sincère. Elle croyait sans aucun doute que faire taire Subaru était dans l'intérêt de Roswaal. Elle avait décidé que le départ de Subaru du Manoir Roswaal était désavantageux pour Roswaal, qui soutenait la candidature d'Emilia.

Autrement dit, c'était : « Ah, c'est donc

ça... C'est à ce point que tu te méfies de moi, hein ? »

"Oui."

Son hochement de tête à contrecœur fit ressentir à Subaru une douleur équivalente à celle d'une lame acérée enfoncée profondément dans sa poitrine.

Subaru redoutait cette réponse, car l'accepter signifiait porter un regard totalement différent sur ses années au manoir. Alors, il se tut. Il enfouit ce sentiment horrible au plus profond de sa poitrine. Mais il ne put s'empêcher de rire de sa propre naïveté.

« Mince, regarde-moi. Je pensais m'en être bien sorti, mais je me suis tellement trompé... »

"...Ma sœur-"

« Je ne veux rien entendre ! Tiens, prends ça ! »

Rem hésita légèrement un instant lorsque Subaru cria et sortit son téléphone portable de sa poche. poche, la lui tendant.

—L'instant d'après, une lumière blanche perça l'obscurité de la forêt, figeant Rem momentanément.

—Raaah !

Subaru poussa un cri en se jetant sur elle et en la plaquant au sol, la repoussant violemment.

Rem maniait cet engin dévastateur avec une force incroyable, mais lors d'un choc frontal, la taille et le poids supérieurs de Subaru firent la différence. Son attaque, d'une puissance inouïe, projeta son petit corps au loin ; elle perdit l'équilibre et trébucha au sol. Subaru ne lui accorda même pas un regard et passa en trombe.

Il haletait en inspirant profondément et réfléchissait tout en courant.

Si la décision revenait uniquement à Rem, Subaru n'avait que deux options pour survivre. L'une d'elles était sans aucun doute de retourner au manoir et de parler directement à son maître. Mais si Roswaal pensait comme Rem, il tomberait de Charybde en Scylla.

« Mais malgré tout... il y a Emilia... ! »

Le souvenir qu'il avait d'elle brillait plus intensément que celui de n'importe qui d'autre. S'il pouvait faire confiance à quelqu'un, c'était bien à elle.

—Mais elle, candidate à la royauté, ferait-elle confiance aux paroles de Subaru alors qu'elle avait le plus à perdre en le faisant ?

« — ?! »

Aussitôt, la voix venue de l'arrière de la tête de Subaru le frappa avec la force d'un coup de tonnerre.

Sans aucun doute, c'était sa voix qui avait semé le doute dans le cœur d'Emilia. C'était Subaru lui-même qui avait douté d'elle, sachant combien elle était franche, sincère et prête à se mettre en danger pour les autres.

« Pourquoi... suis-je en train de... ! »

Son point de vue avait changé, et ses pensées aussi. Mais douter d'Emilia ?

Si Subaru ne pouvait même pas faire confiance à la personne qu'il avait résolu de protéger, en qui pouvait-il croire ?

Il fuyait pathétiquement à travers les montagnes à cause du grand plan qu'il avait élaboré pour Protéger la vie de quelqu'un dont il doutait du cœur. Était-ce bien raisonnable ?

—Il allait recueillir des renseignements cette fois-ci ? Ouais, c'est ça.

Pourquoi était-il là, menacé d'une direction totalement inattendue, courant pour sauver sa vie comme Ça ? Il avait été trop fier. Il avait été naïf. Il n'avait pas réfléchi.

Le souffle court, à moitié en courant, à moitié en tombant sur la pente, Subaru était submergé par les regrets.

Il gémissait, les larmes brouillant sa vue. Ses pas devinrent maladroits. Soudain, les arbres s'ouvrirent en grand. dans une clairière ; Subaru vit que la nuit gagnait du terrain. Puis...

«—Ah ?»

Une rafale de vent extrêmement concentrée s'abattit sur Subaru, lui tranchant la jambe droite au niveau du genou et la projetant au loin.

Subaru vit son pied droit bondir et rebondir avec force tandis qu'il perdait l'équilibre, s'écrasant au sol. Le choc fit saigner à nouveau la coupure sur sa joue ; son omoplate craqua comme si elle avait explosé en heurtant la roche. Subaru hurla, la plaie qui le traversait lui transperçant le cerveau comme une décharge électrique.

« Aaaaaaagh ! M-mon leeeeeeg ?! »

Ça ne faisait pas mal, et c'était encore plus effrayant.

Des morceaux de sa jambe, arrachée par l'explosion, volèrent dans les fourrés devant lui. Un flot tardif de sang frais teinta le sol d'un rouge noirâtre ; c'est alors seulement que la douleur envahit son système nerveux.

sérieux.

« — ! »

Il griffait le sol tandis qu'une douleur indicible le traversait.

Il appuya sur la plaie, se débattit, frappa le sol de sa main droite libre, se frappa contre un arbre et griffa l'écorce tandis que la chaleur le faisait perdre la raison. Ça faisait mal, ça faisait très mal.

Il sentait la douleur lui ronger les nerfs comme si un rabot de charpentier le taillait de la tête aux pieds.

De l'intérieur vers l'extérieur. Ayant perdu tant de sang si rapidement, il réalisa peu à peu qu'il était en train de mourir.

« Mana de l'eau, accorde ta guérison. »

Une douce paume se posa brusquement sur le corps qui se débattait de Subaru. Incapable de bouger, Subaru tourna ses yeux injectés de sang et remarqua la jeune fille en tenue de soubrette à ses côtés.

C'était Rem, celle aux cheveux bleus. Rem, qui avait tenté de tuer Subaru quelques instants auparavant, enveloppa sa paume d'une pâle lumière et y déversa une énergie magique chaude, agissant sur la jambe droite amputée de Subaru. Il ressentit la douce chaleur de la magie guérissante.

La douleur ne disparut pas complètement, mais Subaru fut saisi de stupeur face à cette scène surréaliste. Il ne comprenait pas pourquoi Rem le soignait à un moment pareil. Sentant son regard, elle lui adressa un sourire doux et désinvolte. Ce qui semblait être une lueur d'espoir s'éteignit avec les mots qui suivirent.

« Je ne pourrai rien te demander si je te laisse mourir si facilement. »

Il a vraiment réalisé à quel point il était un idiot optimiste.

Rem se leva après avoir terminé ses premiers soins, faisant grincer sa chaîne en tirant sur la boule de fer.

Subaru était allongé sur le dos, la boule de fer creusant le sol à mesure qu'elle se rapprochait. Plus il la voyait de près, plus elle lui apparaissait comme l'instrument de violence rudimentaire, brut et spécialisé qu'elle était, existant uniquement pour ôter la vie.

Rem l'avait délibérément placé là où il pouvait le voir. Ses intentions étaient on ne peut plus claires.

C'était pour elle le moyen le plus simple de démontrer que sa vie était entre ses mains.

—Je confisque ceci.»

Rem parla en s'accroupissant et en ouvrant la main de Subaru, fermement fermée. Sa main était crispée sur le couteau depuis sa rencontre avec Rem, incapable de le lâcher.

Rem lui écarta brutalement les doigts et prit le couteau, le faisant tourner dans sa main.

« Si tu m'avais poignardé avec ça plus tôt, tu aurais pu fuir un peu plus loin. »

Rem fronça les sourcils, comme si elle ne comprenait pas l'acte illogique de Subaru. Mais Subaru, retenant sa respiration sous l'effet de la douleur lancinante, secoua la tête.

—Il était impossible qu'il ait pu poignarder Rem avec ce couteau.

Ce couteau, c'était l'outil qu'il tenait en main lorsqu'il avait passé de si doux et intenses moments avec Rem, dos à lui, pendant que Ram lui apprenait à éplucher les légumes. Il ne pouvait pas poignarder Rem avec ça.

—Le cœur de Subaru n'en avait pas la force.

Tandis que Subaru continuait de secouer la tête sans dire un mot, Rem soupira et jeta le couteau dans le fourré de la forêt.

Elle sembla recentrer son attention en faisant cliqueter la chaîne et en regardant froidement Subaru de haut.

« Je vous le demande, travaillez-vous pour l'un des rivaux de Lady Emilia qui prétendent au trône ? »

«...Mon cœur appartient à Emilia.»

Au moment où il parla, la chaîne s'abattit violemment sur le haut du corps de Subaru. Sa chemise, entièrement griffée, Au cours de son vol, la plaie s'est facilement déchirée, tout comme la peau en dessous.

Le cri de Subaru résonna dans la forêt.

« Qui vous a embauché et à quelles conditions ? »

« Le sourire d'E-Emilia-tan est... inestimable. »

Elle déplaça son poignet dans l'autre sens et recommença le même geste. Elle avait l'impression de l'avoir fouetté.

C'est précisément au même endroit qu'il sut que son cri de douleur servait d'éloge à son talent.

Elle a posé d'autres questions de ce genre. Il a répondu de la même manière.

La chaîne a retenti à plusieurs reprises. À plusieurs reprises, les cris de douleur de Subaru ont fait écho à ce bruit.

Lorsque sa conscience s'estompa, Rem le soigna grâce à la magie de guérison. Piégé dans un enfer de
À force de soins et de violence, l'esprit de Subaru s'est effiloché ; il a perdu connaissance à plusieurs reprises de cette façon.

Pourtant, son cœur ne céda pas aux coups de fouet de Rem.

Rem devait en avoir assez de l'obstination de Subaru lorsqu'elle essuya les éclaboussures de sang de son visage et leva les yeux vers le ciel.

« Si je ne rentre pas bientôt, je serai en retard pour préparer le repas... »

«...Le dîner, hein. Qu'est-ce qu'il y a au menu aujourd'hui, hein...»

« Voyons voir. Que diriez-vous d'une tarte à la viande hachée ? »

« D-désolé, je crois que je vais devoir passer mon tour... »

Rem laissa enfin transparaître une émotion en soupirant face à l'attitude désinvolte de Subaru, restée imperturbable jusqu'au bout.

Après un moment de silence, elle baissa les yeux vers Subaru, son regard plus froid que jamais tandis qu'elle l'interrogeait.

« —Êtes-vous membre du culte des sorcières ? »

Subaru fronça les sourcils, perplexe de se voir imposer un vocabulaire qu'il n'avait jamais entendu auparavant.

Il ignorait ce que ces mots signifiaient par rapport au lieu, aux circonstances, ou aux véritables pensées de Rem.

« Répondez, s'il vous plaît. Vous êtes l'un des Ensorcelés, n'est-ce pas ? »

« ...Être quoi ? »

«Ne jouez pas avec moi !»

Agitée, Rem lança des regards bleu pâle foudroyants à Subaru. C'était littéralement la première fois.

C'était la première fois que Subaru voyait Rem aussi bouleversée depuis leur rencontre.

Le visage pâle de Rem se crispa d'un regard noir tandis qu'elle fixait Subaru avec une hostilité manifeste.

« Je ne les connais pas... Toute ma famille est athée, pour commencer... »

« Tu le nies encore ? Il est clair que tu es de mèche avec la sorcière. Son odeur te colle à la peau ! »

La haine. Les yeux de Rem, brûlants d'une haine noire, fixaient Subaru du regard. Les yeux de Subaru s'écarquillèrent ; cette facette de Rem, ce tourbillon d'émotions, semblait éclairer d'un jour nouveau tout ce qu'elle avait fait.

« Même si ni Sœur ni personne d'autre ne le remarque, je le sens sur toi ! L'odeur persistante de ce monstre. »

Ça me donne envie de cracher de dégoût !

Subaru se tut. Rem, debout devant lui, se mordait la lèvre si fort qu'elle semblait grincer des dents.

« J'étais anxieuse et en colère quand je t'ai vue parler avec Sœur. Toi, quelqu'un de complice de celui qui a fait tant souffrir Sœur... tu t'es insinuée dans notre précieux foyer ! »

Ses paroles d'une malice absolue ont impitoyablement plongé Subaru dans l'amertume.

« Je vous observe depuis que Maître Roswaal vous a accueillis... mais pendant tout ce temps, cela m'a fait mal de

Je te regarderais. Je ne pourrais pas le supporter.

Subaru était resté muet. Puis, Rem enfonça le poignard jusqu'au fond.

« Même si je savais que Sœur s'occupait de toi depuis le début, elle faisait juste semblant d'être amicale ! »

« — »

Rem semblait compenser son manque d'émotions en déversant d'un seul coup toute sa rancœur refoulée sur Subaru. Elle s'interrompit, les épaules tremblantes, les yeux emplis de rage fixant Subaru. Puis, sa colère s'estompa brusquement sous l'effet de la surprise.

"-Que diable...?"

Car, tandis que Rem prononçait des paroles remplies de haine, Subaru pleurait en silence.

« Je savais que c'était... quelque chose comme ça. »

Des sanglots lui montèrent à la gorge, des larmes brûlantes coulant de ses yeux et tombant sur ses joues.

Le flot de larmes, apparemment incessant, continuait de couler tandis que Subaru disait d'une voix triste et hésitante : « Alors c'était ça... Je savais qu'il y avait une raison à toute cette gentillesse. Mais... j'avais trop peur de demander... »

Ce sont eux deux qui avaient inculqué les rudiments du travail à cette Subaru bonne à rien.

Ram s'était moquée de lui parce qu'il ne savait pas enfiler un uniforme de majordome. Rem avait retouché le costume mal ajusté et lui avait appris à le mettre. Ram avait patiemment soutenu Subaru pendant qu'il apprenait péniblement ses personnages. Après avoir promis à Rem de lui couper les cheveux, elle le dévisageait souvent ; il était heureux que l'on s'intéresse à lui et qu'on l'encourage.

C'étaient autant de beaux souvenirs qu'il ne pourrait jamais oublier.

« J'ai enfin appris à éplucher les légumes sans me couper. J'ai appris à faire la lessive correctement. Je n'ai pas encore fini d'apprendre à nettoyer l'appartement, mais... »

Il ne pouvait pas espérer mieux en quatre jours. Mais il s'était dit que, s'il parvenait à surmonter ces difficultés...

Quatre jours s'étaient écoulés, et il y avait encore beaucoup à apprendre dans les jours à venir.

« Lire... Ce sont des choses simples, mais je peux le faire maintenant. J'ai étudié comme promis. J'ai lu... »
livre d'images. Tout cela, c'est grâce à vous deux...

"De quoi parles-tu?"

Le ton de la voix de Rem baissa, comme si les paroles décousues de Subaru la mettaient mal à l'aise.

Elle leva les yeux droit dans les yeux de Rem.

« Je parle de ce que vous avez fait pour moi tous les deux... »

« Je ne me souviens pas d'une telle chose. »

— Pourquoi ne te souviens-tu pas ?!

Cette soudaine explosion de rage fit reculer Rem sans réfléchir.

Subaru se força à se redresser, fusillant Rem du regard, les dents découvertes, tout en hurlant.

« Pourquoi tout le monde m'a abandonné... ! Qu'est-ce que je vous ai fait... ! Dites-moi ce que je vous ai fait... ! »

Il ne pouvait pas contrôler ses émotions. Il savait pertinemment qu'il serait mis en pièces, mais Subaru...

Son cœur, son âme même, ne pouvait s'empêcher de crier.

Il avait été convoqué dans un autre monde, soumis à des choses insensées, et malgré tout, il avait serré les dents et continué d'avancer.

Mais il avait atteint ses limites.

« Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Pourquoi me détestez-vous autant... ? Même... »
cette promesse... j'ai toujours...

"-JE-"

« J'ai toujours adoré... »

—Le choc ne lui permit pas d'en dire plus.

La force soudaine plia le corps de Subaru en arrière ; il heurta doucement le tronc d'arbre derrière lui.

Subaru perçut des bruits proches, comme une faible respiration et le clapotis de l'eau. En déplaçant son regard, il en découvrit immédiatement la cause.

« — »

Sa gorge.

La moitié de la gorge de Subaru avait été arrachée. Il crachait des bulles d'air et de sang.
au milieu de sa trachée.

Stupéfait, il regarda le visage de Rem qui fixait la blessure.

Après avoir vu tout cela, les yeux de Subaru perdirent leur éclat, devinrent blancs et étourdis.

Il était incapable de parler. Il avait l'impression que quelqu'un avait éteint l'interrupteur.

Tout s'est estompé. Il n'y avait plus ni douleur, ni tristesse ; il avait laissé derrière lui toutes ses émotions.

Mais finalement, il eut la vague impression d'entendre une voix triste.

« —Ma sœur est trop gentille. »

CHAPITRE 5

LE MATIN QU'IL ATTENDAIT

1

« — !! »

Il n'a pas su identifier le moment précis où il a repris conscience.

Le bruit de la pluie battante résonnait sans cesse dans ses oreilles. Sa vision oscillait entre le rouge et le blanc. Le monde était tordu et déformé.

Incapable de sentir ses bras et ses jambes, il poussa un cri rauque et angoissé, comme si quelqu'un l'étranglait.

Ses intestins ressemblaient à du linge mouillé.

Il tordit son corps et sauta, chaque partie mobile de son corps tout entier libérant une incompréhension féroce.

—Il ne savait pas ce qui se passait.

La douleur brûlante de sa jambe tranchée et les cicatrices qui recouvraient son corps, lacéré par les coups de la chaîne... avaient disparu.

Il avait perdu son sang. Il avait perdu la vie. Il était mort.

Il n'avait pas voulu mourir. Il détestait la douleur, la souffrance, la tristesse, la peur, tout cela.

Il voulait tout repousser. Tout ce qu'il pouvait voir, tout ce qu'il pouvait toucher, tout ce qu'il pouvait sentir. « — ! »

Il a entendu quelque chose. Il a entendu une voix.

Il entendit une voix, comme si quelqu'un essayait désespérément de calmer une bête sauvage.

Il n'a pas compris le sens. Il ne voulait pas.

comprendre le sens.

Écouter était inutile. Écouter ne ferait que lui nuire. Écouter ne changerait rien.

Pourtant, alors qu'il rejetait tout, la couleur revint au monde, tout comme le son, tout comme la forme.

Les sens de tout son corps débrailé lui indiquaient, à juste titre, que le sang affluait à ses membres.

Sa main, qui s'agitait dans tous les sens, heurta quelque chose, lui cassant les ongles et lui déchirant le dos de la main, ce qui la rendit
Il saigna. Une douleur aiguë lui transperça le cerveau, atténuant quelque peu la force de son cri.

Alors il s'en est rendu compte. Quelqu'un lui avait attrapé les bras douloureux et les avait bandés.

Il ressentit une sensation similaire au niveau des jambes. Quelque chose l'enveloppait, l'empêchant de bouger.

Juste au-dessus de lui, sa vision retrouvée lui montra le plafond blanc familier qu'il avait vu à plusieurs reprises.

C'est terminé.

Il réalisa qu'il était allongé sur le dos sur le lit moelleux.

Il expira enfin, ses forces l'abandonnant, quand...

« Cher invité, cher invité, vous êtes-vous enfin calmé ? »

« Cher invité, cher invité. Avez-vous enfin cessé de vous agiter ? »

Dès qu'il entendit les deux voix familières, Subaru se souvint qu'il devait crier.

2

Le quatrième premier jour de Subaru au manoir de Roswaal avait commencé de la pire façon possible.

Subaru vivait avec la honte d'être déjà mort six fois depuis son arrivée dans ce monde.

Ce ne furent certainement pas des morts paisibles. Chaque décès s'accompagna de ses propres conséquences.
sentiment de perte.

Tu ne t'es jamais habitué à la douleur et à la souffrance. Même s'il se relevait à chaque fois, personne ne pouvait comprendre la solitude, le désespoir, l'angoisse qu'il ressentait.

Il était résolu à ce que, peu importe la situation délicate dans laquelle il pourrait se trouver, son cœur, au moins, ne vacille pas.

Mais cette résolution avait été brisée par son dernier retour par la mort.

Son sentiment de perte, de désespoir et de solitude le transperçait tout autant que les liens tissés les jours précédents.

Il n'avait aucune chance de se rétablir. Il n'en avait plus la force .

Emilia, assise sur le lit à côté de Subaru, lui sourit en lui tapotant la main droite blessée.

— Bon, c'est fini. Je pense que c'est bien réparé, mais tu ne dois pas te débattre comme ça, d'accord ?

—À ce moment-là, Subaru et Emilia étaient les deux seules personnes présentes dans la pièce.

Les deux servantes qui étaient présentes lorsque Subaru s'est réveillé ont reculé face à son regard.

Un comportement honteux dès le réveil, laissant les choses à Emilia.

« Ram et Rem étaient vraiment très inquiets pour toi. »

Subaru leva instinctivement le visage à l'évocation de deux noms qu'il ne voulait pas entendre.

La réaction de Subaru surprit légèrement Emilia, mais elle la repoussa aussitôt d'un air détaché.
un léger hochement de tête.

« Ils sont inhabituellement déprimés, pensant vous avoir offensé d'une manière ou d'une autre. Pourquoi ne pas leur dire quelque chose la prochaine fois que vous les voyez ? »

« Offensés, hein ? Non, ils n'ont rien fait... Il n'y a rien entre ces gens et moi. »

Les sourcils fins d'Emilia se froncèrent légèrement face au ton insensible de sa voix. Sa réaction
Elle se trouvait du coin de l'œil de Subaru, mais aucune excuse ni justification ne sortit de sa bouche.

Au lieu de cela, une question sans la moindre trace de sarcasme a été posée.

« Hé, Emilia, tu... penses que je te dérange ? »

Emilia leva un doigt et sembla parler à toute vitesse pour tenir Subaru en respect.

« Comment pourrais-je te trouver gênant ? Tu m'as sauvé la vie, Subaru. Que veux-tu que je fasse si... »

Si quelqu'un à qui vous devez de l'argent se lève et part comme ça ? Ça me mettrait vraiment dans une situation délicate.

Subaru écouta en silence, réalisant tardivement qu'il fixait intensément chaque détail.

Le visage et les actions d'Emilia.

« Oh là là, j'étais vraiment... »

Il était désolé d'avoir été celui qui avait jeté un regard si méfiant à Emilia.

Emilia avait vu juste, de façon inattendue, n'est-ce pas ?

Cesser de considérer son bienfaiteur comme son bienfaiteur était la pire chose que l'on puisse faire.

Emilia était le seul havre de paix pour Subaru dans un monde incertain. Subaru, ayant tout perdu.

Il avait jeté son dévolu sur ce qu'il désirait tant, il n'avait nulle part ailleurs où se tourner.

« — »

Une petite idée lui vint soudain.

Peut-être était-ce à Emilia qu'il devait révéler la vérité sur le Retour par la Mort ?

"C'est exact..."

Maintenant qu'il y repensait, Subaru avait jusqu'ici tenté de changer seul sa réalité sans issue. Mais il n'avait obtenu qu'un destin sans issue, son avenir et son passé étant désormais inaccessibles.

Pour sortir de cette impasse, un changement fondamental était nécessaire.

La solution résidait peut-être dans la création d'un lien de confiance avec une tierce personne, quelqu'un sur qui il pouvait compter ?

«—Emilia, il y a quelque chose que je veux te dire.»

Les nuages semblèrent se dissiper tandis que les sentiments d'hésitation et de malaise de Subaru se dissipèrent en lui.

En entendant le ton de la voix de Subaru baisser ainsi, Emilia se rassit sur une chaise, regardant

Subaru, le visage crispé par l'inquiétude.

Se voyant reflété dans ses yeux violets, Subaru réfléchit à la façon dont il devrait commencer.

Comment devrait-il parler du Retour par la Mort ? Peut-être que Subaru devrait d'abord se renseigner pour savoir si d'autres personnes de ce monde ont vécu la même chose ?

C'était une histoire plutôt drôle, en fait. Il y avait de fortes chances qu'elle pense que c'était une grosse blague.

Mais Emilia écouterait Subaru le raconter, n'est-ce pas ?

C'est alors et sur ce point que cet espoir a permis à Subaru de continuer.

Il lui parlait du Retour par la Mort. Et il espérait qu'elle lui prêterait sa force.

Subaru, parfaitement conscient qu'il recevait déjà sa gratitude et qu'il formulait déjà une autre demande, ouvrit la bouche.

Ils allaient changer cette situation extrêmement confuse. Ils allaient lutter contre le destin et gagner... ensemble.

—Du moins, c'est ce qu'il croyait.

« Emilia. Je... »

Il commença ses aveux. À peine l'idée eut-elle germé que les mots jaillirent.

« — »

Un malaise. Quelque chose cloche, lui dit l'esprit de Subaru.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » se demanda-t-il en se retournant, mais il comprit immédiatement pourquoi.

Du son. Plus de son. Il n'y avait plus aucun son nulle part.

Son propre cœur qui battait. La respiration d'Emilia. Les bruits du matin qui filtraient par la fenêtre. Tout avait complètement disparu du monde.

Et ce n'était que le prélude à ce qui allait suivre.

—Ensuite, le mouvement suivit le son, disparaissant lui aussi du monde.

Le temps s'étirait. Un seul instant semblait durer une éternité. La seconde suivante n'arrivait jamais.

L'expression grave d'Emilia demeurait immuable sous ses yeux. Elle était comme une statue de glace, son prochain mouvement semblant suspendu à une éternité.

Subaru était dans le même état. Il était incapable de bouger. Sa bouche, ses yeux, plus rien, pour l'éternité.

Le son avait disparu, le temps s'était arrêté, et la main de Subaru ne pouvait même plus se tendre pour supplier.

Pour une raison inconnue, seul l'esprit de Subaru a continué à fonctionner pendant ce phénomène qui dépassait sa compréhension.

—Et puis, soudain, c'est arrivé.

Un nuage noir. Subaru, incapable de cligner des yeux, le vit soudain envahir son champ de vision.

Dans un monde où rien ne bougeait, seul le nuage était encore en mouvement. Il ondulait et changeait de forme. Sa masse était telle qu'on pouvait le tenir dans la paume des mains. Peu à peu, les contours du nuage se dessinèrent, et il acheva sa transformation.

—Subaru aperçut quelque chose qui ressemblait à une palme noire.

Il avait cinq doigts. Il n'atteignait pas le coude, mais il pouvait nettement distinguer un avant-bras.

Les doigts noirs se sont déplacés. Les mouvements doux de ce qui avait clairement la forme d'une main ont nagé à travers les airs. Subaru eut un hoquet de surprise en voyant où cela se dirigeait.

Les doigts noirs atteignirent lentement la poitrine de Subaru... et semblèrent s'y enfoncer directement.

Subaru ressentit cette sensation au plus profond de son âme. La sensation des doigts effleurant ses organes internes, caressant sa cage thoracique...

Un profond malaise s'empara de Subaru. Le nuage noir n'arrêtait pas de bouger.

C'était comme si elle n'avait pas trouvé ce qu'elle cherchait et qu'elle devait chercher toujours plus profondément dans la poitrine de Subaru.

—Hé, attendez ici.

Sa voix ne sortait pas. Son corps ne pouvait résister. L'esprit de Subaru laissa échapper un cri de terreur.

—Ce n'est pas drôle.

Subaru était bouleversé au-delà de ce qu'il pouvait appeler ses entrailles, jusqu'au plus profond de son être.

Quelqu'un pourrait-il expliquer pourquoi avoir les organes internes endommagés est douloureux ?

La question n'a aucun sens.

Nul besoin d'y penser .

À cet instant précis, Subaru n'éprouva aucun besoin de mettre des mots sur la douleur atroce qu'il ressentait.
C'était vraiment simple. Avoir le cœur impitoyablement serré, c'était comme si son âme même était broyée.

Il ne pouvait pas crier. Il ne pouvait pas se tordre de douleur.



Il n'y avait que de la souffrance. Et avec la souffrance s'ajoutait quelque chose qui donnait à Subaru l'envie de hurler.

La douleur déchirait celui qu'on appelait « Subaru ». Son esprit était effiloché, se tordait, s'effondrait.

Séparés. Subaru était découpé en morceaux, incapable de se souvenir de ce que pouvait être une pensée logique.

« —baru »,

« — ? »

« Subaru, qu'est-ce qui ne va pas ? Ne restez pas silencieux comme ça. Ça m'inquiète. »

Ses mains étaient posées sur ses cuisses tandis que la belle aux cheveux argentés fixait Subaru avec inquiétude.

Subaru sembla cesser de retenir son souffle lorsqu'il fut certain que ses doigts bougeaient comme prévu. Il toucha délicatement sa poitrine, confirmant de l'extérieur que son cœur battait doucement.

Son corps a bougé. Sa voix est sortie. Il ne ressentait aucune douleur au cœur.

—Mais la peur persistait.

Subaru sombra dans le désespoir, car cela avait réduit à néant son seul espoir.

Rien que l'idée de la défier une seconde fois lui faisait voir le nuage noir qui se balançait dans son esprit.

Subaru n'avait d'autre choix que de se rendre à l'évidence.

Incapable de retenir ses émotions, Emilia posa sa paume contre le visage de Subaru, désespérée, et lui posa une question incertaine.

« — Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? Tu te comportes bizarrement depuis tout à l'heure. Si quelque chose ne va pas... »

—Je voudrais vous demander une faveur.»

Subaru coupa court à la voix inquiète d'Emilia en s'allongeant et en détournant la tête.

Il n'arrivait pas à la regarder en face. Son visage devait être horrible.

S'il regardait Emilia dans son état émotionnel actuel, impossible de prédire ce qu'il pourrait lui dire.

S'efforçant de garder l'esprit clair, Subaru ne parvint à dire qu'une seule chose.

Il a renoncé aux mots qu'il voulait dire. Il a renoncé aux sentiments qu'il voulait lui faire entendre.

Il a tout jeté.

« N'ayez rien à faire avec moi. »

D'une voix lasse, il murmura tout cela en se blottissant dans le lit. Il ne prêta même pas attention à la réaction de surprise d'Emilia.

Inconsciemment, Subaru avait fermement saisi un seul fait au moment où la paume avait touché sa poitrine.

—Il ne serait pas autorisé à s'échapper.

Subaru était seul. Et il resterait seul.

3

Après avoir éconduit Emilia, Subaru entama d'un air sombre son quatrième tour.

Roswaal se rendit dans la chambre de Subaru après que celui-ci eut blessé Emilia par ses propos insensibles.

Subaru ne se souvenait plus très bien de leur conversation. Mais il avait l'impression d'avoir été examiné comme un vase de grande valeur. Il ignorait si c'était un cas isolé ou si cela s'était déjà produit sans qu'il s'en aperçoive.

« Je vous traiterai comme un invité aussi longtemps que vous le souhaitez. »

Subaru eut l'impression d'avoir dit une chose aussi commode.

Il avait également le sentiment que les détails n'avaient plus d'importance.

S'il quittait le manoir, ils le feraient taire pour de bon. C'était certain. Mais même s'il était mort

Vu le poids de la maison, il ne pouvait éviter d'être réduit en charpie dans un avenir proche.

Il avait l'impression que sa sauvegarde lui garantissait une fin tragique. Le fait qu'il s'agisse d'une sauvegarde automatique rendait la chose encore plus brutale.

« — »

Subaru était allongé sur le lit et ne bougeait presque pas, mais sa respiration était rapide et saccadée.

Craignant de s'endormir, Subaru s'était tailladé le dos de l'autre main à plusieurs reprises avec le stylo à plume qu'il tenait. Chaque fois que ses paupières semblaient s'alourdir, il se forçait à rester éveillé malgré la douleur. S'il s'endormait, il ignorait ce qui l'attendrait à son réveil.

Il était déjà mort trois fois.

Dans le circuit de la capitale royale, il n'avait pas connu plus de trois morts. Pour Subaru, plongé dans Ce premier jour, pour la quatrième fois, mourir une quatrième fois était un territoire inconnu.

—Peut-être que s'il mourait ici, il ne reviendrait jamais.

Il ne trouvait aucun moyen d'échapper à la mort. Pourtant, il ne voulait pas mourir.

Il se méfiait de tous et luttait contre tous dans son combat désespéré pour survivre. Il avait oublié le passage de Le temps passait, son estomac vide se tordait ; Subaru n'aspirait plus qu'à exister.

La douleur de sa blessure lui semblait une affirmation de son existence. Les espaces entre les trous dans sa main disparurent.

Douleur. Joie. Douleur. Joie. Douleur. Douleur.

Douleur... Soudain, son visage se redressa brusquement lorsqu'il entendit la voix d'une petite fille.

«—Vous avez certainement l'air d'un lâche.»

Une jeune fille se tenait à l'entrée, appuyée contre le mur, lançant à Subaru un regard comme si elle contemplait une bête.

Béatrice, qu'il n'avait pas encore rencontrée une seule fois durant ce cycle, était venue lui rendre visite.

Face à ce changement de circonstances sans précédent, Subaru a redoublé de vigilance.

—Alors c'est toi cette fois ?

Il réalisa tardivement que sa voix était basse et rauque. Cela le surprit. Sa voix avait plus de poids.

Il y trouvait plus d'hostilité qu'il ne l'avait imaginé. Peut-être exprimait-il le sentiment que le monde était maudit.

« Quel imbécile incorrigible, de dépérir ainsi en l'espace d'un jour ou deux ! »

« Personne ne vous a demandé... Qu'est-ce que vous êtes venu faire ? »

Béatrice, après s'être moquée de l'apparence honteuse de Subaru et avoir reçu en retour sa réplique maussade, plissa légèrement les yeux.

«...Puckie et cette petite fille m'ont demandé de vous rendre visite.»

« Puck et... Emilia ? »

« Tu te comportais bizarrement depuis ton réveil, je suppose, alors ils ont soupçonné que j'avais fait quelque chose. »

« Quelque chose que vous avez reçu au réveil. Une suggestion plutôt indécente, si je puis dire. »

C'était vrai, et Béatrice était innocente, mais Subaru n'en avait pas conscience.

Les paroles cruelles de Subaru avaient certainement blessé Emilia, et pourtant elle s'inquiétait pour lui.

Pareil, suffisamment pour parler directement à Béatrice, même si ses soupçons étaient infondés ?

Par conséquent, Béatrice, qui avait déjà un faible pour Puck, s'était retrouvée à supplier ce dernier de les aider, et la voilà donc, à contrecœur, à se montrer dans la chambre de Subaru.

L'inquiétude d'Emilia à son égard apporta un tout petit peu de réconfort au cœur de Subaru.

Même si cela n'avait aucune importance pour sortir de l'impasse...

« Compris. Je vais bien maintenant. Vous êtes venu vous excuser, et c'est suffisant. »

Les lèvres de Béatrice se tordirent tandis que Subaru tentait de la repousser.

« Pourquoi devrais-je m'excuser auprès de vous, je me le demande ? Avant toute chose, je ne partirai pas avant que... »

Le malentendu est dissipé.

Au lieu de quitter la pièce, elle se dirigea d'un pas décidé vers le lit. Subaru s'apprêtait à ajouter d'autres griefs quand...

«—Hm ?»

Subaru la regarda froncer le nez et incliner la tête. Si elle restait silencieuse, elle serait vraiment adorable, mais...

Béatrice, visiblement agacée d'être dévisagée, se couvrit le visage et lança un regard noir à Subaru.

« Ce n'est pas seulement ton visage terne qui est pourri, je suppose. C'est assez épais tout autour de toi. »

"-Hein?"

« Peut-être est-ce l'odeur qui me chatouille les narines ? Il serait sage d'éviter de rencontrer les jumeaux pendant un certain temps. »

Béatrice se pinça le nez et agita sa main libre comme pour chasser une odeur désagréable.

« — »

Mais l'esprit de Subaru ne pouvait se défaire de cette odeur caractéristique.

Odeur. Quelqu'un avait certainement utilisé ce mot vers la fin du troisième passage aux toilettes : « Une odeur qui vient de moi... ? »

«—L'odeur de la sorcière. Peut-être avez-vous le nez cassé ?»

Il se souvenait de ce mot. Il n'avait découvert ce terme de vocabulaire que récemment.

censé-

« La sorcière jalouse ? »

« De nos jours, je suppose qu'il n'y a personne d'autre qui serait qualifiée de sorcière. »

Ses propos, le traitant d'idiote mesquin, n'ont fait que susciter davantage de questions chez Subaru.

« Pourquoi cette odeur vient-elle de moi ? »

« Qui peut le dire ? Peut-être la sorcière vous a-t-elle pris en affection, ou peut-être déteste-t-elle simplement votre vue. »

« De toute façon, le fait que la sorcière te traite différemment t'attire des ennuis. »

Béatrice laissa tomber ses épaules, son attitude maussade indiquant que toute discussion supplémentaire à ce sujet était indésirable.

Sorcière — un être rejeté dans le monde entier à tel point que le conte de fées « La Sorcière de la Jalousie » ne mentionne pas son nom.

Mais Subaru n'avait aucun lien avec la sorcière ni avec l'histoire ; il n'en avait entendu parler que dans un livre.

Naturellement, n'ayant aucun souvenir d'avoir rencontré la sorcière, il n'avait aucun souvenir de la façon dont il aurait pu conserver une odeur persistante de son contact.

— Rem avait aussi dit qu'il puait la sorcière, n'est-ce pas ?

Il avait le sentiment que cette hostilité démesurée était en partie liée à l'odeur de la sorcière. Si tel était le cas, il s'était attiré sa haine pour quelque chose dont il n'avait aucun souvenir ; les calomnies s'accumulant les unes après les autres, elle n'eut d'autre choix que de le faire taire.

Subaru, ayant compris quelque chose qui échappait totalement à son contrôle, soupira longuement.

Subaru resta silencieux, Béatrice le regarda en tendant la main vers la poignée de porte.

« Si tout va bien, je m'en vais. Je devrais dire à Puckie qu'on a discuté et ce qu'on a dit. »

J'imagine que vous en avez parlé.

Elle semblait prête à disparaître dans le Passage lorsqu'il l'appela pour l'arrêter.

«Attendez une seconde.»

Béatrice semblait visiblement mécontente en le regardant.

Subaru s'est obstinément arrêté sur ces mots et les a prononcés.

« Tu regrettes ce que tu m'as fait, n'est-ce pas ? »

Il ne savait pas si cela avait une quelconque signification ou non, mais il pensait que cela valait la peine d'essayer.

Béatrice lança un regard noir à Subaru tandis que celui-ci frappait contre le lit et posait à nouveau la question.

« Est-ce que ça vous dérange ? Oui ou non ? »

« Je ne crois pas que ce soit le cas. »

« Je vais te dénoncer à Puck. »

Béatrice se repositionna face à Subaru, croisant les bras et relevant le nez avec un air hautain.

« Pff... peut-être que je le pense un tout petit peu. »

« Je te pardonnerai si tu me rends un petit service. »

«...Seriez-vous prêt à le dire, je me demande?"

« Pourriez-vous me protéger jusqu'au lever du soleil le cinquième jour... le lendemain matin ? »

C'était une demande tout à fait effrontée à adresser à une fille qui paraissait plus jeune que lui.

Béatrice resta silencieuse un moment face à la requête sincère de Subaru.

« C'est une déclaration plutôt vague. Peut-être y a-t-il une raison pour laquelle quelqu'un vous en veut ? »

La question posée par Béatrice était tout à fait naturelle et sensée.

Béatrice gardait Subaru dans son viseur tout en arpentant la pièce.

« Avant tout, je ne souhaite pas semer la discorde dans ce manoir. Ce manoir est un lieu qui, pour

Moi, je ne dois pas perdre, je suppose.

«...Je ne veux pas causer de problèmes. Je veux juste éteindre les étincelles.»

« C'est un sentiment assez particulier venant de quelqu'un qui essaie de faire porter le problème à autrui ? »

« Pour une fois, je n'ai pas de réplique. »

Béatrice soupira tandis que Subaru s'inclinait devant elle.

Subaru était toujours courbé, car il pensait avoir entendu un bruit comme celui d'une porte qui se fermait de l'intérieur.

On entend le refus de la requête de Subaru et Béatrice retourner à ses archives.

Au moment où il entendit ce son, le mince espoir de Subaru s'évanouit.

« Pourriez-vous tendre la main, je me demande ? »

Subaru, résigné, vit Béatrice s'approcher du lit et lui tendre sa petite main.

L'irritation de Béatrice fit sursauter Subaru, qui se précipita pour lui prendre la main. Ce faisant, Béatrice fronça les sourcils en regardant le dos abîmé de sa main.

« Dégoûtant. Peut-être êtes-vous un déviant irrécupérable qui prend plaisir à s'automutiler ? »

« Roswaal contrôle le marché des marginaux. J'essayais juste de me faire un tatouage et j'ai tout raté. »

« Ton sens artistique, ton habileté et ton talent pour le mensonge sont totalement inexistants... Il n'y a rien à faire pour toi. »
à partir de là.

Expirant, Béatrice posa sa petite paume sur la main de Subaru, comme pour tenter de recouvrir les blessures.

Ses doigts lisses l'invitèrent à s'approcher jusqu'à ce que leurs mains s'entrelacent.

«—J'exaucerai ton vœu. Le pacte est conclu au nom de Béatrice.»

La déclaration solennelle de Béatrice laissa Subaru complètement sans voix.

Soudain, la jeune fille devant ses yeux lui parut complètement différente. Ses doigts...

Il serra les siennes, la chaleur qu'elles dégageaient lui fit percevoir l'aura de mystère qui l'entourait.

« Qu'il soit improvisé ou non, un pacte est un pacte. Peut-être ai-je été touché par votre demande irrationnelle. »

Béatrice relâcha ses doigts et croisa de nouveau les bras. Subaru s'inclina devant elle.

réprimant la vague d'émotion qui le submergeait.

Il n'exprimait pas ses émotions avec des mots, mais elles jaillissaient d'un puits sans fond au plus profond de son cœur.

Il ne savait pas comment réagir face à cette offre de salut venant d'une source inattendue.

« Sérieusement... une petite fille va me faire pleurer... »

« Tu ne pourrais pas éviter de dire "petite fille", je me demande ? De plus, je ne te pardonnerai jamais si tu dis un seul mot à Puckie à ce sujet. »

« Alors c'est ça le plus important ?! Le désespoir vous rend possédé par le démon, je vous le dis. »

Subaru esquissa un sourire amer en réponse au regard d'hostilité sincère de Béatrice.

Son quatrième tour avait commencé par le désespoir. Un léger sourire, le seul de ce tour, mais il était là.

4

En concluant un pacte temporaire avec Béatrice, Subaru obtint un semblant de sécurité, certes infime, mais bien réel. Cependant, la situation de Subaru ne s'était pas fondamentalement améliorée.

Comme à son habitude, Subaru continua de vivre en ermite dans la chambre qui lui avait été attribuée ; Béatrice Elle ne rôdait pas autour de Subaru pour le protéger vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Le problème se posait entre la nuit du quatrième jour et le matin du cinquième : pour réduire les efforts nécessaires à sa protection pendant cette période, il devait quitter la pièce et ne réapparaître qu'à l'heure prévue.

En retour, celui qui a rendu visite à Subaru à maintes reprises, et qui hoche actuellement la tête en étant assis sur le Assise à côté du lit, un sourire charmant aux lèvres, se trouvait Emilia.

« Je vois, alors Béatrice est venue présenter ses excuses comme il se doit. J'en suis ravi. Du beau travail. »

Qu'Emilia l'aborde ainsi après que Subaru l'ait si mal traitée, ce qui pesait lourdement sur sa conscience, ce n'était pas exagéré de dire qu'il la considérait comme une déesse, sa seule lumière dans un monde sombre.

Lors de sa nouvelle visite, lorsqu'il tenta de s'excuser pour ses propos initiaux déplacés, Emilia balaya d'un revers de main les paroles odieuses de Subaru.

« Tu étais tout simplement dépassé, n'est-ce pas ? Ça peut arriver à n'importe qui. On n'y peut rien. Ram et Rem Je serai ravi d'entendre cela de votre part.

Subaru n'a pas répondu de manière satisfaisante à la douce requête qu'elle avait glissée à la fin.

Leur loyauté était telle qu'ils tueraient quelqu'un simplement parce qu'il connaissait une vérité gênante.

Subaru en avait fait l'expérience directe, mais il ne pouvait pas pour autant les haïr.

Il ferma les yeux et repensa à ses jours passés au manoir. À cette époque, durant ces N'y a-t-il pas eu des moments où Subaru et les sœurs se sont rapprochés ?

—Peut-être voulait-il simplement y croire.

Emilia regarda le plateau laissé sur le côté du lit et le repas intact qui refroidissait lentement. elle s'y appuyait en murmurant d'un ton maussade.

«Alors vous n'avez vraiment pas pris de petit-déjeuner, n'est-ce pas ?»

"...Désolé."

Après son altercation avec Emilia, Subaru était devenu plus silencieux et renfermé. Malgré cela, Ram et Rem continuaient à s'acquitter consciencieusement de leurs tâches de domestiques.

Même en sachant qu'il ne toucherait jamais à la nourriture et ne les remercierait même pas.

L'un était impoli, tandis que l'autre n'était poli qu'en apparence, mais tous deux étaient très formels et professionnels au fond.

Subaru le savait. Malgré cela, il ne pouvait accepter la nourriture.

—Pour autant qu'il sache, elle pouvait être empoisonnée.

C'est la pensée qui lui traversa l'esprit lorsqu'il la regarda.

Il se détestait d'avoir douté d'elles deux. Pourtant, Subaru savait qu'un avenir existait où les sœurs brandiraient d'horribles armes pour le tuer.

Il savait qu'ils avaient de nombreuses qualités, mais ils essaieraient quand même de le tuer.

C'est lorsque Subaru eut accepté ce fait que son désespoir commença véritablement.

« C'est peut-être difficile, mais c'est mauvais pour la santé si on ne mange pas au moins un peu. »

« Mon estomac ne le supportera pas... Enfin, peut-être que si Emilia-tan disait « Dis aah » pour moi, je pourrais manger, mais... »

Subaru se maudit d'être un farceur invétéré, ayant adressé une remarque aussi désinvolte à Emilia. lorsqu'elle était véritablement inquiète pour lui.

Cependant...

«Tiens, alors. Dis aah.»



« —Hein ? »

« J'ai dit, dis aah— »

Emilia avait posé le plateau-repas sur ses genoux, leva une cuillère et regarda Subaru.

Elle utilisa la cuillère pour prélever un peu de soupe encore tiède et apporta délicatement il vers la bouche de Subaru.

Subaru secoua immédiatement la tête, incapable de comprendre ce qu'Emilia essayait de faire.

« Non, non, non, attendez, Emilia-tan, qu'est-ce que vous faites ? »

« Quoi ? Tu as dit que tu mangerais si je faisais ça, non ? Alors mange. Je te dis juste de dire "ah" et tout. »

« Euh, c'est comme un rituel que les filles ne pratiquent pas vraiment ; leur visage devient juste tout rouge et c'est tout, je pensais ? »

« Si tu parles comme un enfant, tu ne peux pas avoir honte d'être nourri comme un enfant. Ce serait absurde. »

Tandis que Subaru traînait des pieds, Emilia répéta « Dis aah » d'un regard puissant et irrésistible.

Subaru a finalement cédé sous la pression, sentant son visage devenir rouge jusqu'au bout des oreilles lorsqu'il a ouvert la bouche.

« A-aah... »

« Voilà, hirondelle. En voici une autre. Ici, ici, ici, ici, ici. »

« C'est trop rapide !! C'était juste pour me déstabiliser ?! »

La façon dont Emilia portait la soupe à ses lèvres, machinalement et sans le moindre mouvement superflu, lui fit se demander si elle avait participé à un concours de vitesse d'ingestion. Subaru tenta de suivre le rythme, une cuillerée après l'autre, avant de lever brusquement la main à mi-chemin.

« Temps mort, temps mort ! On peut arrêter ? Ça me monte à la gorge de travers... ! »

« Mon Dieu, et tout se passait si bien... Subaru ? »

«Tousse, tousser, vraiment, j'ai une drôle de sensation dans la gorge...»

Subaru détourna le visage d'Emilia, feignant de tousser pour rendre son geste plus naturel. Il ne voulait pas qu'Emilia voie son visage à ce moment précis.

Une brûlure intense montait du fond des yeux de Subaru. Il ouvrit les yeux pour laisser couler ses larmes.

Je cherchais un endroit où me réfugier et j'essayais désespérément d'empêcher le flot de couler.

Elle continua d'être bienveillante envers lui dans un monde où il ne voyait aucun espoir.

Il se demandait s'il méritait vraiment un tel traitement... ...car Subaru

Natsuki était désespéré précisément parce qu'il refusait de l'admettre.

« Hé, Subaru. »

Alors qu'elle l'appelait avec inquiétude, Subaru s'éclaircit légèrement la gorge et testa sa voix en reprenant ses esprits.

«...Mm, ah, ah. D'accord. Oui. Je vais bien maintenant. Je crois. Je vais bien.»

Il prit un air des plus expressifs en se tournant vers Emilia... ...et croisa son

regard d'une extrême douceur, posé sur lui.

«Continuons.»

«...La façon dont tu le dis donne à ça un côté vraiment coquin...» «—?»

Emilia, inclinant la tête, n'avait apparemment pas remarqué le caractère osé et envoûtant de sa déclaration.

Ou peut-être que tout cela n'était qu'une idée dans sa tête depuis le début.

Il termina donc de manger, Emilia lui lançant un « Dites aah » et lui ouvrant la bouche, les joues rouges de timidité et d'émotions complexes. Le repas terminé, Emilia applaudit une fois, satisfaite.

« Bien. Maintenant, que disons-nous quand nous avons fini de manger ? »

"C'était génial."

« C'est impoli. Répétez-le, et dites-le correctement. »

«Merci pour le repas.»

« Je vous en prie. »

Face au large sourire d'Emilia, Subaru se tapota le ventre, qui lui paraissait étrangement agréable et plein.

Son estomac ne ressentait aucune gêne après avoir été rassasié pendant deux jours.

« Ram a dit : « Il n'a pas bien mangé depuis un certain temps, nous devons donc ménager son estomac », et

C'est comme ça que Rem a fait. Ce sont de si gentilles filles, n'est-ce pas ?

Les paroles d'Emilia, comme si elle se vantait au nom des sœurs, ont transpercé les doutes de Subaru comme un poignard.

Si c'était la vérité, il serait tellement heureux qu'il en pleurerait de joie face à une telle preuve d'inquiétude. Mais Subaru savait bien que non. La douleur même de cette illusion lui donnait envie de pleurer.

Si seulement leur douceur et leur bienveillance ne cachaient pas cela .

« Eh bien, maintenant que vous avez mangé, vous devez être fatigué(e), alors je vais rentrer et vous laisser vous reposer. »

« Tu pourrais toujours dormir ici à côté de moi ? »

« Bien, bien, on dirait que tu as retrouvé ton état normal. Bon, j'ai des choses à faire... »

« Toi aussi. Ne dis à personne que je me suis relâché, d'accord ? »

Emilia fit un clin d'œil et tira la langue.

Subaru, se rappelant ce qu'Emilia aurait normalement fait dans une telle situation, ressentit une profonde honte.

Emilia portait un royaume sur ses épaules ; elle n'avait pas une seconde à perdre, consacrant chaque jour à bâtir un avenir meilleur. Elle n'aurait pas dû gaspiller une seule seconde de ce précieux temps avec quelqu'un d'insignifiant comme Subaru.

« — Emilia. Ferme ta porte à clé la nuit et ne laisse entrer personne, d'accord ? »

Peut-être l'a-t-il dit parce que la gentillesse d'Emilia avait ravivé la plus infime étincelle de la volonté de défier le destin.

Emilia repoussa ses cheveux argentés en arrière et inclina légèrement la tête suite à la soudaine réprimande de Subaru.

« Ou vous allez vous faufiler ? »

« D'accord, exa... Non !! Hé, c'était Puck et pas Emilia tout à l'heure, n'est-ce pas ?! »

« Waouh, réussi du premier coup ! »

Puck sortit la tête des cheveux d'Emilia et leur sourit, à elle et à Subaru. Il remua la queue.

Subaru le foudroya du regard, l'ayant sans doute écouté depuis sa cachette depuis le tout début.

« Je ne voulais pas interrompre une si belle scène, mais vos émotions sont soudainement devenues sérieuses, hein ? Cela a attiré mon attention. »

«...J'ai un mauvais pressentiment, d'accord ? Prends bien soin d'Emilia, maintenant.»

Face à cette menace grandissante, Subaru devait rester prudent lorsqu'il parlait de l'avenir. Malgré cela, Puck, capable de lire les émotions, accepta ses paroles sans les remettre en question.

« Sachez que je n'aime vraiment pas me sentir mise à l'écart dans cette conversation », s'est plainte Emilia.

« Ça veut juste dire qu'une jolie fille comme toi devrait toujours faire attention aux visites nocturnes et être vigilante. »

« À la recherche de voitures et d'hommes. N'est-ce pas, papa ? »

« C'est exact, Lia. Papa t'interdit de voir des hommes... surtout les hommes laids et bruns. »

« Brutus ?! »

Puck éclata de rire lorsque Subaru prononça le nom du célèbre traître. Emilia pinça Puck, qui riait aux éclats, et le repoussa dans ses cheveux, avant de se lever.

Subaru les raccompagna tous les deux et, désormais seul dans la pièce, s'affala sur le lit.

Il avait réussi à les inciter à être plus vigilants, mais ce n'était qu'un maigre réconfort. Pour commencer, le courant La crise n'avait que peu à voir avec l'un ou l'autre, alors il supposa qu'ils s'en sortiraient.

"Oh, non..."

Dès que Subaru ressentit un léger soulagement, sa conscience sombra dans un sommeil profond.

Les affres du sommeil qu'il avait si longtemps repoussées par la douleur le submergèrent soudain, le privant de sa volonté.

Et son estomac était plein, lui aussi. Sa conscience semblait s'enfoncer, incapable de résister.

5

La conscience de Subaru était comme un nuage flottant, prise au piège entre rêve et réalité.

Il avait entendu dire que les rêves avaient pour effet secondaire d'organiser les informations du cerveau éveillé. Cela expliquait pourquoi Subaru, ayant tant tardé à dormir, était hanté par une série de souvenirs si clairs et si vifs, comme s'ils étaient destinés à le tourmenter.

Les souvenirs vifs et « morts » de Subaru se jouaient sans cesse, s'imprimant toujours plus profondément dans son esprit.

Il gémissait, se tournait et se retournait dans son lit ; il émettait des sons angoissés tandis que la sueur ruisselait sur tout son corps. Plongé dans les larmes et les faibles sons, son âme se consumait peu à peu, et lorsque le dernier fil fut coupé, il ne resterait sûrement plus rien.

Il était à ce point épuisé, mentalement et physiquement.

« — »

Soudain, la tension qui habitait le corps de Subaru disparut.

C'était comme si le froid et la terreur qui faisaient trembler son corps avaient été balayés.

—C'étaient ses mains.

Quelqu'un tenait les mains de Subaru.

Un contact venu du monde réel ramena Subaru à la réalité, le faisant sombrer dans l'inconscience.

Le lit. C'était une sensation chaleureuse, une sensation douce, empreinte de compassion.

Il eut l'impression d'être sauvé. Une douce brise lui parvint comme un baume apaisant son esprit tourmenté. Sa respiration haletante se calma ; il oublia ses souffrances et replongea dans un sommeil paisible.

Qui a fait ça ? De quoi s'agissait-il ? Était-ce réel ou simplement un tour de passe-passe onirique ?

Il continuait de ressentir une chaleur persistante entre ses paumes de mains.

6

«—Je me demande combien de temps tu vas dormir ?»

« Whoaaaa ! »

Subaru poussa un cri de douleur après avoir reçu un violent coup de pied, suivi d'une lourde chute au sol.

Lorsque Subaru secoua la tête et se leva, Béatrice était là, le visage renfrogné, une jambe levée dans un

« Manière peu féminine. » Béatrice renifla, incapable une fois de plus de dissimuler son mécontentement.

« Vous dormiez paisiblement pendant que je prenais la peine de venir à l'heure convenue. »

« C'est comme si vous deviez rabaisser les gens même quand ce n'est pas nécessaire ? »

Alors que Subaru lui répondait, il fut pris de sueurs froides en réalisant qu'il s'était endormi sans le vouloir. Il était parti jusqu'à se blesser pour rester éveillé et garder ses gardes.

« Dormir le quatrième jour, si important. Peut-être ai-je vraiment un penchant pour la mort. »

« Pourriez-vous cesser de marmonner, je me demande ? Il y a des endroits plus appropriés pour cela. »

Béatrice, le regard baissé, observait Subaru qui se piquait légèrement du doigt. Assise sur son tabouret, elle continuait de parler. La voyant ainsi dans sa position habituelle, Subaru comprit que quelque chose clochait et scruta les alentours.

—Il était déjà dans les archives lorsqu'il s'est réveillé.

« Eh bien, voilà une surprise. Vous m'avez porté pendant mon sommeil ? »

« Je suppose que je n'aimerais pas passer du temps dans une pièce imprégnée de votre parfum. »

« C'est ma place et celle de personne d'autre. Pourriez-vous vous tenir à carreau ici, s'il vous plaît ? »

Subaru conclut que les actions de Béatrice, entreprises sans le consulter, avaient amélioré sa situation.

Le passage de Béatrice empêcherait un assaillant de localiser Subaru. Rem n'avait certainement aucun moyen sûr de le franchir elle-même.

« Tu as vraiment réfléchi à ça, hein ? »

« Ne restez pas assis par terre à marmonner. Aimeriez-vous qu'on vous écrase comme un insecte, je me demande ? »
« Ah, c'est donc ça que tu lis », dit Subaru en regardant les pages ouvertes devant Béatrice tout en tirant la langue.

Apparemment, considérer cela comme un élément à prendre en compte serait exagéré. Subaru est passé de le sol, fixant brusquement ses deux mains.

Une étrange sensation persistait. Quelqu'un lui avait tenu la main pendant son sommeil, n'était-ce pas ?

— « Hé Béatrice, ne me dis pas que tu m'as tenu la main pendant que je dormais ? »

« Je ne vous dirai pas une chose pareille, je suppose. Je ne le ferais pas, même si Puckie me le demandait. »

« Quelle chose à dire... Mais bon, au moins on peut mourir ensemble ! »

« Non. Absolument pas. »

Béatrice, l'air plutôt renfrogné, pinça les lèvres tandis que Subaru jetait un dernier coup d'œil autour de la pièce.

Les archives, remplies de livres comme d'habitude, ne comportaient aucun endroit convenable pour s'asseoir.

« Comment suis-je censé tuer le temps ici... ? »

L'échéance approchant à grands pas, son anxiété et son stress étaient à leur comble ; il ne savait pas combien de temps il pourrait garder son sang-froid. S'il pouvait se plonger dans quelque chose et oublier le temps qui passe... « Ah oui. Y a-t-il des livres écrits uniquement en écriture

cursive ? »

« — Dire que vous ne savez lire que les choses les plus simples. Combien d'êtres humains, à votre avis, pleureraient de joie à la simple idée de pénétrer dans les archives de livres interdits de la famille Mathers ? »

« Eh bien, je les plains... Et alors, tu es là à plein temps ? »

Subaru n'avait jamais vu Béatrice se promener, sauf aux heures des repas. À l'exception de
Comme elle lui avait rendu visite dans sa chambre la veille, Béatrice était toujours assise sur son tabouret dans les archives.

Béatrice baissa légèrement la tête à la question de Subaru.

« Tel est le pacte que j'ai conclu. »

« Encore un pacte, hein ? Je ne devrais peut-être pas dire ça alors que tu m'aides, mais c'est pas dur ? »

Béatrice ferma les yeux et parla comme pour couper court à toute autre question.

« Tous ces pactes, ce sont des choses que je désire, je suppose. »

Il avait entendu le terme pacte à plusieurs reprises depuis son arrivée dans ce monde, toujours avec une lourdeur significative.
harmoniques.

Béatrice prononça ces mots avec la même gravité qu'Émilie et Puck pour le pacte spirituel qu'ils avaient conclu.
Subaru l'avait bien compris, ayant lui-même formé temporairement une alliance avec Béatrice.

Béatrice paraissait si jeune, et pourtant la voilà, engagée dans un pacte et le respectant – pour une raison inconnue, Subaru
Il ressentit comme une douleur insupportable au plus profond de sa poitrine lorsqu'il la regarda.

« Hé, tu es vraiment d'accord avec tout ça ?— Oh ! »

« Vos questions commencent à m'agacer. Vous pourriez lire quelque chose et vous taire, je suppose. »

Elle a appuyé ses propos en lui lançant un livre. Lorsque Subaru l'a attrapé, il a compris.
que le livre qu'il avait attrapé était écrit en caractères d'imprimerie, jusqu'au titre.

Lorsque Subaru releva la tête, Béatrice avait déjà perdu tout intérêt pour lui, baissant les yeux vers le bas.
Un livre entre ses mains, elle feignait de déclinier la conversation.

Elle semblait insister avec force pour qu'il laisse sa question à moitié posée inachevée.

Bien que son attitude ne laissait aucune place aux remerciements, Subaru était reconnaissant et heureux.

7

Le temps s'écoulait doucement et tranquillement dans les archives des livres interdits.

Sans qu'aucun des deux n'échange un mot, seul le doux bruit des pages tournées résonnait à l'intérieur.
les archives.

Cela dit, Subaru n'avait pas vraiment envie de lire à ce moment-là ; il ne faisait que tourner la même page encore et encore, comme
s'il s'agissait d'une farce.

—Enfermé dans les archives des livres interdits, il n'avait aucun moyen de savoir ce qui se passait à l'extérieur.

Outre l'absence de fenêtres dans la pièce, la nature même des archives exigeait qu'elles soient conservées dans un espace séparé.

Un espace coupé du monde extérieur.

Il n'avait aucun moyen de savoir l'heure ni de ressentir le passage du temps. Il se demandait quelle heure il était.

Par simple logique, rester dans la chambre pendant une demi-journée lui permettrait de surmonter cette nuit difficile.

Mais il n'avait qu'une vague idée du temps qui s'était écoulé pendant son séjour aux archives.

Il ne pouvait pas se fier à ses propres sens, mais il hésitait aussi à interroger Béatrice.

Ce n'était pas pour une raison aussi simple que de ne pas vouloir interrompre Béatrice pendant qu'elle se concentrait sur elle Subaru lisait. Il craignait que la moindre action de sa part ne provoque quelque chose.

Ses doigts, en tournant les pages du livre, étaient engourdis. Le bout de sa langue réclamait de l'eau.

Son cœur battait la chamade. Il était à bout de souffle.

Combien de temps pourrait-il rester fort face à une telle tension, se demandait-il ?

Si le début avait été aussi brutal, la fin pourrait survenir sans le moindre avertissement.

Un murmure soudain parcourut les archives silencieuses.

"-Appel."

Le visage de Subaru sembla s'illuminer lorsque Béatrice posa son livre et glissa ses jambes sur le sol.

Au lieu de parler à Subaru, on avait l'impression qu'elle murmurait pour elle-même.

« Un appel pour moi, je suppose ? »

Béatrice agita un doigt en parlant. L'instant d'après, Subaru se sentit mal dans tout son corps, comme si l'espace se courbait.

Subaru laissa échapper un petit gémissement tandis que tout son corps frissonnait sous l'effet de cette sensation qui ressemblait le plus à Flottant. En entendant cela, Béatrice regarda Subaru comme si elle venait seulement de se souvenir de sa présence.

« Ah, vous étiez là, n'est-ce pas ? J'avais oublié, je suppose ? »

« C'est une mauvaise blague, d'oublier un type juste devant soi... »

«—Puckie appelle. Il semblerait que ce soit urgent.»

Ce seul avertissement ayant été donné à Subaru, Béatrice le dépassa d'un pas assuré et se dirigea vers la porte, comme si de rien n'était. Et c'était la chose évidente à faire. La voix de Subaru tremblait lorsqu'il lui cria de l'arrêter.

«Attendez, attendez ! Si vous sortez maintenant...»

« Vous pouvez rester enfermé ici si vous voulez. Peut-être serez-vous en sécurité ici ? »

Béatrice laissa derrière elle ses paroles empreintes d'un sarcasme évident en franchissant la porte. Le sang lui montant à la tête, Subaru sembla repousser sa chaise d'un coup de pied, se leva d'un bond et se dirigea vers la porte. Il n'avait hésité que quelques secondes, mais...

« Oh, et puis zut alors ! Quel est le problème, franchement ?! »

S'encourageant lui-même grâce à ces propos injurieux, il ouvrit brusquement la porte et sortit.

L'instant d'après, ça lui apparut.

« Ah... »

Sans réfléchir, la voix de Subaru s'échappa de ses lèvres comme celle d'un parfait imbécile.

Sa main lui protégeait les yeux de la lumière perçante du soleil matinal qui l'accueillait.

Profondément ému, il leva la main comme pour le confirmer. Le corps de Subaru tituba vers la fenêtre située juste en face du couloir qui donnait sur le jardin intérieur, au-delà duquel le soleil commençait à peine à se lever.

C'était le matin du cinquième jour qu'il avait tant désiré mais qu'il n'avait jamais atteint.

« Vous voulez dire... que j'ai réussi ? Après la quatrième nuit... ?! »

Incapable de croire le résultat qui se déroulait sous ses yeux, il ouvrit la fenêtre d'un coup sec, presque en la frappant violemment.

Subaru, retenant ses cheveux tandis qu'une brise fraîche soufflait, inspira profondément l'air frais du matin.

Il trébucha, se cogna le dos contre le mur et glissa le long du mur, ayant perdu la volonté de se tenir debout.

Il ne pouvait rien faire d'autre que de rester figé, sous le choc.

Il avait renoncé. Il avait succombé au désespoir. Il était épuisé jusqu'à l'os.

Et pourtant, Subaru avait dépassé le quatrième jour et était arrivé au cinquième.

« Ha ha ha... »

Sans s'en rendre compte, un rire sec lui échappa.

Une fois que cela a commencé, il ne savait pas comment l'arrêter.

« Heh-heh, ha-ha-ha. Qu'est-ce que c'est ? Hé, qu'est-ce que c'est ? C'est juste... Ha-ha... »

Il ne voyait aucune façon rationnelle d'exprimer ce qu'il ressentait à ce moment-là.

Les genoux serrés contre sa poitrine, Subaru restait accroupi dans le couloir, riant comme un fou.

Il pensait que c'était un endroit lointain que sa main n'atteindrait jamais.

Il était incapable de parler. Les mots lui manquaient. Enfin, Subaru avait... Soudain, une

voix cristalline interrompit sa joie béate.

"...Subaru?"

Levant les yeux avec agacement, il aperçut une jeune fille aux cheveux argentés, plus loin dans le couloir : Emilia.

Il a pu la retrouver saine et sauve, ici, au matin du cinquième jour.

Tous deux avaient survécu à la quatrième nuit. Ce fait fit trembler Subaru.

Il avait espéré cette occasion. Si le matin du cinquième jour les saluait tous deux, ils pourraient

Raviver cette promesse et faites-la tenir.

Il présenterait Emilia aux enfants du village, ils se promèneraient ensemble dans le jardin fleuri, ils se créeraient les mêmes souvenirs ensemble... et pourtant...

« Emilia... ? »

Subaru commença à éprouver un sentiment d'accomplissement presque irréel sous le regard d'Emilia.

Il resta silencieux. Puis, comme si Emilia s'était souvenue de quelque chose, elle se précipita vers Subaru.

« Subaru, où es-tu passé ? »

« Euh, je... »

« Je veux dire... Non, ça va. Ça va, viens juste... viens avec moi. »

Emilia a arrêté Subaru avec une insistance surprenante et s'est enfuie avec lui. Elle semblait déterminée à ne pas accepter un refus, tandis qu'un sourire narquois se dessinait sur son visage.

« Où allons-nous... Hé, Emilia, écoute-moi. J'ai travaillé très dur pour en arriver là... »

Subaru fixait le profil d'Emilia en cherchant les mots pour exprimer sa réussite.

« Pourquoi tu fais cette tête-là ? Enfin, tout s'est bien terminé... non ? Je suis en sécurité et... »

« Le son, et tu es... Oui. Allons au village... ensemble, et ensuite... »

« — »

« J'ai plein de choses à faire et à te raconter. Il s'est passé tellement de choses. Je voulais que tu... »
sachez que—

"...Subaru."

D'un bref appel de son nom, elle l'interrompit. C'est alors qu'il remarqua le bref instant...

Un trouble dans son regard trahissait l'irritation qu'elle ne pouvait plus dissimuler.

Son regard était le même que celui qu'elle avait lorsqu'ils s'étaient battus pour leur survie dans la boutique du receleur.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ? »

« C'est arrivé », a-t-il essayé de demander, mais il n'a pas pu. Car avant même qu'il puisse prononcer le mot, un autre
Le son lui a percuté les tympans.

—Il crut que c'était un cri. Peut-être était-ce plutôt un gémissement.

C'était un long son aigu, empli de tristesse, qui laissait des cicatrices jusqu'à l'âme.

L'air du manoir, au petit matin, était déchiré par les cris de douleur incessants, comme si quelqu'un était en train d'être...
déchiré.

Ils traversèrent le couloir et montèrent les escaliers. L'aile est du deuxième étage de

Le manoir abritait les chambres des domestiques, là où se trouvait la chambre de Subaru dans les boucles précédentes.

Emilia le conduisit par la main jusqu'à la pièce la plus intérieure. Et là se tenait...

« Roswaal et... »

L'homme aux longs cheveux indigo plissa les yeux en les voyant tous deux accourir.

Roswaal se tenait là, Béatrice appuyée contre le mur, un chat gris blotti sur son épaule.

Alors que tous trois étaient arrivés, Subaru s'apprêtait à s'enquérir des circonstances lorsque Roswaal prit simplement la
parole.

"À l'intérieur."

Roswaal désigna la porte ouverte d'une chambre à coucher située à côté de lui.

Lorsque Subaru se tourna vers Emilia, elle lui fit un signe de tête. Le regard limpide d'Emilia, empreint de violet, le rassura.

Retenant son souffle, Subaru entra.

Là aussi, le cri continuait sans relâche, emplissant toute la pièce. Subaru entra, les yeux grands ouverts, figé par la tension – et alors il vit.

C'était une pièce impeccablement conservée. Elle ressemblait à une chambre de jeune fille, avec un mobilier minimaliste utilisé à bon escient, à l'image de la personnalité dévouée d'une servante.

Bien que Subaru ait reçu une chambre identique, l'atmosphère était différente.

Un instant, ces sentiments firent oublier à Subaru le spectacle qui se déroulait sous ses yeux. Mais cet instant passa. alors que l'horrible vérité s'abattait sur lui, une vérité à laquelle il ne pouvait échapper.

"AaaaaaAAAAAaaaaaaAAAAaaaA—!"

C'était Ram qui hurlait, les larmes coulant à flots, sa profonde tristesse menaçant de lui déchirer la gorge.

—Et là gisait Rem, toujours agrippée à sa sœur aînée lorsqu'elle eut rendu son dernier souffle.

8

Combien de fois son esprit s'était-il vidé sous le poids de ce qu'il avait vécu ?

Combien de fois avait-il été confronté à la tragédie qu'on lui avait inculquée ?

N'était-il pas temps que quelqu'un le sauve de ça ?

« — »

La jeune fille aux cheveux bleus gisait sur le lit, ne respirant plus. Sa peau était pâle ; ses yeux...

Plus jamais ça. Elle portait une délicate nuisette qui, d'une manière ou d'une autre, lui allait à merveille.

Subaru réalisa soudain qu'il n'avait jamais vu Rem autrement qu'en uniforme de soubrette.

« Pourquoi... Rem... »

Tandis que Subaru murmurait en repoussant ses cheveux courts en arrière d'un geste de la main, il tomba à genoux.

Il avait mal à la tête. Son cerveau lui proposa l'idée géniale que tout ce qui se déroulait sous ses yeux n'était que le fruit de son imagination débordée par le manque de sommeil.

C'était son quatrième passage au manoir. Pour Subaru, qui était déjà mort et revenu trois fois.

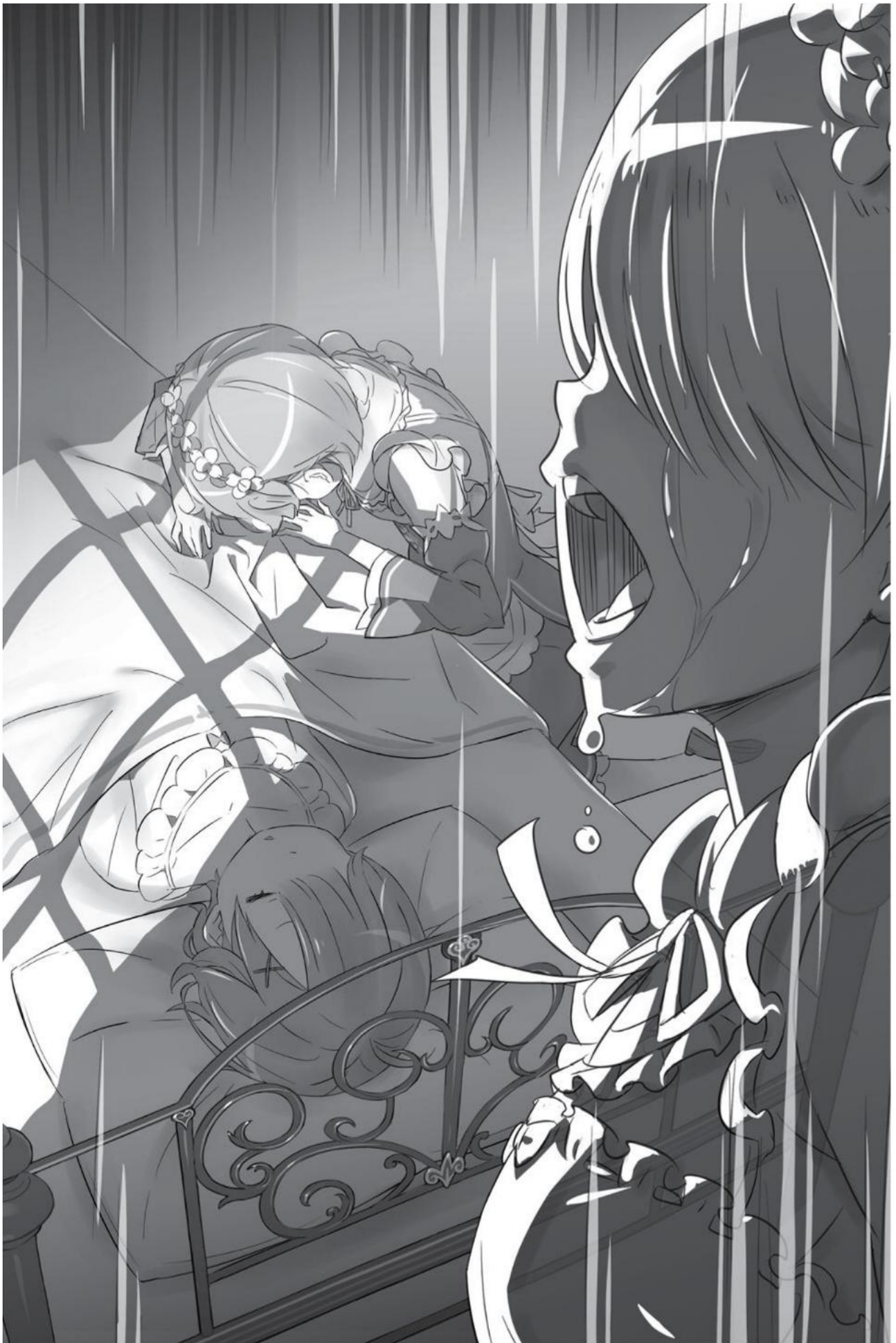
Parfois, Rem était la personne dont il se méfiait le plus.

« Alors pourquoi... pourquoi Rem a-t-il été tué... ? »

C'est forcément Rem qui a tué Subaru, et non l'inverse.

Soudain, une petite voix diabolique murmura sur l'épaule de Subaru : et si elle n'était pas vraiment morte ?

Peut-être était-ce un piège, un stratagème pour déstabiliser Subaru ? Une plaisanterie de très mauvais goût valait infiniment mieux que le cauchemar qui se profilait à l'horizon.



Il s'est approché de Rem pour prendre son pouls, mais...

—Ne la touchez pas !

Alors qu'il tendait la main pour toucher Rem, celle-ci fut repoussée violemment.

Lorsque Subaru poussa un cri et leva les yeux, Ram le fusillait du regard. La rage qui se lisait sur son visage, baigné de larmes, étouffait toute réplique de Subaru.

« Ne touchez pas à ma petite sœur ! »

Elle refusait que quiconque s'interpose entre eux.

D'une voix tremblante, Ram répéta ses paroles en s'accrochant au corps de Rem, les larmes coulant silencieusement sur son visage.

Rien ne laissait présager que la sœur aînée, dévouée et souffrante, s'attendait à ce que sa petite sœur se réveille un jour.

Cela a permis de clarifier la vérité.

—Rem était vraiment mort.

Tandis que Subaru sortait de la pièce en titubant, Roswaal se tenait près de la porte et énonçait ses déductions.

« Apparemment, une mort par débilitation. Sa vigueur lui a été volée pendant son sommeil, son cœur battait doucement... »

Elle ralentit, et le feu de sa vie s'éteignit, probablement à cause d'une malédiction plutôt que de magie à proprement parler.

Subaru ouvrit brusquement les yeux en entendant le mot « malédiction », le mot désignant ce que le clown croyait être la cause de la mort.

Mort par affaiblissement dû à une malédiction : telle fut la cause directe de la mort de Subaru lors des deux boucles temporelles. Autrement dit, Rem était morte de la même malédiction qui avait précédemment emporté Subaru.

« Mais je croyais que la malédiction venait de Rem... »

Dans la deuxième boucle, Subaru était mort d'affaiblissement dû à une malédiction et sa tête avait également été fracassée. écrasé par une boule de fer.

Subaru avait déduit des circonstances de cette nuit-là que la sorcellerie et la boule de fer étaient liés. Mais la mort de Rem elle-même, victime d'une malédiction, avait réduit son hypothèse à néant.

« Le chaman et Rem sont donc séparés... ? »

L'esprit de Subaru était en plein chaos à l'idée d'un nouveau chaman, distinct de celui-ci.

Rem avait tué Subaru par loyauté envers Roswaal. Du moins, c'était la seule explication possible.

Les paroles de Rem lors de la troisième boucle étaient vraies.

Il se demandait si Rem, qui l'avait tué de sa propre main, et le chaman étaient liés d'une manière ou d'une autre. Mais si c'était le cas, la mort de Rem cette fois-ci n'avait absolument aucun sens du point de vue du chaman.

Alors peut-être que Rem et le chaman n'étaient pas liés au départ... ?

La première fois, la magie d'un chaman avait tué Subaru ; la deuxième fois, le sort du chaman l'avait affaibli avant que Rem ne le tue pour une raison inconnue. Dans la troisième boucle temporelle, Rem l'avait éliminé sans aucun lien avec le chaman.

« La quatrième fois... je n'ai rien fait, alors Rem est devenue la cible... ? »

C'était une supposition sans fondement, mais compte tenu des preuves circonstancielles, c'était la seule explication raisonnable. conclusion.

Si Subaru avait été visé pour des raisons liées à la succession royale, il aurait pu le comprendre comme une attaque préventive aveugle contre le camp d'Emilia. La victime, qu'il s'agisse de Subaru ou de Rem, était choisie au hasard.

«Vous semblez être plongé dans des pensées plutôt profondes et sérieuses ?»

Les yeux bleus et jaunes, d'une couleur différente, étaient baissés, reflétant Subaru. Ce dernier leva les yeux, sentant que le regard scrutateur de Roswaal scrutait son âme.

« Cela me peine de vous demander une telle chose... mais avez-vous la moindre idée de ce qui s'est passé, cher invité ? »

« Pourquoi penseriez-vous... que je... »

« Oh là là, excusez mon impolitesse. Je suis simplement quelque peu... contrariée pour le moment, car l'un de mes

« Les jolies coiffeuses ont subi un tel sort, vous voyez ? »

Roswaal détourna brusquement son regard de Subaru pour se poser sur le spectacle douloureux qui se déroulait à l'intérieur de la pièce.

En observant son profil, Subaru réalisa pleinement à quel point sa situation était devenue précaire.

Subaru n'avait aucun moyen de prouver son innocence. Cette fois, il n'avait rien fait pour la mériter.

Le moindre soupçon de confiance de la part des autres.

Emilia tira sur sa manche en parlant d'une voix anxieuse.

"...Subaru."

Lorsqu'il la regarda, l'éclat de ses yeux violets semblait le supplier : Si tu sais quelque chose, dis-le, s'il te plaît.

Ses yeux et le fait qu'elle l'appelle par son nom lui disaient bien cela.

L'implication de répondre à la demande sincère d'Emilia a profondément marqué Subaru.

Il aurait adoré raconter à tout le monde ce qu'il savait. Il avait envie de le crier à pleins poumons.

Comme Subaru ne répondait pas, les petits doigts d'Emilia tremblaient légèrement en tenant sa manche.

Il avait cru que répéter le passé lui assurerait un avenir meilleur, et pourtant, le voilà, chaque argent

Une ombre planait sur lui, annonçant des conséquences pires que tout ce qu'il avait pu imaginer.

"Subaru..."

La confusion le tenaillait. Il avait cru que tout cela serait balayé d'un revers de main et

Les choses iront mieux un jour.

Non, il pensait qu'ils s'étaient déjà améliorés.

—Et à l'instant même où il y pensa, voilà ce qui se produisit.

« — »

Au moment où il imagina le nuage noir et le monde s'arrêtant, une douleur incessante lui étreignit la tête.

Il eut le souffle coupé. La sensation d'Emilia touchant sa manche lui fit ressentir une vive douleur à l'estomac.

Si Emilia continuait à le supplier du regard, le cœur de Subaru s'emballait. Même s'il changeait d'avis, Puck, capable de lire les émotions, devinerait aisément que Subaru cachait quelque chose. Malgré tout, Subaru restait incapable d'expliquer quoi que ce soit concernant le Retour par la Mort.

Et cela signifiait que la torture continuerait, une douleur sans fin, encore et encore.

Il sentit sa langue s'assécher rapidement. Incapable de résister à son envie de fuir, il recula d'un petit pas.

«—Si tu sais quoi que ce soit, tu ne m'échapperas jamais.»

Pour la jeune fille qui pleurait à chaudes larmes dans la pièce, le petit geste de Subaru semblait insignifiant. qu'une tentative de fuite pour sa propre commodité.

Soudain, une violente rafale de vent fit trembler la porte, rabattant les cheveux de Subaru. L'instant d'après, alors qu'il fermait les yeux, une douleur aiguë lui annonça une coupure verticale sur la joue.

« Aïe... ! »

Il porta aussitôt la main à sa joue, humidifiant sa paume de sang. Le vent. Le vent l'avait blessé.

De l'intérieur de la pièce, Ram lançait à Subaru un regard haineux tout en ajustant sa paume. envers lui.

« Si vous savez quelque chose, dites-le ! »

« Attends, Ram ! Je... ! »

« Impossible », allait dire Subaru, mais le mot se figa instantanément sur ses lèvres, car il savait ce qui allait lui arriver.

Mais il ne trouvait aucun moyen de repousser l'échéance.

Subaru, muet de stupeur, reçut une nouvelle rafale de vent de Ram en guise d'avertissement de ce qui allait suivre.

S'il avait pu évaluer la situation calmement, il l'aurait appelée une Lame de Vent.

Une magie du vent — une magie qui infligeait des entailles semblables à celles des monstres tourbillonnants des légendes. La lame tranchante était assez puissante pour laisser une coupure sur le sol entre Subaru et Rem, fendre la porte en deux et s'arrêter net sur la joue de Subaru ; telle était la puissance dont elle le menaçait.

Si cela l'a frappé de plein fouet – confronté au phénomène qui se déroulait sous ses yeux, Subaru en a oublié de respirer. Mais Béatrice tendit sa paume couleur crème devant Subaru et contrant la Lame du Vent.

«—Je suis une personne qui tient ses promesses.»

Elle secoua légèrement sa paume levée, comme si ce n'était rien d'extraordinaire, en regardant Ram.

« J'ai promis de protéger cet homme de tout danger pendant son séjour au manoir. »

« Lady Béatrice... ! »

Alors que Béatrice affichait une attitude élégante, Ram se mordit la langue, indigné.

Tandis que Ram s'éloignait furieusement sur le côté, Béatrice leva les yeux vers Roswaal, qui se tenait toujours juste à côté d'eux.

« Roswaal. Votre femme de chambre est assez impolie avec votre invitée. »

« Certainement. Je trouve cela sincèrement regrettable. Si possible, je souhaiterais lui souhaiter la bienvenue à nouveau. »

« En tant qu'invité, dès qu'il aura expiré ce qu'il retient en lui, il se sentira beaucoup plus léger. »

« Comment pourrait-il être impliqué dans cette affaire, je me demande ? Il a passé toute la nuit dans les archives des livres interdits. »

« C'est une affaire trop grave pour être simplement abandonnée. Vous comprenez sûrement cela ? »

Les négociations ayant échoué, Roswaal haussa les épaules et leva les paumes au ciel. Subaru aperçut alors les multiples orbes de couleurs différentes qui flottaient de ses paumes.

Elles étaient rouges et bleues, jaunes et vertes – même Subaru, qui n'avait aucune connaissance en magie, comprit que ces quatre couleurs représentaient un pouvoir magique. Leurs magnifiques lueurs recelaient une énergie qui dépassait son imagination.

« C'est bien ton genre de te livrer à de mesquines manœuvres. Parce que tu as un peu de talent, un peu plus de pouvoir que les autres, un pedigree un peu plus prestigieux, tu ressens le besoin de le faire savoir... Tu te comportes vraiment comme un enfant. »

« Quelle arrogance de votre part ! La différence entre nous, qui vaquons à nos occupations normalement, et vous, qui passez le temps dans une pièce où le temps s'est arrêté, est-elle si grande ? Peut-être devrions-nous le vérifier. »

Il pouvait sentir la tension magique entre eux, comme si l'air lui-même se tordait. Subaru était devenant un troisième larron à mesure que l'hostilité augmentait.

« Mais enfin, penser que tu te donnerais tant de mal... es-tu vraiment si attachée à lui ? »

« Tes blagues sont aussi de mauvais goût que ton maquillage, Roswaal. Puckie est mon partenaire idéal. Cet humain ne peut rivaliser avec une fourrure aussi adorable. »

Béatrice semblait sans défense, debout devant les quatre boules lumineuses et flottantes de Roswaal.

Pourtant, la jeune fille « simplement debout » dégageait autour d'elle une aura si puissante qu'elle semblait courber l'air lui-même. Quelque chose d'invisible, mais d'effrayant, émanait d'elle.

Alors que la situation devenait explosive, les deux détenteurs de pouvoirs surnaturels se toisant du regard, la voix stridente de Ram s'est interposée entre eux.

« Qui s'en soucie ? Qui s'en soucie ?! »

Tous les regards se tournèrent vers elle tandis qu'elle s'avavançait d'un pas décidé, les mains agrippées au bas de sa jupe.

« Laissez-moi passer et n'intervenez pas. Si vous savez quelque chose, dites-le, tout. Aidez-moi... aidez-moi à la venger ! »

C'était un plaidoyer triste et poignant. Ces mots lui transpercèrent le cœur. Il voulait vraiment lui dire ce qu'elle voulait savoir.

Mais Subaru n'avait pas de mots à lui offrir.

Ram lança à Subaru un regard désespéré et abattu. Emilia se tenait à côté de Béatrice, comme si elles étaient Tous deux protégeaient Subaru de son regard hostile.

« Je suis désolé, Ram. Je crois toujours en Subaru. »

Emilia tendit la main vers Ram pour la retenir tout en jetant un coup d'œil à Subaru.

Du coin de l'œil. Son regard vacilla, cherchant ses mots, avant de se détourner un instant.

« Subaru, s'il vous plaît. Si vous pouvez faire quelque chose pour Ram et Rem... s'il vous plaît. »

Sa compassion ne fit qu'accroître la honte de Subaru.

Emilia avait pris le parti de Subaru, même dans des circonstances aussi extrêmes, même si Subaru lui avait dit des choses horribles en début de semaine, même s'il gardait encore le silence...

"Je suis désolé-!"

Comme pour écraser les inquiétudes d'Emilia sous son talon, Subaru fit un pas non pas en avant, mais en arrière.

À cet instant, le regard d'Emilia se figea, submergé par un tourbillon d'émotions. Ses yeux exprimaient le choc et la tristesse. et, surtout, une déception insupportable à l'idée que sa confiance soit sur le point d'être trahie.

Ce que Subaru a réellement perçu dans les yeux d'Emilia, c'était son propre désespoir. Il savait que ses actes avaient ouvert la porte à un cauchemar et qu'il était impossible de revenir en arrière.

C'est alors que Subaru, incapable de soutenir le regard d'Emilia, lui tourna le dos.

Aussitôt, Emilia tendit la main vers son dos. Mais c'était pour bloquer la Lame du Vent avant qu'elle n'atteigne Subaru.

Le vent se heurtait à la pure puissance magique ; le mana rebondissait sur le mana tandis que Subaru courait.

"Subaru—!"

Ignorant de la voix qui tentait de l'arrêter, Subaru dévala le couloir, hébété. Il sentait la confrontation magique derrière lui s'intensifier, mais il lui manquait le courage de se retourner.

Il était faible. Il était fragile, incapable de faire quoi que ce soit.

C'est pourquoi il avait abandonné Emilia, qui lui avait fait confiance malgré tout, et Béatrice, qui avait tenté de lui sauver la vie, rejetant leur bienveillance et leurs bonnes intentions.

Il ne savait plus quoi faire. Ce qu'il savait, c'est que Ram criait derrière lui comme elle crachait du sang.

—JE VAIS TE TUER !!

Ayant perdu son autre moitié, la jeune fille le poursuivit en poussant un cri qui menaçait de la déchirer.

Se bouchant les oreilles, secouant la tête et émettant des sons inarticulés, Subaru courut. Il courut.

Et il a continué à courir.

9

Absorbé par sa course, il ne s'aperçut pas du temps qui s'était écoulé. À bout de souffle, les genoux flageolants, la sueur ruisselant sur son menton, il continua de courir. S'il s'arrêtait, les émotions confuses qui le suivaient risquaient de le rattraper.

Et quand ils l'auraient rattrapé, cette fois, tout serait fini.

Le cri triste et douloureux de Ram, empreint de malice et de haine, résonnait encore dans ses oreilles.

Il ne pouvait pas revenir en arrière.

Maintenant qu'il avait pris la fuite, Ram et Roswaal ne lui épargneraient pas ; Emilia et Puck ne pouvaient certainement plus lui faire confiance, vu son silence. De plus, il avait abandonné Béatrice malgré leur pacte. Elle ne serait plus son alliée.

« Je ne peux pas m'en empêcher... ! Je veux... mais je ne peux pas ! »

Il ne savait pas comment on en était arrivé là. Il ne savait pas ce qu'il avait fait de mal.

Subaru ne savait pas ce qu'il pourrait faire pour que le monde lui pardonne.

« Après, c'était... tellement amusant... ! »

Soudain plongé dans un autre monde, il n'avait eu d'autre choix que d'y vivre. Pour Subaru, Entouré d'un vaste désert d'angoisse, le manoir qui avait accueilli Subaru était son oasis.

Ces jours chéris, cette époque chérie, qui n'ont même pas duré une seule semaine, semblaient si loin de Subaru à cet instant précis.

Il avait tout recommencé, il avait revécu, et le monde lui avait planté ses crocs.

—Je n'en peux plus.

Soudain, c'est ce murmure qui s'est élevé au fond de son esprit.

—Il était inutile de continuer à essayer.

Envoûté par sa propre voix qui le suppliait de céder, il ralentit le pas.

S'il suivait les instructions, ce serait vraiment plus facile, pensa-t-il. Après tout, Subaru était du genre...

d'une personne qui cherchait toujours la solution de facilité à chaque situation.

Ce n'était pas seulement Subaru. C'est ce que faisaient la plupart des gens. Face à deux choix peu satisfaisants, ils cherchaient une troisième voie.

Qui pourrait lui reprocher d'avoir eu l'impression qu'il existait une troisième option, une véritable aubaine ?

Le sang se retira soudain de sa tête, donnant l'impression que son cœur, qui battait si fort, était comme absent.

Ses membres s'alourdisaient ; il se surprenait à traîner les pieds comme s'ils le rejetaient.

« — »

C'est à ce moment précis qu'il s'arrêta qu'il remarqua les arbres qui l'entouraient. Il était en pleine forêt. Sorti précipitamment du manoir, il avait apparemment quitté la route menant au village et s'était perdu sur un sentier de montagne.

L'obscurité du ciel bloqué et les ronces qui l'entouraient firent penser à Subaru que Cela ressemblait à l'endroit où il était mort la troisième fois.

Au moment même où il se souvint de sa propre mort, le troisième choix lui apparut clairement.

« Si je meurs... »

—Cela le sauverait-il ?

« Oui, c'est exact. Si je meurs, cela changera. »

Quand il le prononça de ses propres lèvres, un sourire se dessina sur ses lèvres, comme s'il ne pouvait y avoir d'idée plus belle.

Il était mort trois fois. Il était arrivé dans le quatrième monde, où il avait échoué dans tout et n'importe quoi.

Cette fois, il n'avait de valeur qu'à sa vie. Cette fois, sa vie était la seule chose qui lui restait.

À quoi bon continuer à lutter sans relâche si tel était le résultat ?

« Si tu comptes le faire, fais-le maintenant. Ce qui m'arrive n'a plus d'importance... »

Se mordant la lèvre, il laissa éclater sa haine amère pour la situation dans laquelle il s'était retrouvé pris au piège.

Le ciel bleu se déploya devant les yeux de Subaru, reflétant sa haine. Et...

«...Une falaise.»

Cela a certainement été fait sur mesure par Dieu lui-même.

Répondre à cette seule prière signifiait assurément qu'il existait un Ciel pour lequel il devait être reconnaissant.

—Pour que le pauvre et pitoyable Subaru Natsuki puisse enfin trouver la paix.

La falaise semblait l'attirer tandis qu'il s'en approchait en titubant et en traînant les pieds.

Le vent soufflait fort. Se protégeant du vent de face avec la manche de sa veste, Subaru se tenait au bord de la falaise, le regard perdu dans le ciel bleu. En contrebas, un précipice aux parois abruptes et escarpées plongeait sur un éboulement rocheux de plusieurs dizaines de mètres. Une chute de cette hauteur lui serait fatale.

Subaru haletait bruyamment en regardant les rochers en contrebas, capable de se représenter clairement sa propre mort.

Il entendit de nouveau le battement de cœur bruyant qu'il avait oublié. Ses poumons expulsèrent l'air qu'ils avaient retenu. Il tenait bon. Son corps était ruisselant de sueur, ce qui glaçait le sang de Subaru qui ferma les yeux.

—S'il gardait les yeux fermés et faisait un pas en avant, tout serait fini.

Subaru se demandait ce qui se passerait s'il mourait cette fois-ci.

Retournerait-il au premier jour au manoir et recommencerait-il la boucle ? Il pensait que cela ne le dérangerait pas.

S'il retournait réellement au premier jour, Emilia serait là, ainsi que Ram, Rem et tous les autres. Subaru travaillerait comme serviteur, verrait les visages de chacun et mourrait paisiblement dans son sommeil le quatrième jour.

S'il continuait ainsi sans cesse, Subaru pourrait au moins profiter d'un peu de paix au quotidien.

Cela lui semblait un bon plan. S'il ne pouvait espérer un salut plus grand, la mort n'était pas si terrible, pensa-t-il.

« — »

Et pourtant, le corps de Subaru, debout au sommet de la falaise, ne bougea pas. Seuls ses genoux bougeèrent, tremblants.

Il se baissa pour empêcher ses genoux de trembler, s'effondrant dès que ses hanches se plièrent.

Tombant à genoux, il semblait se prosterner devant le ciel. Subaru se mordit la lèvre, conscient de sa propre détresse.

« Juste un pas... Je n'arrive même pas à faire... une chose si simple... »

—Peut-être lui manquait-il tout simplement de courage.

Même poursuivi, il a cédé à ses impulsions, trop indécis pour passer à l'action.

Sa résolution et sa détermination étaient si fragiles que c'en était risible ; Subaru ne pouvait que rester à genoux et pleurer.

Il ne savait pas pourquoi il devait vivre, et pourtant il avait trop peur de la mort pour mourir.

Subaru gémissait, griffant le sol tant il se sentait pitoyable et laid.

Il continua de pleurer et de déplorer son propre malheur jusqu'à ce que ses forces l'abandonnent finalement.

10

Subaru pensait que la scène qu'il avait vue alors qu'il était inconscient était un cauchemar.

Il se trouvait dans une pièce bien éclairée, à table avec Emilia. Roswaal occupait la place d'honneur.

Béatrice était là, en train de verser du thé noir à Puck, dont la tête plongeait dans une assiette juste à côté d'elle.

Emilia réprimanda Puck pour ses plaisanteries à table, et Rem se faufilait entre eux.

Elle accomplissait ses tâches, tandis que Ram s'occupait de Roswaal, ignorant tout le reste.

Subaru se mit à rire. Les autres rirent avec lui.

—Et ainsi, il vit un cauchemar plein de bonheur et de chaleur.

C'était un rêve amer, un rêve qui apportait de la tristesse et un sentiment de perte déchirante.

Son âme se réduisit à néant, la douleur était si vive que Subaru en oublia de respirer.

« — »

Soudain, son visage s'adoucit.

Il s'est rendu compte que quelqu'un lui tenait la main.

La chaleur ressentie dans sa paume sembla chasser ses émotions négatives.

Puis, il vit une lumière.

Une lumière blanche. Une lumière éblouissante. Une lumière qui semblait ramener sa conscience vers...

11

— Tu es enfin réveillé ?

Lorsque Subaru ouvrit les yeux, le ciel orangé du soleil couchant se trouvait juste devant lui.

Il réalisa aussi qu'il s'était évanoui sur le sol, allongé sur le dos. Il se souvint également de ce qu'il avait fait.

Il y pensait juste avant, comme si cela avait envahi sa conscience.

—À savoir, qu'il avait renoncé au suicide, qu'il avait pleuré sans honte et qu'il s'était endormi d'épuisement.

C'était trop honteux pour être drôle ou pitoyable. Il s'était comporté comme un enfant. Non, Subaru était bien pire.

qu'un bébé, car ils n'avaient aucune capacité de pécher.

« Pourriez-vous dire quelque chose, je me demande ? »

"...Quelque chose."

« Quelle vieille blague pourrie ! Tu es vraiment quelque chose, à plaisanter avec cette mine renfrognée. »

Béatrice cracha une réponse amère en repoussant la main de Subaru qu'elle touchait.

Béatrice portait la même robe que d'habitude, ce qui semblait extrêmement déplacé.

Au sommet de la falaise. C'était comme un tableau de paysage où se détachait une petite fille solitaire.

« ...Aucune personne saine d'esprit ne part en randonnée habillée comme ça. »

« Je n'avais de toute façon aucune intention de faire de la randonnée dans des montagnes isolées. Peut-être n'auriez-vous pas dû vous réfugier dans un endroit pareil et pleurer jusqu'à vous endormir ? »

Béatrice agita la manche de sa robe, exprimant son agacement, lorsque Subaru réalisa ce que Béatrice faisait à l'extérieur du manoir, au point de se déplacer jusqu'ici.

"Pourquoi...?"

« Pourquoi quoi, je me demande ? »

« Pourquoi êtes-vous venu ? Je... »

—Bien que Béatrice ait honoré son pacte de protéger Subaru, il ne pouvait rien lui dire.

Voyant que les paroles de Subaru faisaient mouche, Béatrice fit une grimace exaspérée et renifla.

« J'ai fait un pacte pour te protéger. Te voir te suicider en te jetant d'une falaise serait un affront à ma dignité. »

« Tu n'étais pas censé être mon garde du corps seulement jusqu'à... ce matin ? »

«—Je ne me souviens pas avoir parlé de limite de temps. Vous avez supposé à tort qu'il y en avait une, je suppose.»

Subaru cherchait à se souvenir des événements, tandis que Béatrice, le regardant d'un œil, détournait le regard. Elle exploitait cette contradiction entre leurs « suppositions » sur les détails pour maintenir son pacte avec Subaru.

Subaru comprit soudain comment une fille à la langue de vipère et au caractère de cheval acariâtre comme Béatrice pouvait faire preuve d'une telle compassion.

Béatrice ne l'avait pas abandonné. Si c'était vrai, alors peut-être... peut-être n'avait-il pas à renoncer ?

« Ce n'est pas le moment de se bercer d'illusions. »

« — ! »

Béatrice secoua la tête, douchant d'eau froide les espoirs de Subaru de s'en sortir facilement.

« Vous ne pouvez pas récupérer ce que vous avez perdu. Je ne peux plus faire grand-chose pour vous. Vous ne pouvez plus... »

Explique les choses à ta sœur aînée. Tu as gâché cette chance.

"JE-!"

« Je lui aurais dit si j'avais pu ! », avait-il envie de crier.

Subaru aurait tout avoué et imploré le pardon si son cœur n'avait pas été brisé dans l'épreuve.

Non pas parce que cela aiderait Ram — il savait que non. Simplement pour sa propre tranquillité d'esprit.

« Dans une période comme celle-ci... Suis-je un idiot ?... Oui, je suis un idiot. »

Subaru était arrivé jusque-là en faisant bonne figure, en s'excusant, en suppliant, en se protégeant sans cesse. Et maintenant, il était acculé au bord du précipice, physiquement et mentalement, sans issue.
courir.

Courir, courir, courir et encore courir : voilà exactement comment Subaru en était arrivé là.

« Si vous savez que je ne peux pas revenir en arrière... qu'est-ce que vous comptez faire pour moi ? »

« À tout le moins, je te ferai mourir là où je ne pourrai pas te voir, afin de ne pas perturber mes rêves. »

Supposons. Si vous souhaitez fuir, je vous emmènerai au-delà de ce domaine.

La bonté de Béatrice, teintée de sévérité, le blessait profondément au cœur.

L'expression de Béatrice était froide, son regard acide, comme si elle éprouvait de l'agacement. Pourtant, la bienveillance qui transparaissait dans ses paroles toucha Subaru comme jamais auparavant.

Béatrice disait sans doute vrai. S'il avait voulu fuir, elle aurait accepté et l'aurait aidé. Il ne l'a pas fait.

Il savait ce qui l'attendait après sa fuite. Mais rien ne pouvait être pire.

Sa propre folie ayant détruit son oasis, quel mal y avait-il à tout abandonner et à s'enfuir ?

« — »

Un filet de sang coulait de la douloureuse coupure que la Lame du Vent lui avait infligée à la joue.

En touchant la plaie, Subaru réalisa trop tard qu'il en avait déjà ressenti une semblable. L'âme même de Subaru.

Je me souvenais de son tranchant.

Alors qu'il fuyait Rem dans les montagnes, une Lame de Vent avait tranché la tête de Subaru.

Jambe droite, au niveau du genou. En touchant la blessure, Subaru sentit instinctivement qu'il s'agissait de la même magie.

« La magie qui m'a tranché la gorge à la fin, elle aussi... ? Alors ils... m'ont attaqué à deux... »

La compréhension tardive des circonstances de sa mort a accentué le désespoir silencieux qui régnait dans son cœur.

Même maintenant, il pouvait encore entendre le rugissement haineux de Ram, ses gémissements déchirants suite à la perte de Rem.

C'était le moment décisif. C'était le point de non-retour.

Subaru n'aurait jamais dû fuir le manoir. Même s'il n'avait pas la force d'endurer la douleur, il aurait dû affronter Ram et lui parler.

Il avait raté sa chance, et désormais leurs cœurs étaient séparés à jamais.

L'ayant laissée lui échapper une fois, Subaru ne pourrait jamais la récupérer.

—Du moins, dans ce monde-là.

D'une voix basse et lugubre, Béatrice interrompit sa contemplation silencieuse.

« L'aînée a enduré pour la cadette. La cadette a vécu pour l'aînée. Aucune des deux ne pouvait exister sans l'autre.

Béatrice passa ses doigts dans sa chevelure ornée, sans se retourner vers Subaru, tout en continuant à parler.

« Maintenant qu'une moitié est perdue, le tout ne pourra jamais revenir. Roswaal ne le pardonnera probablement jamais non plus. »

« Que voulez-vous dire par là ? Que savez-vous... ? »

Il avait l'impression qu'elle évitait quelque chose. Quelque chose de très important.

Subaru a exhorté Béatrice à partager ses véritables pensées. Mais elle a retiré ses doigts de ses cheveux pour La manche de Subaru, elle tira et le fit doucement tomber au sol tandis qu'elle étendait le pied.

Subaru était stupéfait de la facilité avec laquelle il avait semblé se poser au sol. Béatrice rejeta ses cheveux en arrière.

« Est-ce que ça a vraiment de l'importance pour toi ? Ces quatre derniers jours, tu as passé le plus clair de ton temps cloîtré dans ta chambre et tu as eu peu de contacts avec eux. Est-ce que ta sœur aînée te laisserait l'interroger sur ces sujets maintenant ? Je ne crois pas. Ça ne te regarde pas. »

« Ce n'est pas comme si... ! »

« Comme si je ne savais rien à leur sujet », aurait-il dit, mais les mots de Subaru restèrent coincés sur sa langue.

Ses boucles temporelles répétées lui avaient permis de passer plus de deux semaines en leur compagnie. Subaru aurait pu rétorquer qu'il avait forgé des souvenirs avec eux durant cette période dont Béatrice ignorait tout, mais il ne le fit pas, car il réalisa soudain quelque chose.

Subaru réalisa qu'il était possible qu'il ne sache rien de Ram et Rem, ni de leurs vrais visages, ni de leurs vrais visages, ni de leurs sentiments, ou le lien qui les unit, comme l'avait dit Béatrice.

Subaru se demandait ce qu'il avait vraiment appris à leur sujet au cours de ces trois premières vies.

À quoi bon que Subaru ressente une telle perte et un tel désespoir alors qu'il ne savait vraiment rien ?

À leur sujet ? N'était-ce vraiment qu'un mauvais rêve ?

De quoi Subaru pouvait-il s'appuyer pour réfuter Béatrice, qui le regardait sévèrement ?

À ce moment précis ? Ou bien Subaru ne savait-il absolument rien à leur sujet ?

Même s'il les considérait comme des personnes précieuses qu'il voulait protéger...

« Alors au final, je me suis énervé et je me suis comporté de façon pathétique tout seul, sans rien savoir, sans rien comprendre... ? »

—Ça n'a rien à voir avec toi.

Subaru ne savait rien. Il avait gâché toutes ses chances. Il ne lui restait plus que la peau de son dos.

Dans l'obscurité qui lui couvrait les yeux, les souvenirs des jours passés au manoir se brisèrent un à un, se réduisant en poussière. Le cœur de Subaru, lui aussi, se brisa.

Allongé sur le dos, Subaru porta ses paumes à son visage et se lamenta sur son impuissance.

Tout cela n'était-il qu'une utopie hors de sa portée depuis le début ? Tout ce que Subaru avait vu n'était-il qu'un rêve, le temps qu'il y avait passé une simple illusion ?

Subaru semblait sur le point de fondre en larmes lorsque Béatrice l'appela.

«...Combien de temps vas-tu rester comme ça, je me demande ? Tiens-toi là avant qu'elle ne te trouve.»

Impatiente de voir Subaru toujours immobile, elle saisit brutalement les paumes qui lui couvraient le visage et

les a arrachés.

Dès que son champ de vision s'est ouvert, la jeune fille légère a utilisé tout son poids pour aider Subaru à se relever.

« — »

La sensation que lui procurait la paume de ses mains dissipa ses pensées.

Ignorant des intentions de Béatrice qui insistait tant pour réveiller Subaru, il tâta ses paumes, cherchant à en évaluer la sensation.

« H-hey. Qu'en penses-tu ? Pourquoi t'intéresses-tu autant à mes paumes, je me demande ? »

« J'ai déjà senti ces mains, comme ça... Plus tôt, n'est-ce pas ? »

«...Je le regretterai jusqu'à la fin de mes jours.» Peut-être étiez-vous tout simplement trop malheureux en dormant ainsi ?

Soudain, Béatrice détourna le regard, ne lui présentant que sa joue. Subaru fit plusieurs flexions des mains.

Il repensait parfois à la sensation de chaleur et de paix qu'il avait ressentie en dormant.

—Pendant ce temps, Subaru faisait un cauchemar. Un rêve empreint d'un sentiment insoutenable de désespoir et de perte, qui se répétait sans cesse.

Ce n'était pas la première fois qu'il avait ressenti de la chaleur malgré la douleur. C'était déjà arrivé auparavant...

« À cette époque... quelqu'un me tenait les deux mains... »

Béatrice haussa un sourcil, suspicieuse. Subaru présenta non seulement sa main droite, mais aussi sa main gauche.

Il était difficile pour une seule personne de tenir les deux mains de quelqu'un qui dormait. Il doutait d'une

Une personne seule pourrait s'allonger sur un lit à côté d'une autre et se tenir la main sans difficulté.

« — »

Alors pourquoi avait-il l'impression qu'on lui tenait les deux mains ? La raison était simple.

« Ram. Rem. »

Tous deux avaient tenu les mains de Subaru pendant qu'il dormait.

C'était ici, au quatrième cycle, avant même que quoi que ce soit ne se produise au manoir Roswaal. Voyant Subaru souffrir pendant son sommeil, ils avaient tous deux eu pitié de lui et lui avaient témoigné un peu de compassion.

« — »

« Je vais te tuer ! » avait hurlé la voix haineuse, sa rage le frappant comme une malédiction.

Ces paroles cruelles avaient marqué son cœur. Mais plus que cela...

— Tu ne peux pas faire cesser les pleurs ?

Le cri de désespoir de Ram, déchirée par la perte de son autre moitié, ne quittait jamais ses oreilles.

Un coin du cœur de Subaru, qui aurait déjà dû être brisé, se mit à crier.

—De nature, Subaru était du genre à choisir la voie de la moindre résistance.

Il ne voulait plus ressentir de douleur, de souffrance, de désespoir. Rien que l'idée de vivre avec un tel fardeau...

Cela lui donnait envie de s'enfuir.

« Mais... quelles stupidités me viennent à l'esprit... »

Car il pensait ne plus vouloir fuir. Il voulait faire quelque chose.

« J'ai vécu cette époque et tout... »

Son plaidoyer effronté auprès de Béatrice lui avait permis d'atteindre le cinquième jour sans difficulté. C'est le souvenir de ce qui l'attendait ce jour-là qui scella la décision de Subaru.

« C'est exact. Ma vie m'appartient. C'est pourquoi... »

Qu'y avait-il de mal à se battre pour une vie plus facile et plus agréable ?

— Je déciderai comment l'utiliser.

Au moment où Subaru a prononcé ces mots, il a franchi une limite. Il n'y avait plus de retour en arrière possible.

Béatrice fronça les sourcils aux paroles de Subaru. Cependant, avant qu'il ne puisse lui demander pourquoi elle était...

Ce faisant, son regard se porta vers la forêt, empreint de prudence.

—Vous avez trop tergiversé.»

Les paroles empreintes de regret de Béatrice résonnèrent tandis que le bruissement du vent dans les arbres de la forêt s'intensifiait. Mêlés au clapotis des feuilles, des bruits de pas parvinrent à Subaru.

Les oreilles aussi.

Il se retourna. Une jeune fille aux cheveux roses se tenait devant lui.

12

Ram, la forêt derrière elle, lança un regard noir à Subaru.

« Je t'ai enfin trouvé – tu n'iras pas plus loin. »

Une profonde douleur étreignit le cœur de Subaru lorsqu'il vit l'expression de haine sur le visage de Ram.

Debout là, Ram n'avait plus rien de son air méticuleux habituel. Des branches avaient déchiré et perforé sa jupe ; sa coiffe habituelle avait disparu. Ses cheveux roses, ébouriffés par le vent, avaient perdu leur éclat.

—Les sœurs s'habillaient et se coiffaient mutuellement.

Subaru le savait. Il se souvenait qu'on le lui avait dit à un moment donné.

Il connaissait plusieurs autres secrets entre les deux sœurs.

« Seriez-vous prêt à céder, je me demande ? Tant que le pacte est en vigueur, je ne peux m'opposer à personne. »

« Lady Béatrice, c'est vous qui devriez vous écarter. Je ne peux pas non plus me retenir contre vous. »

« Une plaisanterie, j'imagine. Ai-je bien entendu que vous m'aviez dit de me retenir ? »

« Peut-être avez-vous oublié que vous n'êtes pas au manoir, Lady Béatrice ? Croyez-vous vraiment pouvoir protéger cet homme des archives, ici, dans la forêt ? »

Subaru garda le silence tandis que les deux jeunes filles continuaient de se faire face devant lui.

Les regrets exprimés par Béatrice prouvèrent que les paroles de Ram n'étaient pas de vaines paroles. La force de Béatrice avait ses limites, et cette situation les dépassait.

Malgré tout, Béatrice refusa obstinément de bouger, maintenant son pacte devant Subaru.

Subaru tendit la main vers Béatrice par-dessus. Puis...

« Boing... »

Il saisit les deux magnifiques rouleaux de cheveux de la jeune fille et tira dessus avec force.

Il lâcha prise. L'épaisse chevelure rebondit généreusement. Rebondissant, rebondissant... « Mmm, c'était plutôt agréable. »

« Www-wh... »

Les yeux grands ouverts, la langue tremblante, Béatrice se retourna, toute décontenancée.

Subaru inclina légèrement la tête en la regardant.

« Mm ? »

« Mais que faites-vous donc ?! Vous avez des envies de mort, je suppose ?! »

« Ne sois pas idiot. Je ne veux pas mourir, même un tout petit peu. Quand on meurt, ça doit être définitif, pour en finir une bonne fois pour toutes. »

La vie pour de bon. J'y crois vraiment.

Tout en parlant, il tapota l'épaule de Béatrice et passa calmement devant elle.

Ram fixa Subaru d'un regard stupéfait, droit devant elle. Tandis que Subaru s'avançait, elle se mit sur ses gardes, soufflant entre ses lèvres pincées.

« Quel culot ! Vous vous résignez enfin à votre sort ? »

« Pas exactement. Disons plutôt... que j'ai décidé de faire quelque chose. »

Ne comprenant pas les intentions de Subaru, Ram fronça les sourcils.

"-Quoi?"

« Désolée. À cause de ma négligence, je vous ai causé beaucoup de tristesse. »

« — ! Alors vous avez fait quelque chose à Rem... ?! »

« Non, désolé, mais honnêtement, je ne sais pas. Il y a tellement de choses que j'ignore. Mais... »

Les paroles de Subaru s'éteignirent alors qu'il prenait un moment pour reprendre son souffle.

« Il y a tellement de choses que j'ignore, mais je crois que je sais une chose maintenant. »

— Quel est l'intérêt ?!

Ram répliqua en criant, incapable de considérer la démonstration de détermination de Subaru autrement que comme un jeu d'enfant.

Ram abattit un pied, frappant le sol du pied comme si elle tapait du pied.

« Rem est déjà mort ! On ne peut plus revenir en arrière ! À quoi bon savoir quelque chose ? »

maintenant?!"

« Je ne vais pas prétendre que je peux faire quoi que ce soit. C'est justement parce que je n'ai rien pu faire que les choses ont tourné ainsi. Je sais mieux que quiconque que ça ne convaincra personne. »

Il n'était pas provocateur. Même maintenant, le regret le rongait profondément.

Il se détestait pour sa propre stupidité et sa faiblesse. Si la honte pouvait mourir, il serait sans doute déjà mort.

Pourtant, son comportement honteux, sa vie honteuse, son impuissance pathétique – voilà ce qui l'avait conduit à cet endroit.

Et donc, à sa conclusion.

« Et que savez-vous de Rem et moi ?! »

«...Vous avez raison. Je ne sais rien de ce qui est important entre vous. Mais...»

Subaru avait passé près de vingt jours avec eux. Ils l'ignoraient, et il était incapable de le leur dire.

Mais Subaru s'en souvint.

Même s'ils avaient oublié, l'âme de Subaru, elle, s'en souvenait. Il les avait vus. Il avait ri avec eux.

J'ai passé du temps avec eux.

Les mondes que Subaru avait parcourus avec Ram et Rem... ces mondes avaient réellement existé.

C'est pourquoi...

« Vous ne pouviez pas le savoir, les filles, mais... »

"Quoi..."

—Je vous aime tous les deux !

La grande sœur, franche et inquiète.



La petite sœur sarcastique et superficiellement polie.

Subaru repensait avec tendresse aux journées passées avec les deux filles.

C'étaient des souvenirs précieux pour lui, même s'ils lui avaient coûté la vie plus d'une fois.

À tel point que, s'il avait eu le choix de passer du temps avec eux une fois de plus, c'est ce choix qu'il ferait.

Le cri de Subaru fit écarquiller les yeux de Ram, qui se figea sous le choc.

Bien sûr que oui.

Du point de vue de Ram, la déclaration de Subaru était dénuée de sens, un pur non-sens.

De plus, il les avait déjà abandonnés en un instant.

Ram resta un instant figée dans ses pensées. L'instant d'après, son corps se détendit et elle passa à l'action.

Mais une ouverture momentanée restait une ouverture. « — ! »

Le sprint de Subaru fut juste un instant plus rapide que le passage de Ram à une attaque furieuse.

Tournant le dos à Ram, Subaru dépassa Béatrice à toute vitesse, son corps se mouvant comme le vent.
en ligne droite vers la falaise.

"Attendez-!"

Derrière lui, un cri aigu de fille parvint aux oreilles.

Subaru n'a jamais réussi à identifier la voix de quelle fille il s'agissait.

Il avait voulu être déterminé, mais à présent, sa pensée était en lambeaux, comme si quelqu'un l'avait déchirée.

Son cœur battait la chamade, mais son corps craquait de partout, comme pour trahir son esprit. Ses membres étaient comme des poids de plomb.

Il courait de toutes ses forces, mais le monde semblait se dérouler au ralenti. C'était comme si
L'esprit de Subaru repoussait autant que possible les conséquences de son changement d'avis.

—C'est tellement stupide. Il était déjà tiraillé à ce moment-là.

Il savait pourquoi. Jusque-là, il s'était obstinément accroché à vivre sans honte.

Même lorsqu'il avait voulu mourir, il avait fini par se dégonfler, ne parvenant qu'à tomber à genoux.

Mais Subaru pourrait le faire maintenant.

« C'est impoli envers Béatrice, hein... »

Sur ces mots, Subaru exprima son dernier regret et laissa tout derrière lui.

Il courut jusqu'à la falaise. Encore quelques pas. Il était trop effrayé pour les compter. Pathétique. Fou. Il
Il avait envie de rire. Mais il ne rit pas. Il ne pouvait pas rire.

Il ne laissait derrière lui qu'une vie de mort vivante. Pour Subaru, renoncer à un avenir...
Cet endroit signifiait qu'il était déjà mort intérieurement.

S'il pouvait vivre comme un mort-vivant, il pourrait faire « quelque chose » de cette vie.

Et cette décision, celle d'agir plutôt que de ne rien faire, était une décision que seule Subaru pouvait prendre.

«—Je suis le seul à pouvoir le faire.»

Ses pieds quittèrent le sol. Il griffa l'air. Il ne pouvait rien toucher. Il ne pouvait rien atteindre.

Si vite. Le vent était fort. Il avait mal aux yeux. Il avait mal à la tête. Le bourdonnement dans ses oreilles semblait lointain.

Il avait l'impression d'avoir laissé derrière lui son cœur qui battait. Il n'entendait plus les bourdonnements. Ces bourdonnements dans son crâne résonnaient comme un disque rayé.

Si cela s'achevait par sa mort, c'était fini.

Mais si, si seulement il pouvait revenir en arrière, alors...

Car elle avait crié : « Je vais te tuer ! »

S'il pouvait revenir en arrière...

—Je te sauverai, je te le jure !

L'instant d'après avoir exprimé sa détermination, sa tête a heurté violemment le sol dur.

Il entendit l'écho de quelque chose qui se brisait de façon spectaculaire, puis plus rien.

La voix haineuse ne pouvait plus le poursuivre. Plus rien ne le pouvait.

13

—Il n'y avait là que le « néant ».

Distraitement, il contempla le néant de son esprit.

« Regarder autour de soi » n'était peut-être pas l'expression appropriée.

Les yeux n'existaient pas dans son esprit. Ni les mains, ni les pieds, ni aucune partie de son corps. Tout cela

Il ne restait plus que son esprit incorporel et flottant.

Ne sachant rien, conscient de rien, il regarda autour de lui.

L'obscurité. Une pièce vide.

Une pièce qui était un monde sans sol ni plafond, plongée dans une obscurité si profonde qu'elle défiait toute pensée.

Soudain, dans ce monde d'obscurité éternelle, un sens apparut.

Une silhouette surgit soudainement «devant» son esprit.

Les contours de la silhouette étaient fins et d'un noir aussi profond que le reste, le haut du corps plus d'un brouillard, rejetant la reconnaissance de son esprit.

Avec l'apparition de la forme humaine, l'esprit a acquis son premier désir puissant.

Il sentit une brèche dans le froid lorsque l'ombre se déplaça doucement, comme pour lui transmettre quelque chose.

Il ne comprenait pas. Il n'était conscient de rien.

Mais pour une raison inconnue, son esprit ne pouvait se détourner de l'ombre — « —Je ne peux pas te rencontrer. Pas encore.»

Dans ce léger murmure, le monde obscur disparut brusquement, et ce faisant, l'ombre, et son esprit, s'évanouirent avec lui.

<FIN>

ÉPILOGUE

Salut, c'est Tappei Nagatsuki ; ça fait longtemps. Saluez le chat gris là-bas.

Merci beaucoup d'avoir acheté ce tome après le premier. Je doute que quiconque ose acheter le tome 2 directement, mais à ces téméraires : regardez en rayon ; le tome 1 devrait se trouver juste à côté. Et s'il n'y est pas, demandez simplement au vendeur : « Il y a bien un premier tome, n'est-ce pas ? » et commandez-le. Voilà une vente de plus pour moi !

Voilà, du marketing direct et discret pour inciter les acheteurs du tome 2 à se procurer toute la série. Vous connaissez la chanson : on est toujours obligés d'écrire des tomes à suspense et des tomes de résolution pour pouvoir dire : « À suivre dans le prochain tome ! » et tout le tralala.

Cette série continuera de comporter de longues phases où nous reprendrons les mêmes éléments à plusieurs reprises. Je pense qu'il est judicieux d'apprécier les changements qui surviennent à chaque étape, tout en nous rapprochant progressivement d'une résolution.

Hé, ne t'inquiète pas, cette fois le tome de la résolution, le tome 3, sort le mois prochain, youpi !

Le tome 2 introduit une toute nouvelle distribution de personnages. Je suis sûr que tous les lecteurs de la version web novel apprécieront. Nous avons vraiment hâte de les voir.

Les sœurs domestiques et la bibliothécaire adolescente sont particulièrement appréciées, et Otsuka-sensei les a vraiment mises en valeur. Grâce à lui, nos héroïnes sont absolument ravissantes, et Ros a un côté mystérieuse et fascinant. Franchement, je ne remercierai jamais assez Otsuka-sensei.

Maintenant, pour continuer sur la lancée des jeux du Volume 1 et concernant le contexte de... création de ce volume...

Personnellement, j'adore les histoires d'hommes modestes et sans pouvoir qui traversent des épreuves terribles par amour pour une femme. C'est pourquoi j'ai choisi un personnage principal dépourvu de pouvoir, mais aussi de savoir, de talent, de prudence, de sensibilité et de bon sens, sans rien de particulier. Son manque de pouvoir et de richesse le rend accessible à tous les lecteurs.

Ainsi naît le personnage principal impuissant qui revient à la vie après la mort. Notre histoire est structurée comme suit : Notre personnage principal est ballotté par une héroïne aux cheveux argentés : une fleur ravissante et inaccessible.

J'ai élaboré le contexte avec l'aide d'un ami que je connaissais depuis dix ans, en le peaufinant autour du bar d'un certain restaurant familial, et je l'ai développé jusqu'à ce qu'il devienne ce que vous voyez aujourd'hui.

Autrement dit, cette série a été créée lors de séances nocturnes au restaurant, à échanger des idées farfelues avec mon pote.

Comme j'ai déjà utilisé plus de la moitié de ma postface pour des bêtises, je vais utiliser le reste pour remercier comme il se doit les gens.

Monsieur Ikemoto, l'éditeur, merci d'être resté après le tome 1. Les tomes 2 et 3 ont été peaufinés. Ça m'a tellement démoralisé que j'ai cru que j'allais y passer, mais on a fini par y arriver. Je te dois une fière chandelle.

Otsuka-sensei, comment avez-vous fait pour réaliser ces illustrations encore plus vite que la dernière fois ? C'est tout simplement incroyable. La façon dont tu as créé ces dessins si rapidement et les as mis au propre me donne l'impression que le temps s'écoule différemment pour toi. Quand j'ai vu ton travail, j'étais tellement heureux, j'étais comme transporté dans une autre dimension.

Bien sûr, on retrouve M. Kusano pour la conception de la reliure. Après l'apparence surréaliste d'Emilia dans le tome 1, voici les sœurs servantes, à l'allure si éphémère qu'elle éveille en nous un instinct protecteur profond.

Merci beaucoup.

Un grand merci aux correcteurs, aux responsables et aux vendeurs en librairie : c'est grâce à vous que je peux continuer à publier. Merci infiniment.

Plus que quiconque, mes plus sincères remerciements vont à tous les lecteurs qui ont acheté le tome 1.
et 2. Vraiment, merci beaucoup.

J'espère vous revoir dans quelques mois, à la sortie du tome 3, qui permettra de résoudre le suspense insoutenable.

Tappei Nagatsuki, janvier 2014 (qui
semblait au bord de la crise de nerfs juste avant la
sortie du tome 1)

HOW EVERYONE'S BELOVED REMRIN AND RAMCHI CAME INTO BEING

ARTIST: SHINICHIRO OTSUKA



THIS IS WHERE IT ALL BEGAN...
(JUST KIDDING.)



DESIGNED TO BE EXPRESSIONLESS
AFTER READING BACKGROUND INFO.
BUT, THE AUTHOR AND EDITOR SAID,
"THEY'RE POPULAR, SO MAKE THEM CUTE!"
SO I RE-DID THEM.



CLASSIC STYLE
FOR RAM AND REM
ACCORDING TO THE
WEB NOVEL. THE
OUTFITS LOOKED TOO
PLAIN SO I TOSSED THEM.

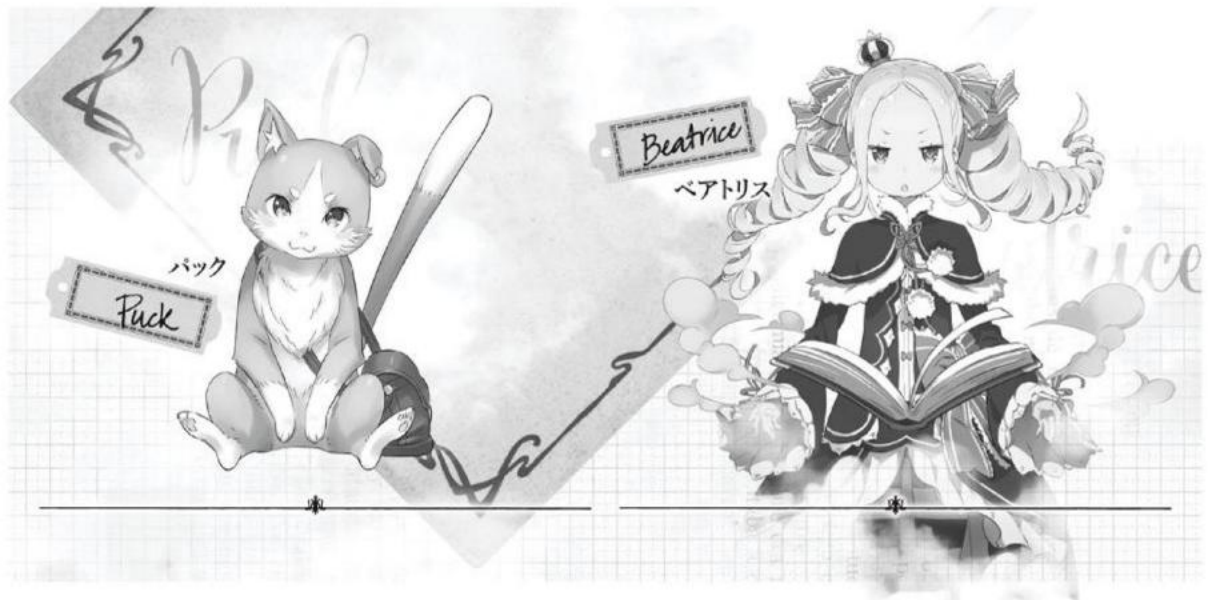


EXPANDING ON THE
~~DESIGN~~ DESIGN TO MAKE
THEM LOOK MORE
JAPANESE, BUT THEY
DIDN'T LOOK LIKE MAID
OUTFITS, SO...

MARION
DOLL?

I LEFT THE HAIR
JAPANESE-STYLE AND MADE THE
SKIRTS INTO MINI-SKIRTS AND...

Voilà!



« Puckie ! Puckie ! Serait-ce toi qui es venu voler l'aperçu de Re:ZERO, Volume 3, je me demande ? »

« Oh là là, quelle vilaine fille tu fais, Betty ! Bon, le troisième tome conclut l'arc narratif du Manoir. »

« Oui, le problème est enfin en train d'être résolu. En une semaine seulement depuis son invocation, Subaru a été battu et tué si facilement... »

Même s'il est le personnage principal, il me tient en haleine, je suppose.

« Heh-heh, tu t'inquiètes vraiment pour lui, n'est-ce pas, Betty ? Quelle gentille fille. Le troisième volume en donne quelques-uns. »

« J'y vois un aperçu de votre bonté. Je me demande quand il sera en vente ? »

« Puckie, tu es vraiment une tentatrice... Il sort le 21 mars. Au fait, as-tu oublié que Re:ZERO est publié en feuilleton ? »

« Monthly Comic Alive, je me demande ? »

« Lia est vraiment adorable sur sa couverture. Lia en couverture en février, les jumelles en tenue de domestiques en mars... ça doit faire très plaisir à Subaru. »

« Un tel rustre ne peut qu'être content, j'imagine ? Je suis bien plus heureux de faire cette petite histoire de deux pages avec Puckie, en tout cas. »

« Je ne peux que conclure qu'ils mettent des jolies filles en couverture parce que les lecteurs le réclament. »

« C'est à la fois pragmatique et calculé – une autre chose merveilleuse chez Puckie, je suppose... ? »

« Il existe également des collections d'illustrations complètes supplémentaires pour Re:ZERO, comprenant des couvertures et des illustrations de personnages. »

Shinichirou Otsuka-sensei. Leurs présentations de personnages sont assez détaillées et valent le coup d'œil.

« Des informations supplémentaires sur les personnages pour combler les lacunes des romans... C'est tellement injuste ! »

« Voilà les cadres qui travaillent dur. S'ils ne font pas leur travail, tout notre travail acharné sur le roman aura été vain. »

Subaru a vraiment vécu des moments difficiles dans ce tome. Je me demande s'il trouvera l'avenir qu'il recherche.

« Pourrons-nous le découvrir lorsque le volume 3 de Re:ZERO -Starting Life in Another World- sera mis en vente le 21 mars ? »

« Il a juré qu'il la sauverait, mais le fera-t-il vraiment ? On ne peut qu'espérer ! »

« La façon dont tu as levé la patte à la fin... Ah, Puckie, ta fourrure est la plus belle du monde... »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink